Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3006 **2014** **I. Nos. 52227-52233**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3006

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2021

Copyright © United Nations 2021
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-980080-9
e-ISBN: 978-92-1-403095-9
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2021
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in October 2014
Nos. 52227 to 52233

No. 52227. South Africa and Azerbaijan:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Azerbaijan on regular diplomatic consultations. Pretoria, 21 February 2014 3

No. 52228. South Africa and Namibia:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia concerning the transfer of examination information. Windhoek, 28 April 2014 19

No. 52229. Latvia and Poland:

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Poland on mutual visa representation. Riga, 13 February 2013 33

No. 52230. Turkey and Kuwait:

Agreement between the Republic of Turkey and the State of Kuwait for the reciprocal promotion and protection of investments. Ankara, 27 October 1988 49

No. 52231. Turkey and Republic of Moldova:

Readmission Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Moldova (with annexes). Ankara, 1 November 2012 105

No. 52232. Latvia, Estonia and Lithuania:

Agreement between the Government of the Republic of Latvia, the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Lithuania on cooperation in the field of railway transport. Tallinn, 7 December 2011 199

No. 52233. Latvia and India:

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of India for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with agreed note). Delhi, 18 September 2013 229

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en octobre 2014
N^os^ 52227 à 52233

N° 52227. Afrique du Sud et Azerbaïdjan :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan concernant les consultations diplomatiques régulières. Pretoria, 21 février 2014 3

N° 52228. Afrique du Sud et Namibie :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Namibie concernant le transfert d'informations relatives aux examens. Windhoek, 28 avril 2014 19

N° 52229. Lettonie et Pologne :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la représentation mutuelle en matière de visas. Riga, 13 février 2013 33

N° 52230. Turquie et Koweït :

Accord entre la République turque et l'État du Koweït concernant la promotion et la protection réciproques des investissements. Ankara, 27 octobre 1988 49

N° 52231. Turquie et République de Moldova :

Accord de réadmission entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Moldova (avec annexes). Ankara, 1er novembre 2012 105

N° 52232. Lettonie, Estonie et Lituanie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie, le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la coopération dans le domaine du transport ferroviaire. Tallinn, 7 décembre 2011 199

N° 52233. Lettonie et Inde :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de l'Inde tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec procès-verbal agréé). Delhi, 18 septembre 2013 229

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

October 2014

Nos. 52227 to 52233

Traités et accords internationaux

enregistrés en

octobre 2014

N^{os} 52227 à 52233

No. 52227

South Africa
and
Azerbaijan

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Azerbaijan on regular diplomatic consultations. Pretoria, 21 February 2014

Entry into force: *24 April 2014 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Azerbaijani and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 8 October 2014*

Afrique du Sud
et
Azerbaïdjan

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan concernant les consultations diplomatiques régulières. Pretoria, 21 février 2014

Entrée en vigueur : *24 avril 2014 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 8 octobre 2014*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS][1]

CƏNUBİ AFRİKA RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ

VƏ

AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ

ARASINDA

MÜNTƏZƏM DİPLOMATİK MƏSLƏHƏTLƏŞMƏLƏR HAQQINDA

ANLAŞMA MEMORANDUMU

[1] Published as submitted – Publié tel que soumis.

PREAMBULA

Cənubi Afrika Respublikası Hökuməti və Azərbaycan Respublikası Hökuməti (bundan sonra birlikdə "Tərəflər", təklikdə "Tərəf" adlandırılacaq);

Tərəflər arasında ənənəvi dostluq və qarşılıqlı faydalı əməkdaşlığı inkişaf etdirmək və möhkəmləndirmək niyyətilə;

Birləşmiş Millətlər Təşkilatının Nizamnaməsinə uyğun olaraq suverenlik, ərazi bütövlüyü, sərhədlərin toxunulmazlığı və daxili işlərə qarışmamaq prinsiplərini rəhbər tutaraq;

Birləşmiş Millətlər Təşkilatının Nizamnaməsi və Tərəflərin iştirakçısı olduğu digər beynəlxalq hüquqi sənədlər çərçivəsində Tərəflər arasında dostluq və əməkdaşlığı daha da möhkəmləndirmək niyyətilə;

ümumi maraq doğuran sahələrdə Tərəflər arasında müntəzəm məsləhətləşmələr aparmaq üçün mexanizmin yaradılmasının vacibliyini dərk edərək;

belə bir mexanizmin məsləhətləşmələri asanlaşdıracağını və müntəzəm, təşkilatlanmış görüşlərin və *ad hoc* görüşlərin keçirilməsini əhatə edəcəyini nəzərdə tutaraq;

aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

Maddə 1
TƏRƏFLƏR ARASINDA MƏSLƏHƏTLƏŞMƏLƏR

Bu Anlaşma Memorandumunun həyata keçirilməsi üçün səlahiyyətli qurumlar aşağıdakılardır:

(a) Azərbaycan Respublikası adından, Xarici İşlər Nazirliyi; və

(b) Cənubi Afrika Respublikası adından, Xarici Əlaqələr və Əməkdaşlıq Departamenti.

Maddə 2
TƏRƏFLƏR ARASINDA MƏSLƏHƏTLƏŞMƏLƏR

(1) Tərəflərin naziri, nazir müavini və ya rəsmi şəxsləri ildə bir dəfə görüşməklə Tərəflər aşağıdakı məsələlər üzrə müntəzəm siyasi məsləhətləşmələr üçün mexanizm yaradırlar:

(a) ikitərəfli əlaqələr,

(b) qarşılıqlı maraq doğuran regional və beynəlxalq məsələlər; və

(c) qarşılıqlı şəkildə zəruri hesab edilən yeni əməkdaşlıq sahələrinin müəyyən edilməsi.

Maddə 3
MƏSLƏHƏTLƏŞMƏLƏRİN ÇƏRÇİVƏSİ

2-ci maddədə göstərilən məsləhətləşmələrin mövzusuna digər məsələlərlə yanaşı aşağıdakılar da daxildir:

(a) siyasi, iqtisadi, elmi-texniki, mədəni, humanitar və digər sahələrdə ikitərəfli əməkdaşlığın gücləndirilməsi və əməkdaşlığın miqyasının genişləndirilməsi ilə bağlı məsələlər;
(b) əməkdaşlığın razılaşdırılmış müxtəlif sahələrində beynəlxalq sazişlərin bağlanılması;
(c) müvafiq beynəlxalq təşkilatlar və digər aidiyyəti forumlar çərçivəsində əməkdaşlıq;
(d) qarşılıqlı maraq doğuran digər beynəlxalq məsələlər.

Maddə 4
MALİYYƏ RAZILAŞMALARI

(1) Tərəflər başqa şəkildə razılaşmadığı təqdirdə Tərəflərin müvafiq nümayəndə heyətlərinin məsləhətləşmələrdə iştirak etməsi ilə bağlı beynəlxalq səyahət, yerləşmə və yaşayış xərcləri də daxil olmaqla bütün xərclərini göndərən Tərəf ödəyir.

(2) Məsləhətləşmələr Tərəflərdən birinin ölkəsində keçirildiyi təqdirdə müvafiq yerin ayrılması və bütün katiblik və inzibati xidmətlər daxil olmaqla təşkilati xərclər həmin qəbul edən ölkə tərəfindən ödənilir.

Maddə 5
KOMİSSİYA VƏ İŞÇİ QRUPLARIN YARADILMASI

(1) Tərəflərin məsləhətləşməli olduqları məsələlər üzrə yardım edilməsi məqsədi ilə Tərəflər ekspertlərdən ibarət komissiya və işçi qruplar yarada bilərlər.

(2) Komissiya və işçi qruplar onların tərkibi və prosedurları Tərəflər arasında diplomatik kanal vasitəsi ilə qarşılıqlı şəkildə razılaşdırılır.

Maddə 6
DİPLOMATİK NÜMAYƏNDƏLİKLƏR VASİTƏSİLƏ ƏMƏKDAŞLIQ

Tərəflər qarşılıqlı maraq doğuran məsələlər üzə fikir mübadiləsini davam etdirir və Birləşmiş Millətlər Təşkilatı və digər beynəlxalq təşkilatlardakı diplomatik nümayəndələrinə, beynəlxalq konfranslarda iştirak edən nümayəndələrinə, həmçinin üçüncü ölkələrdəki diplomatik

nümayəndəlik və konsulluqlarına ümumi maraq doğuran sahələr üzrə məsləhətləşmələr aparmağı və əməkdaşlıq etməyi tövsiyə edirlər.

Maddə 7
DƏYİŞİKLİK

Tərəflərin qarşılıqlı razılığı əsasında bu Anlaşma Memorandumuna diplomatik kanal yolu ilə notalar mübadiləsi vasitəsilə dəyişiklik edilə bilər. Belə dəyişikliklər Tərəflərin notalar mübadiləsi vasitəsilə müəyyən etdiyi tarixdən etibarən qüvvəyə minir.

Maddə 8
MÜBAHİSƏLƏRİN HƏLLİ

Bu Anlaşma Memorandumunun təfsiri və ya tətbiqindən irəli gələn mübahisə Tərəflər arasında məsləhətləşmə və danışıqlar yolu ilə dostcasına həll edilir.

Maddə 9
QÜVVƏYƏ MİNMƏ, MÜDDƏTİ VƏ LƏĞV EDİLMƏ

(1) Bu Anlaşma Memorandumu onun həyata keçirilməsi üçün zəruri olan konstitusional tələblərə uyğunluğu barədə bir Tərəfin diplomatik kanal vasitəsilə digər Tərəfə yazılı şəkildə bildiriş verdiyi tarixdən etibarən qüvvəyə minir. Qüvvəyə minmə tarixi sonuncu bildirişin tarixidir.

(2) Bu Anlaşma Memorandumu beş (5) il müddətində qüvvədə qalır, Tərəflərdən biri bu Anlaşma Memorandumunu 3-cü bəndə uyğun olaraq ləğv etməzsə, o, avtomatik olaraq növbəti beş (5) il müddətinə uzadılır.

(3) Hər bir Tərəf bu Anlaşma Memorandumunu ləğv etmək niyyəti barədə digər Tərəfə diplomatik kanal vasitəsilə altı ay əvvəl yazılı bildiriş göndərməklə onu ləğv edə bilər.

(4) Tərəflər arasında yazılı şəkildə digər razılıq əldə edilmədiyi təqdirdə bu Anlaşma Memorandumunun ləğv edilməsi Tərəflərin ləğv edilmə zamanı başladıqları proqram və layihələrlə bağlı hüquq və öhdəliklərinə toxunmur.

BUNUN TƏSDİQİ OLARAQ, aşağıda imza etmiş, Hökumətləri tərəfindən müvafiq qaydada səlahiyyətləndirilmiş şəxslər bu Anlaşma Memorandumunu Azərbaycan və ingilis dillərində iki əsl nüsxədə imzaladılar və möhürlədilər, bütün mətnlər bərabər autentikdir. Bu Anlaşma Memorandumunun müddəalarının təfsiri və tətbiqi zamanı fikir ayrılığı yarandığı təqdirdə ingilis dilində olan mətndən istifadə edilir.

Pretoria şəhərində 21.02.2014 il tarixində imzalanmışdır.

CƏNUBİ AFRİKA RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ ADINDAN	**AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ ADINDAN**

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF

SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF

AZERBAIJAN

ON REGULAR DIPLOMATIC CONSULTATIONS

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Azerbaijan (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and separately as a "Party");

DESIRING to develop and strengthen the traditional relations of friendship and mutually advantageous co-operation between the Parties;

GUIDED by the principles of respect for sovereignty, territorial integrity, inviolability of borders, equality and non-interference in internal affairs in accordance with the United Nations Charter,

WISHING to reinforce the friendship and co-operative ties between the Parties within the ambit of the United Nations Charter and other international legal instruments to which both Parties are party to;

RECOGNISING the need to create a mechanism for regular consultations between the Parties regarding matters of common interest; and

CONTEMPLATING that such mechanism would facilitate consultations and would include the holding of regular, structured meetings and *ad hoc* meetings;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE I
COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be-

(a) in the case of the Republic of Azerbaijan, the Ministry of Foreign Affairs; and

(b) in the case of the Republic of South Africa, the Department of International Relations and Cooperation.

ARTICLE 2
CONSULTATIONS BETWEEN THE PARTIES

(1) The Parties shall establish a mechanism for regular political consultations, whereby the respective Ministers or Deputy Ministers of the Competent Authorities or officials of the Parties shall meet once a year to hold consultations on-

(a) bilateral relations,
(b) regional and international issues of mutual interest; and
(c) determining new areas of co-operation as may be mutually deemed necessary.

(2) Should the need arise, either Party may request the holding of ad hoc meetings at any time as a result of the urgency to deal with issues of mutual concern.

(3) The place, level, agenda and terms of the consultation shall be agreed to between the Parties.

ARTICLE 3
SCOPE OF CONSULTATIONS

The subject matter of the consultations referred to in Article 2 shall include, *inter alia*, the following:

(a) issues concerning the strengthening and broadening of the scope of bilateral co-operation in the political, economic, scientific, technological, cultural and humanitarian areas;
(b) conclusion of international agreements in various agreed areas of co-operation;
(c) co-operation within the frameworks of applicable international organizations and other relevant forums; and
(d) other international issues of mutual interest.

ARTICLE 4
FINANCIAL ARRANGEMENTS

(1) Unless the Parties agree otherwise, all costs for the attendance of the respective delegations of the Parties at the consultations, including international travel, accommodation and subsistence, shall be borne by the sending Party.

(2) When consultations are held in the country of a Party, the costs for the organization thereof, including the costs for providing the venue and all secretarial and administrative services, shall be borne by that host country.

ARTICLE 5
ESTABLISHMENT OF COMMISSIONS AND WORKING GROUPS

(1) The Parties may establish commissions and working groups of experts to assist with matters that must be consulted on by the Parties.

(2) The composition and procedures to be followed by the commissions and working groups shall be mutually agreed upon by the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 6
CO-OPERATION THROUGH DIPLOMATIC REPRESENTATIVES

The Parties shall continue to exchange views on matters of mutual interest and shall advise their diplomatic representatives to the United Nations and other international organizations, their representatives attending international conferences, as well as their diplomatic and consular missions in third countries, to consult and co-operate in fields of common interest, as appropriate.

ARTICLE 7
AMENDMENT

This Memorandum of Understanding may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel. Such amendments shall enter into force on the date specified by the Parties through the Exchange of Notes.

ARTICLE 8
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute arising out of the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

ARTICLE 9
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

(1) This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date on which each Party has notified the other in writing through the diplomatic channel of its compliance with the constitutional requirements necessary for the implementation thereof. The date of entry into force shall be the date of the last notification.

(2) This Memorandum of Understanding shall remain in force for a period of five (5) years, whereafter it shall be automatically be extended for a further period of five (5) years, unless terminated by either Party in accordance with sub-Article (3).

(3) Either Party may terminate this Memorandum of Understanding at any time by giving six (6) months written notice in advance to the other Party through the diplomatic channel, of its intention to terminate it.

(4) The termination of this Memorandum of Understanding shall not affect the Parties' rights and obligations in respect of the programmes and projects undertaken at the time of termination unless otherwise agreed upon in writing by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Memorandum of Understanding in two originals in the Azerbaijani and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation and application of the provisions of this Memorandum of Understanding, the English text shall prevail.

DONE at Pretoria on this 21 day of February 2014.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN CONCERNANT LES CONSULTATIONS DIPLOMATIQUES RÉGULIÈRES

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan (ci-après dénommés conjointement les « Parties » et individuellement la « Partie »),

Désirant développer et renforcer les relations traditionnelles d'amitié et de coopération mutuellement avantageuse entre les Parties,

Guidés par les principes de respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de l'inviolabilité des frontières, de l'égalité et de non-ingérence dans les affaires intérieures, conformément à la Charte des Nations Unies,

Désireux de renforcer les liens d'amitié et de coopération entre les Parties dans le cadre de la Charte des Nations Unies et d'autres instruments juridiques internationaux auxquels les deux Parties sont parties,

Reconnaissant la nécessité de créer un mécanisme de consultation régulière entre les Parties concernant des questions d'intérêt commun, et

Considérant qu'un tel mécanisme faciliterait les consultations et comprendrait la tenue de réunions régulières, structurées et ad hoc,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de l'application du présent Mémorandum d'accord sont :

a) Dans le cas de la République d'Azerbaïdjan, le Ministère des affaires étrangères; et

b) Dans le cas de la République sud-africaine, le Ministère des relations internationales et de la coopération.

Article 2. Consultations entre les Parties

1) Les Parties mettent en place un mécanisme de consultations politiques régulières, grâce auquel les Ministres ou Vice-Ministres respectifs des autorités compétentes ou des fonctionnaires des Parties se réunissent une fois par an pour tenir des consultations sur :

a) Les relations bilatérales;

b) Des questions régionales et internationales d'intérêt mutuel; et

c) La détermination de nouveaux domaines de coopération considérés nécessaires par les Parties.

2) Si nécessaire, l'une ou l'autre Partie peut demander à tout moment la tenue de réunions ad hoc en cas de besoin urgent de traiter de questions d'intérêt mutuel.

3) Le lieu, le niveau, l'ordre du jour et les modalités de ces consultations sont convenus entre les Parties.

Article 3. Portée des consultations

Les consultations visées à l'article premier ont notamment pour objet :

a) Les questions relatives au renforcement et à l'élargissement de la coopération bilatérale dans les domaines politique, économique, scientifique, technologique, culturel et humanitaire;

b) La conclusion d'accords internationaux dans divers domaines de coopération convenus;

c) La coopération dans le cadre d'organisations internationales concernées et d'autres instances compétentes; et

d) D'autres questions internationales d'intérêt mutuel.

Article 4. Arrangements financiers

1) À moins que les Parties n'en décident autrement, toutes les dépenses liées à la participation des délégations respectives des Parties aux consultations, y compris les frais de voyages internationaux, d'hébergement et de séjour, sont à la charge de la Partie d'envoi.

2) Lorsque des consultations se tiennent dans le pays d'une Partie, les frais relatifs à leur organisation, y compris les frais afférents au lieu de la rencontre et aux services d'administration et de secrétariat, sont pris en charge par ce pays.

Article 5. Création de commissions et de groupes de travail

1) Les Parties peuvent créer des commissions et des groupes de travail d'experts chargés de les aider à traiter les questions devant faire l'objet de consultations entre elles.

2) La composition et les procédures à suivre par les commissions et groupes de travail sont convenues d'un commun accord par les Parties par la voie diplomatique.

Article 6. Coopération par l'intermédiaire de représentants diplomatiques

Les Parties continuent à échanger des points de vue sur des questions d'intérêt mutuel et recommandent à leurs représentants diplomatiques auprès de l'Organisation des Nations Unies et d'autres organisations internationales, à leurs représentants participant à des conférences internationales, ainsi qu'à leurs missions diplomatiques et consulaires dans des pays tiers, de se consulter et de coopérer dans les domaines d'intérêt commun, le cas échéant.

Article 7. Modifications

Le présent Mémorandum d'accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique. Ces modifications entrent en vigueur à la date précisée par les Parties dans le cadre de l'échange de notes.

Article 8. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Mémorandum d'accord est réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties.

Article 9. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Mémorandum d'accord entre en vigueur à la date à laquelle chaque Partie a informé l'autre par écrit, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des exigences constitutionnelles nécessaires à son application. La date d'entrée en vigueur est celle de la dernière notification.

2) Le présent Mémorandum d'accord reste en vigueur pour une période de cinq ans, après laquelle il est automatiquement renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties conformément au paragraphe 3.

3) Chacune des Parties peut dénoncer le présent Mémorandum d'accord à tout moment au moyen d'un préavis écrit de six mois à cet effet adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique.

4) La dénonciation du présent Mémorandum d'accord n'affecte pas les droits et obligations des Parties en ce qui concerne les programmes et les projets en cours au moment de la dénonciation, sauf autre accord écrit entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémorandum d'accord en deux exemplaires originaux en langues azérie et en anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation et d'application des dispositions du présent Mémorandum d'accord, le texte anglais prévaut.

FAIT à Pretoria, le 21 février 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[SIGNÉ]

No. 52228

South Africa
and
Namibia

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia concerning the transfer of examination information. Windhoek, 28 April 2014

Entry into force: *28 April 2014 by signature, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 8 October 2014*

Afrique du Sud
et
Namibie

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Namibie concernant le transfert d'informations relatives aux examens. Windhoek, 28 avril 2014

Entrée en vigueur : *28 avril 2014 par signature, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 8 octobre 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF NAMIBIA

CONCERNING

THE TRANSFER OF EXAMINATION INFORMATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and separately as a "Party");

WHEREAS Umalusi is a statutory council, which reports to the Minister of Basic Education of the Republic of South Africa and which is primarily responsible for quality assurance to general provision of and further education and training, and certifying successful candidates who have completed Adult, School and Technical College Education;

WHEREAS Umalusi endorses the certificates of candidates who have complied with the minimum requirements for admission to study at an institution of higher education and ensures that such certificates represent consistent standards of education and examination.

WHEREAS Umalusi maintains records of all certificates issued by itself to candidates;

AND WHEREAS the Ministry of Education of the Republic of Namibia wishes to obtain certificate information from Umalusi to enable the Ministry to issue certified statements to Namibian candidates in lieu of lost certificates which were issued on behalf of the Namibian state by the former South African Certification Council.

HEREBY AGREES as follows:

ARTICLE 1
INTERPRETATION

1. In this agreement, unless the context indicates otherwise, the following expressions bear the meanings assigned to them below and cognate expressions bear corresponding meanings:

   "Certification Data" means the data made available by Umalusi to the Ministry in terms of this agreement.

   "Minister" means Minister of Basic Education of the Republic of South Africa.

   "Ministry" means the Ministry of Education of the Republic of Namibia.

   "Umalusi" means Umalusi, Council for Quality Assurance in General and Further Education and Training, established in terms of the General and Further Education and Training Act, 2001 (Act no.58 of 2001).

   "days" means business days, being Mondays to Fridays, excluding public holidays within the Republic of South Africa.

   "services" means the issuing of a certified statement by the Ministry to its clients.

2. Clause headings in this agreement are for convenience only and shall not be taken into account in its interpretation.

ARTICLE 2
COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be:

2.1. In the case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of Basic Education through Umalusi; and

2.2 In the case of the Government of the Republic of Namibia, the Ministry of Education.

ARTICLE 3
DUTIES OF THE MINISTRY

3.1. The Ministry shall at all times during the implementation of this Agreement, maintain a working system and use reasonable care to ensure that the Certification Data available to the Ministry's clients are accurate, as provided by Umalusi.

3.2. The Ministry shall maintain a team of appropriately qualified and skilled staff dedicated to performing the services.

3.3. The Ministry shall initiate each transaction on receipt of a duly completed application form, with a certified copy of a person's identity document, by a certificate holder to issue a certified statement in lieu of a lost certificate.

3.4. Each certified statement, or certified statement number, shall be directly associated with the personal details of an individual candidate.

3.5. The Ministry shall maintain accurate records of the transactions initiated by the candidates and the issuing of a certified statement.

3.6. The Ministry shall maintain a secure database on each transaction that is performed.

3.7. The Ministry shall supply a service pertaining to certificate verifications as required by third parties.

ARTICLE 4
DUTIES OF UMALUSI

4.1. Umalusi shall provide the Certification Data to the Ministry in a format agreed to by the Parties.

4.2. The Minister may at his/her discretion and from time to time verify that the terms of this Agreement are being met and the Ministry undertakes to co-operate with the Minister in this regard.

ARTICLE 5
USE OF CERTIFICATION DATA

5.1. The Certification Data as issued by the South African Certification Council is provided by Umalusi to the Ministry for the exclusive use of the Ministry.

5.2. Access to and use of the Certification Data shall impose the following obligations on the Ministry:

5.2.1 The Ministry is granted the right, without any fee or cost, to use the Certification Data for the issuing of replacement certificates only and for no other purpose.

5.2.2 Subject to the provisions of sub-article 5.2.1), the Ministry shall not disclose or grant access to the Certification Data or any portion thereof to any third party.

5.2.3 No data forming part of the Certification Data, such as personal details or subject and qualification details, may be changed or deleted or added to in any manner or form.

5.2.4 The Ministry agrees to credit Umalusi in any certificate that is issued in lieu of a lost certificate. The name of Umalusi, however, may not be used in any advertising or publicity to endorse or promote Umalusi unless specific prior written permission is obtained from Umalusi.

5.2.5 The Ministry also understands that Umalusi is not obligated to provide the Ministry with any support, consulting, training or assistance of any kind with regard to upload of the Certification Data to the secured database of the Ministry.

ARTICLE 6
INDEMNITY AND DISCLAIMER

6.1. The Ministry will be solely liable for all losses, damages, costs, expenses and liabilities (including legal fees) incurred by or awarded against Umalusi, any member of the Council of Umalusi or any employee of Umalusi (together the "Indemnified Persons") in connection with any proceedings, claim or action against an indemnified Person resulting from the access to use of the Certification Data or the loss of any

Certification Data within the control and care of the Ministry or breach or alleged breach by the Ministry of any provision of this agreement.

6.2. The Ministry will hold harmless each of the Indemnified Persons and indemnify each Indemnified Person on written demand in respect of all losses, damage, cost, expenses and liabilities(including legal fees) incurred by or awarded against an Indemnified Person in connection with any proceedings, claim or action against an Indemnified Person resulting from the access to or use of the Certification Data or the loss of any Certification data provided there is no negligence on the part of the indemnified Party or a breach or alleged breach by the Ministry of any provision of this agreement.

6.3. The Certification Data is provided by Umalusi "as is" and any express or implied warranties in respect of the Certification Data are disclaimed.

6.4. The Ministry and Umalusi shall not be liable for any special, indirect or consequential damages whether arising from negligence or breach of contract.

ARTICLE 7
FEE

The Ministry may levy a reasonable fee as approved by the Ministry in respect of the issuing of a certified statement *in lieu* of a lost certificate.

ARTICLE 8
CONFIRMATION OF CERTIFICATION DATA UPLOAD

The Ministry shall confirm in writing to Umalusi, after the signing of this Agreement and the transfer of the Certification Data, the correctness of the upload of the Certification Data on the Ministry's database for the issuing of certified statements *in lieu* of lost certificates.

ARTICLE 9
SERVICE LEVELS

9.1. The Parties may agree upon operational procedures for the effective implementation of this Agreement, provided that such procedures shall not be in conflict with the terms of this Agreement.

9.2. The Parties shall consult each other on matters concerning the services.

ARTICLE 10
DISPUTE RESOLUTION

In the event of any legal challenges arising from this Agreement, the law and court of jurisdiction shall be determined by the place where the cause of action arose and/or the place where execution is possible.

ARTICLE 11
AMENDMENT

This Agreement shall be amended by mutual consent of the Parties through the Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channels.

ARTICLE 12
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date of signature by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English Language, both texts being equally authentic.

DONE at Windhoek on this 28th day of April in the year 2014

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF NAMIBIA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE NAMIBIE CONCERNANT LE TRANSFERT D'INFORMATIONS RELATIVES AUX EXAMENS

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Namibie (ci-après dénommés conjointement les « Parties » et individuellement une « Partie »),

Attendu qu'Umalusi est un conseil officiel qui relève du Ministre de l'éducation de base de la République sud-africaine et qui a pour responsabilité principale de veiller à l'assurance qualité de l'éducation et de la formation générales et continues, ainsi qu'à l'accréditation des candidats ayant complété avec succès des études pour adultes, scolaires et techniques,

Attendu qu'Umalusi approuve les certificats de candidats répondant aux exigences minimales d'admission dans un établissement d'enseignement supérieur et s'assure que lesdits certificats répondent à des normes cohérentes en matière d'éducation et d'examen,

Attendu qu'Umalusi tient des dossiers relatifs à tous les certificats qu'il délivre aux candidats,

Et attendu que le Ministère de l'éducation de la République de Namibie souhaite obtenir d'Umalusi des informations relatives auxdits certificats en vue de délivrer aux candidats namibiens des attestations certifiées en remplacement des certificats perdus qui ont été délivrés au nom de la Namibie par l'ancien Conseil d'accréditation de l'Afrique du Sud,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Interprétation

1. Aux fins du présent accord, à moins que le contexte ne s'y oppose, les termes et expressions suivants ont le sens qui leur est attribué ci-dessous et toute expression apparentée a un sens correspondant :

L'expression « données d'accréditation » désigne les données mises à la disposition du Ministère par Umalusi en application du présent accord.

Le terme « Ministre » désigne le Ministre de l'éducation de base de la République sud-africaine.

Le terme « Ministère » désigne le Ministère de l'éducation de la République de Namibie.

Le terme « Umalusi » désigne le Conseil pour l'assurance qualité de l'éducation et la formation générales et continues, établi en vertu de la loi sur l'éducation et la formation générales et continues de 2001 (loi n° 58 de 2001).

Le terme « jours » désigne les jours ouvrables, soit du lundi au vendredi, à l'exclusion des jours fériés en République sud-africaine.

Le terme « services » désigne la délivrance d'attestations certifiées par le Ministère à ses clients.

2. Les titres des rubriques sont utilisés uniquement pour des raisons de commodité et ne sont pas pris en considération dans l'interprétation du présent Accord.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont :

2.1. Pour le Gouvernement de la République sud-africaine, le Ministère de l'éducation de base, par l'intermédiaire d Umalusi; et

2.2 Pour le Gouvernement de la République de Namibie, le Ministère de l'éducation.

Article 3. Fonctions du Ministère

3.1. À tout moment lors de la mise en œuvre du présent Accord, le Ministère veille au bon fonctionnement du système et fait preuve de diligence raisonnable pour s'assurer que les données d'accréditation mises à la disposition de ses clients sont exactes et conformes à celles fournies par Umalusi.

3.2. Le Ministère maintient une équipe d'employés qualifiés et compétents pour assurer la prestation des services.

3.3. Le Ministère amorce chaque transaction sur réception d'un formulaire de demande dûment rempli par un titulaire de certificat et accompagné d'une copie certifiée d'un document d'identité personnelle, aux fins de la délivrance d'une attestation en remplacement d'un certificat perdu.

3.4. Chaque attestation certifiée ou numéro d'attestation certifiée est directement associé aux renseignements personnels du candidat.

3.5. Le Ministère tient des registres des transactions initiées par les candidats et de la délivrance d'attestations certifiées.

3.6. Le Ministère tient une base de données sécurisée des transactions effectuées.

3.7. Le Ministère assure la vérification de certificats demandée par des tiers.

Article 4. Fonctions d'Umalusi

4.1. Umalusi fournit les données d'accréditation au Ministère dans un format convenu entre les Parties.

4.2. Le Ministre peut, à sa discrétion et de temps à autre, vérifier que les dispositions du présent Accord sont respectées et le Ministère s'engage à coopérer avec celui-ci à cet égard.

Article 5. Utilisation des données d'accréditation

5.1. Umalusi transmet les données d'accréditation telles que délivrées par le Conseil d'accréditation de l'Afrique du Sud au Ministère pour son usage exclusif.

5.2. L'accès aux données d'accréditation et leur utilisation par le Ministère sont subordonnés aux obligations suivantes :

5.2.1 Le Ministère a le droit d'utiliser sans frais les données d'accréditation exclusivement aux fins de délivrer des certificats de remplacement.

5.2.2 Sous réserve des dispositions de l'alinéa 5.2.1, le Ministère s'abstient de divulguer les données d'accréditation, en tout ou en partie, à une tierce partie, ou de donner à celle-ci accès aux données.

5.2.3 Aucune information figurant dans les données d'accréditation, telle que des renseignements personnels ou des détails sur le sujet ou les qualifications, ne peut être modifiée, supprimée ou ajoutée de quelque manière et sous quelque forme que ce soit.

5.2.4 Le Ministère accepte de mentionner Umalusi dans tout certificat délivré en remplacement d'un certificat perdu. Toutefois, le nom d'Umalusi ne peut pas être utilisé dans une annonce ou une publicité visant à soutenir ou à promouvoir Umalusi sans l'autorisation écrite expresse et préalable de celui-ci.

5.2.5 En outre, le Ministère comprend qu'Umalusi n'est tenu de lui fournir aucun appui ni aucune consultation, formation ou aide que ce soit eu égard au téléchargement des données d'accréditation dans la base de données sécurisée du Ministère.

Article 6. Indemnité et déni de responsabilité

6.1. Le Ministère est seul responsable de l'ensemble des pertes, dommages, frais, dépenses et obligations (y compris les frais de justice) engagés par ou accordés contre Umalusi, tout membre du Conseil d'Umalusi ou tout employé d'Umalusi (collectivement, les « personnes indemnisées ») relativement à toute procédure, réclamation ou action contre une personne indemnisée découlant de l'accès aux données d'accréditation ou de l'utilisation ou la perte desdites données sous le contrôle et la garde du Ministère, ou à toute violation avérée ou présumée de quelque disposition du présent Accord que ce soit par le Ministère.

6.2. Le Ministère s'engage à dégager de toute responsabilité chacune des personnes indemnisées et à les indemniser, sur demande écrite, relativement à l'ensemble des pertes, dommages, frais, dépenses et obligations (y compris les frais de justice) engagés par ou accordés contre une personne indemnisée relativement à toute procédure, réclamation ou action contre une personne indemnisée découlant de l'accès aux données d'accréditation ou encore de l'utilisation ou de la perte desdites données, dans la mesure où il n'y a eu aucune négligence de la part de ladite personne indemnisée ni aucune violation avérée ou présumée de quelque disposition du présent accord que ce soit par le Ministère.

6.3. Les données d'accréditation sont fournies par Umalusi « telles quelles » et sans aucune garantie explicite ou implicite.

6.4. Ni le Ministère ni Umalusi ne sont responsables de tout dommage spécial, indirect ou secondaire découlant d'une négligence ou d'une violation de contrat.

Article 7. Droits

Le Ministère peut percevoir des droits raisonnables, approuvés par lui, en échange de la délivrance d'une attestation en remplacement d'un certificat perdu.

Article 8. Confirmation du téléchargement de données d'accréditation

Le Ministère confirme par écrit à Umalusi, après la signature du présent Accord et le transfert des données d'accréditation, que ces données ont bien été téléchargées dans sa base de données aux fins de la délivrance d'attestations certifiées en remplacement de certificats perdus.

Article 9. Niveaux de service

9.1. Les Parties peuvent s'entendre sur des procédures opérationnelles visant à assurer la mise en œuvre efficace du présent Accord, à condition que lesdites procédures soient conformes aux dispositions du présent Accord.

9.2. Les Parties se consultent sur toute question relative aux services.

Article 10. Règlement des différends

En cas de contestation judiciaire découlant du présent Accord, la législation applicable et la juridiction compétente sont établies selon le lieu de la cause de l'action et/ou le lieu où l'exécution est possible.

Article 11. Modification

Le présent Accord est modifié par consentement mutuel des Parties, au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 12. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé et scellé le présent Accord en double exemplaire en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

SIGNÉ à Windhoek, le 28 avril 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Namibie :

[SIGNÉ]

No. 52229

Latvia
and
Poland

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Poland on mutual visa representation. Riga, 13 February 2013

Entry into force: *15 March 2013, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Latvian and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 23 October 2014*

Lettonie
et
Pologne

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la représentation mutuelle en matière de visas. Riga, 13 février 2013

Entrée en vigueur : *15 mars 2013, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, letton et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie, 23 octobre 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND ON MUTUAL VISA REPRESENTATION

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Poland, hereinafter referred to as the "Parties",

recalling the trustful cooperation between the Latvian and the Polish consular services, characterized by mutual confidence,

acknowledging that simplification of visa issuance is in the common interest of the Parties,

taking into consideration the European Union acquis in the field of Common Visa Policy and its future activities in this area,

have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall represent each other in the process of examining applications and issuing visas, referred to in Regulation (EC) No. 810/2009 of the European Parliament and of the Council of 13 July 2009 establishing a Community Code on Visas (Visa Code), hereinafter referred to as "the Visa Code", in accordance with the European Union law, the provisions of this Agreement and technical agreements, concluded between the competent authorities pursuant to Article 9 of this Agreement, hereinafter referred to as "technical agreements".

Article 2

1. Acting pursuant to Article 1 of this Agreement, the Parties shall respect the relevant regulations of national law of the representing Party.

2. When performing the actions defined in Article 1 of this Agreement, the diplomatic missions and consular posts of the Parties shall assist each other.

Article 3

The Party representing the other Party pursuant to Article 1 of this Agreement shall act with the same diligence as when issuing visas and

collecting data on its own behalf. With the exception of cases specified in the Visa Code, neither Party shall bear responsibility for actions performed when representing the other Party.

Article 4

This Agreement shall not apply to visas issued for the purpose of paid employment, education or an activity which requires prior permission from the Party in which such activity is to be carried out.

Article 5

Pursuant to Article 25 (3) of the Visa Code, visas with limited territorial validity may be issued under representation only when the limited territorial validity of the visa is caused by the fact that the travel document of the applicant, recognized by the Parties, is not recognized by other States – Parties to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders.

Article 6

Consultations pursuant to Article 22 of the Visa Code concerning visa applications received by the representing Party, requiring the opinion of the central authorities of the represented Party or the central authorities of other Member States, shall be conducted by the represented Party.

Article 7

In cases when a diplomatic mission or a consular post of the Parties decides that a visa should not be issued, it shall be authorized to refuse to issue a visa after examining the application, pursuant to Article 8 (4) (d) of the Visa Code. Article 32 (3) of the Visa Code shall apply to visa refusals.

Article 8

The representing Party shall be entitled to collect visa fees. With the exception of the above, the represented Party shall not offer any other

financial compensation to the representing Party for handling visa applications.

Article 9

1. The competent authorities of the Parties shall conclude technical agreements, in which they will specify the diplomatic missions and consular posts competent to implement the provisions of this Agreement and the essential technical particulars of cooperation.

2. The competent authorities of the Parties referred to in para. 1 are:

1) for the Republic of Latvia: Ministry of Foreign Affairs,
2) for the Republic of Poland: Minister of Foreign Affairs.

Article 10

Any disputes concerning the interpretation of the provisions of this Agreement shall be resolved by the Parties through diplomatic channels.

Article 11

This Agreement may be amended by mutual written consent of both Parties. The amendments of the Agreement constitute an integral part of this Agreement.

Article 12

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth (30) day following the day of its signature.

2. This Agreement is concluded for an indefinite period of time. Either Party may terminate this Agreement by written notification through diplomatic channels. Termination shall take effect thirty (30) days following the day of receipt of the notification by the other Party.

3. The Parties may at any time suspend the application of this Agreement in part or in whole. The Parties shall notify each other of the starting and closing dates of the suspension through diplomatic channels, and such suspension shall become effective no sooner than on the day following the date of receipt of the notification by the other Party.

Done at Riga, on 13 February 2013 in two original copies, each in the Latvian, Polish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English version shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Latvia	**On behalf of the Government of the Republic of Poland**

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN POLIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS NOLĪGUMS PAR ABPUSĒJU VĪZU PĀRSTĀVĪBU

Latvijas Republikas valdība un Polijas Republikas valdība, turpmāk sauktas – „Puses",

atsaucot atmiņā abpusējas uzticības pilno sadarbību starp Latvijas un Polijas konsulārajiem dienestiem,

atzīstot, ka vīzu izsniegšanas vienkāršošana ir pušu kopējās intereses,

ievērojot Eiropas Savienības tiesību aktus un tās turpmāko rīcību Kopējās vīzu politikas jomā,

ir vienojušās par turpmāko.

1. pants

Puses pārstāv viena otru, vīzu pieteikumu izskatīšanas un izsniegšanas procesā, kā minēts Eiropas Parlamenta un Padomes Regulā (EK) Nr. 810/2009 (2009. gada 13. jūlijs), ar ko izveido Kopienas Vīzu kodeksu (Vīzu kodekss), turpmāk saukts – „Vīzu kodekss", saskaņā ar Eiropas Savienības tiesību aktiem, šo nolīgumu un tā tehniskiem līgumiem, ko kompetentās iestādes noslēgušas atbilstoši šā nolīguma 9. pantam, turpmāk saukti – „tehniskie līgumi".

2. pants

1. Rīkojoties saskaņā ar šī nolīguma 1. pantu, Puses ievēro attiecīgos pārstāvošās Puses valsts tiesību aktus.

2. Veicot šā nolīguma 1. pantā noteiktās darbības, Pušu diplomātiskās un konsulārās pārstāvniecības sniedz palīdzību viena otrai.

3. pants

Puse, kas saskaņā ar šā nolīguma 1. pantu pārstāv otru Pusi, rīkojas ar tādu pašu rūpību, kā izsniedzot vīzas vai saņemot datus savās interesēs. Izņemot Vīzu kodeksā minētos gadījumus, Puses neatbild par darbībām, kas veiktas, pārstāvot otru Pusi.

4. pants

Šis nolīgums neattiecas uz vīzām, ko izsniedz algota darba, izglītības vai citā nolūkā, kam nepieciešama tās Puses iepriekšēja atļauja, kuras teritorijā šo darbību veiks.

5. pants

Ievērojot Vīzu kodeksa 25. panta 3. punktu, pārstāvības ietvaros var izdot vīzas ar ierobežotu teritoriālu derīgumu tikai tad, ja vīzas ierobežotais teritoriālais derīgums izriet no tā, ka Pušu atzītu ceļošanas dokumentu neatzīst citas dalībvalstis Konvencijai, ar ko īsteno Šengenas nolīgumu (1985. gada 14. jūnijs) starp Beniluksa Ekonomikas savienības valstu valdībām, Vācijas Federatīvās Republikas valdību un Francijas Republikas valdību par pakāpenisku kontroles atcelšanu pie kopīgām robežām.

6. pants

Pārstāvētā Puse, ievērojot Vīzu kodeksa 22. pantu, veic konsultācijas par pārstāvošās Puses saņemtajiem vīzu pieteikumiem, par kuriem nepieciešams pārstāvētās Puses centrālo iestāžu vai citu dalībvalstu centrālo iestāžu viedoklis.

7. pants

Ja Pušu diplomātiskā vai konsulārā pārstāvniecība lemj, ka vīza nav izsniedzama, tai ir tiesības pēc pieteikuma izskatīšanas atteikt vīzas izsniegšanu saskaņā ar Vīzu kodeksa 8. panta 4. punkta d) apakšpunktu. Noraidot vīzas pieteikumu, piemēro Vīzu kodeksa 32. panta 3. punktu.

8. pants

Pārstāvošā Puse patur visas iekasētās vīzu nodevas. Izņemot minēto, pārstāvētā Puse nesniedz pārstāvošajai Pusei nekādu citu finansiālu atlīdzību par vīzu pieteikumu izskatīšanu.

9. pants

1. Pušu kompetentās iestādes noslēdz tehniskos līgumus, kuros norāda diplomātiskās un konsulārās pārstāvniecības, kuras ir kompetentas īstenot šī nolīguma noteikumus un būtiskos tehniskos sadarbības jautājumus.

2. 1. punktā norādītās Pušu kompetentās iestādes ir:

1) Latvijas Republikai: Ārlietu ministrija,
2) Polijas Republikai: Ārlietu ministrs.

10. pants

Jebkurus strīdus par šī nolīguma noteikumu interpretāciju Puses risina pa diplomātiskiem kanāliem.

11. pants

Šo nolīgumu var grozīt pēc Pušu abpusējas rakstveida vienošanās. Nolīguma grozījumi ir šī nolīguma neatņemama sastāvdaļa.

12. pants

1. Nolīgums stājas spēkā trīsdesmitajā (30) dienā pēc tā parakstīšanas dienas.

2. Nolīgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku. Katra no Pusēm var izbeigt šo nolīgumu jebkurā laikā, rakstveidā paziņojot pa diplomātiskiem kanāliem. Izbeigšana stājas spēkā trīsdesmit (30) dienas pēc tam, kad otra Puse ir saņēmusi paziņojumu par Nolīguma izbeigšanu.

3. Puses var jebkurā laikā daļēji vai pilnīgi apturēt Nolīguma piemērošanu. Puses pa diplomātiskiem kanāliem paziņo viena otrai par Nolīguma piemērošanas apturēšanas sākuma un beigu datumiem, un piemērošanas apturēšana stājas spēkā ne ātrāk kā nākamajā dienā pēc tam, kad saņemts otras Puses paziņojums.

Parakstīts Rīgā, 2013. gada 13.februārī divos oriģināleksemplāros latviešu, poļu un angļu valodā, visiem tekstiem esot vienlīdz autentiskiem. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas valdības vārdā

Polijas Republikas valdības vārdā

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

UMOWA
MIĘDZY RZĄDEM REPUBLIKI ŁOTEWSKIEJ A RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ O WZAJEMNEJ REPREZENTACJI WIZOWEJ

Rząd Republiki Łotewskiej oraz Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, zwane dalej „Stronami",

mając na względzie, charakteryzującą się wzajemnym zaufaniem, współpracę między łotewskimi i polskimi służbami konsularnymi,

uznając, że uproszczenie procedur wydawania wiz leży we wspólnym interesie Stron,

biorąc pod uwagę dorobek prawny Unii Europejskiej w zakresie wspólnej polityki wizowej oraz jej przyszłe działania podejmowane w tej dziedzinie,

uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

Strony będą reprezentować się wzajemnie w procesie rozpatrywania wniosków i wydawaniu wiz, o których mowa w Rozporządzeniu Parlamentu Europejskiego i Rady (WE) Nr 810/2009 z dnia 13 lipca 2009 roku ustanawiającym Wspólnotowy Kodeks Wizowy (kodeks wizowy), zwanym dalej „kodeksem wizowym", zgodnie z prawem Unii Europejskiej, postanowieniami niniejszej Umowy oraz porozumieniami technicznymi, zawieranymi pomiędzy właściwymi władzami na podstawie artykułu 9 niniejszej Umowy, zwanymi dalej „porozumieniami technicznymi".

Artykuł 2

1. Działając na podstawie artykułu 1 niniejszej Umowy, Strony przestrzegać będą odpowiednich przepisów prawa krajowego Strony reprezentującej.

2. Podejmując działania, określone w artykule 1 niniejszej Umowy, przedstawicielstwa dyplomatyczne i urzędy konsularne Stron udzielają sobie nawzajem pomocy.

Artykuł 3

Działając zgodnie z postanowieniami artykułu 1 niniejszej Umowy, Strona podejmująca czynności w ramach reprezentacji na rzecz Drugiej Strony postępować będzie z taką samą starannością, jak przy wydawaniu wiz lub przyjmowaniu danych w swoim własnym imieniu. Z wyjątkiem przypadków określonych w kodeksie wizowym, żadna ze Stron nie będzie ponosić odpowiedzialności za czynności podjęte w ramach reprezentacji na rzecz Drugiej Strony.

Artykuł 4

Umowa niniejsza nie ma zastosowania do wiz wydawanych w celu pracy zarobkowej, podjęcia nauki lub innej działalności, dla której wymagane jest wcześniejsze zezwolenie przez Stronę, na której terytorium ma ona być wykonywana.

Artykuł 5

Stosownie do artykułu 25 ustęp 3 kodeksu wizowego, wizy o ograniczonej ważności terytorialnej mogą być wydane w ramach reprezentacji tylko w przypadku, gdy ograniczona ważność terytorialna wizy spowodowana jest faktem, iż dokument podróży aplikującego, uznawany przez Strony, nie jest uznawany przez inne Państwa Strony Konwencji Wykonawczej do Układu z Schengen z dnia 14 czerwca 1985 roku między Rządami Państw Unii Gospodarczej Beneluksu, Republiki Federalnej Niemiec oraz Republiki Francuskiej w sprawie stopniowego znoszenia kontroli na wspólnych granicach.

Artykuł 6

Konsultacje prowadzone zgodnie z artykułem 22 kodeksu wizowego w sprawach wniosków wizowych przyjętych przez Stronę reprezentującą, które wymagają zasięgnięcia opinii organu centralnego Strony reprezentowanej lub organu centralnego innych państw członkowskich, przeprowadza Strona reprezentowana.

Artykuł 7

W przypadku, gdy przedstawicielstwo dyplomatyczne lub urząd konsularny jednej ze Stron uzna, że wiza nie powinna zostać wydana, jest upoważniony, aby po rozpatrzeniu wniosku odmówić wydania wizy,

zgodnie z artykułem 8 ustępem 4 literą d) kodeksu wizowego. Artykuł 32 ustęp 3 kodeksu wizowego stosuje się do odmowy wizy.

Artykuł 8

Stronie reprezentującej przysługuje prawo do pobierania opłat wizowych. Za wyjątkiem powyższego, Strona reprezentowana nie będzie ponosić żadnych dodatkowych opłat na rzecz Strony reprezentującej za rozpatrywanie wniosków wizowych.

Artykuł 9

1. Właściwe władze Stron zawierają porozumienia techniczne, w których określą przedstawicielstwa dyplomatyczne i urzędy konsularne właściwe do wykonywania postanowień niniejszej Umowy oraz niezbędne techniczne zasady współpracy.

2. Właściwymi władzami Stron, o których mowa w ustępie 1, są:

1) dla Republiki Łotewskiej: Ministerstwo Spraw Zagranicznych;
2) dla Rzeczypospolitej Polskiej: Minister Spraw Zagranicznych.

Artykuł 10

Kwestie sporne dotyczące interpretacji postanowień niniejszej Umowy będą rozstrzygane przez Strony w drodze dyplomatycznej.

Artykuł 11

Niniejsza Umowa może być zmieniona poprzez pisemną zgodę obu Stron. Zmiany Umowy stanowią jej integralną część.

Artykuł 12

1. Umowa niniejsza wchodzi w życie trzydziestego (30) dnia następującego po dniu podpisania.

2. Umowa niniejsza zawarta jest na czas nieokreślony. Każda ze Stron może wypowiedzieć Umowę poprzez pisemną notyfikację w drodze dyplomatycznej. W takim przypadku utraci ona moc po upływie

trzydziestu (30) dni po dniu otrzymania przez Drugą Stronę noty informującej o wypowiedzeniu.

3. Strony mogą w każdym czasie zawiesić stosowanie niniejszej Umowy w całości lub w części. Strony notyfikują sobie nawzajem w drodze dyplomatycznej początkowe i końcowe daty okresu zawieszenia. Notyfikacja będzie skuteczna nie wcześniej niż w dniu następującym po dniu otrzymania noty Drugiej Strony.

Umowę niniejszą sporządzono w Rydze 13 lutego dnia 2013 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach łotewskim, polskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne. W razie rozbieżności przy ich interpretacji tekst angielski uważany będzie za rozstrzygający.

Z upoważnienia Rządu Republiki Łotewskiej	**Z upoważnienia Rządu Rzeczypospolitej Polskiej**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE RELATIF À LA REPRÉSENTATION MUTUELLE EN MATIÈRE DE VISAS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Pologne, ci-après dénommés « Parties »,

Rappelant la coopération marquée par la confiance mutuelle entre les services consulaires letton et polonais,

Reconnaissant qu'une procédure de délivrance des visas simplifiée est dans l'intérêt commun des Parties,

Tenant compte de l'acquis de l'Union européenne en matière de politique commune des visas et des activités à venir en la matière,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties se représentent mutuellement pour l'examen et la délivrance des visas, tel que prévu par le Règlement (CE) n° 810/2009 du Parlement européen et du Conseil du 13 juillet 2009 établissant un code communautaire des visas (code des visas), ci-après désigné le « code des visas », conformément à la législation de l'Union européenne, aux dispositions du présent Accord et à celles des accords techniques conclus entre les autorités compétentes conformément à l'article 9 du présent Accord, ci-après désignés « accords techniques ».

Article 2

1. Conformément à l'article premier du présent Accord, les Parties respectent la réglementation interne applicable de la Partie représentante.

2. Dans l'accomplissement des activités prévues à l'article premier du présent Accord, les missions diplomatiques et les postes consulaires des Parties se prêtent mutuellement assistance.

Article 3

La Partie qui représente l'autre Partie conformément à l'article premier du présent Accord agit avec la même diligence que lorsqu'elle délivre des visas et recueille des données pour son propre compte. Sauf dans les cas prévus par le code des visas, ni l'une ni l'autre des Parties n'encourt de responsabilité pour les actes accomplis alors qu'elle représentait de l'autre Partie.

Article 4

Le présent Accord ne s'applique pas aux visas délivrés aux fins d'emploi rémunéré, d'éducation ou de toute autre activité qui exige une autorisation préalable de la Partie sur le territoire de laquelle elle doit avoir lieu.

Article 5

Conformément au paragraphe 3 de l'article 25 du code des visas, le visa à validité territoriale limitée ne peut être délivré par voie de représentation que lorsque sa validité territoriale est limitée en raison du fait que le document de voyage du demandeur, bien que reconnu par les Parties, ne l'est pas par les autres États parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française, relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes.

Article 6

Des consultations sont engagées par la Partie représentée conformément à l'article 22 du code des visas à l'égard des demandes de visa reçues par la Partie représentante qui requièrent l'avis des autorités centrales de la Partie représentée ou de celles d'autres États membres.

Article 7

Conformément à l'alinéa d) du paragraphe 4 de l'article 8 du code des visas, la mission diplomatique ou le poste consulaire qui, après examen d'une demande de visa, décide que celui-ci ne doit pas être délivré, peut refuser la demande. Le paragraphe 3 de l'article 32 du code des visas s'applique aux refus de visas.

Article 8

La Partie représentante a le droit de percevoir des droits de visa. À l'exception de ce qui précède, la Partie représentée n'offre aucune contrepartie financière à la Partie représentante pour le traitement des demandes de visa.

Article 9

1. Les autorités compétentes des Parties concluent des accords techniques dans lesquels elles précisent les missions diplomatiques et les postes consulaires qui sont compétents pour mettre en œuvre les dispositions du présent Accord et les détails techniques essentiels à la coopération.

2. Les autorités compétentes des Parties visées au paragraphe 1 sont :

1) Pour la République de Lettonie : le Ministère des affaires étrangères;

2) Pour la République de Pologne : le Ministre des affaires étrangères.

Article 10

Tout différend concernant l'interprétation des dispositions du présent Accord est résolu par les Parties par la voie diplomatique.

Article 11

Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel écrit des deux Parties. Les modifications qui lui sont ainsi apportées en font partie intégrante.

Article 12

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de sa signature.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant une notification écrite transmise par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 30 jours après la réception de la notification par l'autre Partie.

3. Les Parties peuvent suspendre en tout temps l'application du présent Accord, en tout ou en partie. Elles se notifient mutuellement, par la voie diplomatique, les dates de début et de fin de la suspension, laquelle entre en vigueur au plus tôt le lendemain de la date de réception de la notification par l'autre Partie.

FAIT à Riga, le 13 février 2013, en deux exemplaires originaux en langues lettone, polonaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

[SIGNÉ]

No. 52230

Turkey
and
Kuwait

Agreement between the Republic of Turkey and the State of Kuwait for the reciprocal promotion and protection of investments. Ankara, 27 October 1988

Entry into force: *25 April 1992 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 3 October 2014*

Turquie
et
Koweït

Accord entre la République turque et l'État du Koweït concernant la promotion et la protection réciproques des investissements. Ankara, 27 octobre 1988

Entrée en vigueur : *25 avril 1992 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 3 octobre 2014*

مـــادة (١٥)
المـــدة والإنهـــاء

(١) تظل هذه الإتفاقية نافذة المفعول لمدة عشر سنوات ، وتستمر بعد ذلك نافذة لمدة أو مدد مماثلة مالم تخطر أى من الدولتين المتعاقدتين ، قبل عام واحد من إنتهاء المدة الإبتدائية أو أى مدد لاحقة الدولة المتعاقدة الأخرى عن نيتها لإنهاء الإتفاقية.

ويصبح إشعار الإنهاء نافذا بعد عام واحد من تاريخ إستلامه بواسطة الدولة المتعاقدة الأخرى.

٢) فيما يختص بالإستثمارات التى قامت قبل تاريخ نفاذ إخطار إنهاء هذه الإتفاقية، فإن أحكام هذه الإتفاقية تظل سارية المفعول لمدة خمسة عشر سنة أخرى إعتبارا من ذلك التاريخ.

وإشهادا على ذلك، قام الموقعون أدناه والمفوضون لذلك حسب الأصول من قبل حكومتيهما بالتوقيع على هذه الإتفاقية.

حررت من نسختين أصليتين في أنقره في هذا اليوم السادس عشر من ربيع الأول ١٤٠٩ هجرية الموافق السابع والعشرين من أكتوبر ١٩٨٨ ميلادية باللغات العربية والتركية والإنجليزية، ولكل منها حجية متساوية.

وفي حالة الإختلاف، يسود النص الإنجليزى.

عن حكومة دولة الكويت

عن حكومة الجمهورية التركية

مـــادة (١٢)
التعديـــــــلات

يجوز تعديل هذه الإتفاقية عن طريق إتفاق كتابي بين الدولتين المتعاقدتين، ويصبح التعديل نافذا عندما تخطر كل دولة متعاقدة الدولة الأخرى بانها قد استكملت كل المتطلبات الداخلية لوضع مثل هذا التعديل موضع التنفيذ.

مـــادة (١٣)
المشـــــاورات

(١) توافق الدولتان المتعاقدتان على التشاور بصفة عاجلة بناء على طلب أى منهما من أجل حل أى نزاعات ذات صلة بهذه الإتفاقية أو لمناقشة أى أمر يتعلق بتفسير أو تطبيق الإتفاقية.

(٢) إذا طلبت إحدى الدولتين المتعاقدتين كتابة من الدولة المتعاقدة الأخرى أن تزودها بمعلومات في حوزتها تخص إستثمارات في إقليمها بواسطة مستثمرين من الدولة المتعاقدة التى تقدمت بالطلب، عندئذ تسعى الدولة المتعاقدة الأخرى، تمشيا مع قوانينها ولوائحها المعمول بها، ومع مراعاة سرية العمل، لإتخاذ الإجراءات والترتيبات المناسبة لتزويدها بأى من تلك المعلومات.

مـــادة (١٤)
نفـــاذ الإتفاقيـــة

تدخـــل هـــذه الإتفاقية مرحلة النفـاذ بعـد ثلاثين يوما من تاريخ إتمام تبادل وثائق التصديق عليها.

(٦) تتوصل محكمة التحكيم إلى قرارها بأغلبية الأصوات. ويكون مثل هذا القرار ملزما. وتتحمل كل دولة متعاقدة نفقات محكمها ومحاميها في إجراءات التحكيم. أما نفقات الرئيس وباقي التكاليف فتتحملها كلا الدولتين المتعاقدتين مناصفة بينهما بالتساوى . غير أنه يجوز للمحكمة - حسب تقديرها - أن تقرر بأن تتحمل إحدى الدولتين المتعاقدتين نصيبا أكبر من التكاليف.

مـــادة (١٠)
العلاقات بين الحكومات

تطبق أحكام هذه الإتفاقية بصرف النظر عن وجود علاقات دبلوماسية أو قنصلية بين الدولتين المتعاقدتين.

مـــادة (١١)
أحكـــام متنوعـــة

لن تنتقص هذه الإتفاقية من:

ا) القوانين واللوائح ، أو النظـــم ، أو الإجراءات الإداريـــة ، أو القرارات الإدارية أو القضائية لأى من الدولتين المتعاقدتين ؛

أو

ب) الإلتزامات القانونية الدولية ؛

أو

ج) الإلتزامـــات التـي تتحملـها أى مـــن الدولتيـــن المتعاقدتين بما في ذلك تلك التى تتضمن في إتفاقية إستثمارية أو تفويض إستثمارى ،

التى تعطي الإستثمارات أو الأنشطة المرتبطة بها الحق في معاملة أفضل من تلك التى تمنحها لها هذه الإتفاقية في الظروف المماثلة.

مـــادة (٩)
تسوية النزاعات بين الدولتين المتعاقدتين

(١) إذا نشأ أى نـــزاع يتعلق بتفسير أو تطبيق هذه الإتفاقية يجب أن تحاول حكومتا الدولتين المتعاقدتين تسوية النـــزاع عن طريق المفاوضات الجادة والمباشرة.

(٢) إذا لم يمكن تسوية النـــزاع على هذا النحو فإنه يجب - بناء على طلب أى من الدولتين المتعاقدتين - إحالته إلى محكمة تحكيم وفقا لأحكام هذه المادة.

(٣) تشكل محكمة التحكيم على النحو التالي:

خلال شهرين من إستلام طلب التحكيم ، تقوم كل دولة متعاقدة بتعيين عضو واحد في المحكمة ، ويختار العضوان بعد ذلك مواطنا من دولة أخرى لها علاقات دبلوماسية مع دولة الكويت والجمهورية التركية ليقوم بمهمة الرئيس (يشار إليه فيما يلي باسم " الرئيس") ويجب تعيين الرئيس خلال ثلاثة شهور من تاريخ تعيين العضوين الآخرين.

(٤) إذا لم يقم أى من الطرفين خلال الفترات المحددة في الفقرة (٣) من هذه المادة بتعيين محكمه، أو لم يتفق المحكمان على الرئيس، يقدم طلب إلى رئيس محكمة العدل الدولية لإجراء هذا التعيين . فـــإذا كـــان هـــو نفســـه أحد مواطني أى من الدولتين المتعاقدتين أو وجد سبب يحول دون أدائه للمهمة المذكورة، يطلب من نائب الرئيس إجراء التعيين . وإذا كان نائب الرئيس أيضا أحد مواطني أى من الدولتين المتعاقدتين أو وجد سبب يحول دون أدائه للمهمة المذكورة، يطلب من عضو محكمة العدل الدولية الذى يليه في الأقدمية ، والذى لا يكون أحد مواطني أى من الدولتين المتعاقدتين إجراء التعيين.

(٥) تحدد محكمة التحكيم الإجراءات الخاصة بها.

و

(٢) ألا يكون المستثمر المعني قد أحال النزاع إلى المحاكم القضائية أو المحاكم الإدارية أو الوكالات المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي تكون طرفا في النزاع وألا يكون قد صدر حكم نهائي .

ب) توافق كل دولة متعاقدة بموجب هذا على إحالة أى نزاع إستثمارى إلى " المركز" لتسويته عن طريق التحكيم.

ج) يتم التحكيم في مثل هذه النزاعات وفقا لأحكام إتفاقية تسوية منازعات الإستثمار بين الدول ومواطني الدول الأخرى وقواعد التحكيم المتبعة في المركز.

(٣) أى إجراءات لتسوية النزاع المتعلق بنزع الملكية والمحددة في إتفاقية الإستثمار تظل ملزمة وقابلة للتنفيذ وفقا لشروط إتفاقية الإستثمار، والنصوص ذات الصلة بذلك في في القوانين الداخلية، والإتفاقيات الدولية المعمول بها فيما يتعلق بتنفيذ أحكام محاكم التحكيم.

(٤) لأغراض هذه المادة، فإن أى شركة أنشئت بصورة قانونية بموجب القوانين واللوائح المعمول بها في أى من الدولتين المتعاقدتين ولكنها كانت قبل وقوع الحدث أو الأحداث التى أدت الى قيام النزاع مباشرة، إستثمارا لمواطني أو شركات الدولة المتعاقدة الأخرى، تعامل كمستثمر تابع لتلك الدولة الأخرى .

(٥) لا تتابع أى من الدولتين المتعاقدتين من خلال القنوات الدبلوماسية أى موضوع تمت إحالته الى التحكيم إلا بعد أن تنتهي الإجراءات القضائية وتخفق الدولة المتعاقدة في الإلتزام أو التقيد بالحكم الذى أصدرته محكمة التحكيم.

مـــادة (٧)
تأميـــن الإستثمـــار

في حالة قيام دولة متعاقدة بإنشاء نظام تأمين لأى من مستثمريها، فإنه يمكنها التشاور مع الدولة المتعاقدة الأخرى فيما يتعلق بالمعاملة المناسبة لمثل هذا النظام.

مـــادة (٨)
تسوية نزاعـات الإستثمار

(١) فـي حالـة أى نـزاع إستثمـارى بيـن دولة متعاقـدة ومستثمر من الدولة المتعاقدة الأخرى، يسعى أطراف النزاع مبدئيا لتسويته عن طريق المشاورات والمفاوضات بنية حسنة. فإن لم تنجح مثل هذه المشاورات والمفاوضات، يمكن تسوية النـزاع عن طريق إستخدام إجراءات طرف آخر غير ملزمة يوافق عليها بصورة مشتركة كل من مثل هذا المستثمر والدولة المتعاقدة. فإن لم يمكن تسوية النـزاع عن طريق تلك الإجراءات المتقدم ذكرها، يحال النـزاع للتسوية وفقا لأى إجراءات معمول بها وموافق عليها مسبقا لتسوية النـزاع.

(٢)

أ) يجوز للمستثمر أن يختار الموافقة كتابة على إحالة النـزاع إلى المركز الدولى لتسوية منازعات الإستثمار (" المركز") للتسوية عن طريق التحكيم، في أى وقت بعد سنة واحدة من التاريخ الذى نشأ فيه النـزاع ، شريطة :

(١) ألا يكون النـزاع ، لأى سبب، قد أحيل بواسطة المستثمر لتسويته وفقا لأى إجراءات معمول بها لتسوية النزاعات التي سبق الإتفاق عليها من قبل أطراف النزاع ؛

ج) مدفوعات الأصل والفوائد الناشئة بموجب إتفاقات القروض الموافق عليها.

د) التعويض بناء على المادتين (٤) ، (٥) والمدفوعات الناشئة عن نزاع إستثماري.

هـ) دخل مواطني الدولة المتعاقدة الأخرى الذين يسمح لهم بالعمل فيما يتصل بإستثمار في إقليمها وفقا لقوانين ولوائح تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

(٢) بدون تقييد عمومية المادة (٣) من هذه الإتفاقية، تتعهد الدولتان المتعاقدتان بمنح التحويلات المشار إليها في الفقرة (١) من هذه المادة، معاملة تتساوى في الرعاية مع التى تمنحها للتحويلات التى تنشأ عن إستثمارات يقوم بها مستثمرون من أى دولة ثالثة.

(٣) لأغراض هذه الإتفاقية، تحدد أسعار الصرف وفقا لأسعار الصرف الرسمية أو أسعار السوق السائدة أيهما كان معمولا به في تاريخ التحويل فيما يختص بالمعاملات الفورية في العملة أو العملات المراد تحويلها.

(٤) لأغراض هذه الإتفاقية، عبارة "بدون تأخير لا مبرر له" تعنى أن تتم التحويلات بأسرع ما يمكن وفقا لإجراءات المعاملات التجارية المعتادة، وألا تتأخر في أى الأحوال أكثر من ثلاثة شهور من تاريخ الطلب.

(٥) ومع ذلك، تخضع مثل هذه التحويلات المشار إليها آنفا لبعض الإجراءات التنظيمية المعقولة التى تكون سارية المفعول من وقت لآخر في الدولة المضيفة كما تخضع أيضا بنفس القدر لحق الدولة المضيفة في فرض قيود معقولة لفترات مؤقتة وفقا لنظم صندوق النقد الدولى.

(٢) لا تخضع إستثمارات مستثمري أي من الدولتين المتعاقدتين للحراسة أو المصادرة أو أي إجراءات مماثلة في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى باستثناء ما يقضي به حكم محكمة مختصة في الأمور التجارية والمدنية يصدر وفقا للقوانين السارية.

(٣) يتم حساب التعويض على أساس القيمة السوقية العادلة للإستثمار في وقت إعلان قرار التأميم أو نزع الملكية، أو يصبح معروفا بصورة علنية، ويحدد وفقا لمبادىء التثمين المعترف بها كالقيمة السوقية. فإذا تعذر معرفة القيمة السوقية بسهولة، يحدد التعويض بناءا" على مبادىء منصفة معترف بها بصورة عامة. ويدفع التعويض دونما تأخير لا مبرر له، ويسمح بإعادة تحويله بكل حرية. وفي حالة تأخير دفع ذلك التعويض، فإن مثل هذا التعويض يسدد بقيمة تجعل المستثمر في وضع لا يقل أفضلية عن الوضع الذي كان ممكنا أن يكون فيه لو دفع له التعويض على الفور في تاريخ نزع الملكية.

مادة (٦)
التحويلات

(١) تسمح كل دولة متعاقدة بدون تأخير لا مبرر له بحرية تحويل الآتي إلى خارج إقليمها بأي عملة حرة قابلة للتحويل:

أ) صافي الأرباح، أرباح الأسهم، الأتاوات، وأتعاب المعونة والخدمة الفنية، وأي عائدات أخرى مستحقة عن أي إستثمار يقوم به مستثمر من الدولة المتعاقدة الأخرى.

ب) العائدات المستحقة عن بيع، أو التصفية الكلية أو الجزئية لأي إستثمار قام به مستثمر من الدولة المتعاقدة الأخرى.

شريطة ألا يفسر نص في هذه المادة أو في المادة التي سبقتها مباشرة بما يفرض إلزاما قانونيا على أي من الدولتين المتعاقدتين بأن تقدم للمستثمرين التابعين للدولة الأخرى مزايا أي معاملة أو أفضلية أو امتياز قد تكون ممنوحة لأي دولة أخرى أو لمستثمريها استنادا الى تكوين إتحاد جمركي ، أو إتحاد إقتصادي ،أو منطقة تجارة حرة ، أو تنظيم إقليمي أو شبه إقليمي يتعلق بحركة رأس المال ، تكون أي من الدولتين المتعاقدتين طرفا فيه .

مادة (٤)
تعويض الضرر أو الخسارة

يمنح المستثمرون من إحدى الدولتين المتعاقدتين الذين تتعرض إستثماراتهم في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى لخسائر بسبب الحرب أو أي نزاع مسلح آخر أو حالة طوارئ وطنية أو ثورة أو إضطرابات أو أعمال شغب أو احداث أخرى مماثلة في إقليم الدولة المتعاقدة الأخيرة معاملة فيما يختص بأي إجراءات تتعلق بمثل هذه الخسائر لا تقل رعاية عن تلك التي تمنحها تلك الدولة المتعاقدة الأخيرة للمستثمرين التابعين لها أو للمستثمرين التابعين لأي دولة ثالثة . أيهما تكون أكثر رعاية .

مادة (٥)
التأميم أو نزع الملكية

(١) لا تخضع إستثمارات مستثمري أي من الدولتين المتعاقدتين للتأميم أو نزع الملكية أو تتعرض لإجراءات ذات أثر يعادل بطريقة مباشرة أو غير مباشرة التأميم أو نزع الملكية (كنقل الملكية بالإكراه أو التجميد) في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى إلا لغرض عام وفي سبيل المصلحة الوطنية لتلك الدولة في مقابل تعويض فوري وكاف وعادل وعلى شريطة أن تكون تلك الإجراءات قد اتخذت على أساس غير تمييزي ووفقا للإجراءات القانونية المعمول بها .

(١٠) توفر كل دولة متعاقدة الوسائل الفعالة لتاكيد المطالبات وتنفيذ الحقوق المتعلقة باتفاقيات وتفويضات الإستثمار .

(١١) تنشر كل دولة متعاقدة علنيا كافة القوانين واللوائح والنظم الإدارية والإجراءات التى تتعلق ، أو تؤثر في الإستثمارات.

(١٢) تطبق هذه الإتفاقية أيضا على إستثمارات المستثمرين من أى من الدولتين المتعاقدتين التى اقيمت في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى قبل نفاذ الإتفاقية.

مادة (٣)
احكام الدولة الأكثر رعاية

(١) على كل دولة متعاقدة أن تمنح في إقليمها إستثمارات وعائدات المستثمرين من الدولة المتعاقدة الأخرى معاملة لا تقل رعاية عن تلك التى تمنحها لإستثمارات وعائدات المستثمرين التابعين لها أو لإستثمارات وعائدات المستثمرين التابعين لأى دولة ثالثة، أيهما تكون أكثر رعاية.

(٢) على كل دولة متعاقدة أن تمنح في إقليمها للمستثمرين من الدولة المتعاقدة الأخرى معاملة لا تقل رعاية عن تلك التى تمنحها للمستثمرين التابعين لها أو المستثمرين التابعين لأى دولة ثالثة، أيهما تكون أكثر رعاية.

(٣) تمنح كافة الأنشطة التى تتعلق بشراء وبيع ونقل المواد الخام والثانوية والطاقة والوقود ووسائل الإنتاج والعمليات بكافة أنواعها، معاملة لا تقل رعاية عن تلك التى تمنح للإستثمار والأنشطة المرتبطة به التي يقوم بها مستثمرو تلك الدولة المضيفة أو مستثمرو دولة ثالثة، أيهما تكون أكثر رعاية.

(٤) يحق للمستثمرين من أى من الدولتين المتعاقدتين التقدم إلى السلطات المختصة في الدولة المضيفة لطلب التسهيلات المناسبة والحوافز وغيرها من اشكال التشجيع، وعلى الدولة المضيفة أن تمنحهم كافة المساعدات والموافقات ، والإجازات ، والتراخيص ، والتفويضات بالقدر المسموح به وعلى الأسس والشروط التى تحددها ، من وقت لآخر ، قوانين ولوائح الدولة المضيفة .

(٥) فيما يختص بالسياسات الضريبية ، على كل دولة متعاقدة أن تبذل جهدها لتوفير العدالة والإنصاف في معاملة إستثمارات المستثمرين من الدولة المتعاقدة الأخرى.

(٦) تمشيا مع هذه المادة ، تدرك الدولتان المتعاقدتان ضرورة التمسك بشروط المساواة في المنافسة حيثما تكون إستثمارات تملكها أو تهيمن عليها دولة متعاقدة أو وكالاتها أو أجهزتها في منافسة ، في إقليم تلك الدولة ، مع إستثمارات يملكها أو يهيمن عليها مستثمرون من القطاع الخاص من الدولة المتعاقدة الأخرى .

(٧) لتحقيق أهداف هذه الإتفاقية ، تقوم الدولتان المتعاقدتان بتشجيع وتسهيل تكوين وإنشاء الكيانات القانونية المشتركة مثل المشروعات المشتركة والشركات القابضة والشركات المساهمة المشتركة وغير ذلك من المؤسسات التجارية المماثلة بين المستثمرين من الدولتين المتعاقدتين لتأسيس وتطوير وتنفيذ المشروعات الإستثمارية في مختلف القطاعات الإقتصادية وفقا لقوانين ولوائح الدولة المضيفة .

(٨) يسمح لمستثمرى أى من الدولتين المتعاقدتين بإستخدام موظفي الإدارة العليا وفقا لاختيارهم بصرف النظر عن الجنسية بالقدر الذى تسمح به قوانين الدولة المضيفة .

(٩) تسعى كل دولة متعاقدة الى تجنب اشتراطات الأداء كشرط لإقامة أو توسيع أو صيانة الإستثمارات ، وهي تلك التي تتطلب أو تفرض إلتزامات بتصدير السلع المنتجة ، أو تلك التى تحدد وجوب تسويق البضائع أو الخدمات محليا ، أو تلك التي تفرض أى إشتراطات أخرى مماثلة .

(٩) " الأنشطة المرتبطة " تشمل التنظيم ، الهيمنة، التشغيل الصيانة، التصرف في فروع الشركات، الوكالات المكاتب ، المصانع ، التسهيلات الأخرى لإدارة الأعمال التجارية وإبرام وإنجاز وتنفيذ العقود وتملك واستخدام وحماية والتصرف في الممتلكات بكافة أنواعها بما في ذلك حقوق الملكية الفكرية والصناعية وإقتراض الأموال وشراء وإصدار أسهم رأس المال وشراء النقد الأجنبي لغرض الإستيراد.

(١٠) يعني مصطلح "إقليم" إقليم إحدى الدولتين المتعاقدتين بما في ذلك أى منطقة تكون قوانين تلك الدولة المتعاقدة سارية فيها وكذلك المناطق البحرية التى يكون لتلك الدولة المتعاقدة - طبقا للقانون الدولي حقوق سيادة لاستكشاف واستغلال مواردها الطبيعية.

مادة (٢)
تشجيع وحماية الإستثمارات

(١) تقوم كل دولة متعاقدة بتشجيع المستثمرين التابعين للدولة المتعاقدة الأخرى وتهيىء لهم الظروف المواتية للقيام بالإستثمار في إقليمها، كما تقبل وفقا لقوانينها الوطنية مثل هذه الإستثمارات والأنشطة المرتبطة بها.

(٢) تتمتع الإستثمارات - بمجرد تأسيسها - بالحماية الكاملة والأمان في جميع الأوقات بطريقة تتمشى مع القانون الدولى .

(٣) تضمن كل من الدولتين المتعاقدتين في جميع الأوقات معاملة عادلة ومنصفة لاستثمارات المستثمرين من الدولة المتعاقدة الأخرى. وتضمن كل دولة متعاقدة الا تتعرض بأى حال أو تنتقص من إدارة وصيانة وتشغيل وإستخدام وإنتفاع وحيازة والتصرف في الإستثمارات أو الحقوق المتعلقة بالإستثمار وانشطته المرتبطة في إقليمها والعائدة لمستثمرين من الدولة المتعاقدة الأخرى من جراء إجراءات تعسفية، أو غير معقولة أو تمييزية.

(٤) تعني عبارة "نزاع إستثماري" النزاع الذى ينشأ عن:

أ) تفسير أو تطبيق إتفاقية إستثمار بين دولة متعاقدة ومستثمر من دولة متعاقدة أخرى ؛

أو

ب) تفسير أو تطبيق أى ترخيص بالإستثمار تمنحه أو توافق عليه السلطة المختصة في دولة متعاقدة لمثل هذا المستثمر ؛

أو

ج) إخلال بأى حق ممنوح أو ناشىء بموجب هذه الإتفاقية فيما يختص باستثمار.

(٥) تعني عبارة "شخص طبيعي" فيما يتعلق بأى من الدولتين المتعاقدتين ذلك الشخص الطبيعي الذى يحمل جنسية تلك الدولة وفقا لقوانينها.

(٦) تعني عبارة "شخص اعتبارى" فيما يتعلق بأى من الدولتين المتعاقدتين، أى كيان قانوني ينشأ ويعترف به كشخص إعتبارى وفقا لقانون تلك الدولة المتعاقدة كالمؤسسات، صناديق التنمية ، الوكالات، المشروعات، التعاونيات، المؤسسات العامة ، الهيئات، المؤسسات الخيرية، الشركات، شركات التضامن ،المؤسسات التجارية، المنشآت، المنظمات، الإتحادات التجارية أو الكيانات المماثلة.

(٧) يعني مصطلح "يملك " أو " يهيمن " الملكية أو الهيمنة التي تكون مباشرة أو غير مباشرة بما في ذلك الملكية أو الهيمنة التى تمارس من خلال شركات فرعية أو منتسبة .

(٨) يعني مصطلح "عائدات" المبالغ التي يحققها إستثمار بما في ذلك الأرباح والفائدة الناتجة عن القروض الموافق عليها، والأرباح الرأسمالية، وأرباح الأسهم، والأتاوات أو المكاسب والمدفوعات العينية.

ماده (١)
تعريفـــــــات

لأغراض هذه الإتفاقية:

(١) يعنـى مصطلـح "استثمار" كافة أنـواع الإستثمار فـي إقليم إحدى الدولتين المتعاقدتين يملكه أو يهيمن عليه بطريقة مباشرة أو غير مباشرة مستثمرون من الدولة المتعاقدة الأخرى بما في ذلك الأصول والحقوق في رأس المال، الديون، المطالبات، والخدمات ويشمل:

أ) الأموال المنقولة وغير المنقولة وكذلك اى حقوق ملكية عينيـة أخـرى كالرهونات وامتيازات الدين والرهونات الحيازية وحقوق الإنتفاع وما في حكمها من حقوق.

ب) حصص وأسهم وسندات الشركات أو اى حقوق أو مصالح اخرى في تلك الشركات والسندات المالية التى تصدرها الحكومة.

ج) مطالبات بأموال أو بأى اداء له قيمة إقتصادية مرتبطـة بإستثمار.

د) حقوق النشر والعلامـات التجاريـة وبراءات الإختـراع والتصاميم الصناعية والعمليات الفنية وغيرها من حقوق الملكية الصناعية و الخبرة والأسرار الصناعية والأسماء التجارية والشهرة التجارية.

هـ) اى حق يمنحه قانون أو عقد و اى تراخيص أو تصاريـح صـادرة وفقـا لقانـون بما فـي ذلك حـق البحث عـن ، واستخراج ، واستغلال الموارد الطبيعية.

و) إعادة استثمار العائدات.

(٢) اى تغيير في الشكل الذى تستثمر به الأصول أو يعاد إستثمارها به لا يؤثر في تصنيفها كاستثمار.

(٣) يعني مصطلح "مستثمر" اى شخص طبيعي أو اعتبارى تابع لدولة متعاقدة يستثمر في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

بسم الله الرحمن الرحيم

إتفاقيـــــة
بيـــن
الجمهورية التركيـــة
و
دولـــة الكويـــــــت
للتشجيع والحماية المتبادلة للإستثمارات

ان حكومة الجمهورية التركية وحكومة دولة الكويت (المشار اليهما مجتمعتين فيما يلي بالدولتين المتعاقدتين والمشار الى كل منهما بالدولة المتعاقدة).

رغبة منهما في خلق الظروف المشجعة لمزيد من التعاون الإقتصادى فيما بينهما وعلى وجه الخصوص للإستثمارات التى يقوم بها مستثمرون من دولة متعاقدة في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى في مجالات انشطة التنمية المختلفة والتى قد تكون ذات فائدة مشتركة لكلا الدولتين المتعاقدتين.

وادراكا منهما بأن تشجيع مثل هذه الإستثمارات وتوفير الحماية المتبادلة وفقا للإتفاقيات الدولية سيكون حافزا لتنشيط المبادرة التجارية وسوف يزيد من الرخاء في كلا الدولتين المتعاقدتين..

فلقد اتفقتا على ما يلي:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE REPUBLIC OF TURKEY

AND

THE STATE OF KUWAIT

FOR THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the State of Kuwait (hereinafter collectively referred to as the Contracting States and each referred to as Contracting State).

Desiring to create favourable conditions for greater economic cooperation between them and in particular for investments by investors of one Contracting State in the territory of the other Contracting State in different development activities which may be of mutual benefit to both Contracting States.

Recognizing that the encouragement and reciprocal protection under international agreeements of such investments will be conducive to the stimulation of business initiative and will increase prosperity in both Contracting States.

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement

(1) The term "investment" means every kind of investment in the territory of one Contracting State owned or controlled, directly or indirectly, by investors of the other Contracting State, including assets, equity, debt, claims, and service and includes:

(a) movable and immovable property as well as any other property rights in rem such as mortgages, liens, pledges, usufruct and similar rights;

(b) shares, stocks and debentures of companies or other rights or interests in such companies and government issued securities;

(c) claims to money or to any performance having economic value associated with an investment;

(d) copyrights, trademarks, patents, industrial designs, technical processes and other industrial property rights, know-how, trade secrets, trade names and goodwill;

(e) any right conferred by law or contract and any licences and permits pursuant to law, including the right to search for, extraction and exploitation of natural resources;

(f) reinvestment of returns.

(2) Any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their classification as investment.

(3) The term "investor" shall mean any natural or juridical person of one Contracting State who invests in the territory of the other Contracting State.

(4) An "investment dispute" shall mean a dispute involving (a) the interpretation or application of an investment agreement between a Contracting State and an investor of the other Contracting State; (b) the interpretation or application of any investment authorization granted or approved by a Contracting State's competent authority to such investor; or (c) a breach of any right conferred or created by this Agreement with respect to an investment.

(5) The term "natural person" shall mean with respect to either Contracting State a natural person holding the nationality of that State in accordance with its laws.

(6) The term "juridical person" shall mean with respect to either Contracting State, any entity established in accordance with, and recognized as a juridical person by the law of the Contracting State, such as institutions, development funds, agencies, enterprises, cooperatives, corporations, authorities, foundations, companies, partnerships, firms, establishments, organizations, business associations or similar entities.

(7) The term "own" or "control" shall mean ownership or control that is direct or indirect, including ownership or control exercised through subsidiaries or affiliates.

(8) The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment including profits, interest arising from approved loans, capital gains, share dividends, royalty or earnings and payment in kind.

(9) "Associated activities" include the organization, control, operation, maintenance and disposition of company branches, agencies, offices, factories or other facilities for the conduct of business; the making, performance and enforcement of contracts; the acquisition, use, protection and disposition of property of all kinds, including intellectual and industrial property rights; and the borrowing of funds, the purchase and issuance of equity shares, and the purchase of foreign exchange for imports.

(10) "Territory" means the territory of one Contracting State including any area in which the laws of that Contracting State are in force, as well as the Maritime Zones over which that Contracting State has, in accordance with international law, sovereign rights to explore and exploit its natural resources.

Article 2

Promotion and Protection of Investments

(1) Each Contracting State shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting State to make investments in its territory and, in accordance with its national laws, shall admit such investments and activities associated therewith.

(2) Once established, investments shall at all times enjoy full protection and security, in a manner consistent with international law.

(3) Each Contracting State shall at all times ensure fair and equitable treatment to the investments of investors of the other Contracting State. Each Contracting State shall ensure that the management, maintenance, operation, use, enjoyment, acquisition, disposal of investments or rights related to investment and its associated activities in its territory of investors of the other Contracting State shall not in any way be subjected to or impaired by arbitrary, unreasonable or discriminatory measures.

(4) Investors of either Contracting State shall be entitled to apply to the competent authorities in the host State for the appropriate facilities, incentives and other forms of encouragement and the host State shall grant them all assistance,

consents, approvals, licences and authorizations to such an extent and on such terms and conditions as shall, from time to time, be determined by the laws and regulations of the host State.

(5) With respect to its tax policies, each Contracting State should strive to accord fairness and equity in the treatment of investment of investors of the other Contracting State.

(6) The Contracting States recognize that, consistent with this Article, conditions of competitive equality should be maintained where investments owned or controlled by a Contracting State or its agencies and instrumentalities are in competition, within the territory of such State, with privately owned or controlled investments of investors of the other Contracting State.

(7) To attain the objectives of this Agreement, the Contracting States shall encourage and facilitate the formation and establishment of joint legal entities such as joint ventures, holding companies, joint stock companies or other similar business organizations between investors of the Contracting States to establish, develop and execute investment projects in different economic sectors in accordance with the laws and regulations of the host State.

(8) Investors of either Contracting State shall be permitted to engage top managerial personnel of their choice regardless of nationality to the extent permitted by laws of the host State.

(9) Each Contracting State shall seek to avoid performance requirements as a condition of establishment, expansion or maintenance of investments, which require or enforce commitments to export goods produced, or which specify that goods or services must be purchased locally, or which impose any other similar requirements.

(10) Each Contracting State shall provide effective means of asserting claims and enforcing rights with respect to investment agreements and investment authorizations.

(11) Each Contracting State shall make public all laws, regulations, administrative practices and procedures that pertain to or affect investments.

(12) This Agreement shall also apply to investments by investors of either Contracting State in the territory of the other Contracting State made before its coming into force.

Article 3

Most-favoured-nation Provisions

(1) Each Contracting State shall in its territory accord investments and returns of investors of the other Contracting State treatment not less favourable than that which it accords

to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State whichever is the most favourable.

(2) Each Contracting State shall in its territory accord investors of the other Contracting State, treatment not less favourable than which it accords to its own investors or to investors of any third State whichever is the most favourable.

(3) All activities involving the purchase, sale and transport of raw and secondary materials, energy, fuels and means of production and operations of all types shall be accorded treatment not less favourable than that accorded to the investment or associated activities carried out by the investors of that host State or third State investors whichever is the most favourable.

PROVIDED that nothing in this Article or in the immediately preceding Article shall be interpreted as imposing a legal obligation on either Contracting State to extend to the investors of the other, the benefit of any treatment, preference or privilege which may be accorded to any other State or its investors by virtue of the formation of a customs union, an economic union, a free trade zone, regional or sub-regional arrangement relating to movement of capital to which either Contracting State may be a party.

Article 4

Compensation for Damage or Loss

Investors of one Contracting State whose investments in the territory of the other Contracting State suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the latter Contracting State shall be accorded by the latter Contracting State treatment as regards any measures it adopts in relation to such losses not less favourable than that which the latter Contracting State accords to its own investors or to investors of any third State whichever is the most favourable.

Article 5

Nationalisation or Expropriation

(1) Investments of investors from either Contracting State shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect directly or indirectly equivalent to nationalisation or expropriation (such as forced transfer or freezing) in the territory of the other Contracting State except for a public purpose in the national interest of that State, for prompt, adequate and just compensation and on condition

that such measures are taken on a non-discriminatory basis and in accordance with due process of law.

(2) Investments of investors from either Contracting State shall not be subject to sequestration, confiscation or any similar measures in the territory of the other Contracting State save with the order of a court of competent jurisdiction in commercial and civil matters issued in accordance with laws in force.

(3) Such compensation shall be computed on the basis of the fair market value of the investment at the time when the decision of nationalisation or expropriation was announced or became publicly known and shall be determined in accordance with recognized principles of valuation such as market value. Where the market value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined on equitable principles generally recognized. The compensation shall be paid without undue delay and allowed to be freely repatriated. In the event that payment of compensation is delayed, such compensation shall be paid in an amount which would put the investor in a position no less favourable than the position in which he would have been, had the compensation been paid immediately on the date of expropriation.

Article 6

Transfers

(1) Each Contracting State shall allow without undue delay the

free transfer out of its territory in any freely convertible currency of :

(a) the net profits, dividends, royalties, technical assistance and technical service fees, and other returns, accruing from any investment by an investor of the other Contracting State;

(b) the proceeds accruing from the sale, total or partial liquidation of any investment made by an investor of the other Contracting State;

(c) principal and interest payments arising under approved loan agreements;

(d) compensation pursuant to Articles 4 and 5 and payments arising out of an investment dispute;

(e) the earnings of nationals of the other Contracting State, who are allowed to work in connection with an investment in its territory, in accordance with laws and regulations of that Contracting State.

(2) Without restricting the generality of Article 3 of this Agreement the Contracting States undertake to accord to transfers referred to in paragraph (1) of this Article a treatment as favourable as that accorded to transfers originating from investments made by investors of any third State.

(3) For the purposes of this Agreement, exchange rates shall be determined in accordance with the prevailing official or market rate of exchange, whichever is applicable, on the date of transfer with respect to spot transactions in the currency or currencies to be transferred.

(4) For the purposes of this Agreement "without undue delay" shall mean that transfers shall be completed as rapidly as possible in accordance with normal commercial transaction procedures and in no case shall be delayed beyond three months from the date of application.

(5) Transfers, however, shall be subject to such reasonable regulatory procedures as shall, from time to time, be in force in the host State and shall likewise be subject to the right of the host State to impose reasonable restrictions for temporary periods in accordance with the International Monetary Fund practice.

Article 7

Investment Insurance

If a Contracting State forms an insurance scheme for any of its investors it may consult with the other Contracting State regarding appropriate treatment of such scheme.

Article 8

Settlement of Investment Disputes

(1) In the event of an investment dispute between a Contracting State and an investor of the other Contracting State, the parties to the dispute shall initially seek to resolve the dispute by consultations and negotiations in good faith. If such consultations or negotiations are unsuccessful, the dispute may be settled through the use of non-binding third party procedures upon which such investor and the Contracting State mutually agree. If the dispute cannot be resolved through the foregoing procedures, the dispute shall be submitted for settlement in accordance with any previously agreed, applicable dispute settlement procedures.

(2) (a) The investor may choose to consent in writing to the submission of the dispute to the International Centre for Settlement of Investment Disputes ("Centre") for settlement by arbitration, at any time after one year from the date upon which the dispute arose, provided:

(i) the dispute has not, for any reason, been submitted by the investor for resolution in accordance with any applicable dispute settlement procedures previously agreed to by the parties to the dispute; and

(ii) the investor concerned has not brought the dispute

before the courts of justice or administrative tribunals or agencies of competent jurisdiction of the Contracting State that is a party to the dispute and a final award has not been rendered.

(b) Each Contracting State hereby consents to the submission of any investment dispute to the Centre for settlement by arbitration.

(c) Arbitration of such disputes shall be done in accordance with the provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of other States and the "Arbitration Rules" of the Centre.

(3) Any dispute settlement procedures regarding expropriation and specified in the investment agreement shall remain binding and shall be enforceable in accordance with the terms of the investment agreement, relevant provisions of domestic laws, and applicable international agreements regarding enforcement of arbitral awards.

(4) For the purposes of this Article, any company legally constituted under the applicable laws and regulations of either Contracting State but that, immediately before the occurrence of the event or events giving rise to the dispute, was an investment of nationals or companies of the other Contracting State, shall be treated as an investor of such other State.

(5) Neither Contracting State shall pursue through diplomatic channel any matter referred to arbitration until the proceedings have terminated and a Contracting State has failed to abide by or to comply with the award rendered by the Arbitral Tribunal.

Article 9

Settlement of Disputes between Contracting States

(1) Should any dispute arise concerning the interpretation or application of this Agreement the Governments of the Contracting States shall try to settle the dispute by meaningful and direct negotiations.

(2) If the dispute cannot be so settled it shall, upon the request of either Contracting State, be submitted to an arbitral tribunal in accordance with the provisions of this Article.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting State shall appoint one member of the tribunal. The two members shall then select a national of a third State which has diplomatic relations with the State of Kuwait and the Republic of Turkey and who shall act as Chairman (hereinafter referred to as the Chairman). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.

(4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article either party shall not have appointed its arbitrator or the two arbitrators shall not have agreed on the Chairman, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointment. If he happens to be a national of either Contracting State or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointment. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting State or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting State shall be invited to make the appointment.

(5) The Arbitral Tribunal shall determine its own procedures.

(6) The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting State shall bear the cost of its own arbitrator and its counsel in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting States. The tribunal may, however, at its discretion, direct that a higher proportion of the costs be paid by one of the Contracting States.

Article 10

Relations between Governments

The provisions of the present Agreement shall apply irrespective of the existence of diplomatic or consular relations between the Contracting States.

Article 11

Miscellaneous

This Agreement shall not derogate from:

(a) laws and regulations, administrative practices or procedures; or administrative or adjudicatory decisions of either Contracting State;

(b) international legal obligations; or

(c) obligations assumed by either Contracting State, including those contained in an investment agreement or an investment authorization,

that entitle investments or associated activities to treatment more favourable than that accorded by this Agreement in like situations.

Article 12

Amendments

This Agreement may be amended by written agreement between the Contracting States. Any amendment shall enter into force when each Contracting State has notified the other that it has completed all internal requirements for entry into force of such amendment.

Article 13

Consultation

(1) The Contracting States agree to consult promptly, on the request of either, to resolve any disputes in connection with the Agreement, or to discuss any matter relating to the interpretation or application of this Agreement.

(2) If one Contracting State requests in writing that the other Contracting State supply information in its possession concerning investments in its territory by investors of the Contracting State making the request, then the other Contracting State shall, consistent with its applicable laws and regulations and with due regard for business confidentiality, endeavour to establish appropriate procedures and arrangements for the provision of any such information.

Article 14

Entry into force

This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the exchange of instruments of ratification has been completed.

Article 15

Duration and Termination

(1) This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force thereafter for another similar period or periods unless, one year before the expiry of the initial period or any subsequent periods, either Contracting State notifies the other Contracting State of its intention to terminate the Agreement. The notice of termination shall become effective one year after it has been received by the other Contracting State.

(2) In respect of investments made prior to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective, the provisions of this Agreement shall, remain in force for a further period of fifteen years from that date.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Goverments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Ankara this .sixteenth..... day of .Rebiülevvel.....1409 H corresponding to .the.27.th.... day of October..... 1988 in the Turkish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic.

In case of divergency, the English text shall prevail.

For the Goverment of the Republic of Turkey

Dr. Ali TİGREL

.....

For the Goverment of the State of Kuwait

.....

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ VE KUVEYT DEVLETİ ARASINDA YATIRIMLARIN KARŞILIKLI TEŞVİKİ VE KORUNMASI ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti ve Kuveyt Devleti (bundan böyle, birlikte "Akit Devletler" ve herbiri "Akit Devlet" olarak anılacaktır.

Aralarındaki ekonomik işbirliğini geliştirmek ve özellikle bir Akit Tarafın yatırımcılarının diğer Akit Taraf ülkesinde Akit Devletlerin müşterek menfaatleri için değişik kalkınma faaliyetlerine yatırımları için daha elverişli şartlar yaratmak üzere,

Uluslararası anlaşmalar altında, bu tür yatırımcıların teşviki ve karşılıklı korunmasının iş girişimlerini etkileyerek her iki Akit Devlet ülkesinde zenginliği arttıracağını kabul ederek,

aşağıdaki gibi anlaşmaya varmışlardır:

Madde 1
Tanımlar

İşbu Anlaşmada;

1. "Yatırım" bir Akit Devlet'in yatırımcıları tarafından dolaylı veya dolaysız malik olunan veya kontrol edilen ve mal varlığı, özvarlık, borç, alacak ve hizmet dahil diğer Akit Devlet'in ülkesindeki her türlü yatırımı ifade eder ve aşağıdakileri ihtiva eder:

   a) İpotek, ihtiyati haciz ve rehin intifa haklar dahil olmak üzere benzeri ayni haklar, taşınır ve taşınmaz her türlü mamelek,

   b) bir şirketi veya hisse senetlerini veya bir şirketteki başka menfaatleri ve Devlet tahvillerinden doğan diğer menfaatleri,

   c) bir para alacağını veya ekonomik değeri olan ve yatırımla ilişkili bulunan bir işlemin yapılması talebini,

   d) telif hakları, patentler, markalar, ticari ünvanlar, endüstri tasarımları, ticari sırlar ve teknik geliştirme "know-how" ve peştemaliye dahil diğer sınai mülkiyet haklarını,

   e) kanun veya sözleşme ile elde edilen her türlü hak ve kanuna uygun olarak sağlanan tüm lisans ve izinleri, tabii kaynakları araştırma, çıkartma ve işleme dahil,

   f) hasılatın yeniden yatırımını ifade eder.

2. Mal varlıklarının yatırımı veya yeniden yatırım biçiminde değişiklik, bunların yatırım diye sınıflandırılmasını etkilemez.

3. "Yatırımcı" diğer Akit Devlet ülkesinde yatırım yapan bir Akit Devlet gerçek veya tüzel kişisini ifade eder.

4. "Yatırım" Anlaşmazlığı: (a) bir Akit Devlet ile diğer Akit Devlet yatırımcısı arasındaki bir yatırım anlaşmasının uygulanması veya yorumlanması; (b) bir Akit Devlet yabancı yatırımlarla ilgili makamının, sözkonusu yatırımcıya verdiği veya uygun gördüğü herhangi bir yatırım izninin uygulanması veya yorumlanması; veya (c) bir yatırım ile ilgili olarak ve bu Anlaşma ile verilen veya yaratılan herhangi bir hakkın çiğnenmesi ile ortaya çıkan anlaşmazlıkları ifade eder.

5. "Gerçek Kişi" Akit Devlet'lerden her birinin kanunlarına göre, o Devlet'in vatandaşlığına sahip olan kişiyi ifade eder.

6. "Tüzel Kişi" Akit Devletlerden herhangi birinin kanunlarına göre kurulmuş ve o kanunlara göre tüzel kişilik kazanmış herhangi bir kişiliği olan enstitü, kalkınma fonu, ajans, teşebbüs, kooperatif, şirket, makam, fon, ortaklık, firma, yatırım, organizasyon, ticari dernek dahil ve benzeri kuruluşları ifade eder.

7. "Malik" olmak veya "Kontrol Etmek" bağlı şirketleri veya iştirakleri yoluyla dahi dolaylı veya dolaysız mülkiyeti veya kontrolü ifade eder.

8. "Hasılat" kar, onaylanmış kredilerin faizi, sermaye kazancı, temettü, royalti, veya ayni ödemeler ve kar dahil bir yatırımdan elde edilen meblağı ifade eder.

9. "İlgili Faaliyetler", işin yürütülmesi, sözleşmelerin yapılması, ifası ve infazı, fikir ve sınai mülkiyet hakları dahil her türlü malın iktisabı, kullanımı, muhafazası ve tasarrufu, fonların ödünç alınması, hisse senetlerinin satın alınması ve ihraç edilmesi ve ithalatta döviz satın alınması için şirketlerin, şubelerin, temsilciliklerin, büroların, fabrikaların veya diğer tesislerin organizasyonu, kontrolü, işletilmesi, bakımı ve tasfiyesini ifade eder.

10. "Ülke" bir Akit Devletin kanunlarının geçerli olduğu ülke ile o Devletin uluslararası hukuka göre tabii kaynakları arama ve işleme için hükümranlık haklarına sahip olduğu deniz sahasını ifade eder.

Madde 2
Yatırımların Teşviki ve Korunması

1. Akit Devletler'den herbiri, diğer Akit Devlet'in yatırımcılarının kendi ülkesinde yatırım yapmasını teşvik edecek ve uygun şartlar oluşturacak ve kendi kanunlarına uygun olarak yatırımları ve ilgili faaliyetleri kabul edecektir.

2. Yatırımlar, yapıldıktan sonra, uluslararası hukuka uygun olacak şekilde ve her zaman korunma ve emniyetten istifade edeceklerdir.

3. Akit Devletler her biri diğer Akit Devlet yatırımcılarının yatırımlarını her zaman eşit ve hakkaniyete uygun muameleye tabi tutacaktır. Akit Devletlerden her biri, diğer Akit Devlet yatırımcılarının kendi ülkesindeki yatırımlarının idaresi, işletilmesi, bakımı, kullanımı, faydalanılması, iktisabı, tasfiyesi, veya yatırıma ve ilgili faaliyetlerine ilişkin hakların kullanılmasına keyfi, gayrı makul veya ayırımcı hareketlere maruz bırakılmamasını veya zarara uğratılmamasını sağlayacaktır.

4. Her iki Akit Devlet yatırımcıları ev sahibi ülkede yetkili makamlara uygun mekan ve teşviklerden faydalanmak için müracaat hakkına sahip olacaklar ve ev sahibi ülkede onlara kendi kanun ve tebliğleri ile zaman zaman tesbit edilecek nisbet ve şartlara göre onay, lisans ve yetki verecektir.

5. Akit Devletlerin her biri vergi politikaları açısından, diğer Akit Devlet yatırımcılarının yatırımlarına hakkaniyetle ve eşit muamele yapmaya özen göstermelidir.

6. Akit Devletler bu maddeye uygun olacak Akit Devletlerden birinin veya onun kuruluş veya aracı organlarının malik olduğu ve sözü edilen Akit Devletin ülkesinde bulunan yatırımlarla rekabet halinde olan diğer Akit Devlet yatırımcılarının özel mülkiyetinde bulunan veya kontrol ettiği yatırımlar arasında rekabet eşitliği şartlarının sürdürülmesini kabul eder.

7. Bu Anlaşmanın amacına ulaşması için, Akit Devletler ortak tüzel kişiliklerin; her iki Akit Devlet yatırımcıları arasında ortak yatırım, holding şirketler, anonim şirketler veya benzeri ticari kuruluşlar gibi ev sahibi ülkenin kanun ve kararlarına göre değişik ekonomik sektörlerde yatırım projeleri yapmak, geliştirmek ve uygulamak üzere kurulmalarını teşvik edecek ve kolaylaştıracaktır.

8. Akit Devletlerin yatırımcılarının ev sahibi ülke kanunlarının müsaade ettiği ölçüde tabiiyetlerine bakılmaksızın üst düzey idari personel çalıştırmalarına izin verilecektir.

9. Akit Devletlerden her biri, üretilen malların ihracını isteyen veya mecbur kılan, veya mal veya hizmetlerin mahallinden teminini gerektiren veya diğer herhangi benzer mecburiyetler getiren yatırımların tesisi, tevsii veya idamesi için uygulama şartlarından kaçınmaya çalışacaktır.

10. Akit Devletlerden her biri yatırım anlaşmaları ve yatırım izinlerine ilişkin olarak talep ve hakların gerçekleşmesini temin edecek tedbirler alacaktır.

11. Akit Devletlerden her biri yatırımlarla ilgili olan veya yatırımlara tesir edecek olan bütün kamu yönetmelik, tebliğ ve usuller ile, kararları yayınlayacaktır.

12. Bu Anlaşma, her iki Akit Devlet yatırımcıları tarafından, diğer Akit Devlet ülkesinde yürürlüğe girmeden önce yapılmış olan yatırımlara da uygulanacaktır.

Madde 3
En Ziyade Müsaadeye Mazhar Devlet Hükümleri

1. Akit Devletlerden her biri kendi ülkesindeki diğer Akit Devlet Yatırımcılarının yatırımlarına ve hasılatlarına kendi yatırımcılarının yatırımlarına ve hasılatlarına veya üçüncü bir devletin yatırım ve hasılatlarına uygulanandan hangisi daha elverişli ise, ondan daha az elverişli olmayan bir muamele uygulayacaktır.

2. Akit Devletlerden her biri diğer Akit Devlet yatırımcılarına kendi ülkesinde kendi yatırımcılarına veya üçüncü bir devletin yatırımcılarına uygulanandan hangisi daha elverişli ise, ondan daha az elverişli olmayan bir muamele uygulayacaktır.

3. Ham madde, yan madde, enerji, yakıt ve üretim ve işletme için gerekli malzemenin her türlüsünün alımı, satımı ve taşımacılığına evsahibi ülke veya üçüncü bir devlet yatırımcılarının yatırım ve ilgili faaliyetlerine uygulanandan hangisi daha elverişli ise, o muamele uygulanacaktır.

Ancak, ne bu madde, ne de hemen önceki maddedeki hükümler Akit Devletlerden hiç birine sermaye akımı için kurulmuş ve Akit Devletlerden hiç birinin üye olduğu gümrük birliği, ekonomik birlik, serbest ticari bölge, bölgesel ve alt bölgesel uygulamalar neticesinde herhangi bir Devlet veya yatırımcılarına uyguladığı muamele, tercih veya ayrıcalığı diğer Akit Devlet yatırımcılarına uygulamak zorundadır şeklinde yorumlanmayacaktır.

Madde 4
Zarar veya Kayıp için Tazminat

Bir Akit Devlet'in yatırımcıları, yatırımlarının diğer Akit Devlet ülkesinde savaş veya silahlı çatışma, olağanüstü hal, ayaklanma, iç karışıklıklar veya benzeri olaylar yüzünden zarara uğramaları halinde, o Akit Devlet tarafından böyle durumda veya üçüncü bir devlet yatırımcılarına uygulanacak muameleden daha az elverişli şartlarda olmamak kaydıyla, hangisi daha elverişli ise, o muameleye tabi tutulacaklardır.

Madde 5
Devletleştirme veya Kamulaştırma

(i) Akit Devletlerden her birinden yatırımlar diğer Akit Devlet'in ülkesinde kamu amacı ile yapılacaklar dışında ve ayrım gözetmeyecek biçimde ve yeterli ve etkin tazminatın zamanında ödendiği ve yürürlükteki kanunlara ve devletin çıkarlarına uygun hareket edildiği haller dışında doğrudan doğruya kamulaştırılmayacak veya devletleştirilmeyecek veya kamulaştırma ve devletleştirmeye doğrudan doğruya ve dolaylı benzer işlemlere (zorunlu transfer veya dondurma gibi) tabi tutulmayacaktır.

(ii) Akit Devletlerden herbirinden yatırımlar diğer Akit Devlet ülkesinde el koyma, müsadere veya benzeri muameleye, yürürlükteki mevzuata göre yetkili ticaret veya hukuk mahkemeleri kararları olmadan, tabi tutulmayacaklardır.

(iii) Tazminat, kamulaştırma kararının alındığının açıklandığı veya öğrenildiği anda, kamulaştırılan yatırımın adil piyasa değeri üzerinden piyasa değerinin hesaplanması prensiplerine göre hesap edilecektir. Piyasa fiyatının tesbit edilememesi halinde, tazminat miktarı genelde kabul edilen eşit prensiplere göre tayin edilecektir. Tazminat gecikmeksizin ödenecek, tamamiyle nakte çevrilebilecek ve serbestçe transfer edilebilecektir. Tazminat ödemesi geciktiği takdirde, bu tazminat kamulaştırma tarihinde hemen ödenmiş olsaydı, yatırımcı hangi durumda olacak idiyse, daha az elverişli şartlarda olmamasını temin edecek şekilde ödenecektir.

Madde 6
Transferler

1. Akit Devletlerden her biri ülkesinden aşağıdakilerin gecikmeksizin serbest konvertibl para cinsinden transferine izin verecektir.

a) Diğer Akit Devlet yatırımcısının yatırımından doğan net kar, temettü, royalti, teknik yardım, teknik hizmet

ücretleri ve diğer hasılat,

b) Diğer Akit Devlet yatırımcısının yatırımının satışından veya tümünün ve bir kısmının tasfiyesinden elde edilen meblağ,

c) Onaylanmış kredi anlaşmalarının ana para ve faizleri,

d) Madde 4 ve 5'e göre ödenecek tazminat bedelleri ve yatırım anlaşmazlığından doğacak ödemeler,

e) Bir Akit Devlet'in diğer Akit Devlet'te bir yatırıma ilişkin olarak çalışmasına izin verilen vatandaşlarının, o ülke kanun ve kurallarına göre, elde ettiği gelirleri.

2. Bu Anlaşma'nın 3'üncü maddesinin genelliğini daraltmayacak şekilde bu maddenin birinci paragrafında adı geçen transferlere, üçüncü bir devletin yatırımcılarının yatırımlarından doğan transferlerine uyguladığı derecede elverişli bir muamele uygulayacaktır.

3. İşbu Anlaşmada transferlerde, transfer olunacak para cinsi veya cinsleri için transfer günü spot işlemlerde uygulanan cari resmi kur veya piyasa döviz kuru, hangisi uygulanabiliyorsa, o uygulanacaktır.

4. İşbu Anlaşma için "gecikmeksizin" ifadesi transferlerin normal ticari işlemlerin yapılmasına uygun en çabuk süreyi ve herhalukarda müracaat gününden itibaren üç ayı aşmamayı ifade eder.

5. Transferler, gene de ev sahibi ülkede zaman zaman yürürlüğe girecek olan bazı makul düzenleyici usullere tabi olacak ve ev sahibi ülkenin, Uluslararası Para Fonu Uygulamalarına uygun olarak, geçici süreler için makul kısıtlama hakkına konu olacaktır.

Madde 7
Yatırım Sigortası

Akit Devletlerden birisi herhangi bir yatırımcısı için bir sigorta sistemi oluşturursa, o devlet diğer Akit Devlete böyle bir sisteme yapılacak uygun muameleye ilişkin olarak danışabilir.

Madde 8
Yatırım Anlaşmazlıklarının Çözümü

1. Bir Akit Devlet ile, diğer Akit Devletin yatırımcıları arasında yatırım anlaşmazlığı çıkması halinde, anlaşmazlık, öncelikle, iyi niyetle girişilecek istişare ve müzakerelerle çözümlenmeye çalışılacaktır. Bu istişare veya müzakerelerin başarılı olmaması halinde, sözkonusu yatırımcı ile diğer Akit Devlet arasında birlikte tesbit edilecek, ancak bağlayıcı

olmayan bir üçüncü taraf usulleri ile anlaşmazlık giderilebilir. Eğer anlaşmazlık, yukarıdaki yöntemlerle halledilemezse, daha önceden kararlaştırılmış herhangi bir usule uygun olarak çözümlenecektir.

2. a) İlgili yatırımcı, aşağıdaki şartlara uyma koşulu ile, anlaşmazlığın vukuundan itibaren bir yıl geçtikten sonra herhangi bir zamanda, anlaşmazlığın tahkim yoluyla çözümlenmesi için Uluslararası Yatırım Anlaşmazlıklarının Çözüm Merkezi (Merkez)'ine başvurmaya yazılı olarak rıza göstermeyi seçebilir.

i) Anlaşmazlık, herhangi bir nedenle, anlaşmazlığa taraf olanlarca önceden kararlaştırılmış, tatbiki kabil anlaşmazlık çözümleme kurallarına göre çözümlenmek üzere, yatırımcı tarafından bir mercie tevdi edilmemiş olmalıdır,

ve

ii) İlgili yatırımcı, anlaşmazlığı, anlaşmazlığa taraf olan Devlet'in adli veya idari mahkemelerine veya yetkili başka kazai organları huzuruna getirmemiş olmalıdır ve kesin karar alınmamış olmalıdır.

b) Bu şekilde, Akit Devletlerden her biri, yatırım anlaşmazlığının, hakem marifetiyle çözülmesi için Merkez'e başvurulmasına muvafakat etmektedir.

c) Bu gibi anlaşmazlıkların hakem marifetiyle çözülmesi, Devletler ile başka Devletlerin Vatandaşları arasındaki yatırım anlaşmazlıklarının çözümlenmesine ilişkin konvansiyon hükümleri ve Merkez'in "Tahkim Kuralları"na göre yapılacaktır.

3. Yatırım Sözleşmesinde belirtilen ve kamulaştırmaya ilişkin bir anlaşmazlığın çözümü için getirilen kurallar bağlayıcı olmağa devam edecektir ve yatırım sözleşmesinin, mahalli kanunların ilgili maddeleri ve hakem kararlarının tenfizine dair yürürlükteki uluslararası anlaşmaların ilgili hükümlerine uygun olarak tenfiz edilecektir.

4. İşbu madde amaçları için Akit Devletlerden birinin veya mülki mahalli organlarının yürürlükteki kanun ve kararnamalerine uygun olarak, ancak anlaşmazlığı doğuran hadise veya hadiselerin meydana gelişlerinden hemen önce, diğer Akit Devletin şirketlerinin veya vatandaşlarının bir yatırımı olarak kurulmuş olan bir şirket diğer Akit Devlet'in yatırımcısı gibi muameleye tabi tutulacaktır.

5. Akit Devletler, tahkime konu edilen herhangi bir mesele için duruşmalar bitmeden ve Akit Devletlerden birisinin hakem heyetinin kararına uymama veya kararını uygulamaktan kaçınmadıkça, diplomatik yollara başvurmayacaklardır.

Madde 9
Akit Devletler Arasındaki Anlaşmazlıkların Çözümlenmesi

1. Taraflar, işbu Anlaşmanın yorumu veya uygulanması konusunda aralarında vaki olacak herhangi bir anlaşmazlığı dolaysız ve anlamlı müzakerelerle çözümlemeye çalışacaklardır.

2. Anlaşmazlıklar bu şekilde çözümlenemez ise, Akit Devletlerden herhangi birinin talebi üzerine, anlaşmazlık, bu madde hükümlerine göre tahkime götürülebilir.

3. Hakem Heyeti şu şekilde teşkil edilecektir. Tahkim talebinin tebellüğünden itibaren iki ay içinde, her bir Akit Devlet birer hakem tayin edecektir. Bu iki hakem Türkiye Cumhuriyeti ve Kuveyt Devleti'nin diplomatik ilişkileri olan üçüncü bir Devlet'in vatandaşı olan üçüncü bir hakemi başkan olarak seçeceklerdir (bundan böyle Başkan diye anılacaktır). Başkan diğer iki hakemin seçilmesini takip eden üç ay içinde seçilecektir.

4. Bu maddenin üçüncü paragrafında öngörülen sürelerde tarafların hakemlerini seçmemesi veya iki hakemin Başkan'ı seçme hususunda anlaşamamaları halinde, Uluslararası Adalet Divanı Başkanı'na seçimi yapmak üzere bir talepte bulunabilir. Onun Akit Devletlerden herhangi birinin vatandaşı olması, veya görevlerini yerine getirmekten alıkonması halinde seçimi, Başkan Yardımcısının yapması istenecektir. Başkan Yardımcısının da Akit Devletlerden herhangi birinin vatandaşı olması veya görevlerini yerine getirmekten alıkonması halinde, Uluslararası Adalet Divanı Üyelerinden en yaşlı olup, her iki Akit Devlet vatandaşı olmayan kişi seçimi yapmaya davet edilecektir.

5. Hakem Heyeti kendi usul hukukunu tayin edecektir.

6. Hakem Heyeti oy çoğunluğuyla karar verecektir. Bu karar bağlayıcı olacaktır. Akit Devletler tahkimdeki kendi hakem ve avukatlarının ücretlerini kendileri karşılayacak, Başkan ve diğer tahkim giderleri eşit olarak paYlaşılacaktır. Bununla birlikte, Hakem Heyeti giderlerin daha yüksek bir nisbetinin Akit Devletlerden biri tarafından ödenmesine resen karar verebilir.

Madde 10
Hükümetler Arası İlişkiler

Mevcut Anlaşma'nın hükümleri Akit Devletler arasında diplomatik ve konsolosluk ilişkilerinin varlığı aranmaksızın uygulanacaktır.

Madde 11
Çeşitli Hükümler

Bu Anlaşma

a) Akit Devletlerden her birinin kanunları, kararnameleri, tebliğleri veya idari veya adli kararlarına,

b) Uluslararası hukuki yükümlülüklere,

c) Akit Devletlerden herhangi biri tarafından, bir yatırım sözleşmesi veya yatırım izni kapsamındakiler de dahil, üstlenilen yatırımları ve ilgili faaliyetleri, benzer durumlarda anlaşma ile sağlananlardan daha elverişli bir muameleye tabi kılan yükümlülüklere aykırı olmayacaktır.

Madde 12
Değişiklikler

Bu Anlaşma, Akit Devletler arasında yazılı bir anlaşma ile tadil edilebilir. Herhangi bir tadilat, Akit Devletlerden her birinin diğer Taraf'a tadilatın yürürlüğe girmesi için gerekli tüm dahili formaliteleri tamamladığını bildirmesi üzerine, yürürlüğe girecektir.

Madde 13
İstişare

1. Akit Devletler, Anlaşma ile ilgili herhangi bir anlaşmazlığı çözümlemek veya Anlaşmanın uygulanması veya yorumlanmasına ilişkin herhangi bir hususu görüşmek için, Taraflardan birinin talebi üzerine vakit geçirmeden istişarede bulunmayı kabul ederler.

2. Akit Devletlerden biri, kendi yatırımcılarının Akit Devlet ülkesindeki yatırımları ile ilgili olarak karşı Taraftan yazılı olarak bilgi talep ederse, diğer Akit Devlet yürürlükteki karar ve kararnameler çerçevesinde ve ticari gizliliğe bağlı kalarak bu gibi bilginin temini için uygun usul ve düzenlemeler yapmaya gayret edecektir.

Madde 14
Yürürlüğe Giriş

Bu Anlaşma onay belgelerinin teatisinin tamamlanmasından otuz gün sonra yürürlüğe girecektir.

Madde 15
Süre ve Sona Erme

1. Bu Anlaşma on yıllık bir süre için yürürlükte kalacak ve başlangıç süresinin ve takibi sürelerin bitiminden bir yıl önce Akit Devletlerden biri yazılı olarak feshi ihbar etmedikçe benzeri süre veya süreler yürürlükte kalmaya devam edecektir. Feshi ihbar diğer Akit Devlet tarafından tebellüğ edilmesinden bir yıl sonra yürürlüğe girecektir.

2. Bu Anlaşmanın son bulmasından önce yapılan yatırımlar için, Anlaşmanın hükümleri, feshi ihbarın yürürlüğe girmesinden itibaren bir onbeş yıl daha yürürlükte kalacaktır.

Bu Anlaşmayı Hükümetlerinin tam yetkili temsilcileri imzalamışlardır.

Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde ve her metin aynı derecede geçerli olmak üzere, ikiser metin olarak .16 Rebiülevvel 1409 H ye... ..... ye tekabül eden 27 Ekim..... 1988 günü .Ankara..... da aktedilmiştir.

Metinlerde çelişki olması halinde, İngilizce metin geçerli olacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
Hükümeti Adına

Dr. Ali TİGREL

KUVEYT DEVLETİ
Hükümeti Adına

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET L'ÉTAT DU KOWEÏT CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de l'État du Koweït (ci-après dénommés collectivement les « États contractants » et individuellement un « État contractant »),

Désireux de créer des conditions favorables au renforcement de leur coopération économique, notamment en ce qui concerne les investissements effectués par les investisseurs d'un État contractant sur le territoire de l'autre État contractant dans le cadre de diverses activités de développement pouvant être avantageuses pour les deux Parties contractantes,

Convaincus que la promotion et la protection réciproques de tels investissements au moyen d'accords internationaux sont propres à stimuler les initiatives économiques et à accroître la prospérité dans les deux États contractants,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1) Le terme « investissement » désigne les investissements de toute nature sur le territoire d'un État contractant que détiennent ou contrôlent, directement ou indirectement, des investisseurs de l'autre État contractant, y compris des actifs, des actions, des dettes, des créances et des services, et comprend :

a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous les autres droits réels tels que les hypothèques, les privilèges, les gages, les usufruits et les droits similaires;

b) Les parts, les actions et les obligations de société et autres droits ou intérêts dans une société, ainsi que les titres émis par un État;

c) Les créances pécuniaires ou les droits à une prestation ayant une valeur économique qui sont associés à un investissement;

d) Les droits d'auteur, les marques de commerce, les brevets, les dessins industriels, les procédés techniques et les autres droits de propriété industrielle, le savoir-faire, les secrets commerciaux, les appellations commerciales et la clientèle;

e) Les droits conférés en vertu de la législation ou d'un contrat, ainsi que les licences et permis accordés en vertu de la législation, y compris le droit de prospection, d'extraction et d'exploitation de ressources naturelles;

f) Les rendements réinvestis.

2) La modification de la forme sous laquelle les actifs sont investis ou réinvestis n'affecte pas leur caractère d'investissement.

3) Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale d'un État contractant qui investit sur le territoire de l'autre État contractant.

4) Un « différend relatif aux investissements » désigne un différend concernant : a) l'interprétation ou l'application d'un accord d'investissement entre un État contractant et un investisseur de l'autre État contractant; b) l'interprétation ou l'application d'une autorisation d'investissement accordée à un tel investisseur par l'autorité compétente d'un État contractant; c) la violation de tout droit conféré ou créé par le présent Accord relativement à un investissement.

5) L'expression « personne physique » désigne une personne physique ayant la nationalité de l'un ou l'autre des États contractants conformément à ses lois.

6) L'expression « personne morale » désigne toute entité constituée en tant que personne morale et reconnue comme telle en vertu de la législation d'un État contractant, telle que les institutions, fonds de développement, organismes, entreprises, coopératives, sociétés, autorités, fondations, sociétés de personnes, firmes, établissements, organisations, associations professionnelles ou autres entités similaires.

7) Le terme « détient » ou « contrôle » désigne la propriété ou le contrôle direct ou indirect, y compris la propriété ou le contrôle exercé par l'intermédiaire de filiales ou de sociétés affiliées.

8) Le terme « rendement » désigne le produit d'un investissement, y compris les bénéfices, les intérêts sur des prêts approuvés, les gains en capital, les dividendes, les redevances, les honoraires et les paiements en nature.

9) L'expression « activités associées » englobe l'organisation, le contrôle, l'exploitation, l'entretien et l'aliénation de succursales, agences, bureaux, usines ou autres installations d'une société pour l'exercice d'activités d'affaires; la conclusion, l'exécution et l'application de contrats; l'acquisition, l'utilisation, la protection et l'aliénation de tout type de biens, y compris les droits de propriété intellectuelle et industrielle; l'emprunt de fonds, l'achat et l'émission d'actions et l'achat de devises étrangères à des fins d'importation.

10) Le terme « territoire » désigne le territoire d'un État contractant, y compris toute zone dans laquelle la législation de l'État contractant est en vigueur, ainsi que les zones maritimes sur lesquelles l'État contractant possède, conformément au droit international, le droit souverain de prospecter et d'exploiter les ressources naturelles.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1) Chaque État contractant encourage et met en place des conditions favorables aux investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre État contractant et, conformément à sa législation nationale, autorise de tels investissements ainsi que les activités qui s'y rapportent.

2) Une fois établis, les investissements jouissent en tout temps d'une protection et d'une sécurité complètes, conformément au droit international.

3) Chaque État contractant accorde en tout temps un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre État contractant. Chaque État contractant veille à ce que la gestion, le maintien, l'exploitation, l'utilisation, la jouissance, l'acquisition ou l'aliénation des investissements ou des droits y afférents de même que des activités qui s'y rapportent effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre État contractant s'effectuent sans entraves ni mesures arbitraires, déraisonnables ou discriminatoires.

4) Les investisseurs d'un État contractant ont le droit de demander aux autorités compétentes de l'État hôte des facilités, des incitations et d'autres formes d'encouragement appropriées, et celui-ci leur accorde l'assistance, les consentements, les approbations, les licences

et les autorisations dans la mesure et selon les conditions prévues de temps à autre par ses lois et règlements.

5) S'agissant de ses politiques fiscales, chaque État contractant s'efforce d'accorder un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre État contractant.

6) Les États contractants reconnaissent que, conformément au présent article, des conditions d'égalité concurrentielle doivent être maintenues lorsque des investissements détenus ou contrôlés par un État contractant ou ses organismes ou instruments sont en concurrence, sur son territoire, avec des investissements privés détenus ou contrôlés par des investisseurs de l'autre État contractant.

7) En vue de réaliser les objectifs du présent Accord, les États contractants encouragent et facilitent la formation et l'établissement, entre investisseurs des États contractants, d'entités juridiques communes telles que des coentreprises, société de portefeuille, sociétés par actions ou autres entreprises analogues chargées d'établir, de développer et d'exécuter des projets d'investissement dans divers secteurs économiques conformément aux lois et règlements de l'État hôte.

8) Les investisseurs de chaque État contractant sont autorisés à engager le personnel de direction de leur choix, indépendamment de leur nationalité, dans la mesure permise par les lois de l'État hôte.

9) Chaque État contractant s'abstient de subordonner l'établissement, l'expansion ou le maintien d'investissements à des exigences de rendement qui prescrivent ou imposent des engagements relatifs à l'exportation des biens produits, l'achat local de biens et services et autres conditions analogues.

10) Chaque État contractant offre des moyens efficaces pour faire valoir des réclamations et exercer des droits concernant des accords et autorisations d'investissement.

11) Chaque État contractant rend publics les lois, les règlements, les pratiques et les procédures administratives se rapportant ou affectant les investissements.

12) Le présent Accord s'applique également aux investissements réalisés par des investisseurs d'un État contractant sur le territoire de l'autre État contractant avant son entrée en vigueur.

Article 3. Dispositions relatives à la nation la plus favorisée

1) Chaque État contractant accorde, sur son territoire, aux investissements et aux rendements des investisseurs de l'autre État contractant un traitement non moins favorable que celui qu'il accorde à ses propres investisseurs et aux investissements et aux rendements des investisseurs de tout État tiers, selon celui qui est le plus favorable.

2) Chaque État contractant accorde, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre État contractant un traitement non moins favorable que celui qu'il accorde à ses propres investisseurs et aux investisseurs de tout État tiers, selon celui qui est le plus favorable.

3) Toutes les activités liées à l'achat, à la vente et au transport de matières premières et secondaires, d'énergie, de combustibles et de moyens de production ainsi que tous types d'activités d'exploitation bénéficient d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements et activités connexes effectués par des investisseurs de l'État hôte ou d'un État tiers, selon celui qui est le plus favorable.

Toutefois, aucune disposition du présent article ni de l'article précédent ne peut être interprétée comme imposant à un État contractant une obligation juridique d'accorder aux investisseurs de l'autre État contractant les avantages d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège pouvant être accordé à tout autre État ou à ses investisseurs du fait de la formation d'une union douanière, d'une union économique, d'une zone de libre-échange ou d'un accord régional ou sous-régional concernant le mouvement de capitaux auquel un État contractant serait partie.

Article 4. Indemnisation des dommages ou des pertes

Les investisseurs d'un État contractant dont les investissements sur le territoire de l'autre État contractant subissent des pertes par suite d'une guerre ou de tout autre conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'émeutes ou d'autres événements similaires sur le territoire de cet autre État contractant se voient accorder par celui-ci, s'agissant des mesures qu'il adopte à l'égard de ces pertes, un traitement non moins favorable que celui qu'il accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, selon celui qui est le plus favorable.

Article 5. Nationalisation ou expropriation

1) Les investissements des investisseurs d'un État contractant ne sont pas nationalisés, expropriés ou soumis à des mesures ayant un effet direct ou indirect équivalent à la nationalisation ou à l'expropriation (telles qu'un transfert forcé ou un gel) sur le territoire de l'autre État contractant, sauf pour une raison d'intérêt public, moyennant une indemnisation rapide, appropriée et juste, et à condition que de telles mesures soient prises sur une base non discriminatoire et conforme à une procédure régulière.

2) Les investissements des investisseurs d'un État contractant ne sont pas soumis, sur le territoire de l'autre État contractant, à des mesures de séquestre ou de confiscation ni à d'autres mesures similaires, sauf en vertu d'une ordonnance d'un tribunal compétent en matière commerciale et civile et conformément à la législation en vigueur.

3) Le montant de l'indemnisation est calculé selon la juste valeur marchande de l'investissement au moment où la décision concernant la nationalisation ou l'expropriation est annoncée ou rendue publique, et est établi conformément aux principes d'évaluation reconnus, tels que la valeur marchande. Si la valeur marchande ne peut être établie aisément, le montant de l'indemnisation est déterminé conformément aux principes d'équité généralement reconnus. L'indemnisation est versée sans retard excessif et peut être rapatriée librement. Si le versement de l'indemnisation est retardé, son montant doit être tel que l'investisseur se trouve dans une situation non moins favorable que si l'indemnisation avait été versée immédiatement à la date de l'expropriation.

Article 6. Transferts

1) Chaque État contractant autorise sans retard excessif le libre transfert hors de son territoire, dans toute devise librement convertible :

a) Des bénéfices nets, des dividendes, des redevances, des frais d'assistance et de services techniques, et des autres revenus provenant des investissements d'un investisseur de l'autre État contractant;

b) Du produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle de tout investissement effectué par un investisseur de l'autre État contractant;

c) Du paiement de capital et d'intérêts découlant de prêts approuvés;

d) Des indemnités versées au titre des articles 4 et 5 et des paiements découlant d'un différend relatif à un investissement;

e) Des revenus de ressortissants d'un État contractant autorisés à travailler dans le cadre d'un investissement sur le territoire de l'autre État contractant, conformément aux lois et règlements de ce dernier.

2) Sans préjudice du caractère général de l'article 3 du présent Accord, les États contractants s'engagent à accorder aux transferts visés au paragraphe 1 du présent article un traitement aussi favorable que celui qu'ils accordent aux transferts découlant d'investissements effectués par des investisseurs de tout État tiers.

3) Aux fins du présent Accord, les taux de change sont établis selon le taux de change officiel ou du marché, selon le cas, en vigueur à la date du transfert pour les opérations au comptant dans la ou les devises du transfert.

4) Aux fins du présent Accord, l'expression « sans retard excessif » signifie que les transferts sont effectués dans les meilleurs délais et conformément aux procédures relatives aux transactions commerciales normales, et en aucun cas plus de trois mois après la date de la demande.

5) Les transferts sont toutefois soumis aux procédures réglementaires raisonnables en vigueur de temps à autre dans l'État hôte ainsi qu'au droit de celui-ci d'imposer temporairement des restrictions raisonnables, conformément à la pratique du Fonds monétaire international.

Article 7. Assurance investissement

Un État contractant qui met en place un régime d'assurance pour un de ses investisseurs peut consulter l'autre État contractant concernant le traitement approprié de ce régime.

Article 8. Règlement des différends relatifs aux investissements

1) En cas de différend relatif aux investissements entre un État contractant et un investisseur de l'autre État contractant, les parties tentent d'abord de le régler par voie de consultations et de négociations menées de bonne foi. Si ces dernières échouent, le différend peut être réglé au moyen de procédures non contraignantes impliquant un tiers et convenues par l'investisseur et l'État contractant. Si le différend ne peut être réglé par les procédures qui précèdent, il est soumis à toute procédure applicable de règlement des différends convenue au préalable.

2) a) Un an après la date à laquelle le différend s'est produit, l'investisseur peut à tout moment consentir par écrit à ce que le différend soit soumis au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (le « Centre ») en vue d'un règlement par arbitrage, à condition :

i) Que l'investisseur n'ait pas, pour une raison quelconque, soumis le différend à une procédure applicable convenue au préalable par les parties au différend; et

ii) Que l'investisseur concerné n'ait pas porté le différend devant des tribunaux judiciaires ou administratifs ou un organisme compétente de l'État contractant qui est partie au différend, et qu'aucune sentence finale n'ait été rendue.

b) Chaque État contractant accepte que tout différend relatif aux investissements soit soumis au Centre en vue d'un règlement par arbitrage.

c) L'arbitrage d'un tel différend se déroule conformément aux dispositions de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États et du Règlement d'arbitrage du Centre.

3) Toute procédure de règlement des différends en matière d'expropriation prévue dans l'accord d'investissement est contraignante et exécutoire conformément aux dispositions dudit accord, aux dispositions pertinentes de la législation interne et aux accords internationaux applicables concernant l'exécution des sentences arbitrales.

4) Aux fins du présent article, si une société dûment constituée en vertu des lois règlements applicables d'un État contractant était, immédiatement avant les faits ayant donné lieu au différend, un investissement de ressortissants ou de sociétés de l'autre État contractant, elle est traitée comme un investisseur de cet autre État.

5) Aucun État contractant ne cherche à régler par la voie diplomatique un différend soumis à l'arbitrage tant que la procédure n'a pas pris fin et qu'un État contractant n'a pas respecté ou ne s'est pas conformé à la sentence rendue par le tribunal d'arbitrage.

Article 9. Règlement des différends entre États contractants

1) En cas de différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, les Gouvernements des États contractants s'efforcent de le régler par voie de négociations directes et constructives.

2) Si le différend ne peut être ainsi réglé, il est soumis à un tribunal d'arbitrage sur demande de l'un ou l'autre des États contractants, conformément aux dispositions du présent article.

3) Le tribunal d'arbitrage est ainsi constitué : dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque État contractant nomme un membre du tribunal. Dans les trois mois suivant leur nomination, les deux membres désignent un ressortissant d'un État tiers qui entretient des relations diplomatiques avec l'État du Koweït et la République turque en tant que président du tribunal (ci-après dénommé le « président »).

4) Si, dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des parties n'a pas nommé son arbitre ou si les deux arbitres ne se sont pas parvenus à s'entendre sur la désignation du président, ils peuvent demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination. Si ce dernier est un ressortissant de l'un des États contractants ou s'il n'est pas en mesure de s'acquitter de cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder à la nomination. Si ce dernier est lui aussi un ressortissant de l'un des États contractants ou s'il n'est pas en mesure de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est pas un ressortissant d'un État contractant est invité à procéder à la nomination.

5) Le tribunal d'arbitrage arrête sa propre procédure.

6) Le tribunal d'arbitrage prend ses décisions à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chaque État contractant assume les frais de l'arbitre qu'il a nommé, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les États contractants supportent à parts égales les frais relatifs au président et toutes les autres dépenses engagées. Le tribunal peut toutefois ordonner, à sa discrétion, que l'un des États contractants supporte un pourcentage plus élevé des frais.

Article 10. Relations entre Gouvernements

Les dispositions du présent Accord s'appliquent, que les États contractants entretiennent ou non des relations diplomatiques ou consulaires.

Article 11. Dispositions diverses

Le présent Accord ne déroge pas :

a) Aux lois et règlements, aux pratiques ou procédures administratives ni aux décisions administratives ou judiciaires des États contractants;

b) Aux obligations imposées par le droit international; ni

c) Aux obligations assumées par un État contractant, notamment celles prévues par un accord d'investissement ou une autorisation d'investissement qui accorde à des investissements ou à des activités connexes un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord dans des circonstances semblables.

Article 12. Modifications

Le présent Accord peut être modifié au moyen d'un accord écrit entre les États contractants. Toute modification entre en vigueur lorsque chaque État contractant a notifié à l'autre l'accomplissement de toutes les formalités internes nécessaires à cette fin.

Article 13. Consultation

1) Les États contractants conviennent de se consulter sans délai, à la demande de l'un d'eux, afin de régler tout différend relatif au présent Accord ou de discuter de toute question concernant son interprétation ou son application.

2) Si un État contractant demande par écrit à l'autre État contractant des renseignements en sa possession concernant des investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'État contractant qui fait la demande, l'autre État contractant, conformément à ses lois et règlements applicables et en tenant compte de la confidentialité commerciale, s'efforce de mettre en place les procédures et arrangements voulus pour la communication de ces renseignements.

Article 14. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 15. Durée et dénonciation

1) Le présent Accord demeure en vigueur pour une période de 10 ans et est renouvelable pour une ou plusieurs périodes équivalentes, à moins que, un an avant l'expiration de la période initiale ou de toute période subséquente, l'un des États contractants ne notifie à l'autre son intention de le dénoncer. La dénonciation prend effet un an après la réception du préavis de dénonciation par l'autre État contractant.

2) S'agissant des investissements réalisés avant la date à laquelle la notification de dénonciation prend effet, les dispositions du présent Accord demeurent en vigueur pendant une période supplémentaire de 15 ans à partir de cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Ankara, le 16 rabî al-awwal 1409 de l'hégire, correspondant au 27 octobre 1988, en double exemplaire en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

[SIGNÉ]

No. 52231

Turkey
and
Republic of Moldova

Readmission Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Moldova (with annexes). Ankara, 1 November 2012

Entry into force: *1 June 2014, in accordance with article 25*

Authentic texts: *English, Moldovan and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 1 October 2014*

Turquie
et
République de Moldova

Accord de réadmission entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Moldova (avec annexes). Ankara, 1er novembre 2012

Entrée en vigueur : *1er juin 2014, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *anglais, moldave et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 1er octobre 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

READMISSION AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA

Preamble

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Moldova (Hereinafter referred to as the Contracting Parties);

Determined to strengthen their cooperation in order to combat irregular migration more effectively,

Desiring to establish, by means of this Agreement and on the basis of reciprocity, rapid and effective procedures for the identification and safe and orderly return and admission of persons who do not, or no longer, fulfil the conditions for entry to, stay on, or residence on the territories of the Contracting Parties, and to facilitate the transit of such persons in a spirit of cooperation,

Confirming their willingness to develop the existing good cooperation and to strengthen their partnership in the field of migration management,

Emphasising that this Agreement shall be without prejudice to the rights, obligations and responsibilities of the Contracting Parties arising from international law and, in particular, from the European Convention of 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms and the 1951 Convention and the 1967 Protocol Relating to the Status of Refugees, as well as the United Nations Convention against Transnational Organized Crime and Protocol against the Smuggling of Migrants by Land, Sea and Air, supplementing the United Nations Convention against Transnational Organized Crime.

HAVE AGREED AS FOLLOWS

Article 1
Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "*Citizen of the Republic of Turkey*" shall mean any person who holds the citizenship of the Republic of Turkey in accordance with its legislation;

(b) "*Citizen of the Republic of Moldova*" shall mean any person who holds the citizenship of the Republic of Moldova in accordance with its legislation;

(c) "*Third-country national*" shall mean any person who holds a citizenship other than that of the Republic of Turkey or of the Republic of Moldova;

(d) "*Stateless person*" shall mean any person who does not hold the citizenship of any State;

(e) "*Residence permit*" shall mean a permit of any type issued by the competent authorities of the Republic of Turkey or by the Republic of Moldova entitling a person to reside on its territory. This shall not include temporary permissions to remain on its territory in connection with the processing of an asylum application or an application for a residence permit;

(f) "*Visa*" shall mean an authorization issued or a decision taken by the competent authorities of the Republic of Turkey or by the Republic of Moldova which is required with a view to entry and stay, or transit through its territory. This shall not include airport transit visa;

(g) "*Requesting State*" shall mean the State (the Republic of Turkey or the Republic of Moldova) submitting a readmission application pursuant to Article 5 or a transit application pursuant to Article 12 of this Agreement;

(h) "*Requested State*" shall mean the State (the Republic of Turkey or the Republic of Moldova) to which a readmission application pursuant to Article 5 or a transit application pursuant to Article 12 of this Agreement is addressed;

(i) "*Competent authority*" shall mean any national authority of the Republic of Turkey or of the Republic of Moldova or entrusted with the implementation of this Agreement pursuant to Article 16;

(j) "*Transit*" shall mean the passage of a third-country national or a stateless person through the territory of the Requested State while travelling from the Requesting State to the country of destination;

(k) "*Border crossing point*" shall mean any point designated for the purposes of crossing of the respective State borders of the Contracting Parties.

(l) "*Readmission*" shall mean safe and orderly return by the Requesting State and admission by the Requested State of a person (citizen of the Requested State, citizen of a third country or a stateless person) who do not, or no longer, fulfil the conditions for entry to, stay on, or residence on the territories of the Contracting Parties in accordance with the provisions of this Agreement.

SECTION I
READMISSION OBLIGATIONS OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 2
Readmission of the nationals of the Contracting Parties

1. The Requested State shall readmit, upon application by the Requesting State and without further formalities other than those provided for in this agreement, any person who does not, or who no longer, fulfils the conditions in force for entry to, stay on, or residence on the territory of the Requesting State provided that it is proved, or may be validly assumed on the basis of *prima facie* evidence furnished, that such person is a national of the Requested State.

2. The Requested State shall also readmit:

- minor unmarried children of the persons mentioned in Paragraph 1, regardless of their place of birth or their citizenship, unless they have an independent right of residence in the Requesting State,
- spouses, holding another citizenship than of the persons mentioned in Paragraph 1, provided that they have the right to enter and stay or receive the right to enter and stay in the territory of the Requested State, unless they have an independent right of residence in the Requesting State.

3. The Contracting Parties shall also readmit persons who have renounced their citizenship since entering the territory of the Requesting State, unless such persons have at least been promised naturalization by the Requesting State.

4. After the Requested State has given a positive reply to the readmission application, the competent consular office of the Requested State shall immediately and not later than within three working days, issue the travel document required for the return of the person to be readmitted, with a validity of 30 days. If, for legal or factual reasons, the person concerned cannot be transferred within the period of validity of the travel document that was initially issued, the competent consular office of the Requested State shall, within 14 calendar days, issue a new travel document with a period of validity of the same duration. If the Requested State has not, within 14 calendar days, issued the new travel document, it shall be deemed to accept the use of the travel document for foreigners issued by the Requesting State for his or her return to the Requested State.

5. In case the person to be readmitted holds the citizenship of a third country in addition to Turkish or Moldovan citizenship, the Requesting State shall take into consideration the will of the person to be readmitted to the country of the person's choice.

Article 3
Readmission of third-country nationals and stateless persons

1. The Requested State shall readmit, upon application by the Requesting State and without further formalities other than those provided for in this Agreement, all third-country nationals or stateless persons who do not, or who no longer, fulfil the legal conditions in force for entry to, stay on, or residence on the territory of the Requesting State provided that it is proved, or may be validly assumed on the basis of *prima facie* evidence furnished, that such persons:

(a) hold, or at the time of entry held, a valid visa or a residence permit issued by the competent authorities of the Requested State; or

(b) illegally and directly entered the territory of the Requesting State after having stayed on, or transited through, the territory of the Requested State.

2. The readmission obligation in Paragraph 1 shall not apply if:

(a) the third-country national or stateless person has only been in airside transit via an international airport of the Contracting Parties; or

(b) the Requesting State has issued to the third-country national or the stateless person a visa or a residence permit before or after entering its territory unless:

i. that person is in possession of a visa or a residence permit, issued by the Requested State, which expires later, or

ii. the visa or the residence permit has been obtained by using forged or falsified documents, or by making false statements, and that the person concerned has stayed on, or transited through, the territory of the Requested State or

iii. that person fails to observe any condition attached to the visa and that the person has stayed on, or transited through, the territory of the Requested State.

3. After the Requested State has given a positive reply to the readmission application, the Requesting State issues to the person concerned the travel document for foreigners required for his or her return to the Requested State.

SECTION II
READMISSION PROCEDURE

Article 4
Readmission Principles

1. Subject to Paragraph 2 of this Article, any transfer of a person to be readmitted on the basis of one of the obligations contained in Articles 2 and 3 shall require the submission of a readmission application to the competent authority of the Requested State.

2. No readmission application shall be needed where the person to be readmitted is in possession of a valid travel document and in case such a person is a third-country national or stateless person, also holds a valid visa or a residence permit of the Requested State.

Article 5
Readmission application

1. The readmission application shall be submitted in writing by the competent authority of the Requesting State to the competent authority of the Requested State via secured communication channels, in particular by mail, fax or e-mail. The competent authority of the Requested State shall send an acknowledgment immediately upon receiving the readmission application.

2. The reply to the readmission application shall be submitted in writing to the competent authority of the Requesting State by the competent authority of the Requested State via secured communication channels, in particular by fax or e-mail. In case the readmission application is refused, reasons shall be given in writing.

3. The readmission application shall contain the following information:

(a) the particulars of the person to be readmitted (e.g. names, given names, surnames, date and place of birth and the last place of residence) and, where appropriate, the particulars of minor unmarried children and/or spouses;

(b) documents on the basis of which the citizenship shall be proven and the indication of the means with which *prima facie* evidence of citizenship, transit, the conditions for the readmission of third-country national and stateless persons and unlawful entry and residence will be provided;

(c) photograph of the person to be readmitted,

(d) finger prints of the person, if needed.

5. A common form to be used for readmission applications is attached as Annex 5 to this Agreement.

Article 6
Means of evidence regarding citizenship

1. Proof of citizenship pursuant to Article 2 (1) can be particularly furnished through the documents listed in Annex 1 of this Agreement, even if their period of validity has expired. If such documents are presented, the Contracting Parties shall mutually recognise the citizenship without further investigation being required. Proof of citizenship cannot be furnished through false documents.

2. *Prima facie* evidence of citizenship pursuant to Article 2 (1) can be particularly furnished through the documents listed in Annex 2 of this Agreement, even if their period of validity has expired. If such documents are presented, the Contracting Parties shall deem the citizenship to be established, unless they can prove otherwise. *Prima facie* evidence of citizenship cannot be furnished through false documents.

3. If none of the documents listed in Annexes 1 and 2 of this Agreement can be presented, the consular offices of the Requested State or within the legal framework of the Requested State any other authority shall, upon request, make arrangements to interview the person to be readmitted without undue delay, at the latest within three working days from the requesting day, in order to assist in establishing the person's citizenship.

Article 7
Means of evidence regarding third-country nationals and stateless persons

1. Proof of the conditions for the readmission of third-country nationals and stateless persons laid down in Article 3(1) shall be particularly furnished through the means of evidence listed in Annex 3 of this Agreement; it cannot be furnished through false documents. Any such proof shall be mutually recognized by the Contracting Parties without any further investigation being required.

2. *Prima facie* evidence of the conditions for the readmission of third-country nationals and stateless persons laid down in Article 3(1) shall be particularly furnished through the means of evidence listed in Annex 4 of this Agreement; it cannot be furnished through false documents. Where such prima facie evidence is presented, the Contracting Parties shall deem the conditions to be established, unless they can prove otherwise.

3. The unlawfulness of entry, stay or residence shall be established by means of the travel documents of the person concerned in which the necessary visa or other residence permit for the territory of the Requesting State are missing. A statement by the Requesting State that the person concerned has been found not having the necessary travel documents, visa or residence permit shall likewise provide *prima facie* evidence of the unlawful entry, stay or residence.

Article 8
Additional documents for establishing the citizenship

1. If the Requesting State considers that additional documents not listed in Annexes 2 and 4 to this Agreement may be essential for establishing the citizenship of the person to be readmitted, such documents may be submitted to the Requested State together with the readmission application.

2. The decision as to whether the documents listed in Paragraph 1 of this Article are to be taken into account in processing the readmission application shall be made by the Requested State.

Article 9
Time limits

1. The application for readmission must be submitted to the competent authority of the Requested State within a maximum period of 6 months after the Requesting State's competent authority has gained knowledge that a third-country national or a stateless person does not, or does no longer, fulfil the conditions in force for entry to, stay on or residence on the territory of the Requesting State. Where there are legal or factual obstacles to the application being submitted in time, the time limit shall, upon request by the Requesting State, be extended but only until the obstacles have ceased to exist.

2. A readmission application must be replied to in writing within 30 (thirty) calendar days. This time limit begins to run with the date of the acknowledgment of the receipt of the readmission request.

3. Where there are legal or factual obstacles to the application being replied to within 30 (thirty) calendar days, this time limit may, upon reasoned request, be extended with a maximum of 10 (ten) calendar days.

4. If the Requested State does not reply within the time limits mentioned in Paragraph 2 or 3 of this Article, the transfer shall be deemed to have been agreed to.

5. After positive response has been given by the Requested State, the person concerned shall be transferred by the Requesting State within two months. On request of the Requesting State, this time limit may be extended by the time taken to deal with legal or practical obstacles.

Article 10
Transfer modalities and modes of transportation

1. Before returning a person, the competent authorities of the Contracting Parties shall make arrangements in writing in advance regarding the return date, the border crossing point, possible escorts and other information relevant to the return.

2. To the extent possible and if necessary, the written arrangements mentioned in Paragraph 1 of this Article should also contain the following information:

(a) a statement indicating that the person to be transferred may need help or care, if this is in the interest of the person concerned;

(b) any other protection or security measures, which may be necessary in the individual transfer case or information concerning the health of the person, if it is in the interest of the person concerned.

3. Transportation may take place by air or land. Return by air shall not be restricted to the use of the national carriers of the Contracting Parties and may take place by using scheduled or charter flights. In the event of escorted returns, of the Contracting Parties nationals, the escorting personnel shall be provided by the Requesting State. In the case of readmission of third country nationals and stateless persons, the escort is compulsory and must be provided by the Requesting State.

4. The Requesting State shall provide the following data on escort personnel: names, given names, title or position of escorting persons, type, number of valid passports, contents of their mission order.

5. Escorts shall be obliged to comply with the legislation of the Requested State.

6. Escorts shall not wear service uniform, and bear weapons and other objects restricted on the territory of the Requested State.

7. The number of escorts shall be agreed upon in advance by the competent authorities on a case-by-case basis.

8. The competent authorities shall cooperate on all issues related to the stay of escorts in the territory of the Requested State. If necessary, the competent authorities of the Requested State shall provide the escorts with possible assistance.

Article 11
Readmission in error

1. The Requesting State shall take back any person readmitted by the Requested State if it is established, within a period of three months after the return of the person concerned, that the requirements laid down in Articles 2 or 3 of this Agreement have not been met.

2. In such cases the procedural provisions of this Agreement shall apply *mutatis mutandis* and all available information relating to the actual identity and citizenship of the person to be taken back shall be provided.

SECTION III
TRANSIT OPERATIONS

Article 12
Transit Principles

1. All third country nationals and stateless persons to be transited through the international airport of the Requested State shall be escorted by the authorities of the Requesting State until they are delivered to the authorities of the State of final destination.

2. The Contracting Parties should restrict the transit of third-country nationals or stateless persons to cases where such persons cannot be returned to the State of destination directly.

3. The Contracting Parties shall allow and authorise the transit of third-country nationals or stateless persons when requested by one of the Contracting Parties, if the onward journey to possible other States of transit and the readmission by the State of destination is assured.

4. Transit can be refused by the Contracting Parties:

(a) if the third-country national or the stateless person runs the real risk of being subjected to torture or to inhuman or degrading treatment or punishment or the death penalty or of persecution because of his race, religion, nationality, membership of a particular social group or political conviction in the State of destination or another State of transit; or

(b) if the third-country national or the stateless person shall be subject to criminal sanctions in the Requested State or in another State of transit; or

(c) on grounds of public health, domestic security, public order or other national interests of the Requested State.

5. The Contracting Parties may revoke any authorisation issued if circumstances referred to in Paragraph 3 subsequently arise or come to light which stand in the way of the transit operation, or if the onward journey in possible States of transit or the readmission by the State of destination is no longer assured. In this case, the Requesting State shall take back the third-country national or the stateless person, as necessary and without delay.

Article 13
Transit procedure

1. The transit application shall be sent by the competent authority of the Requesting State directly to the competent authority of the Requested State via secured communication channels, in particular by fax or e-mail. The competent authority of the Requested State shall send an acknowledgment immediately upon receiving the transit application.

2. The reply to the transit application shall be provided to the competent authority of the Requesting State directly by the competent authority of the Requested State via secured communication channels, in particular by fax, or e-mail within three working days and in writing confirming the border crossing point and envisaged the time of transit, or inform the Requesting State on the reasons if the transit application is refused.

3. The transit application shall contain the following information:

(a) type of transit (by air or land), possible other States of transit and intended final destination;

(b) the particulars of the person concerned (e.g. names, given name, surname, maiden name, other names used/by which known or aliases, date of birth, sex and - where possible - place of birth, citizenship, language, type and number of travel document);

(c) envisaged border crossing point, time of transfer and use of escorts;

(d) a statement by the Requesting State to the effect that it assumes that the conditions referred to in Article 12 Paragraph 2 of this Agreement have been fulfilled and that there is no knowledge of the existence of the reasons for refusing the application under Article 12 Paragraph 3 of this Agreement.

(e) A common form to be used for transit applications is attached as Annex 6 to this Agreement.

4. If the transit operation takes place by air, the person to be transferred and the escorts shall be exempted from having to obtain any type of visa.

5. The competent authorities of the Requested State shall, subject to mutual consultations, assist in the transit operations, in particular through the surveillance of the persons in question and the provision of suitable amenities for that purpose.

SECTION IV
COSTS

Article 14
Costs

1. Without prejudice to the right of the competent authorities to recover the costs associated with the readmission from the person to be readmitted or third parties, all transport costs incurred in connection with readmission and transit operations pursuant to this Agreement as far as the border of the State of final destination shall be borne by the Requesting State.

2. Possible additional costs resulting from the return to a third state as mentioned in Article 2 (5) of this Agreement are to be borne by the person to be readmitted.

3. In the case of readmission in error, as mentioned in Article 11, the costs must be borne by the Requesting State.

SECTION V
DATA PROTECTION

Article 15
Data Protection

The communication of personal data shall only take place if such communication is necessary for the implementation of this Agreement by the competent authorities of the Contracting Parties as the case may be. The processing and treatment of personal data in a particular case shall be subject to the national legislation of the Contracting Parties. Additionally the following principles shall apply:

(a) personal data must be processed fairly and lawfully;

(b) personal data must be collected for the specified, explicit and legitimate purpose of implementing this Agreement and not further processed by the communicating authority nor by the receiving authority in a way incompatible with that purpose;

(c) personal data must be adequate, relevant and not excessive in relation to the purpose for which they are collected and/or further processed; in particular, personal data communicated may concern only the following:
- the particulars of the person to be transferred (e.g. names, given names, surnames, any previous names, other names used/by which known or

aliases, sex, civil status, date and place of birth, current and any previous citizenship),
- passport, identity card or driving licence (number, period of validity, date of issue, issuing authority, place of issue),
- stop-overs and itineraries,
- the information needed to identify the person to be transferred or to examine the readmission requirements pursuant to this Agreement;

(d) personal data must be accurate and, where necessary, kept up to date;

(e) personal data must be kept in a form which permits identification of data subjects for no longer than is necessary for the purpose for which the data were collected or for which they are further processed;

(f) both the communicating authority and the receiving authority shall take every reasonable step to ensure as appropriate the reviewing, erasure or blocking of personal data where the processing does not comply with the provisions of this article, in particular because those data are not adequate, relevant, accurate, or they are excessive in relation to the purpose of their processing. This includes the notification of any reviewing, erasure or blocking to the other Contracting Party;

(g) upon request, the receiving authority shall inform the communicating authority of the use of the communicated data and of the results obtained there from;

(h) personal data may only be communicated to the competent authorities. Further communication to other bodies requires the prior consent of the communicating authority;

(i) the communicating and the receiving authorities are under an obligation to make a written record of the communication and receipt of personal data.

SECTION VI
IMPLEMENTATION AND APPLICATION

Article 16
Competent authorities

1. The Contracting Parties have designated the following authorities responsible for the implementation of this Agreement.

(a) for the Republic of Turkey:
Ministry of Interior,
Turkish National Police Foreigners Borders and Asylum Department
Phone : +90.312.412 3210 & 3305
Fax : +90.312.466 9011
Email : illegalmig@egm.gov.tr
Address: Ilkadim Caddesi No: 89, Dikmen / 06100 Ankara

(b) for the Republic of Moldova:
Ministry of Internal Affairs,
Bureau for Migration and Asylum
124, Stefan cel Mare bd,
MD 2012, Chisinau
Tel. : +373 22 272203 or +373 22 265618
Fax. : +373 22 272203
Email :migratie@bma.gov.md

2. The Contracting Parties shall immediately inform each other of any changes concerning the competent authorities or their details through diplomatic channels.

3. The consular offices of the Contracting Parties are designated to assist the competent authorities for the purposes of the implementation of this Agreement.

Article 17
Designation of border crossing points

1. For readmission and transit the Contracting Parties designate the following border crossing points:

(a) for the Republic of Turkey: international airports in Istanbul.

(b) for the Republic of Moldova: international airport in Chisinau.

2. The Contracting Parties may exceptionally designate other border crossing points which will be determined according to arising needs.

3. The Contracting Parties shall immediately inform each other of any changes in the list of the border crossing points provided in Paragraph 1 of this Article, through competent authorities directly.

Article 18
Contact Points and the Language of Communication

1. The Contracting Parties shall designate Contact Points for the purposes of the implementation of this Agreement and the details or any changes in the details of the Contact Points shall be communicated between the competent authorities directly.

2. For the purposes of the implementation of this Agreement the language of communication will be English.

Article 19
Cooperation in Implementation

1. In the spirit of the Preamble, the Contracting Parties hereby endeavour within the limits of their capacities and resources, to assist each other in the following fields:

(a) to facilitate the reintegration of persons returning to the Contracting Parties;

(b) to improve the capacity for the management of regular migration, in particular with the aim to reduce irregular migration;

(c) to exchange information and to identify further fields of mutual interest for programmes and actions including technical assistance and cooperation.

2. Both Contracting Parties undertake to solve conjointly any problems arising from the implementation of this Agreement. They keep each other constantly informed of immigration requirements (conditions) for the nationals of third states.

3. Any disputes arising out of the interpretation, application or implementation of this Agreement shall be settled through mutual consultations and exchange of views, orally or in written from, between the competent authorities of the Contracting Parties.

4. Each Contracting Party may request that the experts of the two Parties to meet for resolving any problems associated with the interpretation or the application of this Agreement.

SECTION VII
FINAL PROVISIONS

Article 20
Conformity clause

1. This agreement shall be applied without prejudice to the rights, obligations and responsibilities of the Contracting Parties arising from international law.

2. This Agreement shall not be applied to the persons who are in the national procedure for asylum seeking in any of the Contracting Parties, until the final decision on the request for asylum is taken.

Article 21
Annexes

All the Annexes to this Agreement constitute its integral part.

Article 22
Amendments

This Agreement may be amended by mutual written consent of the Contracting Parties at any time. The amendments shall enter into force in accordance with the same legal procedure prescribed under Article 25(1) of this Agreement.

Article 23
Temporary Suspension

Each Contracting Party may suspend temporarily, by officially notifying the other Contracting Party, the implementation of this Agreement partly or completely with regard to third-country nationals and stateless persons, on grounds of security, protection of public order or public health, or other national interests and introduction of visa requirement between the Contracting Parties after the entry into force of "The Agreement Between the Republic of Turkey and the Republic of Moldova on the Mutual Abolition of Visas". The suspension shall enter into force on the second day following the day of such written notification.

Article 24
Termination

Each Contracting Party may terminate this Agreement by written notification to the other Contracting Party. This Agreement shall cease to apply three months after the date of such notification.

Article 25
Entry into force and duration

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date of receipt of the last written notification through diplomatic channels, by which the Contracting Parties inform each other that all necessary requirements foreseen by their national legislation for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement is concluded for a period of five years and following this period will remain in force unless terminated by any of the Contracting Parties in accordance with Article 24 of this Agreement.

Done at Ankara, on 1 November 2012 in duplicate, each in the Turkish, Moldovan and English languages, all texts being equally authentic.

In case of divergence in the interpretation of this Agreement the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Turkey

İdris Naim Şahin
Minister of Interior

For the Government
of the Republic of Moldova

Dorin Recean
Minister of Internal Affairs

Annex 1

Documents considered as proof of citizenship (Articles 2(1) and 6(1) of the Agreement)

Where the Requested State is the Republic of Turkey:

- all types of valid passports of the Republic of Turkey,
- valid national identity cards.

Where the Requested State is the Republic of Moldova:

- all types of valid passports (all types of Moldovan passports, and laissez-passer for Moldovan nationals),
- valid identity cards issued to Moldovan nationals.

Annex 2

Documents considered as *prima facie* evidence of citizenship (Articles 2(1) and 6(2) of the Agreement)

- any of the documents listed in Annex 1 of this Agreement, the validity of which has expired,
- photocopies of any of the documents listed in Annex 1 of this Agreement,
- military identity cards and military service books,
- personnel identity cards issued by competent State authorities,
- seaman's books and skippers' service cards,
- citizenship certificates and other official documents that mention or clearly indicate citizenship,
- driving licenses,
- birth certificates,
- any other official document which can help to establish the citizenship,
- statement of the person concerned or of an authentic witness that entered in report prepared by the competent authorities that can be corroborated by competent authorities of the Requested State.

Annex 3

Documents considered as proof of the conditions for the readmission of third-country nationals and stateless persons
(Articles 3(1) and 7(1) of the Agreement)

- entry/departure stamps or similar endorsements with date in the travel document of the person concerned,

- documents, certificates and bills of any kind bearing a person's name (e.g. hotel bills car rental agreements, credit card receipts etc.) which clearly show that the person concerned stayed on the territory of the requested State at a certain date or period,

- passenger tickets bearing a person's name and/or passenger lists of air, train, coach on boat passages which show the stay and the itinerary of the person concerned on the territory of the requested State at a certain date or period,

- information proving that the person concerned used the services of a transport company or a travel agency on a certain date.

Annex 4

Documents considered as *prima facie* evidence of the conditions for the readmission of third-country nationals and stateless persons (Articles 3(1) and 7(2) of the Agreement)

- statement by the person concerned given in judicial or administrative proceedings,
- report prepared by the relevant authorities of the Requesting State, of place and circumstances under which the person concerned has been found after entering the territory of that State,
- data related to the identity and/or stay of a person which has been provided by the international organizations which the both States are members.
- reports/confirmation of data by family members, travelling companions, etc.
- statement of the person concerned.

Annex 5

(Coat of Arms of the Requesting Sate) (Coat of Arms of the Requested State)

_____
(Name of the requesting authority)

Place and date: _____

№ : _____

Recipient : _____

_____
(Name of the requested authority)

READMISSION APPLICATION

In accordance with Article 5 of the Readmission Agreement between
the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Moldova

A. PERSONAL DATA

Photograph

1. Name, given name and surname (underline last name)

_____

2. Maiden name

_____

3. Date (dd/mm/yyyy) and place of birth

_____

4. Sex and physical description (height, eye colour, personal marks etc.)

Fem ☐ Male ☐

5. Also known as (nicknames and other names used or known by i.e. aliases):

_____

6. Citizenship and language:

_____

7. Marital status:

Married ☐ Single ☐ Divorced ☐ Widower/Widow ☐

If married: name of the spouse:

_____

Names and age of children (if any):

_____

_____

_____

8. Last known address in the Requested state, if any:

B. PERSONAL DATA FOR SPOUSE (AS APPROPRIATE)

1. First name and last name (underline last name)

2. Maiden name

3. Date (dd/mm/yyyy) and place of birth

4. Sex and physical description (height, eye colour, personal marks etc.)
   Fem ☐ Male ☐

5. Also known as (nicknames and other names used or known by i.e. aliases):

6. Citizenship and language:

C. PERSONAL DATA FOR CHILDREN (AS APPROPRIATE)

1. First name and last name (underline last name)

2. Maiden name

3. Date (dd/mm/yyyy) and place of birth

4. Sex and physical description (height, eye colour, personal marks etc.)
   Fem ☐ Male ☐

5. Also known as (nicknames and other names used or known by i.e. aliases):

6. Citizenship and language:

D. ENCLOSED EVIDENCE

1. Passport №: _____ Date and place of issuance: _____
   Issued by: _____ Date of expiry: _____

2. ID Card №: _____ Date and place of issuance: _____
   Issued by: _____ Date of expiry: _____

3. Driver's Licence №: _____ Date and place of issuance: _____
   Issued by: _____ Date of expiry: _____

4. Any other official document №: _____ Date and place of issuance: _____

Issued by: _____ Date of expiry: _____

F. REMARKS

_____

_____

_____

_____

_____

_____

(Seal and signature)

Annex 6

APPLICATION FOR TRANSIT AUTHORIZATION

In accordance with Article 13(3) of the Readmission Agreement between
the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Moldova

Recipient: _____

_____

_____

(contact details)

Sender: _____

_____

_____

(contact details)

Request for authorization of transit for the person to be transferred

TRANSIT AUTHORIZATION FOR № _____

Name : _____
Given name, Surname _____
Date of birth : _____ m/f
Place of birth : _____
Citizenship : _____
Type of document: _____ Date of expiry: _____

Escort(s)	(Name	Given name, Surname	Title	Documents of escort)
No ☐				
Yes ☐				
1.	_____	_____	_____	_____
2.	_____	_____	_____	_____
3.	_____	_____	_____	_____

Date of departure: _____
Itinerary: _____
Departing from: _____
Arrival: _____
Departing from: _____
Arrival: _____

Remarks: _____

Authorised person: _____
Date/name/signature

Authorized readmission in the country of transit or country of destination (Article 13(3)
Yes/No

Are the reasons for denial of transit indicated (Article 13(3)
Yes/No

_____

Send reply to: _____

Transit authorized: Yes/No

Reasons for denial: _____

_____

Authorised person: _____

_____

Date/name/signature

[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDAVE]

ACORDUL
ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII TURCIA
ŞI
GUVERNUL REPUBLICII MOLDOVA
PRIVIND READMISIA PERSOANELOR AFLATE
ÎN SITUAŢIE DE ŞEDERE ILEGALĂ

Preambul

Guvernul Republicii Turcia şi Republicii Moldova Guvernul (denumite în continuare Părţi Contractante);

HOTĂRÎND de a intensifica cooperarea eficientă între cele două Părţi Contractante privind combaterea migraţiei ilegale,

DORIND să stabilească, prin intermediul prezentului Acord şi pe bază de reciprocitate, procedurile rapide şi eficiente de identificare sigură, returnarea şi admisia coordonată reciprocă a persoanelor, care nu corespund sau nu mai îndeplinesc condiţiile de intrare, aflare sau şedere pe teritoriul Părţilor Contractante şi să faciliteze tranzitul acestor în contextul cooperării,

CONFIRMÎND dorinţa între cele două Părţi Contractante de a dezvolta cooperarea existentă şi să consolideze parteneriatele lor între state în domeniul managementului migraţiei,

ACCENTUÂND atenţia asupra faptului, că prezentul Acord nu afectează drepturile, obligaţiile şi responsabilităţile Părţilor Contractante care rezultă din: Convenţia Europeană din 1950 pentru Apărarea Drepturilor Omului şi a Libertăţilor Fundamentale, precum şi Convenţia din 1951, Protocolul din 1967 referitor la Statutul Refugiaţilor, Convenţia Naţiunilor Unite împotriva Criminalităţii Organizate Transnaţionale şi Protocolul împotriva traficului ilegal al migranţilor pe cale terestră, aeriană şi mare, adiţional la Convenţia Naţiunilor Unite împotriva Criminalităţii Organizate Transnaţionale,

Au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul 1
Definiţii

În sensul prezentului Acord:

(a) *«Cetăţean al Republicii Turcia»* - orice persoană, care deţine cetăţenia Republicii Turcia, în conformitate cu legislaţia acestui stat;

(b) *«Cetăţean al Republicii Moldova»* - orice persoană care deţine cetăţenia Republicii Moldova, în conformitate cu legislaţia acestuia;

(c) *«Cetăţean al ţării terţe»* - orice persoană care, deţine o altă cetăţenie, decît cea a Republicii Turcia sau Republicii Moldova;

(d) *«Apatrid»* –orice persoană, care nu deţine cetăţenia vre-unui stat;

(e) *«Permis de şedere»* - un permis, de orice tip, eliberat de autorităţile competente ale Republicii Turcia sau Republicii Moldova, care acordă unei persoane dreptul de şedere pe teritoriul său. Acesta nu include permisiunea temporară de şedere pe teritoriul acesteia în legătură cu posesia unei cereri de azil sau unei cereri de permis de şedere;

(f) *«Viză»* - autorizaţia eliberată sau o decizie luată de către autorităţile competente ale Republicii Turcia sau Republicii Moldova, care acordă dreptul titularului de intrare, şedere şi tranzitare a teritoriului acestuia. Aceasta nu include viza de tranzit aeroportuar;

(g) *«Partea Contractantă solicitantă»* - Partea (Republica Turcia ori Republica Moldova) care transmite o cerere de readmisie în temeiul Articolului 5 sau cerere de tranzit, în conformitate cu Articolul 12 al prezentului Acord;

(h) *«Partea Contractată solicitată»* - Partea (Republica Turcia ori Republica Moldova) căreia îi este adresată cererea de readmisie, în conformitate cu Articolul 5 sau cererea de tranzit, în temeiul Articolului 12 al prezentului Acord;

(i) *«Autorităţi competente»* - autorităţile naţionale competente, responsabile ale Republicii Turcia şi Republicii Moldova sau împuternicite să implementeze prezentul Acord, în conformitate cu Articolul 16;

(j) *«Tranzit»* - trecerea unui cetăţean al unei ţări terţe sau a unui apatrid prin teritoriul Părţii Contractante Solicitate în timpul deplasării din Partea Contractantă Solicitantă către ţara de destinaţie;

(k) *«Punctul de trecere al frontierei»* - orice punct desemnat în scopul trecerii frontierelor de stat respective ale Părţilor Contractante;

(l) *«Readmisie»* - returnarea de către Partea Contractantă Solicitantă şi readmiterea de către Partea Contractantă Solicitată a persoanei (cetăţean al Părţii Contractante Solicitate, cetăţean al statului terţ sau apatrid), care nu/sau numai îndeplineşte condiţiile de intrare, aflare sau şedere pe teritoriile Părţilor Contractante în conformitate cu prevederile prezentului Acord.

SECŢIUNEA I
OBLIGAŢIILE PĂRŢILOR CONTRACTANTE PRIVIND READMISIA

Articolul 2
Readmisia cetăţenilor Părţilor Contractante

1. La cererea Părţii Contractante Solicitante, Partea Contractantă Solicitată va readmite fără careva formalităţi, decât cele prevăzute în prezentul Acord, orice persoană, care nu corespunde sau nu mai îndeplineşte condiţiile în vigoare necesare pentru intrarea, aflarea sau şederea pe teritoriul Părţii Solicitante, dacă este dovedit sau în baza dovezii *prima facie*, că persoana în cauză are cetăţenia Părţii Contractante Solicitate.

2. Partea Contractantă Solicitată va readmite, de asemenea:
- copii minori necăsătoriţi ai persoanei menţionate la Alineatul 1, indiferent de locul lor de naştere sau de cetăţenia acestora, cu excepţia cazului în care au un drept de şedere independent în Statul Părţii Contractante Solicitante,
- soţia/soţul persoanei menţionate la Alineatul I care deţine altă cetăţenie, cu condiţia, că acestea au dreptul de a intra şi de a se afla, sau primesc dreptul de a intra sau de a se afla pe teritoriul Părţii Contractante Solicitate, cu excepţia cazului în care ei au drept de şedere independent în Statul Părţii Contractante Solicitante.

3. Părţile Contractante readmit, de asemenea, persoanele, care au renunţat la cetăţenia lor la intrarea pe teritoriul Părţii Contractante Solicitante, cu excepţia cazului, în care persoanele respective au cel puţin asigurarea naturalizării din partea Părţii Contractante Solicitante.

4. După ce, Partea Contractantă Solicitată a dat un răspuns pozitiv la cererea de readmisie, oficiul consular competent al Părţii Contractante Solicitate va elibera imediat, nu mai târziu de trei zile lucrătoare, documentul de călătorie, necesar pentru returnarea persoanei care urmează să fie readmisă, cu termen de valabilitate de 30 de zile. În cazul în care, din motive juridice sau faptice, persoana în cauză nu poate fi transferată pe parcursul perioadei de valabilitate a documentului de călătorie, care a fost eliberat iniţial, oficiul consular competent al Părţii Contractante Solicitate va elibera în termen de 14 zile calendaristice, un nou document de călătorie cu aceeaşi perioadă de valabilitate. În cazul în care Partea Contractantă Solicitată nu a eliberat în termen de 14 zile calendaristice un nou document de călătorie, se consideră că aceasta a acceptat folosirea documentului de călătorie pentru străini emis de Partea Contractantă Solicitantă pentru persoana care va fi returnată Părţii Contractante Solicitate.

5. În cazul în care persoana, care urmează să fie readmisă, deţine cetăţenia unui stat terţ adiţional cetăţeniei Republicii Turcia şi Republicii Moldova, Statul Părţii Contractante Solicitante va lua în consideraţie dorinţa persoanei în cauză în ceea ce priveşte alegerea statului în care să fie readmis.

Articolul 3
Readmisia cetăţenilor ţărilor terţe şi apatrizilor

1. Partea Contractantă Solicitată va readmite, la cererea Părţii Contractante Solicitante şi fără alte formalităţi decât cele prevăzute în prezentul Acord, toţi cetăţenii ţărilor terţe sau apatrizii care nu corespund sau care nu mai îndeplinesc condiţiile legale în vigoare pentru intrarea, aflarea sau şederea pe teritoriul Părţii Contractante

Solicitante, cu condiţia să fie dovedit sau să poată prezumat în baza dovezilor *prima facie,* prezentate, că persoane în cauză:

(a) deţin, sau la data intrării deţineau o viză valabilă, sau permis de şedere valabil eliberat de autorităţile competente ale Părţii Contractante Solicitate; sau

(b) au intrat ilegal şi direct pe teritoriul Părţii Contractante Solicitante, după o perioadă de şedere pe, sau tranzitării teritoriului Părţii Contractante Solicitate.

2. Obligaţia de readmisie prevăzută în Alineatul 1 nu se aplică dacă:

(a) cetăţeanul ţării terţe sau apatridul se află doar în tranzit printr-un aeroport internaţional al Părţilor Contractante; sau

(b) Partea Contractantă Solicitantă a eliberat cetăţeanului ţării terţe sau apatridului o viză sau un permis de şedere înainte sau după intrarea acestuia pe teritoriul său, cu excepţia când:

i. persoana în cauză deţine o viză sau a unui permis de şedere, eliberat de Partea Contractantă Solicitată, termenul căruia expiră târziu, sau

ii. viza sau permisul de şedere a fost obţinut prin folosirea documentelor false, sau prin declaraţii false, şi că persoana în cauză s-a aflat sau/a tranzitat teritoriul Părţii Contractante Solicitate, sau

iii. persoana menţionată nu respectă vre-o condiţie legată de viză şi persoana s-a aflat pe, sau a tranzitat teritoriul Părţii Contractante Solicitate.

3. După ce Partea Contractantă Solicitată a dat răspuns pozitiv la cererea de readmisie, Partea Contractantă Solicitantă eliberează persoanei vizate documentul de călătorie pentru străini necesar pentru întoarcerea lui/ei în Statul Părţii Contractante Solicitate.

SECŢIUNEA II
PROCEDURA DE READMISIE

Articolul 4
Principiile readmisiei

1. Sub rezerva alineatului 2 al prezentului Articol, orice transfer al persoanei care urmează să fie readmisă pe baza uneia dintre obligaţiile prevăzute la Articolul 2 şi 3, necesită transmiterea unei cereri de readmisie către autorităţii competente a Părţii Contractante Solicitate.

2. Nu este necesară prezentarea unei cereri de readmisie în cazul în care persoana care urmează să fie readmisă, este în posesia unui document de călătorie valabil

şi în cazul în care o astfel de persoană este cetăţean al unei ţări terţe sau apatrid şi deţine, de asemenea, o viză valabilă sau un permis de şedere eliberat de Partea Contractantă Solicitată.

Articolul 5
Cererea de readmisie

1. Cererea de readmisie va fi prezentată, în scris, de către autoritatea competentă a Părţii Contractante Solicitante autorităţii competente a Părţii Contractante Solicitate prin intermediul canalelor de comunicare securizate, în special prin poştă sau prin e-mail. Autoritatea competentă a Părţii Contractante Solicitante va remite imediat o confirmare privind recepţionarea cererii de readmisie.

2. Răspunsul la cererea de readmisie se prezintă, în scris, autorităţii competente a Părţii Contractante Solicitante de către autoritatea competentă a Părţii Contractante Solicitate prin intermediul canalelor de comunicare securizate, în special prin fax sau e-mail. În cazul în care cererea de readmisie este refuzată, motivele vor fi prezentate în scris.

3. În măsura posibilităţii, cererea de readmisie trebuie să conţină următoarele informaţii:

   (a) datele personale ale persoanei care urmează să fie readmisă (de exemplu: numele, prenumele, data şi locul naşterii, ultimul loc de reşedinţă) şi, după caz, datele personale ale copiilor minori necăsătoriţi şi/sau soţilor;

   (b) documentele, în baza cărora se dovedeşte cetăţenia şi indicarea dovezilor *prima facie* ale cetăţeniei, tranzitului, condiţiilor de readmisie a cetăţenilor ţărilor terţe şi apatrizilor, precum şi intrarea şi şederea ilegală vor fi indicate;

   (c) fotografia persoanei care urmează a fi readmisă;

   (d) amprentele digitale ale persoanei, dacă este necesar.

4. Formularul comun folosit pentru cererile de readmisie este prevăzut în Anexa 5 la prezentul Acord.

Articolul 6
Mijloace de probă privind cetăţenia

1. Dovada cetăţeniei în conformitate cu Articolul 2 (1) poate fi făcută, în special, prin intermediul documentelor enumerate în Anexa 1 a prezentului Acord, chiar dacă perioada de valabilitate a acestora a expirat. În cazul în care aceste documente sunt prezentate, Părţile Contractante recunosc reciproc cetăţenia fără să fie necesară

efectuarea unei investigaţii suplimentare. Dovada cetăţeniei nu poate fi făcută prin documente false.

2. Dovada *prima facie* a cetăţeniei în conformitate cu Articolul 2 (1) poate fi făcută, în special, prin intermediul documentelor enumerate în Anexa 2 a prezentului Acord, chiar dacă perioada lor de valabilitate a expirat. În cazul în care documente sunt prezentate, Părţile Contractante consideră că cetăţenia este stabilită, cu excepţia cazului în care poate fi dovedit contrariul. Dovada *prima facie* a cetăţeniei nu poate fi făcută prin documente false.

3. În cazul în care nici unul din documentele enumerate în Anexele 1 şi 2 din prezentul Acord nu pot fi prezentate, oficiile consulare ale Părţii Contractante Solicitate, sau în contextul cadrului legal al Părţii Contractante Solicitate, orice altă autoritate, la solicitare, vor întreprinde măsurile necesare pentru a chestiona persoana care urmează să fie readmisă fără întârzieri nejustificate, cel târziu în termen de trei zile lucrătoare de la data solicitată, în vederea stabilirii cetăţeniei persoanei.

Articolul 7
Mijloace de probă privind persoanele ţărilor terţe şi apatrizii

1. Dovadă îndeplinirii condiţiilor de readmisie a cetăţenilor ţărilor terţe şi apatrizilor prevăzute în Articolul 3 (1) se face, în special, prin intermediul mijloacelor de probă enumerate în Anexa 3 la prezentul Acord; aceasta nu poate fi făcută prin documente false. Astfel de dovadă, este recunoscută reciproc de către Părţile Contractante fără nici o altă investigare suplimentară.

2. Dovada *prima facie* de îndeplinire a condiţiilor de readmisie a cetăţenilor ţărilor terţe şi apatrizilor, prevăzute în Articolul 3 (1), se face, în special, prin intermediul mijloacelor de probă enumerate în Anexa 4 la prezentul Acord; acestea nu pot fi făcute prin documente false. În cazul în care dovada *prima facie* se prezintă, Părţile Contractante consideră că sunt îndeplinite condiţiile necesare, cu excepţia cazului în care pot dovedi contrariul.

3. Intrarea, aflarea sau şederea ilegală poate fi stabilită prin intermediul documentelor de călătorie ale persoanei în cauză, unde lipseşte viza necesară sau alt permis de şedere pe teritoriul Părţii Contractante Solicitante. O declaraţie a Părţii Contractante Solicitante, conform căruia persoana în cauză a fost găsită fără a avea asupra sa documentele de călătorie, viza sau permisul de şedere necesară, reprezintă, de asemenea, o dovadă *prima facie* a intrării, aflării sau şederii ilegale.

Articolul 8
Documente adiţionale pentru stabilirea cetăţeniei

1. În cazul în care Partea Contractantă Solicitantă consideră că documentele adiţionale, care nu sunt enumerate în Anexele 2 şi 4 la prezentul Acord, pot fi esenţiale pentru stabilirea cetăţeniei persoanei care urmează să fie readmisă, aceste

documente vor fi transmise Părţii Contractante Solicitate împreună cu cererea de readmisie.

2. Decizie de a lua în consideraţie documentele enumerate în Aliniatul 1 al prezentului Articol în procesarea cererii de readmisie, va fi luată de către Partea Contractantă Solicitată.

Articolul 9
Limite de Timp

1. Cererea de readmisie se prezintă autorităţii competente a Părţii Contractante Solicitate în termen maxim de 6 luni după ce autoritatea competentă a Părţilor Contractante solicitante au luat cunoştinţă de faptul că un cetăţean al unei ţări terţe sau apatrid, nu mai îndeplineşte condiţiile în vigoare pentru intrarea, aflarea sau şederea pe teritoriul Statului Solicitant. În cazul în care există obstacole juridice sau faptice în ceea ce priveşte transmiterea în timp a cererii, la solicitarea Părţii Contractante Solicitante, termenul limită poate fi prelungit, dar numai până la eliminarea obstacolelor existente.

2. Răspuns la cererea de readmisie urmează să fie prezentat în scris în termen de 30 (treizeci) zile calendaristice. Termenul limită se aplică din data confirmării primirii a cererii de readmisie.

3. În cazul în care există obstacole juridice şi faptice legate de răspunsul la cerere în termen de 30 (douăzeci) de zile calendaristice, acest termen limită, în baza unei cereri motivate, poate fie prelungită cu maxim de 10 (zece) zile calendaristice.

4. În cazul în care Partea Contractantă Solicitată nu răspunde în timpul limitat, menţionat în Aliniatul 2 şi 3 al prezentului Articol, se consideră că transferul a fost acceptat.

5. După aprobarea cererii de către Partea Contractantă Solicitată, persoana în cauză este transferată de către Partea Contractantă Solicitantă în termen de două luni. La solicitarea Părţii Contractante Solicitante, acest termen poate fi prelungit cu o perioada de timp necesară pentru înlăturarea obstacolelor juridice sau practice.

Articolul 10
Modalităţi de transfer şi modurile de transportare

1. Înainte de returnarea unei persoane, autorităţile competente ale Părţilor Contractante vor stabili, în scris, în prealabil, detaliile privind data returnării, punctul de trecere al frontierei, eventuale escorte şi alte informaţii relevante privind returnarea.

2. În măsuri posibilităţii şi în caz de necesitate, aranjamente scrise, menţionate în Aliniatul 1 al prezentului Articol, trebuie se conţină, de asemenea, următoarele informaţii:

(a) declarația, cu indicarea faptului că persoana, care urmează să fie transferată poate va avea nevoie de ajutor sau îngrijire, dacă este în interesul persoanei în cauză;

(b) orice altă măsură de protecție sau securitate, care ar putea interveni în cazul unui transfer individual sau informații privind starea de sănătății persoanei, dacă aceasta este în interesul persoanei menționate.

3. Transportarea poate fi efectuată pe calea aeriană sau terestră. Returnarea pe calea aeriană nu poate fi limitată la utilizarea transportatorilor naționali ai Părților Contractante și se poate efectua prin curse regulate sau zboruri charter. În cazul returnării sub escortă, personalul de escortă va fi asigurat de către Partea Contractantă Solicitantă.

4. Dacă o persoana, care este readmisă sau este în proces de tranzit, este însoțită de escortă, Partea Contractantă Solicitantă va oferi următoarele informații: numele, prenumele, funcțiile persoanelor de escort, tipul, numărul și data eliberării pașapoartelor și legitimațiilor de serviciu, conținutul ordinului de misiunea lor.

5. Escorta este obligată să respecte legislația Părții Contractante Solicitate.

6. Escorta nu va purta uniformă de serviciu, arme și alte obiecte restricționate pe teritoriul Părții Contractante Solicitate.

7. Numărul personalului de escortă va fi convenit, în prealabil, de către autoritățile competente, după caz.

8. Autoritățile competente vor coopera în ceea ce privește aspectele legate de aflarea escortei pe teritoriul Părții Contractante Solicitate. În caz de necesitate, autoritățile competente ale Părții Contractante Solicitate vor acorda escortei asistența posibilă.

Articolul 11
Readmisia din greșeală

1. Partea Contractantă Solicitantă reprimește orice persoană readmisă de către Partea Contractantă Solicitată în cazul în care se constată, într-o perioadă de trei luni după returnarea persoanei în cauză, că cerințele prevăzute în Articolele 2 sau 3 al prezentului Acord, nu au fost îndeplinite.

2. În astfel de cazuri, prevederile procedurale ale prezentului Acord se aplică *mutatis mutandis* și se pun la dispoziție toate informațiile privind identitatea și cetățenia actuală ale persoanei care urmează să fie reprimită.

SECȚIUNEA III
OPERAȚIUNI DE TRANZIT

Articolul 12

Principiile tranzitului

1. Toţi cetăţenii ţărilor terţe, precum şi apatrizii care tranzitează aeroportul internaţional al Statului Solicitat vor fi escortaţi de către autorităţile Statului Solicitant până la momentul transferului către autorităţile Statului destinaţiei lor finale.

2. Partea Contractantă Solicitantă va restricţiona tranzitul persoanelor ţărilor terţe şi apatrizilor în cazurile când aceste persoane nu pot fi returnate direct în Statul de destinaţie.

3. Părţile Contractante vor permite şi vor autoriza tranzitul cetăţenilor ţărilor terţi sau apatrizilor, la solicitarea uneia din Părţile Contractante, în cazul în care se asigură continuarea călătoriei planificate spre alte state eventualele de tranzit şi readmisia de către statul de destinaţie.

4. Tranzitul poate fi refuzat de către Părţile Contractante:

(a) dacă cetăţeanul ţării terţe sau apatridul se expune unui risc real de a fi supus torturii, unui tratament sau pedepse inumane sau degradante, pedepsei cu moartea ori persecutării pe motiv de rasă, religie, naţionalitate, apartenenţă la un anumit grup social sau convingeri politice în statul de destinaţie sau în alt stat de tranzit; sau

(b) dacă cetăţeanul ţării terţe sau apatridul vor fi subiectul unor sancţiuni penale în statul de destinaţie sau într-un alt stat de tranzit; sau

(c) din motive de sănătate publică, de securitate naţională, de ordine publică sau alte interese naţionale ale Părţii Contractante Solicitante.

5. Părţile Contractante pot retrage orice autorizaţie eliberată, dacă apar, sau se fac cunoscute circumstanţele menţionate în Aliniatul 3, care pot să împiedice operaţiunea de tranzit, sau dacă nu este asigurată continuarea călătoriei în eventuale state de tranzit sau readmisie de către statul de destinaţie. În acest caz, Partea Contractantă Solicitantă va reprimi cetăţeanul ţării terţe sau apatridul, după necesitate şi fără întârziere.

Articolul 13
Procedura de tranzit

1. Cererea de tranzit va fi remisă de către autoritatea competentă a Părţii Contractante Solicitante direct autorităţii competente a Părţii Contractante Solicitate prin intermediul canalelor de comunicare securizate, în special prin fax sau e-mail. Autoritatea competentă a Părţii Contractante Solicitate va confirma imediat, după primirea cererii de tranzit.

2. Răspunsul la cererea de tranzit va fi pusă la dispoziţia autorităţii competente a Părţii Contractante Solicitante direct de către autoritatea competentă a Părţii Contractante Solicitate, în scris, prin intermediul canalelor de comunicare securizate, în special prin fax sau e-mail, în termen de trei zile lucrătoare

confirmând punctul de intrare şi timpul preconizat pentru tranzit, sau informând despre motive în cazul în care cererea de tranzit este refuzată.

3. Cererea de tranzit va cuprinde următoarele informaţii:

   (a) tipul tranzitului (aerian sau terestru), alte state eventuale de tranzit şi destinaţie finală prevăzută;

   (b) datele personale ale persoanei în cauză (de exemplu: numele, prenumele, numele până la căsătorie, alte nume folosite/ sub care aceasta este cunoscută sau pseudonime, data naşterii, sexul şi în cazul în care este posibil, locul naşterii, cetăţenia, limba, tipul şi numărul documentului de călătorie);

   (c) punctul preconizat de trecere al frontierei, data şi ora transferului şi posibila recurgere la escorte;

   (d) declaraţie a Părţii Contractante Solicitante, prin care se consideră, că condiţiile prevăzute în Articolul 12 Alineatul 2 din prezentul Acord sunt îndeplinite şi că nu se cunosc motive, care să justifice refuzul cererii în conformitate cu Articolul 12 alineatului 3 din prezentul Acord.

   (e) un formular comun, utilizat pentru cererile de tranzit este prevăzut în Anexa 6 la prezentul Acord.

4. Dacă operaţiunea de tranzit se efectuează pe cale aeriană, persoana care urmează să fie transferată şi eventualele escorte, vor fi scutite de obligaţia de a obţine viză de tranzit aeroportuar.

5. Autorităţile competente ale Părţii Contractante Solicitate, cu condiţia consultărilor reciproce, vor acorda asistenţă în cazul operaţiunilor de tranzit, în special prin supravegherea persoanelor în cauză şi prin oferirea facilităţilor corespunzătoare în acest sens.

SECŢIA IV
CHELTUIELI

Articolul 14
Cheltuieli

1. Fără a prejudicia dreptul autorităţilor competente la rambursarea costurilor aferente readmisiei de la persoana care urmează a fi readmisă sau de la părţi terţe, toate cheltuielile de transport efectuate în legătură cu operaţiunile de readmisie şi de tranzit în temeiul prezentului Acord, până la frontiera statului de destinaţie finală, vor fi suportate de către Partea Contractantă Solicitantă.

2. Costurile suplimentare posibile, ca rezultat al readmisie în statul tert, cum este

menţionat în Articolul 2 (5) la prezentul Acord, sunt suportate de către persoana care urmează să fi readmisă.

3. În cazul readmisiei din eroare, cum este menţionat în Articolul 11, costurile urmează a fi suportate de Partea Contractantă Solicitantă.

SECŢIA V
PROTECŢIA DATELOR

Articolul 15
Protecţia datelor

Comunicarea datelor cu caracter personal se efectuează numai dacă o astfel de comunicare este necesară pentru implementarea prezentului Acord de către autorităţile competente ale Părţilor Contractante, după caz. Procesarea şi prelucrarea datelor cu caracter personal într-un caz particular, sunt supuse legislaţiei interne a Părţilor Contractante. De asemenea, se aplică următoarele principii:

a) datele cu caracter personal vor fi prelucrate în mod corect şi în conformitate cu dispoziţiile legale;

b) datele cu caracter personal vor fi colectate în scopul specific, explicit şi legitim al implementării prezentului Acord şi nu vor fi prelucrate ulterior de către autoritatea care le comunică sau de autoritatea care le primeşte într-un mod incompatibil cu acel scop;

c) datele cu caracter personal vor fi adecvate, relevante şi nu excesive în raport cu scopul pentru care acestea sunt colectate şi /sau prelucrate ulterior; în special, datele cu caracter personal comunicate pot să facă referinţă numai la:
   - datele personale ale persoanei care urmează să fie transferată (de exemplu, numele, prenumele, alte nume anterioare, alte nume utilizate / sub care este cunoscut sau pseudonime, sex, starea civilă, data şi locul naşterii, cetăţenia actuală şi orice cetăţenie anterioară),
   - paşaportul, buletinul de identitate sau permisul de conducere (numărul, perioada de valabilitate, data eliberării, autoritatea emitentă şi locul eliberării),
   - escalele şi itinerarele,
   - alte informaţii necesare pentru identificarea persoanei care urmează a fi transferată sau pentru examinarea cerinţelor de readmisie în temeiul prezentului Acord;

d) datele cu caracter personal trebuie să fie exacte şi, dacă este necesar, actualizate;

e) datele cu caracter personal vor fi păstrate într-o formă care permite identificarea persoanelor vizate pe o durată care să nu depăşească perioada necesară scopului pentru care datele au fost colectate sau pentru care sunt prelucrate ulterior;

f) atât autoritatea care comunică, cât şi autoritatea care primeşte vor întreprinde toate măsurile rezonabile pentru a asigura, după caz, rectificarea, radierea sau blocarea datelor cu caracter personal, în cazul în care prelucrarea nu se efectuează conform prevederilor prezentului articol, în special deoarece acele date nu sunt adecvate, relevante, exacte sau sunt excesive în raport cu scopul prelucrării. Aceasta include notificarea celeilalte Părţi Contractante privind orice rectificare, radiere sau blocare;

g) la solicitare, autoritatea care primeşte datele informează autoritatea care comunică datele cu privire la utilizarea datelor comunicate şi la rezultatele obţinute urmare utilizării lor;

h) datele cu caracter personal pot fi comunicate doar autorităţilor competente. Transmiterea lor ulterioară altor organisme necesită acordul prealabil al autorităţii care le-a comunicat;

i) autorităţile care comunică şi primesc datele sunt obligate să înregistreze, în scris, comunicarea şi primirea datelor cu caracter personal.

SECŢIA VI
IMPLEMENTAREA ŞI APLICAREA

Articolul 16
Autorităţile competente

1. Pentru implementarea prezentului Acord, părţile Contractante desemnează următoarele autorităţi responsabile:

(a) Pentru Republica Turcia:

Ministerul de Interne,
Departamentul Frontiere, Străini şi Azil, Poliţia Naţională Turcească
Tel. +90.312.412 3210&3305
Fax: + 90.312.466 9011
E-mail: illegalmig@egm.gov.tr
Adress: Ilkadim Caddesi No. 89, Dikmen/06100 Ankara

(b) Pentru Republica Moldova:

Ministerul Afacerilor Interne
Biroul Migraţie şi Azil
Adresa: bd. Ştefan cel Mare, 124
MD 2012, Chişinău, Republica Moldova
Tel.: (+373) 22 272203 sau (+373) 22 265618
Fax.: (+373) 22 272203
E-mail :migratie@bma.gov.md

2. Părţile Contractante, se vor informa reciproc, imediat, prin canale diplomatice, cu despre orice modificări în ceea ce priveşte autorităţile competente sau detaliile lor.

3. Oficiile consulare ale Părţilor Contractante sunt desemnate pentru a sprijini autorităţilor competente în vederea implementării prezentului Acord.

Articolul 17
Stabilirea punctelor de trecere a frontierei

1. Pentru readmisie şi tranzit Părţile Contractante stabilesc următoarele puncte de trecere a frontierei:

   (a) pentru Republica Turcia: aeroportul internaţional în Istanbul;
   (b) pentru Republica Moldova: aeroportul internaţional în Chişinău;

2. Părţile Contractante pot stabili, în cazuri excepţionale, alte puncte de trecere a frontierei care vor fi determinate în funcţie de necesităţile apărute.

3. Părţile Contractante se vor informa reciproc, imediat, despre orice modificări a punctelor de trecere a frontierei prevăzute la aliniatul 1 al prezentului Articol, direct, prin intermediul autorităţilor competente.

Articolul 18
Punctele de contact şi limba de comunicare

1. Părţile Contractante vor desemna Puncte de Contact în scopul implementării prezentului Acord şi orice modificări, sau detalii privind Punctele de Contact, vor fi comunicate în mod direct autorităţilor competente.

2. În scopul implementării prezentului Acord limba de comunicare va fi engleză.

Articolul 19
Cooperarea în implementare

1. În contextul Preambulului, Părţile Contractante se obligă, în limitele capacităţilor şi resurselor lor, de a se sprijini reciproc în următoarele domenii:

   (a) facilita reintegrarea persoanelor returnate către Părţile Contractante;

   (b) îmbunătăţi capacităţile managementului migraţiei regulare, în special, în scopul reducerii migraţiei ilegale;

   (c) schimba informaţia în vederea identificării, în viitor, a domeniilor reciproce pentru programele şi acţiunile inclusiv asistenţa tehnică şi cooperarea.

2. Ambele Părţi Contractante se obligă să soluţioneze, în comun, orice probleme ce apar la implementarea prezentului Acord. Ele se informează constant referitor la cerinţele (condiţiile) de imigrare pentru cetăţenii ţărilor terţe.

3. Orice divergenţe apărute la interpretarea, aplicarea sau implementarea prezentului Acord vor fi soluţionate prin consultări reciproce şi schimb de opinii, verbal sau în scris, între autorităţile competente ale Părţilor Contractante.

4. Fiecare Parte Contractantă poate solicita întrunirea experţilor celor două Părţi în scopul soluţionării problemelor legate de interpretarea sau aplicarea prezentului Acord.

SECŢIA VII
DISPOZIŢII FINALE

Articolul 20
Clauză de conformitate

1. Prezentul Acord va fi aplicat fără a prejudicia drepturile, obligaţiile şi responsabilităţile Părţilor Contractante care derivă din dreptul internaţional.

2. Prezentul Acord nu se va aplica persoanelor care sunt în procedură naţională de azil în oricare din Părţile Contractante, până la luarea deciziei finale privind solicitarea de azil.

Articolul 21
Anexe

Toate Anexele la prezentul Acord sunt parte integrantă ale acestuia.

Articolul 22
Amendamente

Prezentul Acord poate fi modificat prin acordul scris al Părţilor Contractante, în orice moment. Modificările vor intra în vigoare în conformitate cu procedura legală prevăzută în Articolul 25 (1) a prezentului Acord.

Articolul 23
Suspendarea temporară

Fiecare Parte Contractantă poate suspenda temporar, printr-o notificare oficială a celeilalte Părţi Contractante, implementarea prezentului Acord parţial sau complet, cu privire la cetăţenii ţării terţe şi apatrizi, pe motive de securitate, protecţie a ordinii publice sau a sănătăţii publice sau alte interese naţionale. Suspendarea va intra în vigoare în a doua zi după primirea unei astfel de notificări scrise.

Articolul 24
Denunţarea

Fiecare Parte Contractantă poate denunţa prezentul Acord printr-o notificare scrisă adresată celeilalte Părţi Contractante. Prezentul Acord va înceta să fie aplicat, după trei luni, de la data unei astfel de notificări.

Articolul 25
Intrarea în vigoare şi durata

1. Prezentul Acord va intra în vigoare în prima zi a lunii ce urmează după data primirii ultimei notificări scrise, prin canalele diplomatice, prin care Părţile Contractante se vor informa reciproc despre îndeplinirea procedurilor interne prevăzute de legislaţia lor naţională pentru intrarea în vigoare a prezentului Acord.

2. Prezentul Acord se încheie pentru o perioadă de cinci ani şi va rămâne în vigoare cu excepţia cazului dacă una din Părţile Contractante, îl va denunţa, în conformitate cu Articolul 24 al prezentului Acord.

Întocmit la Ankara la „1 Noiembrie" 2012, în două exemplare, în limbile turcă, moldovenească şi engleză, textele fiind egal autentice.

În cazul divergenţelor la interpretarea prezentului Acord, textul în limba engleză va prevala.

Pentru Guvernul
Republicii Turcia

İdris Naim Şahin
Ministru al Afacerilor Interne

Pentru Guvernul
Republicii Moldova

Dorin Recean
Ministru al Afacerilor Interne

Anexa 1

Documente considerate drept dovadă a cetăţeniei
(Articolele 2 (1) şi 6 (1) ale Acordului)

În cazul în care Statul solicitat este Republica Turcia:

- toate documentele de călătorie valabile (toate tipurile de paşapoarte valabile ale Republicii Turcia şi, laissez-passer pentru cetăţenii Republicii Turcia),
- buletine de identitate valabile eliberate pentru cetăţenii Republicii Turcia

În cazul în care Statul solicitat este Republica Moldova:

- Toate tipurile de paşapoarte valabile ale Republicii Moldova,
- buletine de identitate valabile.

Anexa 2

Documentele considerate drept dovadă *prima facie* a cetăţeniei (Articolele 2 (1) şi 6 (2) ale Acordului)

- orice documente menţionate în Anexa 1 a prezentului Acord, valabilitatea cărora a expirat,
- fotocopii ale oricăror documente enumerate în Anexa 1 la prezentul Acord,
- livrete şi cărţi de identitate militare,
- buletine de identitate eliberate de autorităţile de stat competente,
- carnete de marinar şi carnete de serviciu a căpitanilor,
- certificate de cetăţenie şi alte documente oficiale, care menţionează sau indică în mod clar cetăţenia,
- permise de conducere,
- certificate de naştere,
- orice alt document oficial susceptibil de a ajuta la stabilirea cetăţeniei,
- declaraţia persoanei în cauză sau a unui martor autentic introduse în raport de către autorităţile competente care pot fi confirmate de către autorităţile competente ale Statului Solicitat.

Anexa 3

Documentele considerate drept dovezi ale condiţiilor de readmisie pentru cetăţenii ţărilor terţe sau apatrizi (Articolele 3 (1) şi 7(1) ale Acordului)

- ştampile de intrare/ieşire sau însemne similare cu dată în documentul de călătorie al persoanei în cauză,

- documente, certificate, facturi nominale de orice fel (ex. facturi de la hotel, contract de închiriere a autovehiculelor, recipise de încasări a cardurilor de credit etc.) care indică clar că persoana în cauză a stat pe teritoriul Statului solicitat la o anumită dată sau perioadă de timp,

- tichete nominale a pasagerului şi/sau listele de pasageri ale companiilor avia, feroviare, rutiere sau fluviale, care dovedesc prezenţa şi itinerarul persoanei în cauză pe teritoriul Statului solicitat la o anumită dată sau perioadă de timp,

- informaţii care confirmă că persoana în cauză a recurs la serviciile unei companii de transport sau agenţii de turism la o anumită dată.

Anexa 4

Documentele considerate drept dovadă prima facie a condiţiilor de readmisie a cetăţenilor ţărilor terţe şi apatrizilor (Articolul 3(1) şi 7(2) ale Acordului)

- declaraţia făcută de persoana în cauză în cadrul procedurilor judiciare sau administrative,

- raportul elaborat de autorităţile relevante ale Părţii Contractante Solicitante privind locul şi circumstanţele în care persoana în cauză a fost găsită după intrarea pe teritoriul acelui stat,

- date privind identitatea şi/ sau şederea unei persoane, care a fost oferită de către organizaţiile internaţionale la ambele State sunt membre.

- rapoarte/ confirmare a datelor de către membrii familiei, companionii de călătorie, etc.

- declaraţia persoanei în cauză.

Anexa 5

(Stema Părţii Contractante Solicitante) (Stema Părţii Contractante Solicitate)

(Numele autorităţii solicitante)

Locul şi data:

№ :

Recipient:

(Numele autorităţii solicitate)

CERERE DE READMISIE

În conformitate cu Articolul 5 al Acordului de Readmisie între Guvernul Republicii Turcia si Guvernul Republicii Moldova

A. DATE PERSONALE

1. Numele şi prenumele (se subliniază numele)

2. Numele pînă la căsătorie

3. Data (data/luna/anul) şi locul naşterii

4. Sexul şi descrierea fizică (înălţimea, culoarea ochilor, semne distinctive, etc)

   Fem. ☐ Masc. ☐

5. Alte nume folosite (pseudonime şi alte nume folosite sau cunoscute):

6. Cetăţenia şi limba:

7. Starea civilă:

Căsătorit ☐ Necăsătorit ☐ Divorţat ☐ Văduv(ă) ☐

Photograph

În cazul persoanelor căsătorite: numele soţiei (soţului):

Numele şi vîrsta copiilor (dacă este cazul):

8. Ultima adresă cunoscută în Statul Părţii Contractante Solicitate, dacă există:

B. DATE PERSONALE ALE SOŢULUI /SOŢIEI (DUPĂ CAZ)

1. Numele şi prenumele (se subliniază numele)
2. Numele pînă la căsătorie
3. Data (data/luna/anul) şi locul naşterii
4. Sexul şi descrierea fizică (înălţimea, culoarea ochilor, semne distinctive etc.)
   Fem. ☐ Masc. ☐
5. Alte nume folosite (pseudonime şi alte nume folosite sau cunoscute):
6. Cetăţenia şi limba:

C. DATE PERSONALE PENTRU COPII (DUPĂ CAZ)

1. Numele şi prenumele (se subliniază numele)
2. Numele pînă la căsătorie
3. Data (data/luna/anul) şi locul naşterii
4. Sexul şi descrierea fizică (înălţimea, culoarea ochilor, semne distinctive)
   Fem. ☐ Masc. ☐
5. Alte nume folosite (pseudonime şi alte nume folosite sau cunoscute):
6. Cetăţenia şi limba:

D. PROBE ANEXATE

1. Paşaport №: _____ Data şi locul eliberării:
   Autoritatea emitentă: _____ Valabil pînă la: _____
2. Buletin de identitate №: _____ Data şi locul eliberării: _____

Autoritatea emitentă: _____ Valabil până la: _____

3. Permis de conducere №: _____ Data şi locul eliberării: _____

Autoritatea emitentă: _____ Valabil pînă la: _____

4. Alt document oficial №: Data şi locul eliberării:

Autoritatea emitentă: _____ Valabil pînă la:

F. OBSERVAŢII

_____

_____

_____

_____

_____

_____

(Ştampila şi semnătura)

Anexa 6

CERERE PRIVIND AUTORIZAREA TRANZITULUI
În conformitate cu Articolul 13(3) al Acordului de Readmisie între
Guvernul Republicii Moldova şi Guvernul Republicii Turcia

Recipient: _____
_____
_____
(detalii de contact)

Expeditor: _____
_____
_____
(detalii de contact)

Cerere privind autorizarea de tranzit pentru persoana care urmează să fie transferată

AUTORIZAŢIE DE TRANZIT pentru № _____

Numele : _____
Prenumele _____
Data naşterii : _____ m/f
Locul naşterii : _____
Cetăţenia : _____
Tipul documentului _____ Data expirării : _____

Escorta (e) (nume, prenume, funcţia, documente de escortă)
Nu ☐
Da ☐

1. _____ _____ _____ _____
2. _____ _____ _____ _____
3. _____ _____ _____ _____

Data plecării _____
Itinerarul: _____
Pornit de la: _____
Sosit: _____
Pornit de la: _____
Sosit: _____

Observaţii: _____

Autorizat de: _____
Data/nume/semnătura

Readmisia autorizată în ţara de tranzit sau statul de destinaţie (Articolul 13(3)
Da/Nu_____

Sunt motive pentru refuzul tranzitului indicat (Articolul 13 (3)
Da/Nu_____

Expediat răspuns la:

Tranzit autorizat: Da
Nu
Motive pentru refuz:

Autorizat de: _____

_____
Data/nume/semnătura

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ

İLE

MOLDOVA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ

ARASINDA

GERİ KABUL ANLAŞMASI

Giriş

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Moldova Cumhuriyeti Hükümeti (Bundan sonra Akit Taraflar olarak anılacaktır);

Yasadışı göçle daha etkin mücadele etmek için aralarındaki işbirliğini kuvvetlendirmeye *kararlı olarak*,

İşbu Anlaşma vasıtasıyla ve mütekabiliyet temelinde, Akit Tarafların ülkelerine giriş, kalış veya ikamet etme koşullarını sağlamayan veya artık sağlamayan kişilerin kimliklerinin tespiti ve emniyetli ve düzenli geri dönüşleri ve kabulleri için süratli ve etkin usuller geliştirmeyi ve böylesi kişilerin transit geçişlerini işbirliği ruhu içinde kolaylaştırmayı *arzulayarak*,

Aralarındaki mevcut iyi işbirliğini geliştirmeye ve göç yönetimi alanındaki ortaklıklarını kuvvetlendirmeye istekli olduklarını *teyit ederek*,

İşbu Anlaşmanın uluslararası hukuktan ve özellikle 1950 tarihli İnsan Hakları ve Temel Özgürlüklerin Korunmasına İlişkin Avrupa Sözleşmesi'nden ve Mültecilerin Statüsüne İlişkin 1951 tarihli Avrupa Sözleşmesi'nden ve 1967 Protokolü'nden, ayrıca Sınıraşan Örgütlü Suçlara Karşı Birleşmiş Milletler Sözleşmesine ek Sınıraşan Örgütlü Suçlara Karşı Birleşmiş Milletler Sözleşmesi ve Kara, Deniz ve Hava Yoluyla Göçmen Kaçakçılığına Karşı Protokol'ünden kaynaklanan hak, yükümlülük ve sorumluluklara halel getirmeyeceğini *vurgulayarak*;

AŞAĞIDAKİ HUSUSLARDA MUTABIK KALMIŞLARDIR:

Madde 1
Tanımlar

Bu Anlaşmanın amaçları bakımından:

(a) "*Türkiye Cumhuriyeti vatandaşı*" kendi mevzuatı uyarınca Türkiye Cumhuriyeti vatandaşlığını taşıyan herhangi bir kişi anlamındadır;

(b) "*Moldova Cumhuriyeti vatandaşı*" kendi mevzuatı uyarınca Moldova Cumhuriyeti vatandaşlığını taşıyan herhangi bir kişi anlamındadır;

(c) "*Üçüncü ülke vatandaşı*" Türkiye Cumhuriyeti veya Moldova Cumhuriyeti vatandaşlığı dışında bir vatandaşlık taşıyan herhangi bir kişi anlamındadır;

(d) "*Vatansız kişi*" herhangi bir devlet vatandaşlığı taşımayan herhangi bir kişi anlamındadır;

(e) "*İkamet izni*" bir kişiye ülkesinde ikamet hakkı tanıyan Türkiye Cumhuriyeti veya Moldova Cumhuriyeti yetkili makamlarınca düzenlenmiş her tür resmi izin anlamındadır. Bu, bir iltica başvurusu veya bir ikamet izni başvurusu süreciyle bağlantılı olarak ülkede kalmak için geçici izinleri içermeyecektir;

(f) "*Vize*" Türkiye Cumhuriyeti veya Moldova Cumhuriyeti yetkili makamları tarafından ülkesine giriş, ülkesinde ikamet veya ülkesinden transit geçiş için verilen izin veya alınan karar anlamındadır. Bu, havaalanı transit geçiş vizesini içermeyecektir;

(g) "*Talep Eden Devlet*" işbu Anlaşmanın 5. Maddesi uyarınca geri kabul veya 12. Maddesi uyarınca transit geçiş başvurusunda bulunan Devlet (Türkiye Cumhuriyeti veya Moldova Cumhuriyeti) anlamındadır;

(h) "*Talep Edilen Devlet*" işbu Anlaşmanın 5. Maddesi uyarınca geri kabul veya 12. Maddesi uyarınca transit geçiş başvurusunda bulunulan Devlet (Türkiye Cumhuriyeti veya Moldova Cumhuriyeti) anlamındadır;

(i) "*Yetkili Makam*" 16. Madde uyarınca işbu Anlaşmanın uygulanmasına yetkili bulunan Türkiye Cumhuriyeti veya Moldova Cumhuriyeti milli makamı anlamındadır;

(j) "*Transit Geçiş*" üçüncü ülke vatandaşı veya vatansız kişinin Talep Eden Devletten döneceği ülkeye seyahat ederken Talep Edilen Devletin ülkesinden geçmesi anlamındadır;

(k) "*Sınır Geçiş Noktası*" Akit Tarafların kendi Devlet sınırından geçişin amaçlarına uygun olarak belirledikleri herhangi bir nokta anlamındadır.

(l) "*Geri kabul*" Akit Tarafların topraklarına işbu Anlaşmanın hükümlerine uygun olarak giriş, kalış veya ikamet şartlarını karşılamayan veya artık karşılamayan bir kişinin (Talep Eden Devletin vatandaşı, üçüncü bir ülkenin vatandaşı veya vatansız kişi) Talep

Eden Devlet tarafından emniyetli ve düzenli biçimde geri gönderilmesi ve bu kişinin Talep Edilen Devlet tarafından kabul edilmesi anlamındadır.

BÖLÜM I
AKİT TARAFLARIN GERİ KABUL YÜKÜMLÜLÜKLERİ

Madde 2
Akit Tarafların vatandaşlarının geri kabulü

1. Talep Edilen Devlet, Talep Eden Devletin başvurusu üzerine ve işbu anlaşmada öngörülenlerin ötesinde işlemlere gerek olmaksızın, Talep Eden Devletin ülkesine giriş, kalış veya ikamete dair yürürlükteki şartları taşımayan veya artık taşımayan kişiyi, söz konusu kişinin Talep Edilen Devletin kendi vatandaşı olduğu kanıtlandığında veya sunulmuş *karineler* temelinde yasal olarak vatandaşı sayıldığında geri kabul edecektir.

2. Talep Edilen Devlet aşağıda belirtilenleri de geri kabul edecektir:

- Talep Eden Devlette bağımsız bir ikamet hakkına sahip değiller ise, doğum yerlerine veya vatandaşlığına bakılmaksızın 1.Paragrafta sözü edilen kişilerin bekâr ve reşit olmayan çocukları,

- Talep Eden Devlette bağımsız bir ikamet hakkına sahip değiller ise, Talep Edilen Devletin ülkesine giriş ve ikamet hakkına sahip olmak ve ülkesine giriş ve ikamet hakkını elde etmek kaydıyla, 1.Paragrafta sözü edilen kişilerin bir başka vatandaşlığı taşıyan eşleri.

3. Akit Taraflar, Talep Eden Devletin ülkesine giriş yaptıktan sonra vatandaşlıklarından feragat etmiş kişileri, Talep Eden Devlet tarafından kendilerine en azından vatandaşlığa kabul edilmeleri vaat edilmemişse, geri kabul edecektir.

4. Talep Edilen Devlet geri kabul başvurusuna olumlu yanıt verdikten sonra, Talep Edilen Devletin yetkili konsolosluk ofisi geri kabul edilecek kişinin geri dönüşü için gerekli seyahat belgelerini otuz gün geçerliğe sahip olacak şekilde, derhal ve üç (3) iş gününü geçirmeden düzenleyecektir. Eğer hukuki veya fiili sebeplerle ilgili kişi ilk başta düzenlenen seyahat belgelerinin geçerlilik süresi içinde transfer edilememişse, Talep Edilen Devletin yetkili konsolosluk ofisi on dört (14) takvim günü içinde aynı geçerlilik süresini haiz yeni seyahat belgesi düzenleyecektir. Talep Edilen Devlet on dört (14) takvim günü içinde yeni seyahat belgelerini düzenlemediği takdirde, Talep Eden Devlet tarafından yabancılara ilişkin düzenlenen seyahat belgelesinin ilgili kişinin Talep Edilen Devlete geri dönüşü için kullanımı kabul edilmiş sayılacaktır.

5. Geri kabul edilecek kişinin Türk ve Moldova vatandaşlığına ek olarak üçüncü bir devlet vatandaşlığını taşıması halinde, Talep Eden Devlet, kişinin seçtiği devlete geri kabul edilme iradesini göz önünde bulunduracaktır.

Madde 3
Üçüncü ülke vatandaşlarının ve vatansız kişilerin geri kabulü

1. Talep Edilen Devlet, Talep Eden Devletin başvurusu üzerine ve işbu anlaşmada öngörülenlerin ötesinde işlemlere gerek olmaksızın, Talep Eden Devletin ülkesine giriş, kalış veya ikamete dair yürürlükteki şartları taşımayan veya artık taşımayan tüm üçüncü ülke vatandaşlarını veya vatansız kişileri, Talep Edilen Devletin söz konusu kişilerin aşağıda belirtilen durumları kanıtlandığında veya sunulmuş *karineler* temelinde bunların yasal olarak gerçekleştiği varsayıldığında geri kabul edecektir:

(a) Talep Edilen Devletin yetkili makamları tarafından kendileri için verilmiş bir vize veya bir ikamet iznine sahip olmaları veya giriş yaptıklarında sahip oldukları; veya

(b) Talep Edilen Devletin ülkesinde ikamet ettikten veya transit geçtikten sonra Talep Eden Devletin ülkesine yasadışı ve doğrudan giriş yapmaları.

2. Şayet aşağıdaki durumlar mevcut ise 1.Paragraftaki geri kabul yükümlülüğü uygulanmayacaktır:

(a) üçüncü ülke vatandaşı veya vatansız kişi sadece Akit Tarafların bir uluslararası havalimanının transit aktarma sahasından geçmiş ise; veya

(b) Talep Eden Devlet üçüncü ülke vatandaşına veya vatansız kişiye ülkesine girmeden önce veya girdikten sonra vize veya ikamet izni vermiş ise; ve:

i. söz konusu kişi Talep Edilen Devletin verdiği geçerlilik süresi daha sonra dolan vize veya ikamet izni hamili olmadıkça, veya

ii. vize veya ikamet izni sahte veya yanıltıcı belgeler kullanılarak, veya yanlış beyanda bulunarak alınmadıkça, ve söz konusu kişi Talep Edilen Devletin ülkesinde ikamet etmedikçe, veya ülkesinden transit geçmedikçe, veya

iii. söz konusu kişi vizeye bağlı herhangi bir şartı yerine getirmedikçe ve bu kişi Talep Edilen Devletin ülkesinde ikamet etmedikçe veya ülkesinden transit geçmedikçe.

3. Talep Edilen Devlet geri kabul başvurusuna olumlu yanıt verdikten sonra, Talep Eden Devlet ilgili kişiye Talep Edilen Devlete geri dönüşü için yabancılara düzenlenen seyahat belgesini düzenler.

BÖLÜM II
GERİ KABUL USULÜ

Madde 4
Geri Kabul İlkeleri

1. İşbu Maddenin 2. Paragrafına tabi olarak, 2. ve 3. Maddelerdeki yükümlülükler temelinde geri kabul edilecek kişinin herhangi bir transferi, Talep Edilen Devletin yetkili makamına geri kabul başvurusunun sunulmasını gerektirecektir.

2. Geri kabul edilecek kişinin geçerli bir seyahat belgesi hamili olması durumunda ve kişinin üçüncü ülke vatandaşı veya vatansız kişi olup yine geçerli vize veya Talep Edilen Devletin ikamet izni hamili olması halinde, hiçbir geri kabul müracaatına ihtiyaç duyulmayacaktır.

Madde 5
Geri Kabul Müracaatı

1. Geri kabul başvurusu Talep Eden Devletin yetkili makamınca Talep Edilen Devletin yetkili makamına özellikle posta, faks veya e-posta olmak üzere güvenli iletişim kanalları ile yazılı olarak yapılacaktır. Talep Edilen Devletin yetkili makamı geri kabul başvurusunu almasının üzerine derhal bir teyit gönderecektir.

2. Geri kabul başvurusunun yanıtı Talep Eden Devletin yetkili makamına Talep Edilen Devletin yetkili makamınca özellikle faks veya e-posta olmak üzere güvenli iletişim kanalları ile yazılı olarak verilecektir. Geri kabul başvurusunun reddedilmesi halinde, gerekçeler yazılı olarak sunulacaktır.

3. Geri kabul başvurusu aşağıda belirtilen bilgileri içermelidir:

(a) Geri kabul edilecek şahsa ait kimlik bilgileri (örn: adı, ikinci adı, soyadı, doğum tarihi ve yeri ve en son ikamet yeri gibi) ve uygun olduğu hallerde, reşit olmayan bekar çocukların ve/veya eşlerin kimlik bilgileri;

(b) Vatandaşlığın kanıtlanması amacıyla temel alınabilecek belgeler ve vatandaşlığın, transitin, üçüncü ülke uyruklarının ve vatansız kişilerin geri kabulüne ilişkin koşulların ve yasadışı giriş ve ikametin karine yoluyla kanıtlanmasındaki vasıtaların belirtilmesi sağlanacaktır;

(c) Geri kabul edilecek şahsın fotoğrafı,

(d) İhtiyaç duyulduğu takdirde kişinin parmak izi.

5. Geri kabul başvurularında kullanılacak genel bir form işbu Anlaşmaya Ek 6 olarak eklenmiştir.

Madde 6
Vatandaşlığa İlişkin Delil Vasıtaları

1. Madde 2 (1) uyarınca vatandaşlığın kanıtlanması, özellikle işbu Anlaşmanın Ek-1'inde belirtilen belgeler aracılığıyla, bu belgelerin geçerlilik süreleri dolmuş olsa bile gerçekleştirilebilir. Eğer bu tür belgeler sunulursa, Akit Taraflar daha fazla soruşturmaya gerek duymaksızın vatandaşlığı karşılıklı olarak tanıyacaklardır. Vatandaşlığın kanıtlanması sahte belgeler yoluyla yapılamaz.

2. Madde 2 (1)'e göre vatandaşlığın karine yoluyla kanıtlanması, özellikle işbu Anlaşmanın Ek 2'sinde belirtilen belgeler aracılığıyla, bu belgelerin geçerlilik süreleri dolmuş olsa bile gerçekleştirilebilir. Eğer bu tür belgeler sunulursa, Akit Taraflar aksini kanıtlayamadıkları sürece vatandaşlığın saptandığını var sayacaklardır. Vatandaşlığın karine yoluyla kanıtlanması sahte belgeler aracılığıyla yapılamaz.

3. İşbu Anlaşmanın Ek-1 ve 2'sinde belirtilen belgelerden hiçbiri sunulamıyorsa, talep üzerine, Talep Edilen Devletin konsolosluk ofisleri veya Talep Edilen Devletin hukuki çerçevesi kapsamında herhangi bir makam geri kabul edilecek kişinin vatandaşlığının tespitine yardımcı olmak için talep edilen günden itibaren en geç üç iş günü içerisinde gecikme olmaksızın sözkonusu kişi ile görüşmek üzere tertip alacaklardır.

Madde 7
Üçüncü Ülke Vatandaşları ve Vatansız Kişilere İlişkin Delil Vasıtaları

1. Madde 3 (l)'de belirtilen üçüncü ülke vatandaşları ile vatansız kişilerin geri kabulüne ilişkin koşulların kanıtlanması, özellikle işbu Anlaşmanın Ek-3'ünde yer alan delil vasıtaları yoluyla gerçekleştirilecektir; sözkonusu kanıtlama durumu sahte belgelerle gerçekleştirilemez. Bu türden herhangi bir delil daha fazla soruşturmaya gerek duyulmaksızın Akit Taraflarca karşılıklı olarak tanınacaktır.

2. Madde 3 (l)'de belirtilen üçüncü ülke vatandaşları ile vatansız kişilerin geri kabulüne ilişkin koşulların karine yoluyla kanıtlanması özellikle işbu Anlaşmanın Ek-4'ünde yer alan deliller yoluyla gerçekleştirilecektir; sözkonusu kanıtlama sahte belgelerle gerçekleştirilemez. Bu tür karinelerin sunulması halinde, Akit Taraflar, aksini kanıtlayamadıkları sürece gerekli şartların yerine getirilmiş olduğunu varsayacaklardır.

3. Kişinin ülke topraklarına girişi, burada kalışı veya ikametinin kanunsuzluğu, Talep Eden Devletin toprakları için gerekli olan vize veya diğer ikamet izninin bulunmadığı söz konusu kişinin seyahat belgeleri ile belirlenecektir. Talep Eden Ülke tarafından, ilgili kişinin gerekli seyahat belgeleri, vize veya diğer ikamet izinlerinin bulunmadığının yazılı olarak ifade edilmesi de kişinin ülkeye girişinin, ülkede bulunmasının veya ikametinin kanunsuz olduğuna dair karine teşkil edecektir.

Madde 8
Vatandaşlığın Tespiti için Ek Belgeler

1. Talep Eden Devletin işbu Anlaşma'nın Ek-2 ve 4'ünde listelenmeyen ek belgelerin geri kabul edilecek olan kişinin vatandaşlığının tespiti için gerekli olabileceğini

değerlendirmesi durumunda, bu tür belgeler Talep Edilen Devlete geri kabul başvurusu ile birlikte sunulabilir.

2. İşbu Maddenin 1. Paragrafında listelenmiş olan belgelerin geri kabul başvurusu işleme alınırken göz önünde bulundurulup bulundurulmayacağına ilişkin karar Talep Edilen Devlet tarafından alınacaktır.

Madde 9
Zaman Sınırlamaları

1. Geri kabul başvurusu talep Eden Devletin yetkili makamının bir üçüncü ülke vatandaşının veya vatansız bir kişinin Talep Eden Devletin topraklarına girmek, o topraklarda kalmak veya ikamet etmek için yürürlükte olan koşulları artık yerine getirmediği bilgisini elde etmesinden sonra azami bir yıllık bir süre içerisinde Talep Edilen Devletin yetkili makamına sunulmalıdır. Başvurunun zamanında sunulmasına yönelik olarak hukuki ve fiili engellerin olması durumunda, süre Talep Eden Devletin isteği üzerine yalnızca söz konusu engeller ortadan kalkana kadar uzatılabilir.

2. Bir geri kabul başvurusu yazılı olarak otuz (30) takvim günü içerisinde cevaplanmalıdır. Bu süre geri kabul başvurusunun alındığının belirtildiği tarihten itibaren başlamaktadır.

3. Başvuruya otuz (30) takvim günü içerisinde yanıt vermeye yönelik olarak hukuki ve fiili engellerin olması durumunda, bu süre, usulüne uygun olarak yapılmış gerekçeli talep üzerine azami on (10) takvim günü uzatılabilir.

4. Talep Edilen Devlet bu Maddenin 2. veya 3. Paragrafında belirtilen süre içerisinde yanıt vermez ise, ilgilinin transferi üzerinde mutabakat sağlanmış olduğu addedilecektir.

5. Talep edilen Devlet tarafından olumlu yanıt verildikten sonra, sözkonusu kişi iki Talep eden Devlet tarafından iki ay içerisinde transfer edilecektir. Talep Eden Devletin isteği üzerine, bu süre hukuki ve uygulamadan kaynaklanan engellerin aşılması için harcanan süre kadar uzatılabilir.

Madde 10
Transfer Usulleri ve Ulaşım Şekilleri

1. Bir kişiyi geri göndermeden önce, Akit Tarafların yetkili makamları geri dönüş tarihi, sınır geçiş noktası, olası refakatçiler ve geri dönüşle alakalı diğer bilgiler için önceden yazılı olarak tertip alacaklardır.

2. Olanaklar ölçüsünde ve gerekli olması halinde, işbu Maddenin 1. Paragrafında belirtilen yazılı tertipler aynı zamanda aşağıdaki bilgileri de içermelidir:

(a) Transfer edilecek kişinin menfaatine olması halinde, sözkonusu kişinin yardıma veya bakıma ihtiyaç duyabileceğini gösteren beyan;

(b) Transfer edilecek kişinin menfaatine olması halinde, sözkonusu transfer vakasıyla veya kişinin sağlık durumuyla ilgili olarak gerekebilecek herhangi bir koruma veya güvenlik tedbiri.

3. Ulaşım hava veya kara yoluyla gerçekleşebilir. Hava yoluyla geri dönüş, Akit Tarafların ulusal nakliyecilerinin kullanılması ile sınırlı olmayacak olup, tarifeli veya tarifesiz uçuşlar kullanılarak gerçekleştirilebilir. Üçüncü ülke vatandaşları ve vatansız kişilerin geri kabulü durumunda refakat zorunludur ve Talep Eden Devlet tarafından karşılanmalıdır.

4. Talep Eden Devlet refakatçi personele ilişkin şu verileri sağlayacaktır: adları, soyadları, refakat eden kişilerin unvanları veya pozisyonları, pasaportlarının türü, numarası, görev emirlerinin içeriği.

5. Refakatçiler, Talep Edilen Devletin mevzuatına uymak zorunda olacaklardır.

6. Refakatçiler, Talep Edilen Devletin topraklarında hizmet üniforması giyemeyecek, silah ve sınırlamaya tabi olan diğer nesneleri taşıyamayacaktır.

7. Refakatçilerin sayısı yetkili makamlar tarafından duruma göre önceden kararlaştırılacaktır.

8. Yetkili makamlar, refakatçilerin Talep Edilen Devletin topraklarında kalmalarına ilişkin olan her konuda birbirleriyle işbirliği yapacaklardır. Gerekli görülmesi halinde, Talep Edilen Devletin yetkili makamları refakatçilere olası yardımı sağlayacaklardır.

Madde 11
Hatalı Geri Kabul

1. Sözkonusu kişinin geri dönmesinden itibaren üç ay içerisinde işbu Anlaşmanın 2. ve 3. Maddelerinde belirtilen şartların yerine getirilmemiş olduğu tespit edilirse, Talep Eden Devlet, Talep Edilen Devlet tarafından geri kabul edilen herhangi bir kişiyi geri alacaktır.

2. Bu gibi hallerde, işbu Anlaşmanın usule ilişkin hükümleri gerekli değişikliklerin yapılması koşuluyla kıyas yoluyla uygulanacak ve geri alınacak kişinin asıl kimliği ve vatandaşlığına ilişkin mevcut tüm bilgiler verilecektir.

BÖLÜM III
TRANSİT GEÇİŞ İŞLEMLERİ

Madde 12
Transit Geçiş İlkeleri

1. Talep Eden Devletin yetkili makamları, tüm üçüncü ülke vatandaşları ile vatansız kişilerin Talep Edilen Devletin uluslararası havaalanlarından transit geçişlerine, hedef Devletin yetkili makamlarına teslim edene kadar refakat edecektir.

2. Akit Taraflar, üçüncü ülke vatandaşlarının veya vatansız kişilerin transit geçişini, bu kişilerin hedef Devlete doğrudan gönderilemedikleri durumlarla sınırlamalıdır.

3. Kişilerin muhtemel diğer transit geçiş Devletlerindeki müteakip seyahatleri veya nihai hedef Devlet tarafından geri kabul edilmeleri temin edilir ise, Akit Taraflardan birinin talep etmesi durumunda Akit Taraflar üçüncü ülke vatandaşlarının veya vatansız kişilerin transit geçişine izin ve yetki vereceklerdir.

4. Aşağıdaki koşullarda transit geçiş Akit Taraflarca reddedilebilir:

(a) üçüncü ülke vatandaşı veya vatansız kişi ırkı, dini, milliyeti, belirli bir sosyal gruba mensubiyeti veya siyasi görüşü nedeniyle hedef ülkede veya başka bir transit geçiş Devletinde işkenceye, insanlık dışı veya küçük düşürücü muameleye, cezalandırmaya, ölüm cezasına veya zulme maruz kalmaya yönelik gerçek bir riskle karşı karşıya ise; veya

(b) üçüncü ülke vatandaşı veya vatansız kişi Talep Edilen Devlet veya başka bir transit geçiş Devletinde cezai müeyyidelere maruz kalacak ise; veya

(c) Talep Edilen Devletin kamu sağlığı, iç güvenliği, kamu düzeni veya diğer milli menfaatleri sebebiyle.

5. İşbu maddenin 3. Paragrafında belirtilen durumlar transit geçiş işlemi açısından engel teşkil edecek şekilde sonradan vuku bulur veya ortaya çıkar ise veya kişilerin muhtemel diğer transit geçiş Devletlerindeki müteakip seyahatleri veya hedef Devlet tarafından geri kabul edilmeleri temin edilemez ise, Akit Taraflar verilmiş olan izni iptal edebilir. Bu durumda, Talep Eden Devlet uygun şekilde ve gecikmesizin, üçüncü ülke vatandaşını veya vatansız kişiyi geri alacaktır.

Madde 13
Transit geçiş usulü

1. Transit geçiş başvurusu Talep eden Devletin yetkili makamı tarafından doğrudan Talep edilen Devletin yetkili makamına güvenli iletişim kanallarından özellikle faks veya e-posta yoluyla gönderilecektir. Talep edilen Devletin yetkili makamı, transit geçiş başvurusunu aldığını gecikmeksizin doğrulayacaktır.

2. Transit geçiş başvurusunun cevabı, Talep eden Devletin yetkili makamına doğrudan Talep edilen Devletin yetkili makamı tarafından güvenli iletişim kanallarından özellikle faks veya e-posta yoluyla üç iş günü içerisinde, sınır giriş noktasını ve transit geçişin öngörülen zamanını veya transit geçişin reddedilmesi durumunda bunun nedenlerini belirtecek şekilde yazılı olarak sunulacaktır.

3. Transit geçiş başvurusu aşağıdaki bilgileri içerecektir:

(a) transit geçiş türü (hava veya kara yoluyla), transit geçiş yapılma ihtimali olan diğer Devletler ve varılmak istenen hedef Devlet;

(b) sözkonusu kişiye ilişkin kimlik bilgileri (adı, verilmişse başka adı, soyadı, kızlık soyadı, kullanılan veya bilinen takma adları, doğum tarihi, cinsiyeti ve - mümkünse olduğu hallerde - doğum yeri, vatandaşlığı, dili, seyahat belgesinin türü ve numarası gibi);

(c) öngörülen sınır geçiş noktası, transfer zamanı ve refakatçi kullanımı;

(d) Talep Eden Ülke tarafından işbu Anlaşmanın 12. Madde 2. Paragrafında belirtilen koşulların yerine getirildiğine ve işbu Anlaşmanın 12. Madde 3. Paragrafı uyarınca başvuruyu reddetmeyi gerektirecek bilinen bir neden olmadığına dair beyan.

(e) transit işlemleri için kullanılacak ortak bir form işbu Anlaşmaya Ek 6 olarak eklenmiştir.

4. Transit geçiş işlemi hava yoluyla gerçekleştiği zaman, transferi gerçekleştirilecek kişi ve refakatçiler herhangi bir vize almaktan muaf tutulacaklardır.

5. Talep edilen Devletin yetkili makamları, karşılıklı istişareye dayalı olmak koşuluyla, özellikle söz konusu kişilerin izlenmesi ve bu amaçla uygun kolaylıkların sağlanması yoluyla, transit geçiş işlemlerine yardımcı olacaklardır.

BÖLÜM IV
MASRAFLAR

Madde 14
Masraflar

1. Hedef Devletin sınırına kadar olan ve işbu Anlaşma çerçevesindeki geri kabul ve transit geçiş işlemlerine ilişkin vuku bulacak bütün ulaşım masrafları, geri kabul edilecek kişi veya üçüncü tarafların geri kabulüyle bağlantılı masrafların karşılanması hususunda yetkili makamların haklarına halel getirmeksizin Talep eden Devlet tarafından karşılanacaktır.

2. İşbu Anlaşmanın 2 (5) maddesinde belirtildiği üzere, üçüncü bir devlete geri dönüşten kaynaklanan muhtemel ek masraflar geri kabul edilecek kişi tarafından karşılanacaktır.

3. Hatalı geri kabul halinde, 11. Maddede belirtildiği üzere, masraflar Talep eden Devlet tarafından karşılanacaktır.

BÖLÜM V
VERİLERİN KORUNMASI

Madde 15
Verilerin Korunması

Kişisel veri iletilmesi, yalnızca Akit Tarafların yetkili makamlarınca, söz konusu paylaşımın işbu Anlaşmanın uygulanması için gerekli olduğu hallerde yapılacaktır. Belirli bir vakada kişisel verilere yönelik işlem ve muameleler Akit Tarafların iç hukukuna tabi olacaktır. Ayrıca, aşağıda sıralanan ilkeler geçerli olacaktır:

(a) kişisel veriler hakkaniyete ve hukuka uygun biçimde işlenmelidir;

(b) kişisel veriler işbu Anlaşmanın uygulanması için belirli, sarih ve meşru amaçlar doğrultusunda toplanmalıdır ve ne bu bilgileri ileten ne de alan makam tarafından bunlara aykırı amaçlar için kullanılmalıdır;

(c) kişisel veriler yeterli, konuyla ilgili olmalı ve toplanma ve/veya daha ileri işleme konulma amacı açısından gereğinden fazla olmamalıdır; özellikle, iletilen kişisel veriler yalnızca aşağıdakilere ilişkin olabilir:

- transfer edilecek kişinin kimlik bilgileri (adı, verilmişse başka adı, soyadı, önceki adları, kullanılan/bilinen veya takma adları, cinsiyeti, medeni hali, doğum tarihi ve yeri, mevcut ve önceki uyrukları gibi),
- pasaport, kimlik kartı veya sürücü belgesi (numarası, geçerlilik süresi, verildiği tarih, veren makam, verildiği yer),
- duraklamalar ve güzergah,
- transfer edilecek kişinin teşhisi veya işbu Anlaşma uyarınca geri kabul için aranan koşulların incelenmesi için gereken bilgiler;

(d) kişisel veriler doğru olmalı ve gerektiğinde güncellenmelidir;

(e) kişisel veriler, verilerin toplanma veya daha ileri işlenme amacının, gerektirdiğinden daha uzun olmayacak süreyle, veriye konu kişinin kimliğinin tespitine imkan sağlayacak şekilde muhafaza edilmelidir;

(f) gerek ileten makam gerekse alan makam, özellikle de verilerin yeterli, uygun, doğru olmaması veya işlenme amacına göre aşırı olması nedeniyle sözkonusu verilerin işlenmesinin işbu madde hükümlerine uygun olmadığı hallerde kişisel bilgilerin tashihini, silinmesini veya erişimin engellenmesini sağlamak için uygun görüldüğü şekilde makul her adımı atacaktır. Buna herhangi bir düzeltme, silme veya engelleme durumunda diğer Akit Tarafa bildirim yapılması da dâhildir;

(g) talep üzerine, alan makam kendisine iletilen verilerin kullanımı ve bunlardan elde edilen sonuçlar hakkında ileten makama bilgi verecektir;

(h) kişisel veriler yalnızca yetkili makamlara iletilebilir. Sair makamlara yapılan başka bir iletim, ileten makamın ön muvafakatini gerektirir;

(i) ileten ve alan makamlar kişisel verilerin iletim ve alımının yazılı kaydını tutmakla yükümlüdürler.

BÖLÜM VI
UYGULAMA VE YÜRÜRLÜĞE KOYMA

Madde 16
Yetkili makamlar

1. Akit Taraflar, işbu Anlaşmanın uygulanmasından sorumlu olmak üzere aşağıdaki makamları sorumlu olarak belirlemişlerdir.

(a) Türkiye Cumhuriyeti için:
İçişleri Bakanlığı,
Emniyet Genel Müdürlüğü - Yabancılar Hudut İltica Dairesi
Telefon : +90.312.412 3210 & 3305
Faks : +90.312.466 9011
E-posta : illegalmig@egm.gov.tr
Adres : İlkadım Caddesi No: 89, Dikmen / 06100 Ankara

(b) Moldova Cumhuriyeti için:
İçişleri Bakanlığı,
Göç ve İltica Bürosu
124, Stefan cel Mare bd,
MD 2012, Chisinau
Telefon : +373 22 272203 veya +373 22 265618
Faks : +373 22 272203
E-posta : migratie@bma.gov.md

2. Akit Taraflar, yetkili makamlarla veya bunların ayrıntılarıyla ilgili herhangi bir değişiklik olması durumunda bunu diplomatik yollardan birbirlerine derhal bildireceklerdir.

3. Akit Tarafların konsoloslukları, işbu Anlaşmanın uygulanması amacıyla yetkili makamlara yardımcı olmakla görevlendirilmiştir.

Madde 17
Sınır geçiş noktalarının tayin edilmesi

1. Akit Taraflar, geri kabul ve transit geçiş için aşağıdaki sınır geçiş noktalarını tayin etmişlerdir:

(a) Türkiye Cumhuriyeti için: İstanbul'daki uluslararası havaalanları.

(b) Moldova Cumhuriyeti için: Kişinev'deki uluslararası havaalanı.

2. Akit Taraflar, ortaya çıkan ihtiyaçlara göre belirlenecek başka sınır noktaları istisnai olarak tayin edebilir.

3. İşbu maddenin 1. paragrafında belirtilen sınır geçiş noktaları listesinde herhangi bir değişiklik olması durumunda derhal yetkili makamları aracılığıyla birbirlerini doğrudan haberdar edeceklerdir.

Madde 18
İrtibat Noktaları ve İletişim Dili

1. Akit Taraflar işbu Anlaşmanın uygulanması amacıyla İrtibat Noktaları tayin edeceklerdir ve yetkili makamlar İrtibat Noktalarına ilişkin ayrıntıları veya bu ayrıntılardaki her türlü değişikliği birbirlerine doğrudan bildirecektir.

2. İşbu Anlaşmanın uygulanması amacıyla iletişim dili İngilizce olacaktır.

Madde 19
Uygulamada İşbirliği

1. Giriş kısmı çerçevesinde, Akit Taraflar, aşağıdaki alanlarda birbirlerine yardımcı olmak için kapasite ve kaynakları dâhilinde çaba gösterirler:

(a) Akit Taraflara geri dönen kişilerin yeniden topluma kazandırılmalarını kolaylaştırmak;

(b) özellikle düzensiz göçü azaltmak amacıyla düzenli göç yönetimi kapasitesini geliştirmek;

(c) bilgi teatisinde bulunmak ve teknik yardım ve işbirliği de dâhil olmak üzere, program ve faaliyetlere yönelik daha fazla karşılıklı çıkar alanı belirlemek.

2. Her iki Akit Taraf, işbu Anlaşmanın uygulanmasından doğan sorunları müştereken çözmeyi görev edinmiştir. Birbirlerini göç koşullarıyla ilgili üçüncü devletlerin vatandaşlarına koşulacak taleplere (koşullara) ilişkin olarak düzenli biçimde bilgilendirirler.

3. İşbu Anlaşmanın yorumlanması, yürürlüğe konması veya uygulanmasından kaynaklanacak her türlü uyuşmazlık, Akit Tarafların yetkili makamları arasında karşılıklı müzakere ve fikir teatisi yoluyla, sözlü olarak veya yazılı biçimde çözülecektir.

4. Akit Taraflardan her biri, işbu Anlaşmanın yorumlanması veya yürürlüğe konması ile bağlantılı her türlü sorunun çözümü için iki Tarafın uzmanlarının bir araya gelmelerini talep edebilir.

BÖLÜM VII
NİHAİ HÜKÜMLER

Madde 20
Uygunluk Şartı

1. İşbu Anlaşma Akit Tarafların uluslararası hukuktan doğan hak, yükümlülük ve sorumluluklarına halel getirmeksizin uygulanacaktır.

2. İşbu Anlaşma, iltica talebine ilişkin nihai karar alınana kadar Akit Tarafların herhangi birinde iltica istemeye ilişkin ulusal usule dâhil olan kişilere uygulanmayacaktır.

Madde 21
Ekler

İşbu Anlaşmanın bütün Ekleri Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasını teşkil etmektedir.

Madde 22
Değişiklikler

İşbu Anlaşma herhangi bir zamanda Akit Tarafların karşılıklı yazılı rızasıyla değiştirilebilecektir. Değişiklikler işbu Anlaşmanın 25(1). Madde 'sinde belirlenen aynı yasal usule uygun olarak yürürlüğe girer.

Madde 23
Geçici Olarak Askıya Alma

Her bir Akit Taraf, güvenlik, kamu düzeni veya kamu sağlığının veya diğer ulusal çıkarların korunması ve "Türkiye Cumhuriyeti ile Moldova Cumhuriyeti Arasında Vizelerin Karşılıklı Olarak Kaldırılmasına İlişkin Anlaşma"nın yürürlüğe girmesini takiben Akit Taraflar arasında vize gerekliliğinin uygulanması gerekçeleriyle, üçüncü ülke vatandaşlarına ve vatansız kişilere ilişkin olarak diğer Akit Tarafa resmi bildirimde bulunmak suretiyle işbu Anlaşmanın uygulanmasını tamamen veya kısmen geçici olarak askıya alabilir. Askıya alma, bu bildirimin yapıldığı anı takip eden ikinci gün içinde yürürlüğe girecektir.

Madde 24
Anlaşmanın Feshi

Her bir Akit Taraf, diğer Tarafa yazılı bildirimde bulunmak suretiyle işbu Anlaşmayı feshedebilir. İşbu Anlaşmanın uygulanması söz konusu bildirim tarihinden üç ay sonra sona erecektir.

Madde 25
Anlaşmanın Yürürlüğe Girmesi ve Süresi

1. İşbu Anlaşma, Akit Tarafların Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için ulusal mevzuatları tarafından öngörülen gerekli tüm şartların tamamlandığına ilişkin olarak diplomatik yollardan yaptıkları son yazılı bildirimin alınmasını takip eden ayın ilk gününde yürürlüğe girecektir.

2. İşbu Anlaşma, beş yıllık bir süre için akdedilmiştir ve bu sürenin ardından işbu Anlaşmanın 24. Maddesi uyarınca herhangi bir Taraf tarafından feshedilmediği sürece yürürlükte kalacaktır.

Ankara'da 1 Kasım 2012 tarihinde Türkçe, Moldovaca ve İngilizce dillerinde, her metin aynı derecede geçerli olmak üzere, ikişer nüsha olarak imzalanmıştır.

İşbu Anlaşmanın yorumunda farklılık olması halinde İngilizce metin esas alınacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti Adına

İdris Naim Şahin
İçişleri Bakanı

Moldova Cumhuriyeti Hükümeti Adına

Dorin Recean
İçişleri Bakanı

Ek 1

Uyruğun Kanıtı Olarak Kabul Edilen Belgeler
(Anlaşmanın 2(1) ve 6(1) Maddeleri)

Talep Edilen Devlet Türkiye Cumhuriyeti ise :

- Geçerli her tür Türkiye Cumhuriyeti pasaportu,

- Geçerli kimlik kartları,

Talep Edilen Devlet Moldova Cumhuriyeti ise :

- Geçerli her tür pasaport (her tür Moldova pasaportu ve Moldova vatandaşları için lesepase),
- Moldova vatandaşlarına verilen geçerli kimlik kartları,

Ek 2

Uyruğun Kesin Olmayan Karinesi Olarak Kabul Edilen Belgeler
(Anlaşmanın 2(1) ve 6(2) Maddeleri)

- *İşbu Anlaşmanın Ek 1'inde listelenen geçerlilik süresi dolmuş belgelerden herhangi biri,*
- *İşbu Anlaşmanın Ek 1'inde listelenen belgelerden herhangi birinin fotokopileri,*
- *Askeri kimlik kartları ve askeri hizmet defterleri,*
- *Yetkili Devlet makamları tarafından verilen personel kimlik kartları,*
- *Gemi adamı kayıt defterleri ve kaptanların hizmet kartları,*
- *Vatandaşlık sertifikaları ve vatandaşlığı dolaylı veya açıkça belirten diğer resmi belgeler,*
- *Sürücü belgeleri,*
- *Doğum belgeleri,*
- Vatandaşlığı ispat etmeye yardımcı olacak diğer herhangi bir resmi belge,
- İlgili kişinin veya gerçek bir tanığın Talep Edilen Devletin yetkili makamları tarafından onaylanabilen ve yetkili makamlarca hazırlanan rapora giren ifadesi.

Ek 3

Üçüncü Ülke Vatandaşları ve Vatansız Kişilerin Geri Kabul Koşullarının Kanıtı Olarak Kabul Edilen Belgeler
(Anlaşmanın 3(1) ve 7(1) Maddeleri)

- ilgili kişinin seyahat belgesinin giriş/çıkış damgaları veya seyahat belgesindeki tarih belirtilen benzer tasdikler,

- ilgili kişinin Talep Edilen Devletin ülkesinde belirli bir süre kaldığını açıkça gösteren, üzerinde isminin bulunduğu belgeler, sertifikalar ve her türlü fatura (otel faturaları, araba kira sözleşmeleri, kredi kartı ekstreleri v.b)

- ilgili kişinin belirli bir tarihte Talep Edilen Devletin ülkesinde bulunduğunu ve yaptığı yolculukları gösteren hava, tren, otobüs veya gemi seferlerinin üzerinde kişinin ismi geçen biletleri ve/veya yolcular listesi,

- ilgili kişinin belirli bir tarihte bir kargo veya seyahat acentesi hizmeti kullandığını kanıtlayan bilgi.

Ek 4

Üçüncü Ülke Vatandaşları ve Vatansız Kişilerin Geri Kabul Koşullarının Karineye Dayanan Kanıtı Olarak Kabul Edilen Belgeler
(Anlaşmanın 3(1) ve 7(2) Maddeleri)

- ilgili kişinin adli veya idari işlemlerde verdiği ifade,
- ilgili kişinin Talep Eden Devletin topraklarına girdikten sonra bulunduğu yer ve koşullar hakkında o Devletin ilgili makamları tarafından hazırlanan rapor,
- bir kişinin kimliği ve/veya ikameti ile ilgili olarak her iki Akit Tarafın üyesi olduğu uluslararası kuruluşlar tarafından sağlanan bilgi,
- aile üyeleri, seyahat arkadaşları vb. tarafından verilen bilgi raporları/teyitler,
- ilgili kişinin ifadesi.

Ek 5

(Talep Eden Devletin Arması) (Talep Edilen Devletin Arması)

_____
(Talep Eden Makamın Adı)

_____

Yer ve tarih: _____

№ : _____

Kime : _____

_____
(Talep Eden Makamın Adı)

GERİ KABUL BAŞVURUSU

Türkiye Cumhuriyeti ve Moldova Cumhuriyeti arasındaki Geri Kabul Anlaşmasının 5. Maddesi uyarınca

A. KİŞİSEL BİLGİLER

1. Adı ve Soyadı (soyadın altını çizin) :

_____

2. Kızlık Soyadı :

_____

3. Doğum tarihi (gün/ay/yıl) ve yeri :

_____

4. Cinsiyet ve fiziksel görünüş (boy, göz rengi, ayırt edici izler v.b) :
   Kadın ☐ Erkek ☐

_____

5. Bilinen diğer isimleri (takma adları, tanındığı/kullanılan diğer adları v.b) :

_____

6. Uyruk ve Dil :

_____

7. Medeni Hali :
   Evli ☐ Bekar ☐ Boşanmış ☐ Dul ☐

Fotoğraf

Evliyse, eşinin adı:

_____

Çocuklarının adları ve yaşları (eğer varsa) :

_____

_____

8. Talep edilen Devletteki son adresi, varsa :

B. EŞİNİN KİŞİSEL BİLGİLERİ (EĞER VARSA)

1. Adı ve Soyadı (soyadın altını çizin) :

2. Kızlık Soyadı :

3. Doğum tarihi (gün/ay/yıl) ve yeri :

4. Cinsiyet ve fiziksel görünüş (boy, göz rengi, ayırt edici izler v.b) :
   Kadın ☐ Erkek ☐
5. Bilinen diğer isimleri (takma adları, tanındığı/kullanılan diğer adları v.b) :

6. Uyruk ve Dil :

C. ÇOCUKLARININ KİŞİSEL BİLGİLERİ (EĞER VARSA)

1. Adı ve Soyadı (soyadın altını çizin) :

2. Kızlık Soyadı :

3. Doğum tarihi (gün/ay/yıl) ve yeri :

4. Cinsiyet ve fiziksel görünüş (boy, göz rengi, ayırt edici izler v.b) :
   Kadın ☐ Erkek ☐
5. Bilinen diğer isimleri (takma adları, tanındığı/kullanılan diğer adları v.b) :

6. Uyruk ve Dil :

D. EKLENMİŞ KANITLAR

1. Pasaport №: _____ Tanzim tarihi ve yeri :
   Tanzim eden makam : Geçerlilik tarihi :

2. Kimlik Kartı №: _____ Tanzim tarihi ve yeri :
   Tanzim eden makam: Geçerlilik tarihi :

3. Sürücü Belgesi № : _____ Tanzim tarihi ve yeri :
Tanzim eden makam: _____ Geçerlilik tarihi :

4. Diğer resmi belge № : _____ Tanzim tarihi ve yeri :
Tanzim eden makam : Geçerlilik tarihi :

F. İZLENİMLER

_____

_____

_____

_____

_____

_____

(mühür ve imza)

Ek 6

TRANSİT GEÇİŞ YETKİSİ BAŞVURUSU

Türkiye Cumhuriyeti ve Moldova Cumhuriyeti arasındaki Geri Kabul Anlaşmasının 13(3). Maddesi uyarınca

Alıcı : _____

_____

_____

(iletişim bilgileri)

Gönderen : _____

_____

_____

(iletişim bilgileri)

Transfer edilecek kişi için transit geçiş yetkisi isteği

TRANSİT GEÇİŞ YETKİSİ VERİLECEK KİŞİNİN №

Adı _____

Soyadı _____

Doğum Tarihi _____ k/e

Doğum Yeri _____

Uyruğu _____

Belge Türü _____ Geçerlilik Tarihi : _____

Refakatçi(ler)	(Ad	Soyad	Unvan	Refakatçi belgeleri)
Evet ☐				
Hayır ☐				
1.	_____	_____	_____	_____
2.	_____	_____	_____	_____
3.	_____	_____	_____	_____

Ayrılış tarihi : _____

Güzergah : _____

Ayrılacağı yer : _____

Varışı yeri : _____

Ayrılacağı yer : _____

Varış yeri : _____

Gözlemler : _____

Yetkili kişi : _____

Tarih/İsim /İmza

Gerikabul yetkisi geçiş ülkesinde veya varış ülkesinde (Madde 13(3))

Evet/Hayır

Transit geçişin reddinin sebepleri belirtildi mi? (Madde 13(3))

Evet/Hayır

Cevap verin : _____

Transit geçiş uygundur : Evet/Hayır

Reddin sebepleri : _____

Yetkili kişi : _____

_____

Tarih/İsim /İmza

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE RÉADMISSION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA

Préambule

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Moldova (ci-après dénommés les Parties contractantes),

Déterminés à renforcer leur coopération afin de lutter plus efficacement contre la migration irrégulière,

Désireux d'établir, au moyen du présent Accord et sur une base de réciprocité, des procédures rapides et efficaces d'identification en vue de l'admission et du retour ordonné et sûr des personnes qui ne remplissent pas, ou qui ne remplissent plus, les conditions d'entrée, de séjour ou de résidence sur le territoire des Parties contractantes, et de faciliter le transit de ces personnes dans un esprit de coopération,

Confirmant leur volonté d'intensifier leur coopération existante et de renforcer leur partenariat dans le domaine de la gestion des migrations,

Soulignant que le présent Accord est sans préjudice des droits, obligations et responsabilités des Parties contractantes en vertu du droit international et, en particulier, de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales de 1950, de la Convention de 1951 et du Protocole de 1967 relatifs au statut des réfugiés ainsi que de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée et du Protocole contre le trafic illicite de migrants par terre, air et mer s'y rapportant,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions.

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « citoyen de la République turque » désigne toute personne possédant la nationalité de la République turque conformément à sa législation;

b) L'expression « citoyen de la République de Moldova » désigne toute personne possédant la nationalité de la République de Moldova conformément à sa législation;

c) L'expression « ressortissant d'un pays tiers » désigne toute personne possédant une nationalité autre que celle de la République turque ou de la République de Moldova;

d) Le terme « apatride » désigne toute personne dépourvue de nationalité;

e) L'expression « titre de séjour » désigne tout titre, de quelque type que ce soit, délivré par les autorités compétentes de la République turque ou de la République de Moldova et donnant le droit à son titulaire de séjourner sur son territoire. N'entre pas dans cette définition l'autorisation temporaire de séjour sur le territoire accordée dans le cadre du traitement d'une demande d'asile ou d'une demande de titre de séjour;

f) Le terme « visa » désigne une autorisation délivrée ou une décision prise par les autorités compétentes de la République turque ou de la République de Moldova, nécessaire pour entrer sur leur territoire ou transiter par celui-ci. N'entre pas dans cette définition le visa de transit aéroportuaire;

g) L'expression « État requérant » désigne l'État (la République turque ou la République de Moldova) qui présente une demande de réadmission au titre de l'article 5 ou une demande de transit au titre de l'article 12 du présent Accord;

h) L'expression « État requis » désigne l'État (la République turque ou la République de Moldova) auquel une demande de réadmission au titre de l'article 5 ou une demande de transit au titre de l'article 12 du présent Accord est présentée;

i) L'expression « autorité compétente » désigne toute autorité nationale de la République turque ou de la République de Moldova ou toute autorité chargée de la mise en œuvre du présent Accord au titre de l'article 16;

j) Le terme « transit » désigne le passage d'un ressortissant d'un pays tiers ou d'un apatride par le territoire de l'État requis au cours de son transfert de l'État requérant au pays de destination;

k) L'expression « point de passage de la frontière » désigne tout point désigné pour le franchissement des frontières nationales respectives des Parties contractantes;

l) Le terme « réadmission » désigne le retour ordonné et sûr par l'État requérant et l'admission par l'État requis d'une personne (citoyen de l'État requis ou d'un pays tiers ou apatride) qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée, de séjour ou de résidence sur le territoire des Parties contractantes, conformément aux dispositions du présent Accord.

SECTION I. OBLIGATIONS DE RÉADMISSION DES PARTIES CONTRACTANTES

Article 2. Réadmission de ressortissants des Parties contractantes

1. L'État requis réadmet, à la demande de l'État requérant et sans autres formalités que celles prévues dans le présent Accord, toute personne qui ne remplit pas, ou ne remplit plus, les conditions d'entrée, de séjour ou de résidence applicables sur le territoire de l'État requérant, lorsqu'il est prouvé, ou peut être valablement présumé sur la base du commencement de preuve fourni, que cette personne est un ressortissant de l'État requis.

2. L'État requis réadmet également :

- Les enfants mineurs célibataires des personnes mentionnées au paragraphe 1, quel que soit leur lieu de naissance ou leur nationalité, à moins qu'ils ne disposent d'un droit de séjour autonome dans l'État requérant;
- Les conjoints des personnes mentionnées au paragraphe 1 qui ont une autre nationalité, à condition qu'ils aient le droit d'entrer et de séjourner sur le territoire de l'État requis, à moins qu'ils ne disposent d'un droit de séjour autonome dans l'État requérant.

3. Les Parties contractantes réadmettent également les personnes qui ont renoncé à leur nationalité après leur entrée sur le territoire de l'État requérant, à moins que ces personnes n'aient reçu au minimum l'assurance d'obtenir leur naturalisation par l'État requérant.

4. Lorsque l'État requis a fait droit à la demande de réadmission, le poste consulaire compétent de l'État requis délivre immédiatement, et au plus tard dans les trois jours ouvrables, le document de voyage nécessaire au retour de la personne à réadmettre, d'une durée de validité de 30 jours. Si, pour des raisons juridiques ou factuelles, la personne concernée ne peut pas être transférée au cours de la période de validité du document de voyage délivré initialement, le poste consulaire de l'État requis délivre, dans un délai de 14 jours, un nouveau document de voyage ayant la même durée de validité. Si l'État requis n'a pas délivré le nouveau document de voyage dans les 14 jours, elle est réputée accepter l'utilisation du document de voyage pour les étrangers délivré par l'État requérant pour le retour de la personne concernée au pays de l'État requis.

5. Lorsque la personne à réadmettre a la nationalité d'un pays tiers en plus de la nationalité turque ou moldave, l'État requérant prend en considération la volonté de cette personne concernant le pays où elle veut être réadmise.

Article 3. Réadmission des ressortissants de pays tiers et des apatrides.

1. L'État requis réadmet, à la demande de l'État requérant et sans autres formalités que celles prévues dans le présent Accord, tout ressortissant d'un pays tiers ou tout apatride qui ne remplit pas, ou ne remplit plus, les conditions juridiques d'entrée, de séjour ou de résidence applicables sur le territoire de l'État requérant, lorsqu'il est prouvé, ou peut être valablement présumé sur la base du commencement de preuve fourni, que cette personne :

a) Détient, ou détenait lors de son entrée sur le territoire, un visa ou un titre de séjour délivré par les autorités compétentes de l'État requis; ou

b) Est entrée directement et illégalement sur le territoire de l'État requérant après avoir séjourné sur, ou transité par le territoire de l'État requis.

2. L'obligation de réadmission énoncée au paragraphe 1 ne s'applique pas dans les cas suivants :

a) Le ressortissant d'un pays tiers ou l'apatride n'a effectué qu'un transit aéroportuaire par un aéroport international des Parties contractantes; ou

b) L'État requérant a délivré au ressortissant d'un pays tiers ou à l'apatride un visa ou un titre de séjour avant ou après son entrée sur son territoire, à moins que :

i. Cette personne ne soit en possession d'un visa ou d'un titre de séjour délivré par l'État requis qui expire à une date ultérieure; ou

ii. Le visa ou le titre de séjour n'ait été obtenu au moyen de faux documents, de documents falsifiés ou de fausses déclarations, et que la personne concernée soit restée sur le territoire de l'État requis ou ait transité par le même territoire; ou

iii. Cette personne ne respecte aucune des conditions liées au visa et qu'elle soit restée sur le territoire de l'État requis ou qu'elle y ait transité.

3. Après que l'État requis a fait droit à la demande de réadmission, l'État requérant délivre à la personne concernée le document de voyage pour les ressortissants étrangers nécessaire à son retour sur le territoire de l'État requis.

SECTION II. PROCÉDURE DE RÉADMISSION

Article 4. Principes de réadmission

1. Sous réserve du paragraphe 2 du présent article, tout transfert d'une personne à réadmettre sur la base de l'une des obligations visées aux articles 2 et 3 exige la présentation d'une demande de réadmission à l'autorité compétente de l'État requis.

2. Aucune demande de réadmission n'est exigée si la personne à réadmettre est en possession d'un document de voyage valide et, s'il s'agit d'un ressortissant d'un pays tiers ou d'un apatride, qu'elle détient également un visa ou un titre de séjour valide de l'État requis.

Article 5. Demande de réadmission

1. La demande de réadmission est soumise par écrit par l'autorité compétente de l'État requérant à l'autorité compétente de l'État requis au moyen de canaux de communication sécurisés, en particulier par courrier postal, télécopieur, ou courrier électronique. L'autorité compétente de l'État requis accuse réception immédiatement après avoir reçu la demande de réadmission.

2. La réponse à la demande de réadmission est soumise par écrit par l'autorité compétente de l'État requis à l'autorité compétente de l'État requérant au moyen de canaux de communication sécurisés, en particulier par télécopieur ou courrier électronique. Lorsque la demande de réadmission est refusée, les motifs du refus sont indiqués par écrit.

3. La demande de réadmission contient les renseignements suivants :

a) Les renseignements concernant la personne à réadmettre (par exemple, les prénoms, noms de famille, date et lieu de naissance et le dernier lieu de résidence) et, le cas échéant, les renseignements concernant les enfants mineurs célibataires et/ou le conjoint;

b) Les documents sur la base desquels la nationalité est établie et indiquant les moyens par lesquels un commencement de preuve de la nationalité, du transit, des conditions de réadmission des ressortissants de pays tiers et des apatrides et de l'entrée et du séjour illégaux sera fourni;

c) Une photographie de la personne à réadmettre;

d) Les empreintes digitales de la personne, si cela s'avère nécessaire.

[4]. Un formulaire commun à utiliser pour les demandes de réadmission figure à l'annexe 5 du présent Accord.

Article 6. Moyens de preuve de la nationalité

1. La preuve de nationalité au sens du paragraphe 1 de l'article 2 peut être établie notamment au moyen des documents énumérés à l'annexe 1 du présent Accord, même si leur période de validité a expiré. Si ces documents sont présentés, les Parties contractantes reconnaissent mutuellement la nationalité sans qu'il ne faille procéder à une enquête complémentaire. La preuve de nationalité ne peut être établie au moyen de faux documents.

2. Le commencement de preuve de nationalité au sens du paragraphe 1 de l'article 2 peut être fourni notamment au moyen des documents énumérés à l'annexe 2 du présent Accord, même si leur période de validité a expiré. Si ces documents sont présentés, les Parties contractantes sont réputées établir la nationalité, à moins qu'elles ne puissent prouver le contraire. Le commencement de preuve de nationalité ne peut être fourni au moyen de faux documents.

3. Si aucun des documents énumérés aux annexes 1 et 2 du présent Accord ne peut être présenté, les postes consulaires de l'État requis ou toute autre autorité relevant du cadre juridique de l'État requis prend, sur demande, les dispositions nécessaires pour interroger la personne à réadmettre, sans retard indu et au plus tard dans les trois jours ouvrables à compter du jour où la demande a été effectuée afin d'aider à l'établissement de la nationalité de la personne.

Article 7. Moyens de preuve concernant les ressortissants de pays tiers et les apatrides

1. La preuve des conditions de réadmission des ressortissants de pays tiers et des apatrides visée au paragraphe 1 de l'article 3 est fournie notamment au moyen des éléments de preuve visés à l'annexe 3 du présent Accord; elle ne peut pas être fournie au moyen de faux documents. Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement la preuve sans qu'il soit nécessaire de procéder à une enquête complémentaire.

2. Le commencement de preuve des conditions de réadmission des ressortissants de pays tiers et des apatrides visé au paragraphe 1 de l'article 3 est fourni notamment au moyen des éléments de preuve visés à l'annexe 4 du présent Accord; il ne peut pas être fourni au moyen de faux documents. Lorsqu'un tel commencement de preuve est présenté, les Parties contractantes sont réputées établir les conditions de la réadmission, à moins qu'elles ne puissent prouver le contraire.

3. L'irrégularité de l'entrée, du séjour ou de la résidence est établie au moyen des documents de voyage de la personne concernée sur lesquels ne figure pas le visa nécessaire ou tout autre titre de séjour exigé sur le territoire de l'État requérant. Une déclaration de l'État requérant selon laquelle la personne concernée a été interpellée sans avoir en sa possession les documents de voyage, le visa ou le titre de séjour exigés fournit de la même manière le commencement de preuve de l'irrégularité de l'entrée, ou du séjour ou de la résidence.

Article 8. Documents additionnels pour l'établissement de la nationalité

1. Si l'État requérant considère que les documents complémentaires non énumérés aux annexes 2 et 4 du présent Accord pourraient se révéler essentiels aux fins de l'établissement de la nationalité de la personne à réadmettre, ces documents peuvent être soumis à l'État requis avec la demande de réadmission.

2. La décision concernant la prise en compte des documents énumérés au paragraphe 1 du présent article pour le traitement de la demande de réadmission revient à l'État requis.

Article 9. Délais

1. La demande de réadmission doit être présentée à l'autorité compétente de l'État requis dans un délai maximal de six mois après que l'autorité compétente de l'État requérant a eu connaissance du fait qu'un ressortissant d'un pays tiers ou qu'un apatride ne remplit pas, ou ne

remplit plus, les conditions d'entrée, de séjour ou de résidence applicables sur le territoire de l'État requérant. Lorsque des obstacles juridiques ou factuels s'opposent à ce que la demande soit présentée en temps voulu, le délai est prolongé, à la demande de l'État requérant, mais seulement jusqu'à ce que ces obstacles cessent d'exister.

2. La réponse à la demande de réadmission est fournie par écrit dans un délai de 30 jours ouvrables. Le délai prend effet à partir de la date de réception de la demande de réadmission.

3. Lorsque des obstacles juridiques ou factuels s'opposent à ce que la réponse à la demande soit soumise dans les 30 jours ouvrables, le délai de réponse peut, sur demande motivée, être prolongé jusqu'à 10 jours ouvrables.

4. Si l'État requis ne répond pas dans les délais mentionnés aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le transfert de la personne est réputé approuvé.

5. Après approbation du transfert par l'État requis, la personne concernée est transférée par l'État requérant dans un délai de deux mois. À la demande de l'État requérant, ce délai peut être prolongé jusqu'à ce que les obstacles juridiques et factuels cessent d'exister.

Article 10. Modalités de transfert et modes de transport.

1. Avant de renvoyer une personne, les autorités compétentes des Parties contractantes prennent des arrangements par écrit et à l'avance concernant la date du retour, le point de passage de la frontière, les escortes éventuelles et tout autre renseignement pertinent relatif au retour.

2. Dans la mesure du possible, et si cela s'avère nécessaire, les arrangements écrits mentionnées au paragraphe 1 du présent article doivent également inclure les éléments suivants :

a) Une déclaration indiquant que la personne à transférer peut avoir besoin d'assistance ou de soins, si cela va dans son intérêt;

b) Toute autre mesure de protection ou de sécurité qui peut s'avérer nécessaire pour le transfert de cette personne ou tout renseignement concernant son état de santé, si cela va dans son intérêt.

3. Le transport doit s'effectuer par voie aérienne ou terrestre. Le retour par voie aérienne n'est pas limité à l'utilisation des transporteurs nationaux des Parties contractantes et peut s'effectuer dans la cadre de vols réguliers ou de vols affrétés. Dans le cas d'un retour sous escorte d'un ressortissant des Parties contractantes, le personnel d'escorte est fourni par l'État requérant. Dans le cas de la réadmission d'un ressortissant d'un pays tiers ou d'un apatride, l'escorte est obligatoire et doit être fournie par l'État requérant.

4. L'État requérant fournit les renseignements suivants concernant le personnel d'escorte : noms, prénoms, titre ou fonction du personnel d'escorte, type et numéros de passeports valides et contenu de leur ordre de mission.

5. Le personnel d'escorte est soumis à la législation de l'État requis.

6. Le personnel d'escorte ne porte pas l'uniforme de service et ne transporte ni armes ni objets interdits sur le territoire de l'État requis.

7. Le nombre de membres du personnel d'escorte est convenu à l'avance par les autorités compétentes et au cas par cas.

8. Les autorités compétentes coopèrent sur tous les points relatifs au séjour du personnel d'escorte sur le territoire de l'État requis. Les autorités compétentes de l'État requis apportent toute l'assistance possible au personnel d'escorte, selon que de besoin.

Article 11. Réadmission par erreur

1. L'État requérant reprend en charge toute personne réadmise par l'État requis s'il est établi, dans un délai de trois mois après le transfert de la personne concernée, que les conditions prévues aux articles 2 ou 3 du présent Accord n'ont pas été remplies.

2. Dans de tels cas, les dispositions procédurales du présent Accord s'appliquent mutatis mutandis et tous les renseignements disponibles concernant l'identité et la nationalité de la personne à reprendre en charge sont communiqués.

SECTION III. OPÉRATIONS DE TRANSIT

Article 12. Principes régissant le transit

1. Tous les ressortissants de pays tiers et les apatrides devant transiter par l'aéroport international de l'État requis sont escortés par les autorités de l'État requérant jusqu'à ce qu'ils soient livrés aux autorités de l'État de destination finale.

2. Les Parties contractantes doivent limiter le transit des ressortissants de pays tiers ou des apatrides aux cas dans lesquels ces personnes ne peuvent être directement renvoyées vers l'État de destination.

3. Les Parties contractantes permettent et autorisent le transit de ressortissants de pays tiers ou d'apatrides lorsque l'une des Parties contractantes en fait la demande, à condition que la poursuite du voyage vers d'autres États de transit et la réadmission par l'État de destination soient garanties.

4. Les Parties contractantes peuvent refuser le transit :

a) Si le ressortissant d'un pays tiers ou l'apatride court un risque réel d'être soumis à la torture, à un traitement inhumain ou dégradant, à un châtiment, à une peine de mort ou d'être persécuté en raison de sa race, sa religion, sa nationalité, son appartenance à un groupe social particulier ou ses opinions politiques dans l'État de destination ou dans un autre État de transit; ou

b) Si le ressortissant d'un pays tiers ou l'apatride doit faire l'objet de sanctions pénales dans l'État requis ou dans un autre État de transit; ou

c) Pour des raisons de santé publique, de sécurité nationale, d'ordre public ou d'autres intérêts nationaux de l'État requis.

5. Les Parties contractantes peuvent retirer toute autorisation délivrée si les circonstances prévues au paragraphe 3, qui sont de nature à empêcher l'opération de transit, se produisent ou viennent à être connues ultérieurement, ou si la poursuite du voyage dans les États de transit éventuels ou la réadmission par l'État de destination n'est plus garantie. Dans ce cas, si nécessaire et sans délai, l'État requérant reprend en charge le ressortissant d'un pays tiers ou l'apatride.

Article 13. Procédure de transit

1. La demande de transit est envoyée directement par l'autorité compétente de l'État requérant à l'autorité compétente de l'État requis par voie de communication sécurisée, notamment par télécopieur ou courrier électronique. L'autorité compétente de l'État requis accuse réception de la demande de transit immédiatement après l'avoir reçue.

2. La réponse à la demande de transit est communiquée par écrit à l'autorité compétente de l'État requérant par l'État requis par voie de communication sécurisée, notamment par télécopieur ou par courrier électronique, dans un délai de trois jours ouvrables, confirmant le point de passage de la frontière et la date de transit envisagée, ou informant l'État requérant du refus de la demande de transit et des motifs de ce refus.

3. La demande de transit contient les renseignements suivants :

a) Le type de transit (par voie aérienne ou terrestre), les autres États de transit éventuels et la destination finale prévue;

b) Les renseignements relatifs à la personne concernée (par exemple, nom, prénom, nom de jeune fille, autres noms utilisés ou sous lesquels la personne est connue ou noms d'emprunt, date de naissance, sexe et, si possible, lieu de naissance, nationalité, langue, type et numéro du document de voyage);

c) Le point de passage de la frontière envisagé, la date du transfert et le recours éventuel à des escortes;

d) Une déclaration de l'État requérant précisant que les conditions visées au paragraphe 2 de l'article 12 du présent Accord sont remplies et qu'aucune raison justifiant un refus au sens du paragraphe 3 de l'article 12 du présent Accord n'est connue;

e) Un formulaire commun à utiliser pour les demandes de transit qui figure à l'annexe 6 du présent Accord.

4. Si l'opération de transit s'effectue par voie aérienne, la personne à transférer ainsi que le personnel d'escorte sont dispensés de toute obligation de visa.

5. Les autorités compétentes de l'État requis, sous réserve de consultations mutuelles, apportent leur aide aux opérations de transit, notamment par la surveillance des personnes concernées et la fourniture des équipements adéquats à cet effet.

SECTION IV. FRAIS

Article 14. Frais

1. Sans préjudice du droit des autorités compétentes de recouvrer les frais liés à la réadmission auprès de la personne à réadmettre ou de tiers, tous les frais de transport engagés jusqu'à la frontière de l'État de destination finale dans le cadre d'opérations de réadmission et de transit en application du présent Accord sont à la charge de l'État requérant.

2. Les frais supplémentaires éventuels liés au retour engagés par un État tiers comme prévu au paragraphe 5 de l'article 2 du présent Accord sont à la charge de la personne à réadmettre.

3. Dans le cas d'une réadmission par erreur comme énoncée à l'article 11, les frais sont à la charge de l'État requérant.

SECTION V. PROTECTION DES DONNÉES

Article 15. Protection des données

La communication des données à caractère personnel n'a lieu que si cette communication est nécessaire à la mise en œuvre du présent Accord par les autorités compétentes des Parties contractantes, selon le cas. Le traitement des données à caractère personnel pour un cas particulier est régi par la législation nationale des Parties contractantes. En outre, les principes suivants s'appliquent :

a) Les données à caractère personnel doivent être traitées de manière juste et légale;

b) Les données à caractère personnel doivent être collectées dans le but spécifique, explicite et légitime de la mise en œuvre du présent Accord et ne doivent pas être traitées ultérieurement par les autorités les communiquant ou par celles les recevant de manière incompatible avec cette fin;

c) Les données à caractère personnel doivent être adéquates, pertinentes et non excessives au regard des fins pour lesquelles elles sont collectées ou traitées ultérieurement; en particulier, ces données ne peuvent porter que sur les éléments suivants :

- Les renseignements relatifs à la personne à transférer (par exemple, nom, prénom, nom de jeune fille, noms antérieurs éventuels, autres noms utilisés ou sous lesquels elle est connue ou noms d'emprunt, sexe, état civil, date et lieu de naissance, nationalité actuelle et antérieure éventuelle);
- Le passeport, la carte d'identité ou le permis de conduite (numéro, période de validité, date de délivrance, date d'expiration, autorité et lieu de délivrance);
- Les escales et les itinéraires;
- Les renseignements nécessaires à l'identification de la personne à transférer ou à l'examen des critères de réadmission prévus dans le présent Accord;

d) Les données à caractère personnel doivent être exactes et, si nécessaire, mises à jour;

e) Les données à caractère personnel doivent être gardées de manière à permettre l'identification des personnes concernées pendant une période n'excédant pas celle nécessaire aux fins pour lesquelles elles ont été collectées ou pour lesquelles elles sont traitées ultérieurement;

f) Tant l'autorité communiquant les données que celle les recevant prennent toutes les mesures utiles afin d'assurer, selon le cas, l'examen, la suppression ou le verrouillage des données à caractère personnel dont le traitement n'est pas conforme aux dispositions du présent article, notamment parce que les données ne sont pas adéquates, pertinentes ou exactes, ou parce qu'elles sont excessives au regard des fins pour lesquelles elles sont traitées. Cela inclut la notification à l'autre Partie contractante de tout examen, toute suppression ou tout verrouillage des données;

g) Sur demande, l'autorité recevant les données informe l'autorité les ayant communiquées de l'utilisation qui en a été faite et des résultats obtenus;

h) Les données à caractère personnel ne peuvent être communiquées qu'aux autorités compétentes. Leur communication ultérieure à d'autres organes requiert le consentement préalable de l'autorité les ayant communiquées;

i) L'autorité communiquant les données et celles les recevant sont tenues de procéder à un enregistrement écrit de la communication et de la réception des données à caractère personnel.

SECTION VI. MISE EN ŒUVRE ET APPLICATION

Article 16. Autorités compétentes

1. Les Parties contractantes ont désigné les autorités suivantes responsables de la mise en œuvre du présent Accord.

a) Pour la République turque :

Ministère de l'intérieur
Département des étrangers, des frontières et de l'asile de la Police nationale turque
Téléphone : +90 312 412 3210 & 3305
Télécopieur : +90 312 466 9011
Courrier électronique : illegalmig@egm.gov.tr
Adresse : Ilkadim Caddesi nº 89, Dikmen / 06100 Ankara

b) Pour la République de Moldova :

Ministère des affaires intérieures
Bureau de la migration et de l'asile
124, Stefan cel Mare bd
MD 2012, Chisinau
Téléphone : +373 22 272203 ou +373 22 265618
Télécopieur : +373 22 272203
Courrier électronique : migratie@bma.gov.md

2. Les Parties contractantes s'informent immédiatement de tout changement concernant les autorités compétentes ou leurs coordonnées par la voie diplomatique.

3. Les postes consulaires des Parties contractantes sont désignés pour assister les autorités compétentes aux fins de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 17. Désignation des points de passage de la frontière

1. Aux fins de la réadmission et du transit, les Parties contractantes désignent les points de passage de la frontière suivants :

a) Pour la République turque : les aéroports internationaux d'Istanbul.

b) Pour la République de Moldova : l'aéroport international de Chisinau.

2. Les Parties contractantes peuvent exceptionnellement désigner un autre point de passage de la frontière, qui sera déterminé au besoin.

3. Les Parties contractantes s'informent immédiatement de tout changement concernant la liste des points de passage de la frontière visée au paragraphe 1 du présent article et directement par leurs autorités compétentes.

Article 18. Points de contact et langue de communication

1. Les Parties contractantes désignent des points de contact aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et les coordonnées ou les changements des coordonnées relatifs aux points de contact sont communiqués directement entre les autorités compétentes.

2. Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, la langue de communication sera l'anglais.

Article 19. Coopération pour la mise en œuvre

1. Dans l'esprit du préambule, les Parties contractantes s'engagent, dans la limite de leurs capacités et de leurs ressources, à s'entraider dans les domaines suivants :

a) Faciliter la réintégration des personnes retournant dans les Parties contractantes;

b) Améliorer la capacité de gestion de la migration régulière, notamment afin de réduire la migration irrégulière;

c) Échanger des renseignements et déterminer d'autres domaines d'intérêt mutuel pour des programmes et des activités impliquant une coopération et une assistance technique.

2. Les deux Parties contractantes s'engagent à résoudre conjointement tout problème résultant de la mise en œuvre du présent Accord. Elles s'informent régulièrement des exigences (conditions) en matière d'immigration pour les ressortissants de pays tiers.

3. Tout différend résultant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Accord est résolu au moyen de consultations mutuelles et d'échange de vues, oralement ou par écrit, entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

4. Chaque Partie contractante peut demander à ce que les experts des deux Parties se rencontrent afin de résoudre tout problème lié à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

SECTION VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 20. Clause de conformité

1. Les dispositions du présent Accord s'appliquent sans préjudice des droits, obligations et responsabilités des Parties contractantes découlant du droit international.

2. Le présent Accord ne s'applique pas aux personnes engagées dans une procédure nationale de demande d'asile auprès d'une des Parties contractantes jusqu'à ce que la décision finale concernant ladite demande soit prise.

Article 21. Annexes

Toutes les annexes au présent Accord en font partie intégrante.

Article 22. Modifications

Le présent Accord peut être modifié à tout moment par consentement mutuel écrit des Parties contractantes. Les modifications entrent en vigueur conformément à la même procédure juridique que celle visée au paragraphe 1 de l'article 25 du présent Accord.

Article 23. Suspension temporaire

Chaque Partie contractante peut suspendre temporairement, moyennant une notification officielle à l'autre Partie contractante, la mise en œuvre partielle ou complète du présent Accord concernant les ressortissants de pays tiers et les apatrides pour des raisons de sécurité, de protection de l'ordre public ou de santé publique, ou pour d'autres raisons d'intérêt national, ainsi que l'instauration d'obligations de visa entre les Parties contractantes après l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Moldova relatif à la suppression mutuelle des visas. La suspension entre en vigueur le deuxième jour suivant la date de réception de ladite notification écrite.

Article 24. Dénonciation

Chaque Partie contractante peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite envoyée à l'autre Partie contractante. Le présent Accord cesse de s'appliquer trois mois après la réception de la notification.

Article 25. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant la date de réception, par la voie diplomatique, de la dernière notification écrite par laquelle les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement de toutes les conditions nécessaires prévues par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et reste en vigueur après cette période, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties contractantes conformément aux dispositions prévues à l'article 24 du présent Accord.

FAIT à Ankara, le 1er novembre 2012, en deux exemplaires en langues turque, moldave et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

IDRIS NAIM ŞAHIN
Ministre de l'intérieur

Pour le Gouvernement de la République de Moldova :

DORIN RECEAN
Ministre des affaires intérieures

ANNEXE 1

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PREUVE DE LA NATIONALITÉ
(Paragraphe 1 de l'article 2 et paragraphe 1 de l'article 6 de l'Accord)

Lorsque l'État requis est la République turque :

- Tout type de passeport valide de la République turque;
- Les cartes d'identité nationales.

Lorsque l'État requis est la République de Moldova :

- Tout type de passeport valide (tout type de passeports de la République de Moldova et de laissez-passer pour les ressortissants moldaves);
- Les cartes d'identité nationales délivrées aux ressortissants moldaves.

ANNEXE 2

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME COMMENCEMENT DE PREUVE DE LA NATIONALITÉ
(Paragraphe 1 de l'article 2 et paragraphe 2 de l'article 6 de l'Accord)

- Les documents énumérés à l'annexe 1 du présent Accord dont la période de validité a expiré;
- Les photocopies de tout document énuméré à l'annexe 1 du présent Accord;
- Les cartes d'identité militaires et les livrets militaires;
- Les cartes d'identité nationales délivrées par les autorités compétentes;
- Les livrets de marin et de capitaine;
- Les certificats de citoyenneté et autres documents officiels mentionnant ou indiquant clairement la nationalité de la personne concernée;
- Les permis de conduire;
- Les extraits de naissance;
- Tout autre document officiel permettant d'établir la nationalité de la personne concernée;
- Une déclaration de la personne concernée ou d'un témoin authentique consignée dans le rapport préparé par les autorités compétentes et pouvant être corroborée par les autorités compétentes de l'État requis.

ANNEXE 3

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PREUVE DES CONDITIONS REQUISES POUR LA RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS DE PAYS TIERS ET DES APATRIDES
(Paragraphe 1 de l'article 3 et paragraphe 1 de l'article 7 de l'Accord)

- Cachet d'entrée ou de sortie ou inscription similaire mentionnant une date sur le document de voyage de la personne concernée;
- Documents, certificats et notes diverses comportant le nom de la personne concernée (par exemple, factures d'hôtel ou de location de voiture, reçus de carte de crédit, etc.) indiquant clairement que la personne concernée est restée sur le territoire de l'État requis à une date ou une période donnée;
- Titres de transport comportant le nom de la personne concernée ou listes de passagers voyageant par voie aérienne, ferroviaire, maritime ou par bus, prouvant le séjour de la personne sur le territoire de l'État requis à une date ou une période donnée;
- Renseignements prouvant que la personne concernée a utilisé les services d'une compagnie de transport ou d'une agence de voyages à une date donnée.

ANNEXE 4

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME COMMENCEMENT DE PREUVE DES CONDITIONS REQUISES POUR LA RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS DE PAYS TIERS ET DES APATRIDES
(Paragraphe 1 de l'article 3 et paragraphe 2 de l'article 7 de l'Accord)

- Déclaration de la personne concernée faite dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative;
- Rapport préparé par les autorités compétentes de l'État requérant indiquant le lieu et les circonstances dans lesquels la personne concernée a été trouvée après être entrée sur le territoire de cette Partie;
- Données relatives à l'identité et/ou au séjour de la personne concernée fournies par des organisations internationales dont les deux États sont membres;
- Rapports et/ou confirmation des données par des membres de la famille, des compagnons de voyage, etc.;
- Déclaration de la personne concernée.

ANNEXE 5

(Armoiries de l'État requérant) (Armoiries de l'État requis)

_____
(Nom de l'autorité requérante)

Lieu et date : _____
N° : _____
Destinataire : _____

_____
(Nom de l'autorité requise)

DEMANDE DE RÉADMISSION

Conformément à l'article 5 de l'Accord de réadmission entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Moldova

A. Données à caractère personnel

1. Prénom, nom d'usage et nom de famille (soulignez le nom de famille) :

_____

2. Nom de jeune fille :

_____

Photographie

3. Date (jj/mm/aaaa) et lieu de naissance :

_____

4. Sexe et description physique (taille, couleur des yeux, signes distinctifs, etc.) :

Femme Homme

5. Également connu sous le nom de (surnoms et autres noms d'usage ou par lesquels la personne concernée est connue, c'est-à-dire noms d'emprunt) :

_____

6. Nationalité et langue :

_____

7. Situation matrimoniale :

Marié Célibataire Divorcé Veuf/veuve

Si marié, nom du conjoint :

_____

Nom et âge des enfants (le cas échéant) :

8. Dernière adresse connue dans l'État requis, le cas échéant :

B. Données à caractère personnel du conjoint (le cas échéant)

1. Prénom et nom de famille (soulignez le nom de famille) :

_____

2. Nom de jeune fille :

_____

3. Date (jj/mm/aaaa) et lieu de naissance :

_____

4. Sexe et description physique (taille, couleur des yeux, signes distinctifs, etc.) :

   Femme Homme

5. Également connu sous le nom de (surnoms et autres noms d'usage ou par lesquels la personne concernée est connue, c'est-à-dire noms d'emprunt) :

_____

6. Nationalité et langue :

_____

C. Données à caractère personnel des enfants (le cas échéant)

1. Prénom et nom de famille (soulignez le nom de famille) :

_____

2. Nom de jeune fille :

_____

3. Date (jj/mm/aaaa) et lieu de naissance :

_____

4. Sexe et description physique (taille, couleur des yeux, signes distinctifs, etc.) :

   Femme Homme

5. Également connu sous le nom de (surnoms et autres noms d'usage ou par lesquels la personne concernée est connue, c'est-à-dire noms d'emprunt) :

_____

6. Nationalité et langue :

_____

D. Preuves jointes

1. N° de passeport : _____ Date et lieu de délivrance : _____
   Délivré par : _____ Date d'expiration : _____
2. N° de carte d'identité : _____ Date et lieu de délivrance : _____
   Délivré par : _____ Date d'expiration : _____
3. N° de permis de conduire :_____ Date et lieu de délivrance :_____
   Délivré par : _____ Date d'expiration : _____
4. N° de tout autre document officiel : Date et lieu de délivrance :_____
   Délivré par : _____ Date d'expiration : _____

F. Remarques

_____

(sceau et signature)

ANNEXE 6

DEMANDE D'AUTORISATION DE TRANSIT

Conformément au paragraphe 3 de l'article 13 de l'Accord de réadmission entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Moldova

Destinataire : _____
_____
_____
(Coordonnées)

Expéditeur : _____
_____
_____
(Coordonnées)

Demande d'autorisation de transit pour la personne à transférer

Autorisation de transit pour Nº :

Prénom : _____
Nom de famille : _____
Date de naissance : _____ H/F
Lieu de naissance : _____
Nationalité : _____
Type de document : _____ Date d'expiration :

Personnel d'escorte	(Prénom(s)	Nom de famille	Titre	Documents d'escorte)
Non				
Oui				
1.	_____	_____	_____	_____
2.	_____	_____	_____	_____
3.	_____	_____	_____	_____

Date de départ : _____
Itinéraire : _____
Départ de : _____
Arrivée : _____
Départ de : _____
Arrivée : _____

Remarques : _____

Personne autorisée : _____

Date/nom/signature

Réadmission autorisée dans le pays de transit ou dans le pays de destination (paragraphe 3 de l'article 13)

Oui/Non

Les raisons de refus de transit sont-elles indiquées ? (paragraphe 3 de l'article 13)

Oui/Non

Envoyer la réponse à :

Transit autorisé : Oui/Non

Motifs du refus :

Personne autorisée : _____

Date/nom/signature

No. 52232

Latvia, Estonia and Lithuania

Agreement between the Government of the Republic of Latvia, the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Lithuania on cooperation in the field of railway transport. Tallinn, 7 December 2011

Entry into force: *1 September 2013, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Estonian, Latvian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 23 October 2014*

Lettonie, Estonie et Lituanie

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie, le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la coopération dans le domaine du transport ferroviaire. Tallinn, 7 décembre 2011

Entrée en vigueur : *1er septembre 2013, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, estonien, letton et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie, 23 octobre 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA

ON COOPERATION IN THE FIELD OF RAILWAY TRANSPORT

The Government of the Republic of Latvia, the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Lithuania (hereinafter referred to as "*the Contracting Parties*");

DESIRING to develop and improve economic, administrative and technical cooperation in the field of international railway transport on the basis of mutual benefit;

CONSIDERING the necessity to facilitate international railway traffic;

BEING READY to initiate new ways to strengthen the cooperation in this direction;

FOLLOWING the legal framework of European Union;

TAKING INTO ACCOUNT mutually applicable provisions of relevant international agreements;

BEARING IN MIND steadily developing movement of passengers and goods between Latvia, Estonia and Lithuania as well as purposes and issues discussed and outlined at annual meetings of the ministers of transport of the Contracting Parties;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1
Purpose

The purpose of this Agreement is:

a) to facilitate the development of railway traffic between the territories of the Contracting Parties;

b) to outline the framework of cooperation for the Competent Authorities, other governmental authorities, licensed railway undertakings and public railway infrastructure managers in order to encourage their closer mutual cooperation;

c) to support the initiatives of the public sector and private business cooperation of the Contracting Parties and create the best possible conditions for economic cooperation;

d) to enhance business cooperation, scientific and technological contacts and exchange of experience between the Contracting Parties.

ARTICLE 2
Competent authorities

1. Under this Agreement, the Competent Authorities shall be:

for the Republic of Latvia – the Ministry of Transport;

for the Republic of Estonia – the Ministry of Economic Affairs and Communications;

for the Republic of Lithuania – the Ministry of Transport and Communications.

2. The Competent Authorities of the Contracting Parties shall notify each other about their other governmental railway transport authorities as well as their terms of reference and competence.

ARTICLE 3
Scope of cooperation

1. Without prejudice to European Union legislation the Competent Authorities and other governmental authorities, public railway infrastructure managers and licensed railway undertakings of the Contracting Parties shall cooperate, including but not limited to, in the following areas:

a) international carriage of passengers and goods by rail between the territories of the Contracting Parties;

b) the achievement of the highest possible degree of uniformity in the regulations, standards, procedures and methods of organisation relating to railway vehicles, railway personnel, railway infrastructure and auxiliary services;

c) implementing and developing of *Rail Baltica* project and accelerating international railway traffic on the railway line Tallinn-Riga-Vilnius.

2. The Contracting Parties cooperate in carrying out specific programmes and joint projects and organize training, seminars, studies, exchange of experience, specialist group meetings, round tables, and peer contacts.

3. This Agreement shall be applied without prejudice to European Union legislation and any action resulting from the application of this Agreement must be consistent with European Union legislation. If the application of this Agreement is in conflict with the European Union legislation, the Agreement will be amended by the Contracting Parties in order to remove the inconsistency.

ARTICLE 4
Recognition of documents

Without prejudice to European Union legislation each Contracting Party recognizes the professional qualifications documents, licences, certificates and permits of the other Contracting Parties in accordance with their national legislation and regulations.

ARTICLE 5
Public railway infrastructure managers

1. The Competent Authorities shall notify each other about the public railway infrastructure managers in the countries of the Contracting Parties.

2. To optimise the international railway traffic, the public railway infrastructure managers of the Contracting Parties shall conclude relevant agreements between them on the use of cross-border infrastructure.

ARTICLE 6
Carriage of passengers and goods

1. International carriage of passengers and goods by rail on the territories of the Contracting Parties shall be performed according to European Union legislation and international agreements.

2. International carriage of passengers and goods by rail is managed by the licensed railway undertakings, if necessary concluding contracts between them.

ARTICLE 7
Joint Committee

1. For the application of this Agreement the Competent Authorities shall establish a Joint Committee formed from the delegates designated by these Competent Authorities.

2. This Joint Committee shall meet at the request by the Competent Authority of any Contracting Party. Meetings of the Joint Committee shall be held alternately in the territories of the Contracting Parties.

ARTICLE 8
Settlement of disputes

Any disagreements concerning the interpretation or the application of this Agreement shall be settled by consultation between the Contracting Parties.

ARTICLE 9
Entry into force, amendments and termination

1. The Government of the Republic of Latvia shall act as the official Depository for this Agreement.

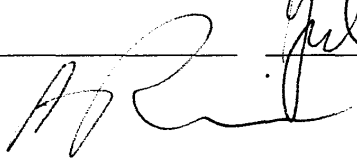
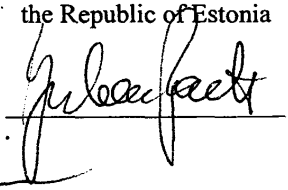
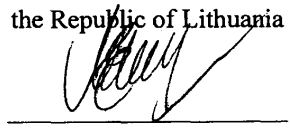
2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date the Depository has received through diplomatic channels the last written notification stating that the necessary national legal requirements for this Agreement to enter into force have been completed. The Depository shall inform the Contracting Parties of each notification received and the entry into force date of this Agreement.

3. This Agreement may be amended by mutual written agreement between the Contracting Parties. Such amendment shall enter into force in accordance with the procedures stipulated in paragraph 2 of this Article.

4. Each Contracting Party may terminate this Agreement at any time by written notification to the Depository, which shall notify the other Contracting Parties through diplomatic channels of each such notification and the date of the receipt thereof. The termination to this Contracting Party shall take effect six (6) months after the receipt of such notification by the Depositary. This Agreement shall remain in force between other Contracting Parties.

5. The Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Estonia on cooperation in the field of railway, signed in Druskininkai, on 7 November, 2003 shall terminate on the date of entry into force of this Agreement.

Done at Tallinn on this 7th day of the month of Dec in the year of 2011, in three copies in the Latvian, Estonian, Lithuanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia	For the Government of the Republic of Estonia	For the Government of the Republic of Lithuania
		

[ESTONIAN TEXT – TEXTE ESTONIEN]

LÄTI VABARIIGI VALITSUSE, EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA LEEDU VABARIIGI VALITSUSE

VAHELINE

RAUDTEETRANSPORDIALASE KOOSTÖÖ

KOKKULEPE

Läti Vabariigi Valitsus, Eesti Vabariigi Valitsus ja Leedu Vabariigi Valitsus (edaspidi nimetatud "Pooled");

SOOVIDES arendada ja parandada majanduslikku, administratiivset ja tehnilist koostööd rahvusvahelise raudteetranspordi valdkonnas, mis oleks mõlemapoolselt kasulik;

ARVESTADES vajadust arendada rahvusvahelist raudteeliiklust;

OLLES VALMIS algatama uusi viise, kuidas tugevdada koostööd selles suunas;

JÄRGIDES Euroopa Liidu õiguslikku raamistikku ja

VÕTTES ARVESSE oluliste mitmepoolselt rakendatavate rahvusvaheliste kokkulepete sätteid;

TUNNUSTADES kindlalt arenevat reisijate ja kaupade liikumist Läti, Eesti ja Leedu vahel, aga ka Poolte transpordiministrite iga-aastastel koosolekutel arutatavaid ja rõhutatud eesmärke ja probleeme;

ON KOKKU LEPPINUD alljärgnevas:

ARTIKKEL 1
Kokkuleppe eesmärk

Antud kokkuleppe eesmärgiks on:

a) edendada Poolte territooriume läbiva raudteeliikluse arengut;

b) üldjoontes kirjeldada Pädevate Asutuste, teiste valitsusasutuste, raudteeveo-ettevõtjate ja avalikku raudteed majandavate raudteeinfrastruktuuri-ettevõtjate koostöö võrgustikku eesmärgiga julgustada tihedamat omavahelist vastastikust koostööd nende vahel;

c) toetada Poolte riikide avaliku- ja erasektori ettevõtete algatusi ja luua võimalikult head tingimused majanduslikuks koostööks;

d) suurendada äri-, teadus- ja tehnoloogilisi kontakte ja kogemuste vahetamist Poolte vahel.

ARTIKKEL 2
Pädevad Asutused

1. Käesoleva Kokkuleppe kontekstis loetakse Pädevateks Asutusteks:

Läti Vabariigi poolt -	Transpordiministeerium;
Eesti Vabariigi poolt -	Majandus- ja Kommunikatsiooni-inisteerium;
Leedu Vabariigi poolt -	Transpordi- ja Sideministeerium.

2. Poolte Pädevad Asutused peavad teavitama üksteist oma teistest raudteetranspordi valitsusasutustest aga ka nende ülesannetest ja pädevusest.

ARTIKKEL 3
Koostöö ulatus

1. Kahjustamata Euroopa Liidu seadusandlust teevad Poolte Pädevad Asutused ja teised valitsusasutused ning avalikku raudteed majandavad raudteeinfrastruktuuri-ettevõtjad ja tegevusluba omavad raudteeveo-ettevõtjad koostööd sealhulgas, kuid mitte piiratult, järgnevates valdkondades:

a) Poolte territooriumide vaheline rahvusvaheline reisijate ja kaupade vedu raudteel;

b) Võimalikult ühtsete rahvuslike regulatsioonide, standardite, protseduuride ja organisatsioonimeetodite saavutamine raudteeveeremi, raudteepersonali, raudteeinfrastruktuuri ja lisateenuste osas;

c) *Rail Baltica* projekti rakendamine ja arendamine ning rahvusvahelise raudteeliikluse kiirendamine Tallinn-Riia-Vilnius raudteeliinil.

2. Pooled teevad koostööd, et teostada eriprogramme ja ühisprojekte ning korraldada ühiseid koolitusi, seminare, õppepäevi, kogemuste vahetamist, spetsialistide rühmatööd, ümarlaudu ja kolleegide kohtumisi.

3. Käesolevat Kokkulepet tuleb rakendada kahjustamata Euroopa Liidu seadusandlust ning kaesolevast kokkuleppest tulenev mistahes tegevus peab olema vastavuses Euroopa Liidu seadusandlusega. Juhul, kui käesoleva lepingu rakendamine on vastuolus Euroopa Liidu seadusandlusega, tuleb kokkulepet Poolte poolt muuta, et ebakõla kõrvaldada.

ARTIKKEL 4
Dokumentide tunnustamine

Kahjustamata Euroopa Liidu seadusandlust, tunnustab iga Pool teise Poole kutsekvalifikatsiooni tunnistusi, tegevuslube, sertifikaate ja lube vastavalt nende oma rahvuslikele õigusaktidele ja regulatsioonidele.

ARTIKKEL 5
Avalikku raudteed majandavad raudteeinfrastruktuuri-ettevõtjad

1. Pädevad Asutused teavitavad üksteist avalikku raudteed majandavatest raudteeinfrastruktuuri-ettevõtjatest oma riikides.

2. Eesmärgiga optimeerida rahvusvahelist raudteeliiklust, sõlmivad Poolte avalikku raudteed majandavad raudteeinfrastruktuuri-ettevõtjad vastavad omavahelised lepingud piiriülese infrastruktuuri kasutamiseks.

ARTIKKEL 6
Reisijate ja kaupade vedu

1. Rahvusvahelist reisijate ja kaupade vedu Poolte riikide territooriumidel teostatakse vastavalt Euroopa Liidu seadusandlusele ja rahvusvahelistele kokkulepetele.

2. Reisijate ja kaupade vedu rahvusvahelisel raudteetransiitveol korraldavad tegevusluba omavad raudteeveo-ettevõtjad, vajadusel sõlmitakse raudteeveo-ettevõtjate vahel lepingud.

ARTIKKEL 7
Ühiskomitee

1. Käesoleva Kokkuleppe sätete rakendamiseks peavad Poolte Pädevad Asutused looma Ühiskomitee, mis koosneb nimetatud Pädevate Asutuste poolt määratud esindajatest.

2. Nimetatud Ühiskomitee saab kokku mistahes Poole Pädeva Asutuse nõudmisel. Ühiskomitee kohtumised toimuvad vaheldumisi Poolte territooriumidel.

ARTIKKEL 8
Vaidluste lahendamine

Kõik erimeelsused, mis tekivad käesoleva Kokkuleppe tõlgendamisel ja rakendamisel, lahendatakse Poolte poolt läbirääkimiste ja konsultatsioonide teel.

ARTIKKEL 9
Jõustumine, muudatused ja lõppemine

1. Käesoleva Kokkuleppe ametlikuks depositaariks on Läti Vabariigi Valitsus.

2. Käesolev Kokkulepe jõustub teise kuu esimesel päeval pärast seda, kui depositaar on osapooltelt diplomaatilisi kanaleid pidi kätte saanud viimase kirjaliku teatise selle kohta, et Kokkuleppe jõustumiseks vajalikud siseriiklikud õigustoimingud on täidetud. Depositaar teavitab Pooli kõigist laekunud teadetest ning Kokkuleppe jõustumise kuupäevast.

3. Käesolevat Kokkulepet võib muuta Poolte omavahelise kokkuleppe alusel. Selline muudatus jõustub vastavalt käesoleva Artikli paragrahvis nr 2 sätestatud protseduuridele.

4. Iga Pool võib käesoleva Kokkuleppe lõpetada, teatades sellest kirjalikult depositaarile, kes omakorda teavitab teisi Pooli diplomaatiliste kanalite kaudu nimetatud teavitustest ja nende

laekumise kuupäevast. Kokkuleppe lõpetamine jõustub kuus (6) kuud pärast kirjaliku teatise laekumist depositaarile. Käesolev Kokkulepe jääb kehtivaks teiste Poolte jaoks.

5. Läti Vabariigi Valitsuse ja Eesti Vabariigi Valitsuse vahel 7. novembril 2003.a Druskininkais sõlmitud raudteekoostööalane kokkulepe kaotab oma kehtivuse käesoleva Kokkuleppe jõustumise hetkest.

Koostatud Tallinnas (linnas) 7. detsembril 20 11 a, kolmes eksemplaris läti, eesti, leedu ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid omavad võrdset jõudu. Käesoleva Kokkuleppe tõlgendamisel tekkivate erimeelsuste puhul lähtutakse inglisekeelsest tekstist.

Läti Vabariigi Valitsuse nimel	Eesti Vabariigi Valitsuse nimel	Leedu Vabariigi Valitsuse nimel

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS, IGAUNIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN LIETUVAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

N O L Ī G U M S

PAR SADARBĪBU DZELZCEĻA TRANSPORTA JOMĀ

Latvijas Republikas valdība, Igaunijas Republikas valdība un Lietuvas Republikas valdība (turpmāk sauktas par „Līgumslēdzējām Pusēm");

TIECOTIES attīstīt un uzlabot ekonomisko, administratīvo un tehnisko sadarbību starptautiskā dzelzceļa transporta jomā uz savstarpēji izdevīgiem pamatiem;

APSVEROT nepieciešamību veicināt starptautisko dzelzceļa satiksmi;

GATAVĪBĀ ierosināt jaunus paņēmienus, lai pastiprinātu sadarbību šajā virzienā;

IEVĒROJOT Eiropas Savienības normatīvo aktu ietvarus;

ŅEMOT VĒRĀ attiecīgo starptautisko līgumu savstarpēji piemērojamos noteikumus;

APZINOTIES pastāvīgi pieaugošo pasažieru un kravu kustību starp Latviju, Igauniju un Lietuvu, kā arī Līgumslēdzēju Pušu satiksmes ministru ikgadējās sanāksmēs diskutētos un iezīmētos mērķus un tēmas;

IR VIENOJUŠĀS par sekojošo:

1.pants
Nolīguma mērķis

Šī Nolīguma mērķis ir:

a) veicināt dzelzceļa satiksmes attīstību starp Līgumslēdzēju Pušu teritorijām;

b) iezīmēt Kompetento institūciju, citu valsts pārvaldes institūciju, licencētu pārvadātāju un publiskās lietošanas dzelzceļa infrastruktūras pārvaldītāju sadarbības ietvarus, lai veicinātu ciešāku savstarpējo sadarbību;

c) atbalstīt Līgumslēdzēju Pušu valstu publiskā sektora un privātās komercdarbības iniciatīvas un izveidot pēc iespējas labākus ekonomiskās sadarbības nosacījumus;

d) paplašināt Līgumslēdzēju Pušu komercdarbības, zinātniskos un tehnoloģiskos kontaktus un pieredzes apmaiņu.

2.pants
Kompetentās institūcijas

1. Šī Nolīguma ietvaros Kompetentās institūcijas ir:

Latvijas Republikā –	Satiksmes ministrija;
Igaunijas Republikā –	Ekonomikas lietu un komunikāciju ministrija;
Lietuvas Republikā –	Satiksmes un komunikāciju ministrija.

2. Līgumslēdzēju Pušu Kompetentās institūcijas viena otrai paziņo par citām savas valsts pārvaldes dzelzceļa institūcijām, kā arī par to pilnvarām un kompetenci.

3.pants
Sadarbības jomas

1. Ievērojot Eiropas Savienības normatīvos aktus, Līgumslēdzēju Pušu Kompetentās institūcijas un citas valsts pārvaldes institūcijas, publiskās lietošanas dzelzceļa infrastruktūras pārvaldītāji un licencēti pārvadātāji sadarbojas šādās jomās, bet ne tikai:

a) starptautiskie dzelzceļa pasažieru un kravu pārvadājumi pa Līgumslēdzēju Pušu teritorijām;

b) iespējami augstākās pakāpes vienotības sasniegšana noteikumos, standartos, procedūrās un organizācijas metodēs attiecībā uz dzelzceļa ritošo sastāvu, dzelzceļa personālu, dzelzceļa infrastruktūru un palīgdienestiem;

c) *Rail Baltica* projekta ieviešana un attīstība un starptautiskās dzelzceļa satiksmes paātrināšana dzelzceļa līnijā Tallina – Rīga – Viļņa.

2. Līgumslēdzējas Puses sadarbojas, izstrādājot īpašas programmas un kopīgus projektus un organizējot apmācības, seminārus, studijas, pieredzes apmaiņu, speciālistu grupu sanāksmes, apaļā galda sanāksmes, un līdzīgus kontaktus.

3. Šis Nolīgums tiek piemērots, ievērojot Eiropas Savienības normatīvos aktus un jebkurai darbībai, kas izriet no šā Nolīguma piemērošanas, ir jābūt saskaņā ar Eiropas Savienības normatīvajiem aktiem. Ja piemērojot šo Nolīgumu ir pretrunas ar Eiropas Savienības normatīvajiem aktiem, tad Līgumslēdzējas Puses šajā nolīgumā izdara grozījumus, lai novērstu neatbilstības.

4.pants
Dokumentu atzīšana

Ievērojot Eiropas Savienības normatīvos aktus, katra Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar tās valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem un noteikumiem atzīst citas Līgumslēdzējas Puses profesionālo kvalifikāciju apliecinošus dokumentus, licences, sertifikātus un atļaujas.

5.pants
Publiskās lietošanas dzelzceļa infrastruktūras pārvaldītāji

1. Kompetentās institūcijas paziņo viena otrai par publiskās lietošanas dzelzceļa infrastruktūras pārvaldītājiem Līgumslēdzēju Pušu valstīs.

2. Lai optimizētu starptautisko dzelzceļa satiksmi, Līgumslēdzēju Pušu publiskās lietošanas dzelzceļa infrastruktūras pārvaldītāji robežšķērsojošās infrastruktūras izmantošanai savā starpā noslēdz atbilstošus nolīgumus.

6.pants
Pasažieru un kravu pārvadājumi

1. Starptautiskie dzelzceļa pasažieru un kravu pārvadājumi pa Līgumslēdzēju Pušu teritorijām tiek veikti saskaņā ar Eiropas Savienības normatīvajiem aktiem un starptautiskiem līgumiem.

2. Starptautiskos dzelzceļa pasažieru un kravu pārvadājumus veic licencēti pārvadātāji, nepieciešamības gadījumā slēdzot savā starpā līgumus.

7.pants
Kopējā Komisija

1. Šī Nolīguma piemērošanai Kompetentās institūcijas izveido Kopējo Komisiju, kura sastāv no šo Kompetento institūciju deleģētiem pārstāvjiem.

2. Šī Kopējā Komisija tiekas pēc jebkuras Līgumslēdzējas Puses Kompetentās institūcijas ierosinājuma. Kopējās Komisijas sanāksmes notiek pārmaiņus Līgumslēdzēju Pušu valstu teritorijās.

8.pants
Strīdu atrisināšana

Jebkuras domstarpības saistībā ar šī Nolīguma noteikumu interpretāciju vai piemērošanu tiek atrisinātas, Līgumslēdzējām Pusēm savstarpēji konsultējoties.

9.pants
Stāšanās spēkā, grozījumi un darbības izbeigšana

1. Latvijas Republikas valdība ir šī Nolīguma oficiālais Depozitārijs.

2. Šis Nolīgums stājas spēkā otrā mēneša pirmajā dienā, kurš seko datumam, kad Depozitārijs pa diplomātiskiem kanāliem ir saņēmis pēdējo rakstisko paziņojumu par to, ka visas nepieciešamās nacionālo normatīvo aktu prasības, lai šis Nolīgums stātos spēkā, ir izpildītas. Depozitārijs informē Līgumslēdzējas Puses par katru saņemto paziņojumu un par šā Nolīguma stāšanās spēkā datumu.

3. Šis Nolīgums var tikt grozīts, Līgumslēdzējām Pusēm savstarpēji rakstiski vienojoties. Šāds grozījums stājas spēkā saskaņā ar šī panta 2.punktā paredzētajiem noteikumiem.

4. Katra Līgumslēdzēja Puse var izbeigt šī Nolīguma darbību jebkurā laikā, rakstiski paziņojot par to Depozitārijam, kurš pa diplomātiskiem kanāliem paziņo citām Līgumslēdzējām Pusēm par

katru šādu paziņojumu un to saņemšanas datumu. Nolīguma darbība šai Līgumslēdzējai Pusei tiek izbeigta sešus (6) mēnešus pēc tam, kad Depozitārijs saņēmis šo paziņojumu. Šis Nolīgums paliek spēkā starp pārējām Līgumslēdzējām Pusēm.

5. Šī Nolīguma spēkā stāšanās datumā spēku zaudē 2003.gada 7.novembrī Druskininkos parakstītais Latvijas Republikas valdības un Igaunijas Republikas valdības nolīgums par sadarbību dzelzceļa transporta jomā.

Parakstīts TALLINĀ 2011 .gada 7. DECEMBRĪ trijos eksemplāros latviešu, igauņu, lietuviešu un angļu valodā, visi teksti vienlīdz autentiski. Domstarpību gadījumā par šī Nolīguma interpretāciju noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas valdības vārdā	Igaunijas Republikas valdības vārdā	Lietuvas Republikas valdības vārdā

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LATVIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS, ESTIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

SUSITARIMAS

DĖL BENDRADARBIAVIMO GELEŽINKELIŲ TRANSPORTO SRITYJE

Latvijos Respublikos Vyriausybė, Estijos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė, toliau Susitariančiosios Šalys,

SIEKDAMOS plėtoti ir gerinti šalims naudingą ekonominį, administracinį ir techninį bendradarbiavimą tarptautinio geležinkelių transporto srityje;

MANYDAMOS, kad būtina palengvinti tarptautinį susisiekimą geležinkelių transportu;

PASIRENGUSIOS naujais būdais stiprinti bendradarbiavimą šia linkme;

VADOVAUDAMOSI Europos Sąjungos teisės aktais;

ATSIŽVELGDAMOS į Susitariančiųjų Šalių taikomas atitinkamų tarptautinių susitarimų nuostatas;

ATSIŽVELGDAMOS Į TAI, kad keleivių ir krovinių judėjimas tarp Latvijos, Estijos ir Lietuvos nuolat plečiasi, bei *atsižvelgdamos į* metiniuose Susitariančiųjų Šalių transporto ministrų susitikimuose aptartus ir nustatytus tikslus ir klausimus,

S U S I T A R Ė:

1 straipsnis
Tikslas

Šio Susitarimo tikslas yra:

a) palengvinti tiesioginio susisiekimo geležinkelių transportu tarp Susitariančiųjų Šalių valstybių teritorijų plėtrą;

b) nustatyti kompetentingų institucijų, kitų valstybės institucijų, licencijuotų geležinkelių įmonių ir viešosios geležinkelių infrastruktūros valdytojų bendradarbiavimo gaires, siekiant paskatinti jų glaudesnį tarpusavio bendradarbiavimą;

c) remti Susitariančiųjų Šalių viešojo sektoriaus ir privačių įmonių iniciatyvas ir sukurti kuo geresnes ekonominio bendradarbiavimo sąlygas;

d) stiprinti Susitariančiųjų Šalių verslo bendradarbiavimą, jų ryšius mokslo ir technologijų srityse ir skatinti jų patirties mainus.

2 straipsnis
Kompetentingos institucijos

1. Pagal šį Susitarimą kompetentingos institucijos yra šios:

Latvijos Respublikoje – Susisiekimo ministerija;

Estijos Respublikoje – Ekonomikos reikalų ir ryšių ministerija;

Lietuvos Respublikoje – Susisiekimo ministerija.

2. Susitariančiųjų Šalių kompetentingos institucijos praneša viena kitai apie kitas savo valstybines geležinkelių transporto institucijas bei jų nuostatus ir kompetenciją.

3 straipsnis
Bendradarbiavimo sritys

1. Nepažeisdamos Europos Sąjungos teisės nuostatų Susitariančiųjų Šalių kompetentingos institucijos ir kitos valstybės institucijos, viešosios geležinkelių infrastruktūros valdytojai bei licencijuotos geležinkelių įmonės bendradarbiauja jomis neapsiribodamos šiose srityse:

a) tarptautinio keleivių ir krovinių vežimo geležinkelių transportu tarp Susitariančiųjų Šalių valstybių teritorijų;

b) reglamentų, standartų, veiklos procedūrų ir metodų, susijusių su geležinkelių riedmenimis, geležinkelių personalu, geležinkelių infrastruktūra ir pagalbinėmis paslaugomis, kuo didesnio suvienodinimo;

c) *Rail Baltica* projekto įgyvendinimo ir plėtros bei tarptautinio susisiekimo geležinkelių transportu didinimo geležinkelio maršrutu Talinas–Ryga–Vilnius.

2. Susitariančiosios Šalys bendradarbiauja įgyvendindamos specialias programas ir bendrus projektus bei rengia mokymą, seminarus, studijas, skatina patirties mainus, rengia specialistų grupių susitikimus, apskritojo stalo diskusijas ir palaiko lygiaverčių partnerių ryšius.

3. Šis Susitarimas taikomas nepažeidžiant Europos Sąjungos teisės aktų, o visi veiksmai, kurių imamasi taikant šį Susitarimą, turi atitikti Europos Sąjungos teisės aktus. Jei taikant šį Susitarimą pažeidžiami Europos Sąjungos teisės aktai, Susitariančiosios Šalys turi nedelsdamos jį pakeisti, kad pašalintų šį neatitikimą.

4 straipsnis
Dokumentų pripažinimas

Nepažeisdamos Europos Sąjungos teisės aktų Susitariančiosios Šalys, vadovaudamosi savo nacionaliniais įstatymais ir kitais teisės aktais, pripažįsta kitų Susitariančiųjų Šalių profesinės kvalifikacijos dokumentus, licencijas, pažymėjimus ir leidimus.

5 straipsnis
Viešosios geležinkelių infrastruktūros valdytojai

1. Kompetentingos institucijos nurodo viena kitai Susitariančiųjų Šalių valstybių viešosios geležinkelių infrastruktūros valdytojus.

2. Siekdami pagerinti tarptautinį susisiekimą geležinkelių transportu, Susitariančiųjų Šalių viešosios geležinkelių infrastruktūros valdytojai sudaro atitinkamus tarpusavio susitarimus dėl sieną kertančios infrastruktūros naudojimo.

6 straipsnis
Keleivių ir krovinių vežimas

1. Tarptautinis keleivių ir krovinių vežimas geležinkelių transportu Susitariančiųjų Šalių valstybių teritorijose vykdomas pagal Europos Sąjungos teisę ir tarptautinius susitarimus.

2. Tarptautinį tiesioginį keleivių ir krovinių vežimą geležinkelių transportu vykdo licencijuotos geležinkelių įmonės, kurios prireikus sudaro tarpusavio susitarimus.

7 straipsnis
Jungtinis komitetas

1. Šiam Susitarimui taikyti kompetentingos institucijos įsteigia Jungtinį komitetą, kurį sudaro šių kompetentingų institucijų paskirti atstovai.

2. Šis Jungtinis komitetas renkasi į posėdį bet kurios Susitariančiosios Šalies kompetentingos institucijos prašymu. Kiekvienas posėdis paeiliui rengiamas vis kitos Susitariančiosios Šalies valstybės teritorijoje.

8 straipsnis
Ginčų sprendimas

Visi nesutarimai dėl šio Susitarimo aiškinimo arba taikymo sprendžiami rengiant Susitariančiųjų Šalių konsultacijas.

9 straipsnis
Susitarimo įsigaliojimas, pakeitimai ir nutraukimas

1. Latvijos Respublikos Vyriausybė yra oficiali šio Susitarimo depozitarė.

2. Šis Susitarimas įsigalioja pirmą antrojo mėnesio dieną nuo dienos, kurią depozitaras diplomatiniais kanalais gauna paskutinį rašytinį pranešimą apie tai, kad įvykdyti visi šiam Susitarimui įsigalioti būtini nacionalinės teisės reikalavimai. Depozitaras informuoja Susitariančiąsias Šalis apie kiekvieną gautą pranešimą ir apie šio Susitarimo įsigaliojimo datą.

3. Šis Susitarimas gali būti iš dalies pakeistas visų Susitariančiųjų Šalių abipusiu rašytiniu sutarimu. Toks pakeitimas įsigalioja šio straipsnio 2 dalyje nustatyta tvarka.

4. Kiekviena Susitariančioji Šalis gali bet kada nutraukti šį Susitarimą pateikdama rašytinį pranešimą depozitarui, kuris diplomatiniais kanalais praneša kitoms Susitariančiosioms Šalims

apie kiekvieną tokį pranešimą ir jo gavimo datą. Susitarimas su šia Susitariančiąja Šalimi nutraukiamas praėjus šešiems (6) mėnesiams nuo dienos, kurią depozitaras gavo pranešimą. Kitoms Susitariančiosioms Šalims Susitarimas galioja toliau.

5. Latvijos Respublikos Vyriausybės ir Estijos Respublikos Vyriausybės susitarimas dėl bendradarbiavimo geležinkelių transporto srityje, pasirašytas 2003 m. lapkričio 7 d. Druskininkuose, baigia galioti šio Susitarimo įsigaliojimo dieną.

Pasirašyta 2011 m. gruodžio 4 d. Taline trimis egzemplioriais latvių, estų, lietuvių ir anglų kalbomis. Visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl šio Susitarimo aiškinimo, vadovaujamasi tekstu anglų kalba.

Latvijos Respublikos Vyriausybės vardu	Estijos Respublikos Vyriausybės vardu	Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu
–	–	–

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TRANSPORT FERROVIAIRE

Le Gouvernement de la République de Lettonie, le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lituanie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de développer et d'améliorer, sur la base de l'intérêt mutuel, leur coopération économique, administrative et technique dans le domaine du transport ferroviaire international,

Considérant qu'il est nécessaire de faciliter la circulation ferroviaire internationale,

Étant disposés à trouver de nouvelles façons de renforcer leurs liens de coopération à cet effet,

Se conformant au cadre juridique de l'Union européenne,

Tenant compte des dispositions mutuellement applicables des accords internationaux pertinents,

Ayant à l'esprit la croissance continue du transport de passagers et de marchandises entre la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie ainsi que les objectifs et les questions examinés et énoncés lors des réunions annuelles des ministres des transports des Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Le présent Accord a pour objet :

a) De favoriser le développement de la circulation ferroviaire entre les territoires des Parties contractantes;

b) De définir un cadre de coopération en vue d'inciter les autorités compétentes, les autres organismes publics, les entreprises ferroviaires agréées et les gestionnaires d'infrastructures ferroviaires publiques à renforcer leur coopération mutuelle;

c) D'appuyer les initiatives de coopération entre le secteur public et le secteur privé des Parties contractantes et de créer les conditions les plus propices à la coopération économique;

d) D'accroître la coopération commerciale, les contacts scientifiques et technologiques ainsi que les échanges de données d'expérience entre les Parties contractantes.

Article 2. Autorités compétentes

1. Aux fins du présent Accord, les autorités compétentes sont :

   Pour la République de Lettonie : le Ministère des transports;

   Pour la République d'Estonie : le Ministère des affaires économiques et des communications;

Pour la République de Lituanie : le Ministère des transports et des communications.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent mutuellement les autres autorités publiques de transport ferroviaire de leur pays ainsi que leur mandat et leur compétence.

Article 3. Portée de la coopération

1. Sans préjudice de la législation de l'Union européenne, les autorités compétentes et les autres organismes publics, les gestionnaires d'infrastructures ferroviaires publiques et les entreprises ferroviaires agréées coopèrent notamment, sans s'y limiter, dans les domaines suivants :

a) Le transport international de passagers et de marchandises par voie ferroviaire entre les territoires des Parties contractantes;

b) L'atteinte de la plus grande uniformité possible entre les divers règlements, normes, procédures et modes d'organisation relatifs aux véhicules, au personnel et à l'infrastructure ferroviaires ainsi qu'aux services auxiliaires;

c) L'élaboration et la mise en oeuvre du projet Rail Baltica et l'accélération de la circulation ferroviaire internationale sur la voie ferrée reliant Tallinn, Riga et Vilnius.

2. Les Parties contractantes coopèrent à l'exécution de programmes particuliers et de projets conjoints, et organisent des activités de formation, des séminaires, des études, des échanges de données d'expérience, des réunions de groupes d'experts, des tables rondes et des contacts entre pairs.

3. Le présent Accord s'applique sans préjudice de la législation de l'Union européenne et toute action résultant de son application doit être conforme à cette législation. Si l'application du présent Accord est incompatible avec la législation de l'Union européenne, les Parties contractantes modifient l'accord de manière à éliminer cette incompatibilité.

Article 4. Reconnaissance des documents

Sans préjudice de la législation de l'Union européenne, chaque Partie contractante reconnaît les documents attestant les qualifications professionnelles, les licences, les certificats et les permis délivrés par les autres Parties contractantes conformément à leur législation et à leur réglementation nationales.

Article 5. Gestionnaires d'infrastructures ferroviaires publiques

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes notifient aux autres les gestionnaires d'infrastructures ferroviaires publiques de leur pays.

2. Afin d'optimiser la circulation ferroviaire internationale, les gestionnaires d'infrastructures ferroviaires publiques des Parties contractantes concluent entre eux des accords opportuns sur l'utilisation des infrastructures transfrontalières.

Article 6. Transport de passagers et de marchandises

1. Le transport ferroviaire international de passagers et de marchandises sur le territoire des Parties contractantes s'effectue conformément à la législation de l'Union européenne et aux accords internationaux.

2. Le transport ferroviaire international de passagers et de marchandises est assuré par des entreprises ferroviaires agréées qui, si nécessaire, concluent entre elles des contrats.

Article 7. Comité mixte

1. Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités compétentes établissent un comité mixte constitué de représentants qu'elles désignent.

2. Le comité mixte se réunit à la demande de l'autorité compétente de toute Partie contractante. Les réunions du comité mixte se tiennent par alternance sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 8. Règlement des différends

Les Parties contractantes règlent par voie de consultation tout différend se rapportant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

Article 9. Entrée en vigueur, modifications et dénonciation

1. Le Gouvernement de la République de Lettonie est le dépositaire officiel du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la réception par le dépositaire, par la voie diplomatique, de la dernière notification écrite confirmant l'accomplissement des formalités juridiques internes nécessaires à cette fin. Le dépositaire informe les Parties contractantes de chaque notification reçue et de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties contractantes. La modification entre en vigueur conformément à la procédure prévue au paragraphe 2 du présent article.

4. Chaque Partie contractante peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord par notification écrite au dépositaire, qui notifie aux autres Parties contractantes, par la voie diplomatique, cette notification et la date de sa réception. La dénonciation prend effet pour cette Partie contractante six mois après la réception de la notification par le dépositaire. Le présent Accord demeure en vigueur entre les autres Parties contractantes.

5. L'Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à la coopération en matière ferroviaire, signé à Druskininkai le 7 novembre 2003, prend fin à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

FAIT à Tallinn, le 7 décembre 2011, en triple exemplaire en langues lettone, estonienne, lituanienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

[SIGNÉ]

No. 52233

Latvia
and
India

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of India for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with agreed note). Delhi, 18 September 2013

Entry into force: *28 December 2013, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, Hindi and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 23 October 2014*

Lettonie
et
Inde

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de l'Inde tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec procès-verbal agréé). Delhi, 18 septembre 2013

Entrée en vigueur : *28 décembre 2013, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, hindi et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie, 23 octobre 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of India,

desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and with a view to promoting economic cooperation between the two countries,

have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) in India, the income tax, including any surcharge thereon;

(hereinafter referred to as "Indian tax");

b) in Latvia:

(i) the enterprise income tax (uznemumu ienakuma nodoklis);

(ii) the personal income tax (iedzivotaju ienakuma nodoklis);

(hereinafter referred to as "Latvian tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

   a) the term "India" means the territory of India and includes the territorial sea and airspace above it, as well as any other maritime zone in which India has sovereign rights, other rights and jurisdiction, according to the Indian law and in accordance with international law, including U.N. Convention on the Law of the Sea;

   b) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

   c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Republic of Latvia or the Republic of India, as the context requires;

   d) the term "person" includes an individual, a company, a body of persons and any other entity which is treated as a taxable unit under the taxation laws in force in the respective Contracting State;

   e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

   f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

   g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in India, the Finance Minister, Government of India, or his authorised representative;

(ii) in Latvia, the Ministry of Finance or its authorised representative;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

j) the term "tax" means Latvian or Indian tax, as the context requires, but shall not include any amount which is payable in respect of any default or omission in relation to the taxes to which this Agreement applies or which represents a penalty or fine imposed relating to those taxes;

k) The term "fiscal year" means:

(i) in India, the financial year beginning on the first day of April;

(ii) in Latvia, the taxation period beginning on or after the first day of January.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence,

place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement having regard to the person's place of effective management, the place where it is incorporated and any other relevant factors. In the absence of such agreement, such person shall not be considered to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under the Agreement.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) a sales outlet;

g) a warehouse in relation to a person providing storage facilities for others;

h) a farm, plantation or other place where agricultural, forestry, plantation or related activities are carried on; and

i) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall also include:

a) a building site or construction, installation or assembly project, or supervisory activity connected therewith, but only if such site, project or activity lasts more than nine months;

b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise of a Contracting State through its employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where such activities continue (for the same or a connected project) in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate six months in any twelve month period;

c) activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea

bed and sub-soil and their natural resources, but only if such activities are carried on for a period or periods exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first – mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

a) has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those

mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise; or

c) habitually secures orders in the first-mentioned State, wholly or almost wholly for the enterprise itself.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, where the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph. In such case, provisions of paragraph 5 shall apply.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include rights in connection with immovable property, property accessory to

immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources, rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources, including rights to interests in or to the benefit of such assets; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, in accordance with the provisions of and subject to the limitations of the

tax laws of that State. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents, know-how or other rights, or by way of commission or other charges for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents, know-how or other rights, or by way of commission or other charges for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits of an enterprise of a Contracting State described in paragraph 1 from the use, maintenance, or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of

containers) used for the transport of goods or merchandise in international traffic shall be taxable only in that State.

3. For the purposes of this Article interest on investments which are made in a Contracting State as integral part of carrying on the business of operation of ships or aircraft in international traffic shall be regarded as profits derived from the operation of such ships or aircraft, and the provisions of Article 11 shall not apply in relation to such interest.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that

other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subject to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are

paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State provided it is derived and beneficially owned by:

a) the Government, a political subdivision or a local authority of the other Contracting State; or

b) (i) in the case of India, the Reserve Bank of India, the Export-Import Bank of India and the National Housing Bank; or

(ii) in the case of Latvia, the Bank of Latvia, the Mortgage and Land Bank of Latvia and the Latvian Guarantee Agency; or

c) any other similar institution as may be agreed upon from time to time between the competent authorities of the Contracting States through exchange of letters; or

d) a resident of India, if the interest is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured or a credit extended, guaranteed or insured by the Government, a political subdivision or a local authority of India or by any of the bodies mentioned in sub-paragraph b) (i) or c); or

e) a resident of Latvia, if the interest is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured or a credit extended, guaranteed or insured by the Government or a local authority of Latvia or by any of the bodies mentioned in sub-paragraph b) (ii) or c).

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall

remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12
ROYALTIES AND FEES FOR TECHNICAL SERVICES

1. Royalties or fees for technical services arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties or fees for technical services may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties or fees for technical services is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties or fees for technical services.

3. a) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes used for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

b) The term "fees for technical services" as used in this Article means payments of any kind, other than those mentioned in Articles 14 and 15 of this Agreement as consideration for managerial or technical or consultancy services, including the provision of services of technical or other personnel.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties or fees for technical services, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties or fees for technical services arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties or fees for technical services are paid is effectively connected

with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. a) Royalties or fees for technical services shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties or fees for technical services, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties or fees for technical services was incurred, and such royalties or fees for technical services are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties or fees for technical services shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

b) Where under sub-paragraph a) royalties or fees for technical services do not arise in one of the Contracting States, and the royalties relate to the use of, or the right to use, the right or property, or the fees for technical services relate to services performed, in one of the Contracting States, the royalties or fees for technical services shall be deemed to arise in that Contracting State.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties or fees for technical services, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13
INCOME OR GAINS ON ALIENATION OF PROPERTY

1. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of shares of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from alienation of shares other than those mentioned in paragraph 4 in a company which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a

fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportspersons if the activities are substantially supported by public funds of one or both of the Contracting States or of political subdivisions or local authorities thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsperson is a resident.

Article 18
PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article and paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or

      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in

respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20
PROFESSORS, TEACHERS AND RESEARCH SCHOLARS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognized educational institutions in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest, but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21
STUDENTS

1. Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training, receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. Notwithstanding the provisions of Article 15, remuneration which a student, or an apprentice or trainee who is or was, immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training, receives for dependent personal services rendered in that first-mentioned State shall not be taxable in that State, provided that such services are directly related, and incidental, to his education or training or the remuneration for those services is necessary to supplement the

resources for his maintenance. However, in any case the benefits of this paragraph shall not be granted for a period of more than five consecutive years from the date of his first arrival in the first-mentioned State.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, if a resident of a Contracting State derives income from sources within the other Contracting State in form of winnings from lotteries, crossword puzzles, races including horse races, card games and other games of any sort or gambling or betting of any nature whatsoever, such income may be taxed in the other Contracting State.

Article 23
METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Double taxation shall be eliminated as follows:

1. In India:

   a) Where a resident of India derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Latvia, India shall allow as a deduction from

the tax on the income of that resident, an amount equal to the tax paid in Latvia.

Such deduction shall not, however, exceed that portion of the tax as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income which may be taxed in Latvia.

b) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of India is exempt from tax in India, India may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

2. In Latvia:

a) Where a resident of Latvia derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, has been taxed in India, Latvia shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c), exempt such income from tax.

b) Where a resident of Latvia derives income which in accordance with the provisions of paragraph 2 of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in India, Latvia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in India. Such deduction shall not, however, exceed the part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in India.

c) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of Latvia is exempt from tax in Latvia, Latvia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 24
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and

connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents. This provision shall not be construed as preventing a Contracting State from charging the profits of a permanent establishment which a company of the other Contracting State has in the first mentioned State at a rate of tax which is higher than that imposed on the profits of a similar company of the first mentioned Contracting State, nor as being in conflict with the provisions of paragraph 3 of Article 7. However, the difference in tax rate shall not exceed 10 percentage points.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties, fees for technical services and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and

connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information ("information" includes documents or certified copies of the documents) as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorises such use.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though

that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 2 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

4. In no case shall the provisions of paragraph 2 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 27
ASSISTANCE IN COLLECTION

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of the taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.

2. In the case of a request by a Contracting State for the collection of taxes which has been accepted for collection by the other Contracting State, such taxes shall be collected by that other State in accordance with the laws applicable to the collection of its own taxes and as if the taxes to be so collected were its own taxes.

3. Any request for collection by a Contracting State shall be accompanied by such certificate as is required by the laws of that State to establish that the taxes owed by the taxpayer have been finally determined.

4. Where the tax claim of a Contracting State has not been finally determined by reason of it being subject to appeal or other proceeding, that State may, in order to protect its revenues, request the other Contracting State to take such interim measures for conservancy on its behalf as are available to the other State under the laws of that other State. If such request is accepted by the other State, such interim measures shall be taken by it as if the taxes owed to the first-mentioned State were the own taxes of that other State.

5. A request under the preceding paragraphs of this Article shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient

property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for recovery of the taxes owed.

6. The Contracting State in which tax is recovered in accordance with the provisions of this Article shall forthwith remit to the Contracting State on behalf of which the tax was collected the amount so recovered minus, where appropriate, the amount of extraordinary costs referred to in subparagraph b) of paragraph 7.

7. It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States:

a) ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State;

b) extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall be payable regardless of the amount collected on behalf of the other State.

As soon as a Contracting State anticipates that extraordinary costs may be incurred, it shall so advise the other Contracting State and indicate the estimated amount of such costs.

8. In this Article, the term "taxes" means taxes to which the paragraph 1 of Article 26 applies and includes any interest and penalties relating thereto.

9. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to carry out measures which would be contrary to public policy (ordre public);

c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;

d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly

disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

Article 28
LIMITATION OF BENEFITS

1. The competent authorities upon their mutual agreement, may deny the benefits of this Agreement to a resident of a Contracting State, or with respect to any transaction undertaken by such a resident, if in their opinion the main purpose of the creation or existence of such a resident or of the transaction undertaken by him, was to obtain the benefits under this Agreement that would not otherwise be available.

2. The competent authorities of the Contracting States may consult together with a view to develop a commonly agreed application of the provisions of this Article.

Article 29
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30
ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, of the completion of the procedures required by the respective laws for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 of this Article.

3. The provisions of this Agreement shall have effect:

a) in India, in respect of income derived in any fiscal year beginning on or after the first day of April next following the calendar year in which the Agreement enters into force;

b) in Latvia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

(ii) in respect of other taxes on income for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

Article 31
TERMINATION

This Agreement shall remain in force indefinitely until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of five years from the date of entry into force of the Agreement. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) in India, in respect of income derived in any fiscal year on or after the first day of April next following the calendar year in which the notice is given;

b) in Latvia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

(ii) in respect of other taxes on income for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next

following the year in which the notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Delhi this eighteenth day of September 2013, each in the Latvian, Hindi and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of	For the Government of
the Republic of Latvia	the Republic of India

AGREED NOTE

At the signing of the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of India for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (hereinafter referred to as "the Agreement") the undersigned have agreed upon the following provisions with purpose to clarify the application of the Agreement.

1. With reference to Article 5:

It is understood that on the date of signature of this Agreement none of the agreements for the avoidance of double taxation concluded by Latvia provide for special provision deeming an insurance enterprise of a Contracting State to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums or insures risks in the territory of that other State through a dependent agent.

However, if after that date, such special provision is included in any agreement for the avoidance of double taxation concluded by Latvia, then, after consultations between the competent authorities of the both States, such provision shall also be considered for this Agreement.

2. With reference to paragraph 4 of Article 5:

It is understood that the provisions of paragraph 4 of Article 5 are designed to prevent an enterprise of one Contracting State from being taxed in the other State, if it carries on in that other State, activities of a purely preparatory or auxiliary character.

3. With reference to paragraph 3 of Article 5:

It is understood that the supervisory activities or services referred to in paragraph 3 of Article 5 does not include activities or services covered under sub-paragraph b) of paragraph 3 of Article 12.

Done in duplicate at Delhi this eighteenth day of September 2013, each in the Latvian, Hindi and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of	For the Government of
the Republic of Latvia	the Republic of India

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

आय पर करों के संबंध में दोहरे कराधान के परिहार

और राजस्व अपवंचन को रोकने के लिए

लात्विया गणराज्य की सरकार

और

भारत गणराज्य की सरकार

के बीच करार

लात्विया गणराज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार, आय पर करों के संबंध में दोहरे कराधान के परिहार और राजस्व अपवंचन को रोकने के लिए तथा दोनों देशों के बीच आर्थिक सहयोग को बढ़ावा देने की दृष्टि से एक करार निष्पन्न करने की इच्छा से नीचे लिखे अनुसार सहमत हुई हैं :

अनुच्छेद - 1

शामिल व्यक्ति

यह करार उन व्यक्तियों पर लागू होगा, जो संविदाकारी राज्यों में से किसी एक अथवा दोनों के निवासी हैं ।

अनुच्छेद - 2

शामिल कर

1. यह करार किसी संविदाकारी राज्य अथवा इसके राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा स्थानीय प्राधिकरण द्वारा आय पर लगाए गए करों के सबंध में लागू होगा, चाहे वे किसी भी तरह से लगाए जाएं।

2. चल अथवा अचल सम्पत्ति के अंतरण से प्राप्त अभिलाभों पर लगाए गए करों सहित कुल आय अथवा आय के तत्वों पर लगाए गए सभी करों को आय पर लगाए गए करों के रूप में माना जाएगा।

3. जिन मौजूदा करों पर यह करार लागू होगा वे विशेषतया इस प्रकार हैं :

क) लात्विया में :

(i) उद्यम आयकर;

(ii) वैयक्तिक आयकर;

(जिसे इसके बाद "लात्वियन कर" कहा जाएगा);

ख) भारत में, आयकर, जिसमें उस पर लगने वाला कोई अधिभार भी शामिल है;

(जिसे इसके बाद "भारतीय कर" कहा जाएगा);

4 यह करार किसी भी समरूप अथवा तत्वतः समान करों पर भी लागू होगा जो करार पर हस्ताक्षर किए जाने की तारीख के पश्चात् विद्यमान करों के ओंतरिक्त अथवा उनके स्थान पर लगाए जाएंगे। संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी किन्हीं भी महत्वूपर्ण परिवर्तनों के संबंध में एक-दूसरे को अधिसूचित करेंगे जो उनके अपने-अपने कराधान कानूनों में किए गए हों ।

अनुच्छेद - 3

सामान्य परिभाषाएं

1. इस करार के प्रयोजनार्थ जब तक कि संदर्भ में अन्यथा अपेक्षित न हो :

क) "लात्विया" पद से अभिप्रेत है - लात्विया गणराज्य, जब इसका प्रयोग भौगोलिक अर्थ में किया जाता है तब इसका आशय लात्विया गणराज्य का भूक्षेत्र और लात्विया गणराज्य के राज्यक्षेत्रीय समुद्री क्षेत्र से जुड़े कोई अन्य क्षेत्र, जिसमें लात्विया के कानूनों के अंतर्गत और अन्तरराष्ट्रीय कानून के अनुसार लात्विया समुद्री तल और इसकी अवमृदा और उनके प्राकृतिक संसाधनों के संबंध में लात्विया अपने अधिकारों का प्रयोग कर सकता है;

ख) "भारत" पद से अभिप्रेत है - भारत गणराज्य का राज्यक्षेत्र और इसमें राज्यक्षेत्रीय समुद्र और उसके ऊपर के वायुमंडलीय क्षेत्र तथा इसके साथ-साथ कोई भी अन्य समुद्री क्षेत्र शामिल है, जिस पर समुद्री कानून पर संयुक्त राष्ट्र अभिसमय सहित भारतीय कानून और अन्तरराष्ट्रीय कानून के अनुसार भारत का प्रभुसत्ता सम्पन्न अधिकार, अन्य अधिकार और क्षेत्राधिकार हो ;

ग) "एक संविदाकारी राज्य" और "दूसरा संविदाकारी राज्य" पदों का तात्पर्य संदर्भ की अपेक्षानुसार भारत गणराज्य अथवा लात्विया गणराज्य है;

घ) "व्यक्ति" पद में कोई व्यष्टि, कोई कम्पनी, व्यक्तियों का कोई समूह और कोई अन्य ऐसी सत्ता शामिल है जिसे संबंधित संविदाकारी राज्यों में प्रवृत्त कराधान कानूनों के अंतर्गत एक कराधेय इकाई के रूप में माना जाता है;

ड.) "कम्पनी" पद से कोई निगमित निकाय अथवा कोई सत्ता अभिप्रेत है जिसे कर प्रयोजनों के लिए एक निगमित निकाय के रूप में माना जाए;

च) "एक संविदाकारी राज्य का उद्यम" तथा "दूसरे संविदाकारी राज्य का उद्यम" पद से क्रमशः एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा संचालित कोई उद्यम तथा दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा संचालित कोई उद्यम अभिप्रेत है ;

छ) "अन्तरराष्ट्रीय यातायात" पद से अभिप्रेत है, एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम द्वारा संचालित हो, किसी जलयान अथवा वायुयान द्वारा कोई भी परिवहन सिवाए उस स्थिति के जब जलयान अथवा वायुयान केवल दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थानों के बीच ही चलाया जाता है;

ज) "सक्षम प्राधिकारी" पद से अभिप्रेत है :

(i) लात्विया में वित्त मंत्रालय अथवा उनका प्राधिकृत प्रतिनिधि;

(ii) भारत में वित्त मंत्री, भारत सरकार अथवा उनका प्राधिकृत प्रतिनिधि;

झ) "राष्ट्रिक" पद से अभिप्रेत है :

(i) किसी संविदाकारी राज्य की राष्ट्रीयता धारण करने वाला कोई व्यष्टि;

(ii) कोई कानूनी व्यक्ति, भागीदारी अथवा संस्थान, जिसे अपनी इस तरह की हैसियत किसी संविदाकारी राज्य में प्रवृत्त कानूनों से प्राप्त होती हो;

ञ) "कर" पद से संदर्भ के अनुसार, भारतीय कर अथवा लात्वियन कर अभिप्रेत है, परन्तु इसमें ऐसी कोई रकम शामिल नहीं होगी, जो उन करों के संबंध में किसी भूल अथवा चूक के संदर्भ में देय हो, जिन पर यह करार लागू होता हो अथवा उन करों के संबंध में लगाए गए अर्थदंड अथवा जुर्माने का द्योतक हो;

ट) "वित्त वर्ष" पद से अभिप्रेत है :

(i) लात्विया के मामले में, जनवरी माह की पहली तारीख अथवा उसके बाद आरम्भ होने वाली कराधान अवधि;

(ii) भारत के मामले में, अप्रैल माह की पहली तारीख को आरम्भ होने वाला वित्तीय वर्ष।

2. किसी संविदाकारी राज्य द्वारा जहां तक इस करार को किसी भी समय लागू किए जाने का प्रश्न है, जब तक संदर्भ से अन्यथा अपेक्षित न हो, उसमें अपरिभाषित किसी शब्द का वही अर्थ होगा जो उन करों के प्रयोजनों के लिए उस राज्य, जिस पर यह करार लागू होता है, के कानूनों के अंतर्गत उस समय होता है और उस राज्य के लागू कर कानूनों के अन्तर्गत कोई भी अर्थ उस राज्य के किन्हीं अन्य कानूनों के अंतर्गत इस पद को दिए गए अर्थ पर अभिभावी होगा ।

अनुच्छेद - 4

निवासी

1 इस करार के प्रयोजनार्थ "एक संविदाकारी राज्य का निवासी" पद का अर्थ किसी ऐसे व्यक्ति से है जिस पर उस राज्य के कानूनों के अंतर्गत उसके अधिवास, निवास, प्रबन्ध-स्थान अथवा समावेश के स्थान अथवा इसी प्रकार के किसी ऐसे ही कारण से कर लगाया जा सकता है और इसमें वह राज्य और इसका कोई राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा उसका स्थानीय प्राधिकरण भी शामिल हैं । तथापि, इस पद में कोई ऐसा व्यक्ति शामिल नहीं है जिस पर केवल उस राज्य में स्रोतों से होने वाली आय अथवा उसमें स्थित पूंजी पर उस राज्य में कर लगाया जा सकता है ।

2. जहां पैराग्राफ 1 के उपबंधों के कारण कोई व्यक्ति दोनों ही संविदाकारी राज्यों का निवासी हो, वहां उसकी हैसियत निम्नानुसार तय की जाएगी :

क) उसे केवल उसी राज्य का निवासी माना जाएगा जहां उसे एक स्थायी निवास-गृह उपलब्ध हो, यदि उसे दोनों ही राज्यों में कोई स्थायी निवास-गृह उपलब्ध हो, तो वह उस राज्य का एक निवासी माना जाएगा, जिसके साथ उसके व्यक्तिगत और आर्थिक संबंध घनिष्ठतर हैं (महत्वपूर्ण हितों का केन्द्र);

ख) यदि उस राज्य का, जिसमें उसके महत्वपूर्ण हित निहित हैं, निर्धारण नहीं किया जा सकता हो अथवा यदि उसको दोनों राज्यों में से किसी भी राज्य में कोई स्थायी निवास-गृह उपलब्ध नहीं हो, तो वह उस राज्य का एक निवासी माना जाएगा जिसमें वह आदतन रहता हो;

ग) यदि वह आदतन दोनों ही राज्यों में रहता हो अथवा उनमें से किसी भी राज्य में नहीं रहता हो, तो वह उस राज्य का निवासी माना जाएगा जिसका वह एक राष्ट्रिक है;

घ) यदि वह दोनों ही राज्यों का राष्ट्रिक हो अथवा उनमें से किसी भी राज्य का राष्ट्रिक नहीं है तो संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी पारस्परिक सहमति द्वारा इस प्रश्न का निर्णय करेंगे ।

3. जहा पैराग्राफ 1 के उपबंधों के कारण किसी व्यष्टि से भिन्न कोई व्यक्ति दोनों संविदाकारी राज्यों का निवासी हो, संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी व्यक्ति के प्रभावी प्रबंध के स्थान, समावेश के स्थान और अन्य सगत कारकों को ध्यान में रखकर आपसी सहमति द्वारा इस प्रश्न को सुलझाने का प्रयास करेंगे । ऐसी सहमति न होने की स्थिति में ऐसा व्यक्ति इस करार के अंतर्गत लाभ प्राप्त करने के प्रयोजन से किसी भी संविदाकारी राज्य का निवासी नहीं माना जाएगा ।

अनुच्छेद - 5

स्थायी संस्थापन

1. इस करार के प्रयोजनों के लिए "स्थायी संस्थापन" पद का आशय कारोबार के उस निश्चित स्थान से है, जिसके द्वारा किसी उद्यम का कारोबार सम्पूर्णतः अथवा अंशतः किया जाता है ।

2. "स्थायी संस्थापन" पद में विशेषतया निम्नलिखित शामिल होंगे थ

(क) प्रबंध का कोई स्थान;

(ख) कोई शाखा;

(ग) कोई कार्यालय;

(घ) कोई कारखाना;

(ङ) कोई कार्यशाला;

(च) कोई बिक्री बाजार;

(छ) किसी व्यक्ति से संबंधित कोई भाण्डागार जो दूसरों को भण्डारण सुविधाएं मुहैया कराता हो;

(ज) कोई फार्म, बागवानी अथवा अन्य स्थान जहां कृषि, वानिकी, बागवानी अथवा इससे संबंधित कार्यकलाप किए जाते हों; और

(झ) कोई खान, तेल अथवा गैस का कुआँ, खदान अथवा प्राकृतिक संसाधनों के निष्कर्षण का कोई अन्य स्थान ।

3. पद "स्थायी संस्थापन" में निम्न भी शामिल किए जाएंगे :

क) कोई भवन-स्थल अथवा निर्माण, प्रस्थापन अथवा संयोजन परियोजना अथवा उससे संबंधित पर्यवेक्षी कार्यकलाप, यदि ऐसा भवन स्थल, परियोजना अथवा कार्यकलाप नौ महीने से अधिक समय तक चले;

ख) सेवाएं प्रस्तुत करना, जिसमें इस प्रयोजन हेतु उद्यम में लगे हुए कर्मचारियों अथवा अन्य कार्मिकों के माध्यम से किसी संविदाकारी राज्य के उद्यम की परामर्शी सेवाएं शामिल हैं, परन्तु केवल वहीं जहां उस स्वरूप के क्रियाकलाप (उसी अथवा संबद्ध परियोजना हेतु) दूसरे संविदाकारी राज्य में किसी बारह महीने की अवधि के भीतर कुल मिलाकर छह माह से अधिक की अवधि या अवधियों के लिए दूसरे संविदाकारी राज्य में जारी रहते है;

ग) किसी संविदाकारी राज्य में समुद्री तल और अवमृदा और उनके प्राकृतिक संसाधनों की खोज अथवा इसके दोहन के संबंध में ऑफशोर पर किए गए कार्यकलाप, किन्तु केवल तभी जब ये कार्यकलाप किसी भी बारह माह की अवधि

में कुल मिलाकर 30 दिन से अधिक अवधि अथवा अवधियों के लिए जारी रखे जाते हैं ।

4. इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती उपबंधों के होते हुए भी "स्थायी संस्थापन" पद में निम्नलिखित को शामिल नहीं समझा जाएगा :

क) उस उद्यम से संबंधित माल अथवा पण्य-वस्तुओं के मात्र भण्डारण, प्रदर्शन अथवा डिलीवरी के प्रयोजनार्थ सुविधाओं का इस्तेमाल करना;

ख) मात्र भण्डारण, प्रदर्शन अथवा डिलीवरी के प्रयोजनार्थ उद्यम से संबंधित माल अथवा पण्य वस्तुओं के किसी स्टॉक का रख-रखाव करना;

ग) किसी अन्य उद्यम द्वारा केवल संसाधित किए जाने के प्रयोजनार्थ उद्यम के माल अथवा पण्य-वस्तुओं के स्टॉक का रख-रखाव करना;

घ) उद्यम के लिए माल अथवा पण्य-वस्तुओं का केवल क्रय करने के लिए अथवा सूचना एकत्र करने के लिए कारोबार के किसी निश्चित स्थान का रख-रखाव करना;

ड.) उद्यम के लिए केवल प्रारम्भिक अथवा सहायक स्वरूप के किसी अन्य कार्यकलाप को चलाने के प्रयोजनार्थ कारोबार के लिए निश्चित स्थान का रख-रखाव करना;

च) उप-पैराग्राफ (क) से (ड.) तक में उल्लिखित केवल किन्हीं कार्य-कलापों के संयोजन के लिए व्यवसाय के किसी निश्चित स्थान का रख-रखाव करना, बशर्ते कि इस संयोजन के परिणामस्वरूप कारोबार के निश्चित स्थान का समस्त कार्यकलाप किसी प्रारम्भिक या सहायक स्वरूप का हो।

5. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंधों के होते हुए भी, जहां स्वतंत्र हैसियत के किसी अभिकर्ता, जिस पर पैराग्राफ 6 लागू होता हो, से भिन्न कोई व्यक्ति अन्य संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम की ओर से एक संविदाकारी राज्य में कार्य करता है, वहां उन कार्यकलापों के संबंध में, जिन्हें उक्त व्यक्ति उद्यम के लिए करता है, प्रथमोल्लिखित संविदाकारी राज्य में उस उद्यम के स्थायी संस्थापन का होना माना जाएगा, यदि ऐसे व्यक्ति को :

क) उस उद्यम के नाम से उस राज्य में संविदाएं सम्पन्न करने का प्राधिकार प्राप्त हो और वह आदतन उस प्राधिकार का प्रयोग भी करता हो, जब तक कि ऐसे व्यक्ति की गतिविधियां पैराग्राफ 4 में उल्लिखित उन गतिविधियों तक सीमित न हों, जिन्हें यदि वह कारोबार के एक निश्चित स्थान के माध्यम से प्रयोग करता है,

कों उस पैराग्राफ के उपबंधों के अधीन कारोबार के इस निश्चित स्थान को एक स्थायी संस्थापन नहीं बनाएगा; अथवा

ख) ऐसा कोई प्राधिकार प्राप्त नहीं हो, किन्तु वह फिर भी आदतन प्रथमोल्लिखित राज्य में ऐसे माल अथवा पण्य-वस्तुओं का स्टॉक रखता हो जिसमें से वह उद्यम की ओर से माल अथवा पण्य-वस्तुओं की नियमित रूप से डिलीवरी करता हो;

ग) स्वयं, उद्यम के लिए पूर्णतया अथवा लगभग पूर्णतया, प्रथमोल्लिखित राज्य में आदतन कार्य का आर्डर प्राप्त करता हो ।

6. किसी उद्यम का किसी संविदाकारी राज्य में मात्र इस कारण कोई स्थायी संस्थापन का होना नहीं माना जाएगा कि वह उस राज्य में किसी दलाल, सामान्य कमीशन एजेंट अथवा स्वतंत्र हैसियत वाले किसी अन्य एजेंट के माध्यम से कारोबार करता है, बशर्ते कि ऐसे व्यक्ति अपने कारोबार का काम सामान्य रूप से कर रहे हों । तथापि, जब ऐसे किसी अभिकर्ता के कार्यकलाप पूर्णतः अथवा लगभग पूर्णतः उस उद्यम की ओर से किए जाते हों, और जहाँ अभिकर्ता और उद्यम के बीच शर्तें उन शर्तों से भिन्न हैं जो स्वतंत्र व्यक्तियों के बीच की जाएगी, तब ऐसे अभिकर्ता को इस पैराग्राफ के अभिप्राय के अंतर्गत स्वतंत्र हैसियत का एजेंट नहीं समझा जाएगा। ऐसे मामले में पैराग्राफ 5 के उपबंध लागू होंगे।

7. यह तथ्य कि कोई कम्पनी, जो एक संविदाकारी राज्य की निवासी है, किसी ऐसी कम्पनी को नियंत्रित करती है अथवा किसी ऐसी कम्पनी द्वारा नियंत्रित होती है, जो दूसरे संविदाकारी राज्य की निवासी है अथवा जो उस दूसरे राज्य में (चाहे किसी स्थायी सस्थापन के माध्यम से अथवा अन्यथा) कारोबार करती है, तो उन दोनों में से किसी कम्पनी को स्वतः ही दूसरे का स्थायी संस्थापन नहीं माना जाएगा ।

अनुच्छेद - 6

अचल सम्पत्ति से आय

1. एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित अचल सम्पत्ति (कृषि अथवा वानिकी से आय सहित) से प्राप्त आय पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकता है ।

2. "अचल सम्पत्ति" पद का अर्थ वही होगा जो उस संविदाकारी राज्य के कानूनों के अंतर्गत उसका अर्थ है, जिसमें विचाराधीन सम्पत्ति स्थित है । इस पद में, किसी भी हालत में, ये शामिल होंगे - अचल सम्पत्ति के संबंध में अधिकार अचल सम्पत्ति के अवसाधन के रूप में सम्पत्ति, कृषि

और वानिकी में प्रयुक्त पशुधन और उपस्कर, ऐसे अधिकार, जिन पर भू-सम्पत्ति संबंधी सामान्य कानून के उपबंध लागू होते हों, अचल सम्पत्ति को भोगने के अधिकार और खनिज भण्डार, स्रोत तथा अन्य प्राकृतिक संसाधनों के दोहन के लिए अथवा दोहने के अधिकार के प्रतिफल के रूप में परिवर्तनीय अथवा नियत अदायगियों के अधिकार, समुद्र तल और अवमृदा और उनके प्राकृतिक संसाधनों के अन्वेषण अथवा दोहन द्वारा उत्पादित की जाने वाली सम्पत्ति के अधिकार जिसमें सभी परिसम्पत्तियों में हित के अधिकार अथवा लाभ शामिल हैं; जहाज, नौकाएं और वायुयान को अचल सम्पत्ति के रूप में नहीं माना जाएगा ।

3. पैराग्राफ 1 के उपबध, अचल सम्पत्ति के प्रत्यक्ष उपयोग, उसे किराये पर देने अथवा इसके किसी अन्य प्रकार के प्रयोग से उद्‌भूत होने वाली आय पर भी लागू होंगे।

4. पैराग्राफ 1 और 3 के उपबंध, किसी उद्यम की अचल सम्पत्ति से प्राप्त आय पर तथा स्वतंत्र व्यक्तिगत सेवाओं के निष्पादन के लिए प्रयुक्त अचल सम्पत्ति से प्राप्त आय पर भी लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 7

कारोबार से लाभ

1. एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के लाभों पर केवल उसी राज्य में कर लगाया जाएगा जब तक कि वह उद्यम दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से उस राज्य में कारोबार नहीं करता हो । यदि उक्त उद्यम उपर्युक्त तरीके से कारोबार करता हो तो उस उद्यम के लाभों पर दूसरे राज्य में भी कर लगाया जा सकता है, किन्तु उसके लाभों के केवल उतने अंश पर ही कर लगेगा जो उस स्थायी संस्थापन को प्राप्त हुए माने जाएंगे ।

2. पैराग्राफ 3 के उपबंधों के अध्यधीन, जहां एक संविदाकारी राज्य का कोई उद्यम दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता हो, वहां प्रत्येक संविदाकारी राज्य में ऐसे स्थायी संस्थापन के कारण हुए लाभ, वे लाभ माने जाएंगे जिनके होने की तब संभावना रहती है जब वह एक समान या उससे मिलती-जुलती परिस्थितियों में एक समान या मिलते-जुलते कार्यकलापों में लगे हुए किसी विशिष्ट और भिन्न उद्यम के साथ पूर्णतः स्वतंत्र रूप से कारोबार करता है जिसका वह एक स्थायी संस्थापन है ।

3. किसी स्थायी संस्थापन के लाभों के निर्धारण करने में उस राज्य के कर कानूनों के उपबंधों और उसकी सीमाओं के अध्यधीन उन खर्चों की कटौती की अनुमति दी जाएगी, जो उस स्थायी संस्थापन के प्रयोजनार्थ खर्च किए जाते हैं, जिनमें इस प्रकार किए गए कार्यकारी एव

सामान्य प्रशासनिक व्यय भी शामिल हैं, भले ही वे उस राज्य में किए गए हों जिसमें स्थायी संस्थापन स्थित है अथवा अन्यत्र किए गए हों। तथापि, स्थायी संस्थापन द्वारा इन राशियों के संबंध में जो उद्यम के प्रधान कार्यालय को अथवा इसके किन्हीं अन्य कार्यालयों को पेटेंटों अथवा अन्य अधिकारों के प्रयोग के बदले में रायल्टियों, फीसों अथवा इसी तरह की अन्य अदायगियों के रूप में अथवा कमीशन के रूप में, निष्पादित विशिष्ट सेवाओं के लिए अथवा प्रबंधन के लिए अथवा बैंक उद्यम के मामले को छोड़कर, स्थायी संस्थापन को उधार दिए गए धन पर ब्याज के रूप में (वास्तविक व्यय की प्रतिपूर्ति से भिन्न) यदि कोई हों, अदा की गई हों तो उसके संबंध में ऐसी कटौती की अनुमति नहीं दी जाएगी। इसी प्रकार एक स्थायी संस्थापन के लाभों का निर्धारण करने में उस रकम को हिसाब में नहीं लिया जाएगा जो स्थायी संस्थापन द्वारा उद्यम के प्रधान कार्यालय को अथवा इसके किसी अन्य कार्यालय को पेटेंटों अथवा अन्य अधिकारों के प्रयोग के बदले में रायल्टियों, फीसों अथवा इसी तरह की अन्य अदायगियों के रूप में अथवा निष्पादित विशेष सेवाओं अथवा प्रबंधन के लिए कमीशन के रूप में अथवा किसी बैंक उद्यम के मामले को छोड़कर, उद्यम अथवा इसके किसी अन्य कार्यालय अथवा प्रधान कार्यालय को उधार दिए गए धन पर ब्याज के रूप में (वास्तविक व्यय की प्रतिपूर्ति से भिन्न व्यय) प्रभारित किया गया हो।

4. कोई लाभ, केवल इस कारण से किसी स्थायी संस्थापन को हुआ नहीं माना जाएगा कि उस स्थायी संस्थापन ने उद्यम के लिए माल अथवा पण्य-वस्तुएं खरीदी हैं।

5. पूर्ववर्ती पैराग्राफों के प्रयोजनार्थ स्थायी संस्थापन के कारण हुए लाभों को तब तक वर्षानुवर्ष उसी पद्धति से निर्धारित किया जाता रहेगा, जब तक कि उसके विपरीत कोई ठोस तथा पर्याप्त कारण नहीं हो ।

6. जहां लाभों में आय की ऐसी मदें शामिल होती हैं जिनका इस करार के अन्य अनुच्छेदों में अलग से विवेचन किया गया है, वहां उन अनुच्छेदों के उपबंध इस अनुच्छेद के उपबंधों से प्रभावित नहीं होंगे ।

अनुच्छेद - 8

जहाजरानी और वायु परिवहन

1. एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम द्वारा अन्तरराष्ट्रीय यातायात में जलयानों अथवा वायुयानों के प्रचालन से प्राप्त होने वाले लाभों पर केवल उसी राज्य में कर लगाया जाएगा ।

2. अन्तरराष्ट्रीय यातायात में माल अथवा पण्य-वस्तुओं के परिवहन के लिए प्रयोग किए गए कंटेनरों के प्रयोग, अनुरक्षण अथवा उन्हें किराये पर देने (जिसमें कंटेनरों के परिवहन के लिए ट्रेलर, बार्जिस और संबंधित उपस्कर शामिल हैं) से पैराग्राफ 1 में वर्णित संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के लाभ केवल उस राज्य में कराधेय होंगे ।

3. इस अनुच्छेद के प्रयोजनार्थ, किसी संविदाकारी राज्य में अंतरराष्ट्रीय यातायात में जलयानों अथवा वायुयानों के प्रचालन के कारोबार को चलाने के एक अभिन्न अंग के रूप में किए जाने वाले निवेशों पर ब्याज को ऐसे जलयानों अथवा वायुयानों के प्रचालनों से प्राप्त लाभ के रूप में माना जाएगा और अनुच्छेद 11 के उपबंध ऐसे ब्याज के संबंध में लागू नहीं होंगे ।

4. पैराग्राफ 1, 2 और 3 के उपबंध किसी पूल में भागीदारी, किसी संयुक्त उद्यम अथवा किसी अन्तरराष्ट्रीय प्रचालन एजेंसी से प्राप्त लाभो पर भी लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 9

सहयोगी उद्यम

1. जहां

क) एक संविदाकारी राज्य का कोई उद्यम दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के प्रबंध, नियंत्रण अथवा पूंजी में प्रत्यक्षतः अथवा अप्रत्यक्षतः भाग लेता है; अथवा

ख) वे ही व्यक्ति, एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम और दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के प्रबध, नियंत्रण अथवा पूंजी में प्रत्यक्षतः अथवा अप्रत्यक्षतः भाग लेते हैं;

और दोनों में से किसी भी अवस्था में दोनों उद्यमों के बीच उनके वाणिज्यिक अथवा वित्तीय सबंधों में ऐसी शर्तें रखी अथवा लगाई जाती हैं जो उन शर्तों से भिन्न हैं, जो स्वतंत्र उद्यमों के बीच रखी जाती हैं तो ऐसा कोई भी लाभ जो उन शर्तों के नहीं होने की स्थिति में उन उद्यमों में से एक उद्यम को प्राप्त हुआ होता, किन्तु उन शर्तों के कारण इस प्रकार प्राप्त नहीं हुआ, तो वे लाभ उस उद्यम के लाभों में शामिल किए जा सकेंगे और उन पर तद्नुसार कर लगाया जा सकेगा ।

2. जहा एक संविदाकारी राज्य उस राज्य के किसी उद्यम के लाभों में उन लाभों को सम्मिलित करता है और तद्नुसार कर लगाता है जिस पर दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम

पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया गया है और उसमें सम्मिलित किए गए लाभ ऐसे लाभ हैं जो प्रथमोल्लिखित राज्य के उद्यम को उस स्थिति में प्राप्त हुए होते यदि दोनों उद्यमों के बीच लगाई गई शर्तें उस तरह की होती जो स्वतंत्र उद्यमों के बीच लगाई गई होती, तब वह दूसरा राज्य उन लाभों पर उसमें प्रभारित कर की राशि के बराबर समुचित समायोजन करेगा । इस प्रकार के समायोजन को निश्चित करने में इस करार के अन्य उपबंधों को यथोचित रूप से ध्यान में रखना होगा और यदि आवश्यक हो, तो संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी एक दूसरे के साथ परामर्श करेंगे ।

अनुच्छेद - 10

लाभांश

1. एक संविदाकारी राज्य की निवासी किसी कम्पनी द्वारा दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किए गए लाभांश उस दूसरे राज्य में कराधेय होंगे ।

2. तथापि, ऐसे लाभांशों पर उस संविदाकारी राज्य में भी और उस राज्य के कानून के अनुसार कर लगाया जा सकेगा जिसकी लाभांश अदा करने वाली कम्पनी एक निवासी है, परन्तु यदि लाभांशों का हितभागी स्वामी दूसरे संविदाकारी राज्य का एक निवासी है तो इस प्रकार लगाया जाने वाला कर लाभांशों की सकल राशि के 10 प्रतिशत से अधिक नहीं होगा । यह पैराग्राफ उन लाभों के संबंध में कंपनी के कराधान को प्रभावित नहीं करेगा, जिसमें से लाभांश अदा किए गए हैं ।

3. इस अनुच्छेद में यथा प्रयुक्त "लाभाश" पद का अभिप्राय शेयरों अथवा अन्य अधिकारों से प्राप्त आय से है जो लाभ की भागीदारिता के ऋण के दावे न हों, जिस पर वही कराधान व्यवस्था लागू होती है जो उस राज्य के कानूनों के अन्तर्गत शेयरों से प्राप्त आय पर लागू होती है, जिसकी वितरण करने वाली कम्पनी एक निवासी है ।

4. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे, यदि लाभांशों का हितभागी स्वामी जो एक संविदाकारी राज्य का निवासी होने के कारण दूसरे संविदाकारी राज्य में वहां स्थित एक स्थायी सस्थापन के माध्यम से कारोबार करता है, जिसकी लाभांश अदा करने वाली कम्पनी निवासी है अथवा उस दूसरे राज्य में स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं प्रदान करता है और जिस सम्पत्ति के संबंध में लाभांशों की अदायगी की जाती है वहां वह इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से सम्बद्ध है । ऐसी स्थिति में, अनुच्छेद 7 या अनुच्छेद 14, जैसा भी मामला हो, के उपबंध लागू होंगे ।

5. जहा कोई कम्पनी, जो एक संविदाकारी राज्य की निवासी है, दूसरे संविदाकारी राज्य से लाभ अथवा आय प्राप्त करती है, वहाँ दूसरा राज्य कम्पनी द्वारा अदा किए गए लाभाशों पर,

किसी भी प्रकार का कर नहीं लगाएगा, जब तक कि ऐसे लाभांश उस दूसरे राज्य के किसी निवासी को अदा किए जाते हों, अथवा जब तक कि जिस सम्पत्ति के बारे में लाभांशों की अदायगी की जाती हो, वह उस दूसरे राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन या किसी नियत स्थान से प्रभावी रूप से संबद्ध हो और न ही कम्पनी के अवितरित लाभों पर कर लगाया जाएगा, चाहे अदा किए गए लाभांश अथवा अवितरित लाभ पूर्ण रूप से या आंशिक रूप से उस दूसरे राज्य में उद्भूत होने वाले लाभ अथवा आय के रूप में हों ।

अनुच्छेद - 11

ब्याज

1. एक संविदाकारी राज्य में उद्भूत होने वाले तथा दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किए गए ब्याज पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

2. तथापि इस प्रकार के ब्याज पर उस संविदाकारी राज्य में भी और उस राज्य के कानून के अनुसार कर लगाया जा सकेगा जिस राज्य में वह उद्भूत होता है, किन्तु यदि ब्याज का हितभागी स्वामी दूसरे संविदाकारी राज्य का एक निवासी है तो इस प्रकार प्रभारित कर, ब्याज की सकल रकम के 10 प्रतिशत से अधिक नहीं होगा।

3. पैराग्राफ 2 के उपबंधों के होते हुए भी एक संविदाकारी राज्य में उद्भूत होने वाले ब्याज पर उस राज्य मे कर से छूट प्राप्त होगी, यदि वह निम्न द्वारा प्राप्त हो और हितभागी रूप से अपने स्वामित्व मे रखा गया हो :

क) दूसरे संविदाकारी राज्य की सरकार, उसका कोई राजनीतिक उप-प्रभाग अथवा कोई स्थानीय प्राधिकरण; अथवा

ख)) लात्विया के मामले में, बैंक ऑफ लात्विया तथा मोर्टगेज एंड लैंड बैंक ऑफ लात्विया और लात्विया गारण्टी एजेंसी;

ii) भारत के मामले में, भारतीय रिजर्व बैंक, भारतीय निर्यात-आयात बैंक, राष्ट्रीय आवास बैंक, अथवा

ग) कोई अन्य समान संस्थान, जिस पर दोनों संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारियों के बीच पत्र के आदान-प्रदान के माध्यम से समय-समय पर सहमति हुई हो; अथवा

घ) लात्विया का कोई निवासी, यदि ब्याज लात्विया की सरकार अथवा उसके किसी स्थानीय प्राधिकरण या उप-पैराग्राफ ख) (ii) या ग) में उल्लिखित किसी निकाय द्वारा दिए गए गारंटीकृत या बीमित ऋण के संबंध में अथवा प्रदत्त, गारंटीकृत अथवा बीमित क्रेडिट के संबध में अदा किया गया है; अथवा

ड.) भारत का कोई निवासी, यदि ब्याज, भारत सरकार या उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग या स्थानीय प्राधिकरण अथवा उप-पैराग्राफ ख) (i) या ग) में उल्लिखित निकायों में से किसी के द्वारा दिए गए गारंटीकृत, बीमित ऋण अथवा प्रदत्त, गारटीकृत या बीमित क्रेडिट के संबंध में अदा किया गया हो।

4. इस अनुच्छेद में यथा - प्रयुक्त "ब्याज" शब्द से अभिप्रेत है - प्रत्येक प्रकार के ऋण संबंधी दावों से प्राप्त आय. चाहे वे बंधक द्वारा प्रतिभूत हों अथवा नहीं और चाहे उन्हें ऋण-दाता के लाभ में भागीदारी का कोई अधिकार प्राप्त हो अथवा नहीं हो और विशेष रूप से सरकारी प्रतिभूतियों से प्राप्त आय और बंधपत्रों अथवा ऋण-पत्रों से प्राप्त आय जिसमें ऐसी प्रतिभूतियों, बंधपत्रों अथवा ऋण-पत्रों से संबंधित प्रीमियम और पुरस्कार शामिल हो । "ब्याज" पद में ऐसी कोई आय शामिल नहीं होगी जिसे अनुच्छेद 10 के उपबंधों के तहत लाभांश माना गया है । विलम्बित अदायगी के लिए अर्थदड संबंधी प्रभारों को इस अनुच्छेद के प्रयोजन के लिए ब्याज नहीं समझा जाएगा

5. पैराग्राफ 1, 2 और 3 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे, यदि ब्याज का हितभागी स्वामी, संविदाकारी राज्य का निवासी होने से दूसरे संविदाकारी राज्य में, जिसमें ब्याज उदभूत हुआ हो, उसमें स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता हो अथवा उस दूसरे राज्य में, उसमे स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं निष्पादित करता हो और जिस ऋण-दावे के बारे में ब्याज अदा किया गया हो वह इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से सम्बद्ध हो । ऐसे मामले में, अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 14 के उपबंध, जैसा भी मामला हो, लागू होंगे ।

6. ब्याज किसी संविदाकारी राज्य में उद्भूत हुआ माना जाएगा, यदि ब्याज अदा करने वाला उस राज्य का निवासी हो । तथापि, जहां ब्याज अदा करने वाले व्यक्ति का, चाहे वह किसी संविदाकारी राज्य का निवासी हो अथवा नहीं किसी संविदाकारी राज्य में एक स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान है और इस संबंध में ऋण जिस पर ब्याज प्रदत्त किया गया था, इस प्रकार का ब्याज इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन किया जाता है, तो इस प्रकार का ब्याज उस राज्य में उद्भूत हुआ माना जाएगा जिसमें वह स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान स्थित है ।

7. जहां, ब्याज अदा करने वाले और हितभागी स्वामी के बीच अथवा उन दोनों के बीच तथा किसी अन्य व्यक्ति के बीच विशेष संबंध होने के कारण अदा की गई ब्याज की रकम, उस ऋण दावे को ध्यान में रखते हुए जिसके लिए ब्याज की रकम अदा की गई है, उस रकम से बढ़ जाती है, जिसके संबंध में इस प्रकार के संबंध नहीं होने की स्थिति में अदा करने वाले और हितभागी स्वामी के बीच सहमति हो गई होती, वहां इस अनुच्छेद के उपबंध केवल अंतिम रूप से वर्णित रकम पर ही लागू होंगे । ऐसे मामले में, अदायगियों के आधिक्य भाग पर, इस करार के अन्य उपबंधों को ध्यान में रखते हुए प्रत्येक संविदाकारी राज्य के कानूनों के अनुसार कर लगाया जाएगा ।

अनुच्छेद - 12

रायल्टियों और तकनीकी सेवाओं के लिए फीस

1. एक संविदाकारी राज्य में उद्भूत होने वाले और दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा की गई रायल्टियों और तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर उस दूसरे संविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

2. तथापि, इस प्रकार की रायल्टियाँ और तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर उस संविदाकारी राज्य में भी, जिसमें वे उद्भूत हुई हों, उस राज्य के कानूनों के अनुसार कर लगाया जा सकेगा लेकिन यदि रायल्टियों और तकनीकी सेवाओं के लिए फीस का हितभागी स्वामी दूसरे संविदाकारी राज्य का एक निवासी है तो इस प्रकार लगाया गया कर रायल्टियों और तकनीकी सेवाओं के लिए फीस की सकल राशि के 10 प्रतिशत से अधिक नहीं होगा ।

3. क) इस अनुच्छेद में यथा-प्रयुक्त "रायल्टियां" शब्द का अभिप्राय है - किसी साहित्यिक, कलात्मक, अथवा वैज्ञानिक कृति के किसी कापीराइट, जिसमें सिनेमाटोग्राफ फिल्में अथवा रेडियो अथवा दूरदर्शन प्रसारण के लिए फिल्में अथवा टेपें शामिल हैं, किसी पेटेंट, ट्रेडमार्क, डिजाइन अथवा मॉडल, प्लान, गुप्त फार्मूला अथवा प्रक्रिया के प्रयोग हेतु अथवा प्रयोगाधिकार हेतु अथवा किसी औद्योगिक, वाणिज्यिक अथवा वैज्ञानिक उपकरण के प्रयोग हेतु अथवा प्रयोगाधिकार हेतु अथवा औद्योगिक, वाणिज्यिक अथवा वैज्ञानिक अनुभव से संबंधित सूचना के लिए प्रतिफल के रूप में प्राप्त की गई किसी भी प्रकार की अदायगियां

ख) इस अनुच्छेद में यथा-प्रयुक्त "तकनीकी सेवाओं के लिए फीस" पद का अभिप्राय है तकनीकी अथवा अन्य कार्मिकों द्वारा की गई सेवाओं को उपबंध सहित कोई प्रबंध-कार्य

या तकनीकी अथवा परामर्शी सेवाएं करने के प्रतिफल में की गई किसी भी प्रकार की अदायगियां हैं, परन्तु इसमें इस करार के अनुच्छेद 14 तथा 15 में उल्लिखित सेवाओं के लिए की गई अदायगियां शामिल नहीं हैं ।

4. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे यदि रायल्टियों या तकनीकी सेवाओं के लिए फीस का हितभागी स्वामी, जो एक संविदाकारी राज्य का निवासी होने के कारण दूसरे सविदाकारी राज्य में, जिसमें रायल्टियों या तकनीकी सेवाओं के लिए फीस उद्भूत होती हैं, वहां पर स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता है अथवा उस दूसरे राज्य में वहा पर स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं निष्पादित करता है तथा जिस अधिकार अथवा सम्पत्ति के संबंध में रायल्टियों या तकनीकी सेवाओं के लिए फीस अदा की जाती है, वे ऐसे स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान के साथ प्रभावी रूप से सम्बद्ध हैं। ऐसे मामले में यथास्थिति अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 14 के उपबंध लागू होंगे ।

5. क) एक संविदाकारी राज्य में रायल्टियां या तकनीकी सेवाओं के लिए फीस तब उद्भूत हुई मानी जाएगी, जब अदाकर्ता उस राज्य का कोई निवासी हो । तथापि, जहां रायल्टियों अथवा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस अदा करने वाले व्यक्ति का, चाहे वह किसी संविदाकारी राज्य का निवासी हो अथवा नहीं, उस संविदाकारी राज्य में ऐसा कोई स्थायी संस्थापन अथवा कोई निश्चित स्थान हो, जिनके संबंध में रायल्टियों अथवा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस अदा करने की जिम्मेदारी निभाई गई हो, और ऐसी रायल्टियो या तकनीकी सेवाओ के लिए फीस उस स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन की जाती हो, तब ऐसी रायल्टियों अथवा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस उस राज्य में उद्भूत हुई मानी जाएगी जिसमें वह स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान स्थित है ।

ख) जहां उप-पैराग्राफ क) के अतर्गत रायल्टियाँ या तकनीकी सेवाओं के लिए फीस किसी एक संविदाकारी राज्य में उद्भूत नहीं होती और रायल्टियाँ प्रयोग अथवा प्रयोगाधिकार, अधिकार या सम्पत्ति से संबंधित हैं या तकनीकी सेवाओं के लिए फीसें संविदाकारी राज्यों में से किसी एक में निष्पादित सेवाओं से संबंधित हैं, वहां रायल्टियाँ या तकनीकी सेवाओं के लिए फीसें उस संविदाकारी राज्य में उद्भूत हुई मानी जाएंगी ।

6. जहां, अदाकर्ता तथा हितभागी स्वामी के बीच अथवा उन दोनों और किसी अन्य व्यक्ति के बीच किसी विशेष प्रकार का संबध होने के कारण किसी प्रयोग, प्रयोगाधिकार या सूचना के संबंध में प्रदत्त रायल्टियों अथवा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस की राशि उस राशि से अधिक हो जाती है जिस पर ऐसे संबधों की अनुपस्थिति में अदाकर्ता तथा हितभागी स्वामी द्वारा सहमति हो गई होती, वहां इस अनुच्छेद के उपबंध केवल अंतिम वर्णित रकम

पर लागू होंगे । ऐसे मामले में, अदायगियों का आधिक्य भाग इस करार के अन्य उपबंधों को ध्यान में रखते हुए, प्रत्येक संविदाकारी राज्य के कानूनों के अनुसार कराधेय होगा ।

अनुच्छेद - 13

आय अथवा संपत्ति के अंतरण पर अभिलाभ

1. अनुच्छेद 6 में उल्लिखित और दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित अचल सम्पत्ति के अंतरण से एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा प्राप्त आय अथवा अभिलाभों पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

2. ऐसी चल संपत्ति के अंतरण से होने वाले अभिलाभ पर, जो एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम की दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन की कारोबार संपत्ति का एक हिस्सा है अथवा किसी निश्चित स्थान से संबंधित ऐसी चल संपत्ति के अंतरण से प्राप्त होने वाले अभिलाभ पर जो संपत्ति एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को दूसरे संविदाकारी राज्य में स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाओं के निष्पादन के प्रयोजनार्थ उपलब्ध है, जिसमें किसी ऐसे स्थायी संस्थापन (अकेले अथवा पूर्ण उद्यम के साथ) अथवा ऐसे निश्चित स्थान के अंतरण से होने वाले अभिलाभ भी शामिल हैं, उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

3. किसी संविदाकारी राज्य का कोई उद्यम जो अन्तरराष्ट्रीय परिवहन में जलयानों अथवा वायुयानों का परिचालन करता हो उसके द्वारा अन्तरराष्ट्रीय यातायात में चलाए जाने वाले जलयानों अथवा वायुयानों के अंतरण से अथवा इस प्रकार के जलयानों, वायुयानों के परिचालन से संबंधित, चल सम्पत्ति के अंतरण द्वारा प्राप्त अभिलाभों पर केवल उसी राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

4. किसी कम्पनी के शेयरों के अंतरण से प्राप्त अभिलाभों पर, जिसकी सम्पत्ति में प्रत्यक्षतः या अप्रत्यक्षतः सिद्धांत रूप में किसी संविदाकारी राज्य में स्थित अचल सम्पत्ति शामिल है, पर उस राज्य में कर लगाया जा सकता है ।

5. किसी ऐसी कम्पनी, जो एक संविदाकारी राज्य की निवासी है, के पैराग्राफ 4 में उल्लिखित शेयरों से भिन्न शेयरों के अंतरण से प्राप्त अभिलाभों पर उस राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

6. अनुच्छेद 1, 2, 3, 4 और 5 में उल्लिखित सम्पत्ति से भिन्न किसी भी सम्पत्ति के अंतरण से प्राप्त अभिलाभों पर केवल उसी सविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा जिसका अंतरणकर्ता एक निवासी है ।

अनुच्छेद - 14

स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं

1. एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी, व्यक्ति द्वारा व्यावसायिक सेवाओं के निष्पादन अथवा इसी प्रकार के स्वतंत्र स्वरूप वाले अन्य कार्य-कलापों से प्राप्त आय पर केवल उसी राज्य में कर लगाया जा सकेगा जब तक कि उसे अपने कार्य-कलापों के निष्पादन के प्रयोजनार्थ, दूसरे संविदाकारी राज्य में एक निश्चित स्थान नियमित रूप से उपलब्ध न हो । यदि उसे ऐसा निश्चित स्थान उपलब्ध है, तो उस मामले में उस दूसरे संविदाकारी राज्य में केवल उतनी आय पर ही कर लगाया जा सकेगा जो उस निश्चित स्थान के कारण उद्भूत हुई मानी जा सकती है । इस प्रयोजनार्थ जहां कोई व्यष्टि, जो एक संविदाकारी राज्य का निवासी है और दूसरे संविदाकारी राज्य में उसके ठहरने की अवधि या अवधियां संबंधित वित्तीय वर्ष में समाप्त अथवा प्रारंभ हुए किसी बारह महीने की अवधि में कुल मिलाकर 183 दिन अथवा इससे अधिक दिन हों, तो उसे उस दूसरे राज्य में नियमित रूप से निश्चित स्थान उपलब्ध हुआ माना जाएगा और वह आय जो ऊपर उल्लिखित उसके कार्यकलापों से प्राप्त होती है, पर उस दूसरे राज्य में निष्पादित की उस निश्चित स्थान के कारण प्राप्त हुई मानी जाएगी।

2. "व्यावसायिक सेवाएं" पद में स्वतंत्र वैज्ञानिक, साहित्यिक, कलात्मक, शैक्षिक अथवा अध्यापन संबंधी कार्य-कलाप तथा चिकित्सकों, वकीलों, इंजीनियरों, वास्तु-विदों, दन्त चिकित्सकों तथा लेखाकारों के स्वतंत्र कार्य-कलाप शामिल हैं ।

अनुच्छेद - 15

परावलम्बित वैयक्तिक सेवाएं

1. अनुच्छेद 16, 18, 19, 20 और 21 के उपबंधों के अधीन रहते हुए, एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा किसी नियोजन के संबंध में प्राप्त वेतनों, मजदूरियों और इसी प्रकार के अन्य पारिश्रमिक पर केवल उसी राज्य में कर लगेगा, जब तक कि नियोजन का निष्पादन दूसरे संविदाकारी राज्य में नहीं किया गया हो । यदि ऐसा नियोजन किया गया है, तो जो पारिश्रमिक वहां से प्राप्त होता है, उस पर उस दूसरे राज्य में कर लग सकेगा ।

2. पैराग्राफ 1 के उपबंधों के होते हुए भी संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा दूसरे संविदाकारी राज्य में किए गए किसी नियोजन के संबंध में प्राप्त पारिश्रमिक पर केवल प्रथमोल्लिखित राज्य में कर लगाया जा सकेगा, यदि :

क) प्राप्तकर्ता, संबंधित वित्तीय वर्ष में समाप्त अथवा प्रारंभ हुए किसी बारह महीने की ऐसी अवधि अथवा अवधियों के लिए दूसरे राज्य में रह रहा है, जो कुल मिलाकर 183 दिनों से अधिक नहीं हैं;

ख) पारिश्रमिक, ऐसे किसी नियोजक द्वारा अथवा उसकी ओर से अदा किया गया है, जो दूसरे राज्य का निवासी नहीं है; और

ग) पारिश्रमिक ऐसे किसी स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन नहीं किया जाता है, जो नियोजक का दूसरे राज्य में हो ।

3. इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती उपबंधों के होते हुए भी, एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम द्वारा अन्तरराष्ट्रीय यातायात में किसी पोत अथवा वायुयान के संचालन पर किए गए नियोजन के संबंध में प्राप्त पारिश्रमिक पर, उसी राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

अनुच्छेद - 16

निदेशकों की फीस

निदेशकों की फीस और इसी तरह की अन्य अदायगियों, जो एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा, किसी कम्पनी, जो दूसरे संविदाकारी राज्य की निवासी है, के निदेशक मंडल के सदस्य या किसी कम्पनी के किसी अन्य समान अंग के सदस्य की हैसियत से प्राप्त की गई हों, पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकता है ।

अनुच्छेद - 17

कलाकार और खिलाड़ी

1. अनुच्छेद 14 और 15 के उपबंधों के होते हुए भी, एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा मनोरंजनकर्ता, जैसे कि कोई थियेटर, चलचित्र, रेडियो या दूरदर्शन कलाकार या किसी संगीतकार अथवा किसी खिलाड़ी के रूप में दूसरे संविदाकारी राज्य में किए गए इस प्रकार के अपने वैयक्तिक कार्य-कलापों से प्राप्त आय पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

2. जहां किसी मनोरंजनकर्ता अथवा किसी खिलाड़ी द्वारा अपने इस प्रकार की हैसियत में किए गए वैयक्तिक कार्यकलापों के संबंध में प्राप्त आय स्वयं मनोरंजनकर्ता या खिलाड़ी को प्राप्त नहीं हो, अपितु किसी अन्य व्यक्ति को प्राप्त हो, ऐसी आय पर अनुच्छेद 7, 14 और 15 के

उपबंधों के होते हुए भी उस संविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा, जिसमें मनोरंजनकर्ता अथवा खिलाड़ी के कार्य-कलाप किए जाते हैं।

3. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध, किसी मनोरंजनकर्त्ता अथवा खिलाड़ी द्वारा किसी संविदाकारी राज्य में किए गए अपने कार्य-कलापों से प्राप्त आय पर लागू नहीं होंगे यदि ये कार्यकलाप एक या दोनों संविदाकारी राज्यों या उनके राजनीतिक उप-प्रभाग या उनके स्थानीय प्राधिकरणों की सार्वजनिक निधियों द्वारा पूर्णतः समर्थित हों । ऐसे मामले में, उस आय पर केवल उस संविदाकारी राज्य में कर लग सकेगा जिसका कि वह मनोरंजनकर्ता अथवा खिलाड़ी एक निवासी है ।

अनुच्छेद - 18

पेंशन

1. अनुच्छेद 19 के पैराग्राफ 2 के उपबंधों के अध्यधीन, एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को उसके पिछले नियोजन के प्रतिफल के रूप में अदा की गई पेंशन और इसी प्रकार के अन्य पारिश्रमिक पर केवल उसी राज्य में कर लग सकेगा।

2. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 और अनुच्छेद 19 के पैराग्राफ 2 के उपबंधों के होते हुए, किसी संविदाकारी राज्य के सामाजिक सुरक्षा विधान के तहत प्रदान की गई पेंशन एवं अन्य समान पारिश्रमिकों पर केवल उसी राज्य में कर लगेगा ।

अनुच्छेद - 19

सरकारी सेवा

1. क) किसी संविदाकारी राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय प्राधिकरण द्वारा किसी व्यष्टि को उस राज्य अथवा उप-प्रभाग अथवा प्राधिकरण के लिए प्रदान की गई सेवाओं के संबंध में अदा किए गए पेंशन से भिन्न वेतन, मजदूरी तथा इसी प्रकार के अन्य पारिश्रमिक पर केवल उसी राज्य में ही कर लग सकेगा ।

ख) तथापि, ऐसे वेतन, मजदूरी और इसी प्रकार के अन्य पारिश्रमिक पर केवल दूसरे संविदाकारी राज्य में तभी कर लग सकेगा, यदि सेवाएं उस राज्य में प्रदान की जाती हैं, और व्यष्टि उस राज्य का एक निवासी हो, जो :-

(i) उस राज्य का एक राष्ट्रिक हो; अथवा

(ii) मात्र सेवाएं पेश करने के प्रयोजन के लिए उस राज्य का निवासी नहीं बना हो ।

2.क) किसी संविदाकारी राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय प्राधिकरण द्वारा अथवा उनके द्वारा सृजित निधियों में से किसी व्यष्टि को उस राज्य अथवा उप-प्रभाग अथवा प्राधिकरण के लिए प्रदान की गई सेवओं के संबंध में अदा की गई किसी पेंशन पर केवल उस राज्य में कर लग सकेगा ।

ख) तथापि, ऐसी पेंशन पर केवल दूसरे संविदाकारी राज्य में तभी कर लगेगा, यदि व्यष्टि उस संविदाकारी राज्य का निवासी तथा राष्ट्रिक हो ।

3. अनुच्छेद 15, 16, 17 और 18 के उपबंध किसी संविदाकारी राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय प्राधिकरण द्वारा चलाए गए किसी कारोबार के सिलसिले में प्रदान की गई सेवाओं के संबंध में प्राप्त वेतनों, मजदूरियों और इसी प्रकार के अन्य पारिश्रमिक तथा पेंशन पर लागू होंगे।

अनुच्छेद - 20

प्रोफेसर, अध्यापक और शोधकर्ता

1. कोई व्यक्ति जो दूसरे संविदाकारी राज्य में किसी विश्वविद्यालय, महाविद्यालय अथवा अन्य मान्यता प्राप्त शिक्षण संस्थानों में शिक्षण या शोध कार्य के प्रयोजन हेतु उस दूसरे संविदाकारी राज्य की यात्रा करने से तुरन्त पूर्व किसी एक संविदाकारी राज्य का निवासी है अथवा था, तो उसको उस दूसरे राज्य में उसके प्रथमतः आगमन की तारीख से दो वर्ष से अनधिक की अवधि के लिए ऐसे शिक्षण या शोधकार्य के लिए प्राप्त पारिश्रमिक पर प्रथमोल्लिखित संविदाकारी राज्य में कर से छूट प्राप्त होगी ।

2. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 के उपबंध शोधकार्य से प्राप्त होने वाली आय पर लागू नहीं होंगे, यदि ऐसा शोधकार्य सार्वजनिक हित में न किया जा रहा हो बल्कि मुख्य रूप से किन्हीं विशेष व्यक्ति अथवा व्यक्तियों के निजी लाभ के लिए किया जा रहा हो ।

अनुच्छेद - 21

विद्यार्थी

1. कोई विद्यार्थी, प्रशिक्षु या प्रशिक्षाणार्थी जो एक संविदाकारी राज्य का दौरा करने के तुरन्त पहले दूसरे संविदाकारी राज्य का निवासी है अथवा था और जो मात्र अपनी शिक्षा अथवा

प्रशिक्षण के प्रयोजनार्थ प्रथमोल्लिखित राज्य में उपस्थित है, उसे उसके भरण-पोषण, शिक्षा अथवा प्रशिक्षण के प्रयोजनार्थ की गई अदायगियों पर प्रथमोल्लिखित राज्य में कर से छूट प्राप्त होगी बशर्ते कि ऐसी अदायगियां उस राज्य के बाहर के स्रोतों उद्भूत हुई हों ।

2. अनुच्छेद 15 के उपबंधों के होते हुए भी, कोई विद्यार्थी या प्रशिक्षु अथवा प्रशिक्षणार्थी, जो किसी संविदाकारी राज्य का दौरा करने से तुरंत पहले अन्य संविदाकारी राज्य का निवासी है अथवा था और जो प्रथमोल्लिखित राज्य में मात्र अपनी शिक्षा अथवा प्रशिक्षण के प्रयोजनार्थ उपस्थित है, उसके द्वारा उस प्रथमोल्लिखित राज्य में प्रदान की गई परावलम्बित वैयक्तिक सेवाओं के लिए प्राप्त पारिश्रमिक पर उस राज्य में कर नहीं लगेगा बशर्ते कि ऐसी सेवाएं उसकी शिक्षा अथवा प्रशिक्षण से सीधे संबंधित हों और आनुषांगिक हो, अथवा उन सेवाओं से प्राप्त पारिश्रमिक उसके भरण-पोषण हेतु साधनों को बढ़ाने के लिए अनिवार्य हों । तथापि, किसी भी स्थिति में इस पैराग्राफ के लाभ प्रथमोल्लिखित राज्य में उसके प्रथमतः आगमन की तारीख से लगातार पांच वर्ष से अधिक अवधि के लिए प्रदान नहीं किए जाएंगे ।

अनुच्छेद - 22

अन्य आय

1. एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी की आय की ऐसी मदें, जहां-कहीं वे उद्भूत होती हों, जिन पर इस करार के पूर्वोक्त अनुच्छेदों में विचार नहीं किया गया है, केवल उस राज्य में कराधेय होंगी ।

2. पैराग्राफ 1 के उपबंध, अनुच्छेद 6 के पैराग्राफ 2 में यथा-परिभाषित अचल सम्पत्ति से प्राप्त आय से भिन्न आय पर लागू नहीं होंगे, यदि ऐसी आय का प्राप्तकर्ता एक संविदाकारी राज्य का निवासी होने के नाते दूसरे संविदाकारी राज्य में वहां स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता है अथवा उस दूसरे राज्य में वहां स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं निष्पादित करता है और अधिकार या सम्पत्ति जिनके संबंध में आय अदा की गई है ऐसे स्थायी संस्थापन या निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से संबद्ध है । ऐसे मामले में अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 14 के उपबंध, जैसी भी स्थिति हो, लागू होंगे ।

3. इस पैराग्राफ 1 के उपबंधों के होते हुए भी, यदि एक संविदाकारी राज्य का कोई निवासी लाटरियों, वर्ग पहेलियाँ, घुड़दौड़ सहित दौड़ों, ताश के खेलों और अन्य किसी प्रकार के खेलों अथवा किसी भी प्रकार के जुए या शर्त के रूप में दूसरे संविदाकारी राज्य के भीतर स्रोतों से आय प्राप्त करता है तो ऐसी आय पर उस दूसरे संविदाकारी राज्य में कर लगाया जाएगा ।

अनुच्छेद - 23

दोहरे कराधान के अपाकरण की पद्धति

दोहरे कराधान का निम्नानुसार अपाकरण किया जाएगा :

1. लात्विया में :

क) जहां लात्विया का कोई निवासी ऐसी आय प्राप्त करता है, जिस पर करार के अनुसार भारत में कर लगाया जा सकता है, वहां लात्विया उप-पैराग्राफ ख) और ग) के उपबंधों के अध्यधीन ऐसी आय को कर से छूट प्रदान करेगा।

ख) जहां लात्विया का कोई निवासी ऐसी आय प्राप्त करता है जो अनुच्छेद 10, 11 और 12 के पैराग्राफ 2 के उपबंधों के अनुसार हो, पर भारत में कर लगाया जा सकता है, वहां लात्विया उस निवासी की आय पर भारत में अदा किए गए कर के समान राशि की कर से छूट प्रदान करेगा। तथापि, जो छूट दिए जाने से पहले यथा-संगणित है, जो उस आय पर आरोप्य है, जिस पर भारत में कर लगाया जा सकता है।

ग) जहां करार के किसी उपबंध के अनुसार लात्विया के किसी निवासी द्वारा प्राप्त की गई आय लात्विया में कर से छूट प्राप्त होती है, वहां लात्विया फिर भी, ऐसी निवासी की शेष आय पर कर की राशि को परिकलित करते समय छूट प्राप्त आय को ध्यान में रखेगा।

2. भारत में :

क) जहां भारत का कोई निवासी ऐसी आय प्राप्त करता है, जिस पर इस करार के उपबंधों के अनुसार लात्विया में कर लगाया जा सकता है, उन मामलों में, भारत उस निवासी की आय पर लात्विया में अदा किए गए कर के बराबर की राशि की कर से कटौती के रूप में अनुमति प्रदान करेगा।

तथापि, ऐसी कटौती कर के उस भाग से अधिक नहीं होगी जिसे छूट दिए जाने से पहले परिकलित किया गया है, जैसा भी मामला हो, जो उस आय से प्राप्त है, जिस पर लात्विया में कर लगाया जा सकता है।

ख) जहां, इस करार के किसी भी उपबंध के अनुसार भारत के किसी निवासी द्वारा प्राप्त की गई आय पर भारत में कर से छूट प्राप्त होती है, वहां भारत फिर भी, ऐसे निवासी की शेष आय पर कर की धनराशि की संगणना के समय छूटप्राप्त आय को ध्यान में रखेगा।

अनुच्छेद - 24

सम-व्यवहार

1. एक संविदाकारी राज्य के राष्ट्रिकों पर दूसरे संविदाकारी राज्य में ऐसा कोई कराधान अथवा तत्संबंधी ऐसी कोई अपेक्षा लागू नहीं की जाएगी जो उस कराधान से और तत्संबंधी अपेक्षाओं से भिन्न अथवा अधिक भारपूर्ण हो, जो उस दूसरे राज्य के राष्ट्रिकों पर विशेषतः निवास के संबंध में उन्हीं परिस्थितियों में लागू होती हो अथवा लागू की जा सकती हो । अनुच्छेद 1 के उपबंधों के होते हुए भी यह उपबंध उन व्यक्तियों पर भी लागू होगा जो एक अथवा दोनों संविदाकारी राज्य के निवासी नहीं हैं।

2. राष्ट्रिकताहीन व्यक्ति, जो किसी संविदाकारी राज्य के निवासी हैं, पर किसी कराधान हेतु अथवा इससे संबंधित किसी अपेक्षा हेतु किसी भी संविदाकारी राज्य के अपयधीन नहीं होंगे, जो उस कराधान एवं संबंधित अपेक्षाओं से भिन्न अथवा अधिक भारपूर्ण है जिसके लिए संबंधित राज्य के राष्ट्रिक उन्हीं परिस्थितियों में विशेषतया आवास के संबंध में इसके अध्यधीन हों या हो सकते हों ।

3. एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित स्थायी संस्थापन पर उस दूसरे राज्य में ऐसा कोई कराधान लागू नहीं किया जाएगा जो उस दूसरे राज्य के उद्यमों पर समरूप कार्यकलापों को करने हेतु लागू होने वाले कराधान से अपेक्षाकृत कम अनुकूल हो । इस उपबंध का यह अर्थ नहीं लगाया जाएगा कि एक संविदाकारी राज्य के लिए यह बाध्यकर है कि वह दूसरे संविदाकारी राज्य के निवासियों को, कराधान प्रयोजनों के लिए उनकी सिविल हैसियत अथवा पारिवारिक जिम्मेदारियों के लिए किसी प्रकार की ऐसी व्यक्तिगत छूट, राहत अथवा कटौतियों की मंजूरी दे जो वह अपने निवासियों को देता है । इस उपबंध का यह अर्थ नहीं लगाया जाएगा कि इससे दूसरे संविदाकारी राज्य की किसी कम्पनी के प्रथमोल्लिखित राज्य मे स्थित किसी स्थायी संस्थापन के लाभ पर कर की ऐसी दर लगाने से रोकना है जो कि कर की उस दर से अधिक है जो प्रथमोल्लिखित संविदाकारी राज्य की ऐसी ही कम्पनी के लाभों पर लगाई जाती है और न ही यह उपबंध अनुच्छेद 7 के पैरग्राफ 3 के उपबंधों के प्रतिकूल है । तथापि, कर दर में अन्तर 10 प्रतिशत अंकों से अधिक नहीं होगा ।

4. ऐसे मामले को छोड़कर जहां अनुच्छेद 9 के पैराग्राफ 1, अनुच्छेद 11 के पैराग्राफ 7, अनुच्छेद 12 के पैराग्राफ 6 के उपबंध लागू होते हैं, एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम द्वारा दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किये गये ब्याज, रायल्टी, तकनीकी सेवाओं के लिए फीस तथा अन्य भुगतान, ऐसे उद्यम के कराधेय लाभों का निर्धारण करने के प्रयोजनार्थ उन्हीं शर्तों के अनुसार कटौती योग्य होंगे, मानो उनका भुगतान प्रथमोल्लिखित राज्य के किसी निवासी को किया गया हो ।

5. एक संविदाकारी राज्य के उद्यमों पर, जिसकी पूंजी प्रत्यक्ष या अप्रत्यक्ष रूप से संपूर्ण या आंशिक रूप से दूसरे संविदाकारी राज्य के एक या अधिक निवासियों के स्वामित्व में हो अथवा उनके द्वारा नियंत्रित की जाती हो, प्रथमोल्लिखित राज्य में कोई ऐसा कर नहीं लगाया जाएगा या तत्संबंधी कोई ऐसी अपेक्षा नहीं की जाएगी जो उस कराधान से और तत्संबंधी अपेक्षाओं से भिन्न अथवा अधिक भारपूर्ण है, जो प्रथमोल्लिखित राज्य के अन्य इसी प्रकार के उद्यमों पर लागू की जाती है या लागू की जा सकती है ।

6. इस अनुच्छेद के उपबंध, अनुच्छेद 2 के उपबंधों के होते हुए भी, सभी प्रकार के करों पर लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 25

पारस्परिक करार विधि

1. जहां कोई व्यक्ति यह समझता है कि एक अथवा दोनों संविदाकारी राज्यों की कार्रवाईयों के कारण उस पर इस प्रकार कर लगाया जाता है अथवा लगाया जाएगा जो इस करार के उपबंधों के अनुरूप नहीं है तो वह उन राज्यों के स्वदेशी कानूनों द्वारा उपलब्ध कराए गए उपायों पर ध्यान दिए बिना अपना मामला उस संविदाकारी राज्य के सक्षम प्राधिकारी को प्रस्तुत कर सकता है जिसका कि वह एक निवासी है अथवा यदि उसका मामला अनुच्छेद 24 के पैराग्राफ 1 के अंतर्गत आता है तो वह अपना मामला उस संविदाकारी राज्य के सक्षम प्राधिकारी को प्रस्तुत कर सकता है जिसका कि वह राष्ट्रिक है। यह मामला उस कार्रवाई की प्रथम अधिसूचना से तीन वर्षों के भीतर अवश्य प्रस्तुत कर दिया जाना चाहिए जिसके परिणामतः उस पर ऐसा कराधान लगाया जाता है जो इस करार के उपबंधों के अनुरूप नहीं है ।

2. यदि सक्षम प्राधिकारी को आपत्ति न्यायोचित लगे और यदि वह स्वयं किसी संतोषजनक हल पर पहुंचने में असमर्थ हो तो वह ऐसे कराधान के परिहार की दृष्टि से जो इस करार के अनुरूप नहीं है, दूसरे संविदाकारी राज्य के सक्षम प्राधिकारी की परस्पर सहमति द्वारा उस मामले को हल करने का प्रयास करेगा । इस तरह किए गए किसी करार को, संविदाकारी राज्यों के घरेलू कानून में किन्हीं समय सीमाओं के होते हुए भी क्रियान्वित किया जाएगा ।

3. यदि इस करार की व्याख्या करने में अथवा इसे लागू करने में कठिनाईयां अथवा शंकाएं उत्पन्न हों तो संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी उन्हें पारस्परिक सहमति से हल करने का प्रयास करेंगे । वे, उन मामलों में भी दोहरे कराधान को दूर करने के लिए परस्पर विचार-विमर्श कर सकते हैं जिनकी इस करार में व्यवस्था न की गई हो ।

4. सविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी पिछले पैराग्राफों के अभिप्राय में किसी सहमति पर पहुंचने के प्रयोजनार्थ सीधे एक-दूसरे से पत्र व्यवहार कर सकते हैं । विचारों के मौखिक आदान-प्रदान

हेतु सहमति पर पहुंचने के लिए जब ऐसा उपयुक्त प्रतीत हो, तो ऐसा आदान-प्रदान संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारियों के प्रतिनिधि वाले एक आयोग के माध्यम से किया जा सकता है ।

अनुच्छेद - 26

सूचना का आदान-प्रदान

1. संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी ऐसी सूचना (दस्तावेजों अथवा दस्तावेजों की अधिप्रमाणित प्रतियों सहित "सचूना") का आदान-प्रदान करेंगे जो कि इस करार के उपबंधों को अथवा संविदाकारी राज्यों या उनके राजनीतिक उप-प्रभागों या स्थानीय प्राधिकारियों के सभी प्रकार के उन करों से संबंधित आंतरिक कानूनों के प्रयोजनार्थ कार्यान्वित करने के लिए आवश्यक हैं, जहां तक कि उनके अधीन कराधान व्यवस्था इस करार के प्रतिकूल नहीं है । सूचना का आदान-प्रदान अनुच्छेद 1 और 2 द्वारा प्रतिबंधित नहीं है । एक संविदाकारी राज्य द्वारा प्राप्त की गई कोई सूचना उस राज्य के आंतरिक कानूनों के अंतर्गत प्राप्त सूचना के समान ही गुप्त समझी जाएगी और उसे केवल उन व्यक्तियों अथवा प्राधिकारियों (जिसमें न्यायालय और प्रशासनिक निकाय शामिल हैं) को प्रकट किया जाएगा जो कि प्रथम वाक्य में उल्लिखित करों के संबंध में करों का निर्धारण या उनकी वसूली करने, उनके प्रवर्तन अथवा अभियोजन के संबंध में अथवा अपीलों का निर्धारण करने से संबद्ध हो । ऐसे व्यक्ति या प्राधिकारी सूचना का उपयोग केवल ऐसे ही प्रयोजन के लिए करेंगे । वे इस सूचना को सार्वजनिक न्यायालय की कार्यवाहियों अथवा न्यायिक निर्णयों में प्रकट कर सकेंगे । उपर्युक्त के होते हुए भी, किसी संविदाकारी राज्य द्वारा प्राप्त सूचना को अन्य प्रयोजनों के लिए भी प्रयोग किया जा सकता है जब ऐसी सूचना को दोनों राज्यों के कानूनों के अंतर्गत ऐसे अन्य और आपूर्तिकर्त्ता राज्य का सक्षम प्राधिकारी ऐसे प्रयोग को प्राधिकृत करे ।

2. किसी भी स्थिति में पैराग्राफ 1 के उपबंधों का अर्थ किसी संविदाकारी राज्य पर निम्नलिखित दायित्व डालना नहीं होगा :

क) उस अथवा दूसरे संविदाकारी राज्य के कानूनों और प्रशासनिक प्रथा से हट कर प्रशासनिक उपाय करना;

ख) ऐसी सूचना की सप्लाई करना जो उस अथवा दूसरे संविदाकारी राज्य के कानूनों के अंतर्गत अथवा प्रशासन की सामान्य स्थिति में प्राप्य नहीं है;

ग) ऐसी सूचना की सप्लाई करना जिससे कोई व्यापार, कारोबार, औद्योगिक, वाणिज्यिक अथवा व्यावसायिक, गुप्त अथवा व्यापार प्रक्रिया अथवा सूचना प्रकट होती हो, जिसको प्रकट करना लोक नीति (आर्डर पब्लिक) के प्रतिकूल हो ।

3. इस अनुच्छेद के अनुसरण में यदि किसी संविदाकारी राज्य द्वारा किसी जानकारी को प्राप्त करने के लिए अनुरोध किया जाता है तो दूसरा संविदाकारी राज्य अनुरोध की गई जानकारी को

प्राप्त करने के लिए अपनी सूचना एकत्र करने वाले उपायों का उपयोग करेगा, चाहे उस दूसरे राज्य को अपने स्वयं के कर प्रयोजनों के लिए ऐसी सूचना की कोई आवश्यकता न हो । पिछले वाक्य में अन्तर्निहित दायित्व पैराग्राफ 2 की सीमाओं के अधीन है किन्तु किसी भी स्थिति में ऐसी सीमाओं का यह अर्थ नहीं होगा कि सविदाकारी राज्य केवल इसलिए सूचना सप्लाई करने से मना करते हैं कि ऐसी सूचना में उसका कोई आंतरिक हित नहीं है ।

4. किसी भी स्थिति में पैराग्राफ 3 के उपबधों का अर्थ केवल इसलिए सूचना की आपूर्ति करने से मना करने के लिए किसी संविदाकारी राज्य को अनुमति देने के लिए नहीं लगाया जाएगा कि सूचना किसी बैंक, अन्य वित्तीय संस्थान, किसी एजेंसी या किसी न्यासी क्षमता में कार्यरत नामिती या व्यक्ति के पास है या यह किसी व्यक्ति के स्वामित्व हित से संबंधित है ।

अनुच्छेद - 27

वसूली में सहायता

1. संविदाकारी राज्य करदाता द्वारा देय करों की वसूली में एक-दूसरे को इस सीमा तक सहायता प्रदान करेंगे जहां तक उसकी राशि को सहायता हेतु अनुरोध करने वाले संविदाकारी राज्य के कानूनो के अनुसार अंतिम रूप से निर्धारित किया गया हो ।

2. किसी संविदाकारी राज्य द्वारा उन करों की वसूली के लिए किसी अनुरोध के मामले में जिसे दूसरे सविदाकारी राज्य द्वारा वसूली हेतु स्वीकार किया गया है, ऐसे करों को उस दूसरे राज्य द्वारा उसके अपने करों की वसूली हेतु अनुप्रयोज्य कानूनों के अनुसार वसूल किया जाएगा और इस प्रकार मानो कि वसूल किए जाने वाले कर उनके अपने कर हों ।

3. किसी संविदाकारी राज्य द्वारा वसूली हेतु किया गया कोई अनुरोध उस राज्य के कानूनों द्वारा यथा अपेक्षित ऐसे प्रमाणपत्र के साथ होगा जो यह स्थापित करे कि करदाता द्वारा देय करों को अंतिम रूप से निर्धारित कर दिया गया है ।

4. जहां किसी संविदाकारी राज्य का कर दावे को अपील अथवा अन्य कार्यवाही के अध्यधीन होने के कारण उसका अंतिम रूप से निर्धारण नहीं किया गया हो वहां वह राज्य अपने राजस्व का संरक्षण करने के लिए दूसरे संविदाकारी राज्य के अपनी ओर से संरक्षता हेतु ऐसे अंतरिम उपाय करने का अनुरोध कर सकता है जो उस दूसरे राज्य के कानूनों के अंतर्गत दूसरे राज्य में उपलब्ध हों । यदि ऐसे अनुरोध को दूसरे राज्य द्वारा स्वीकार किया जाता है, तो ऐसे अंतरिम उपायों का इसके द्वारा इस प्रकार अनुपालन किया जाएगा मानो कि प्रथमोल्लिखित राज्य को देय कर उस दूसरे राज्य के अपने कर हों ।

5. इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती पैराग्राफों के अंतर्गत कोई अनुरोध किसी संविदाकारी राज्य द्वारा तभी किया जाएगा जब कि करदाता जिसके द्वारा कर देय हैं, की पर्याप्त सम्पत्ति देय करों की वसूली हेतु राज्य में उपलब्ध नहीं है ।

6. संविदाकारी राज्य, जिसमें इस अनुच्छेद के उपबंधों के अनुसार कर वसूल किया जाता है, तुरन्त उस संविदाकारी राज्य को, जिसकी ओर से कर की वसूली की गई थी, वसूल की गई ऐसी राशि को, जहां उपयुक्त हो, पैराग्राफ 7 के उप-पैराग्राफ ख) में निर्दिष्ट असाधारण लागतों की राशि को कम करके, शेष राशि को भेजेगा ।

7. यह समझा जाता है कि दोनों संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी अन्यथा जब तक सहमत न हों :

क) सहायता प्रदान करने में किसी संविदाकारी राज्य द्वारा उपगत साधारण लागतों को उस राज्य द्वारा वहन किया जाएगा;

ख) सहायता प्रदान करने में किसी संविदाकारी राज्य द्वारा उपगत असाधारण लागतों को उस दूसरे राज्य द्वारा वहन किया जाएगा और दूसरे राज्य की ओर से वसूल की गई राशि पर ध्यान दिए बिना देय होगा ।

जैसे ही कोई संविदाकारी राज्य यह महसूस करता है कि असाधारण लागतों को उठाया जा सकता है, यह दूसरे संविदाकारी राज्य को इस तरह की सलाह देगा और ऐसी लागतों की अनुमानित राशि को इंगित करेगा ।

8. इस अनुच्छेद में "कर" पद का तात्पर्य उन करों से है जिनपर अनुच्छेद 26 का पैरागाफ 1 लागू होता है और जिसमें उनसे संबंधित कोई ब्याज एवं अर्थदंड शामिल हों ।

9. इस अनुच्छेद के किसी भी उपबंध का अर्थ किसी भी संविदाकारी राज्य पर निम्नलिखित के लिए बाध्यता लागू करना नहीं लगाया जाएगा :

क) उस संविदाकारी राज्य अथवा दूसरे संविदाकारी राज्य के कानूनों और प्रशासनिक प्रथा के असंगत प्रशासनिक उपाय करना;

ख) ऐसे उपाय करना जो लोक नीति (आर्डर पब्लिक) के विपरीत हों;

ग) सहायता प्रदान करना यदि दूसरे संविदाकारी राज्य ने इसके कानूनों अथवा प्रशासनिक प्रथा के अंतर्गत उपलब्ध वसूली अथवा संरक्षण, जैसा भी मामला हो, के सभी समुचित उपायों को न किया हो;

घ) उन मामलों में सहायता प्रदान करना जहां उस राज्य के लिए प्रशासनिक भार स्पष्ट रूप से दूसरे संविदाकारी राज्य द्वारा उद्भूत किए जाने वाले लाभ के अनुपात में नहीं है ।

अनुच्छेद 28

लाभों का परिसीमन

1. सक्षम प्राधिकारी पारस्परिक सहमति पर किसी संविदाकारी राज्य के निवासी को अथवा ऐसे किसी निवासी द्वारा किए गए किसी लेन-देन के संबंध में इस करार के लाभों को अस्वीकार कर सकते हैं, यदि उनकी राय में ऐसे किसी निवासी अथवा उसके द्वारा किए गए लेन-देन के सृजन अथवा अस्तित्व का मुख्य प्रयोजन इस करार के अंतर्गत उन लाभों को प्राप्त करना था जो अन्यथा प्राप्य नहीं होंगे ।

2. संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी इस अनुच्छेद के उपबंधों के एक सामान्य रूप से सहमत अनुप्रयोजन को तैयार करने की दृष्टि से एक साथ परामर्श कर सकते हैं ।

अनुच्छेद - 29

राजनयिक मिशन के सदस्य एवं कौंसुली पद

इस करार की किसी भी बात से अन्तरराष्ट्रीय कानून के सामान्य नियमों के अंतर्गत अथवा विशेष करारों के उपबंधों के अतर्गत राजनयिक मिशनों अथवा कौंसुली पदों के सदस्यों के वित्तीय विशेषाधिकारों पर कोई प्रभाव नही पड़ेगा ।

अनुच्छेद - 30

प्रवृत्त होना

1. संविदाकारी राज्य इस करार को लागू करने के लिए अपने-अपने कानूनों के अंतर्गत अपेक्षित प्रक्रियाओं को पूरा करने के सबंध में राजनयिक माध्यमों से लिखित रूप में एक दूसरे को अधिसूचित करेंगे ।

2. यह करार इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 में उल्लिखित अधिसूचनाओं में से परवर्ती अधिसूचना की तारीख को प्रवृत्त होगा ।

3. इस करार के उपबंध निम्न रूप से प्रभावी होगें :-

क) लात्विया में :

(i) जिस कैलेन्डर वर्ष में सूचना दी गई हो, उसके अनुवर्ती कैलेन्डर वर्ष के जनवरी माह की पहली तारीख को अथवा इसके बाद प्राप्त आय पर स्रोत पर काटे गए करों के सम्बन्ध में;

(ii) जिस कैलेन्डर वर्ष में सूचना दी गई हो, उसके अनुवर्ती कैलेन्डर वर्ष में जनवरी माह की पहली तारीख को अथवा उसके बाद आरम्भ होने वाले किसी वित्त वर्ष हेतु प्रभार्य करों के लिए आय पर अन्य करों के संबंध में;

ख) भारत में, जिस कैलेन्डर वर्ष में यह करार लागू होता है उसके अनुवर्ती अप्रैल माह की पहली तारीख को अथवा इसके बाद आरम्भ होने वाले किसी वित्त वर्ष में प्राप्त की गई आय के संबंध में।

अनुच्छेद - 31

समापन

यह करार अनिश्चित समय तक लागू रहेगा जब तक कि किसी संविदाकारी राज्य द्वारा इसे समाप्त नहीं कर दिया जाता । दोनों में से कोई भी संविदाकारी राज्य इस करार के लागू होने की तारीख से लेकर पांच वर्ष की अवधि पूरी होने के बाद शुरू होने वाले किसी कैलेण्डर वर्ष की समाप्ति से कम से कम छह महीने पहले राजनयिक माध्यम से समापन का नोटिस देकर करार को समाप्त कर सकता है । ऐसी स्थिति में यह करार निम्न के संबंध में निष्प्रभावी हो जाएगा :

क) लात्विया में :

(i) जिस कैलेन्डर वर्ष में सूचना दी गई हो, उसके अनुवर्ती कैलेन्डर वर्ष के जनवरी माह की पहली तारीख को अथवा इसके बाद प्राप्त आय पर स्रोत पर काटे गए करों के सम्बन्ध में;

(ii) जिस कैलेन्डर वर्ष में सूचना दी गई हो, उसके अनुवर्ती कैलेन्डर वर्ष में जनवरी माह की पहली तारीख को अथवा उसके बाद आरम्भ होने वाले किसी वित्त वर्ष हेतु प्रभार्य करों के लिए आय पर अन्य करों के संबंध में,

ख) भारत में, जिस कैलेन्डर वर्ष में इस करार के समापन का नोटिस दिया जाता है उसके अनुवर्ती अप्रैल माह की पहली तारीख को अथवा उसके बाद किसी वित्त वर्ष में उद्भूत आय के संबंध में।

जिसके साक्ष्य में, इसके लिए विधिवत रूप से प्राधिकृत अधोहस्ताक्षरियों ने इस करार पर हस्ताक्षर किए हैं ।

दिल्ली में वर्ष दो हजार तेरह के सितंबर माह के 18 दिन हिन्दी, लात्वियन और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो मूल प्रतियों में निष्पन्न किया गया और सभी पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं । अर्थ निरूपण में भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी पाठ प्रभावी माना जाएगा ।

लात्विया गणराज्य की
सरकार की ओर से

भारत गणराज्य की
सरकार की ओर से

सम्मत टिप्पणी

आय पर करों के संबंध में दोहरे कराधान के परिहार एवं राजस्व अपवंचन को रोकने के लिए लात्विया गणराज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार के बीच करार पर हस्ताक्षर करते समय (जिसे इसके बाद करार कहा गया है) अधोहस्ताक्षरी करार के अनुप्रयोग को स्पष्ट करने के प्रयोजन से निम्नलिखित उपबंधों पर सहमत हुए हैं ।

1. अनुच्छेद 5 के संदर्भ में :

यह समझा जाता है कि इस करार पर हस्ताक्षर करने की तारीख को लात्विया द्वारा निष्पादित दोहरे कराधान के परिहार सबंधी किसी भी करार में ऐसे विशेष उपबंध की व्यवस्था नहीं है जिसमें एक संविदाकारी राज्य के बीमा उद्यम का दूसरे संविदाकारी राज्य में कोई स्थायी संस्थापन माना जाए यदि वह एक आश्रित एजेंट के जरिए उस दूसरे राज्य के क्षेत्र में प्रीमियम एकत्र करता है अथवा जोखिमों का बीमा करता है ।

तथापि, यदि उस तारीख के बाद लात्विया द्वारा निष्पादित दोहरे कराधान के परिहार हेतु किसी करार में ऐसा विशेष उपबंध शामिल किया जाता है तब दोनों राज्यों के सक्षम प्राधिकारियों के बीच विचार-विमर्श करने के बाद इस करार हेतु ऐसे उपबंध पर भी विचार किया जाएगा ।

2. अनुच्छेद 5 के पैराग्राफ 4 के संदर्भ में :

यह समझा जाता है कि अनुच्छेद 5 के पैराग्राफ 4 के उपबंधों को इस प्रकार तैयार किया गया है कि एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम पर दूसरे राज्य में कर लगाए जाने से रोका जा सके, यदि वह उस दूसरे राज्य में सिर्फ प्रारम्भिक अथवा सहायक किस्म के क्रियाकलापों को करता है ।

3. अनुच्छेद 5 के पैराग्राफ 3 के संदर्भ में :

यह समझा जाता है कि अनुच्छेद 5 के पैराग्राफ 3 में संदर्भित पर्यवेक्षी गतिविधियों अथवा सेवाओं में अनुच्छेद 12 के पैराग्राफ 3 के उप-पैराग्राफ ख) के तहत सम्मिलित गतिविधियाँ अथवा सेवाएं शामिल नहीं हैं।

दिल्ली में वर्ष दो हजार तेरह के सितंबर माह के १४ दिन लात्वियन, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो मूल प्रतियों में निष्पन्न किया गया और सभी पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। अर्थ निरूपण में भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी पाठ प्रभावी माना जाएगा।

लात्वियाँ गणराज्य की सरकार की ओर से

भारत गणराज्य की सरकार की ओर से

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
UN
INDIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

LĪGUMS

PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠAŅAS UN NODOKĻU NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ IENĀKUMA NODOKĻIEM

Latvijas Republikas valdība un Indijas Republikas valdība,

apliecinādamas vēlēšanos noslēgt Līgumu par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem, lai veicinātu abu valstu ekonomisko sadarbību,

vienojas par tālāk minēto:

1.pants
PERSONAS, UZ KURĀM ATTIECAS LĪGUMS

Šis Līgums attiecas uz personām, kuras ir vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2.pants
NODOKĻI, UZ KO ATTIECAS LĪGUMS

1. Šis Līgums attiecas uz ienākuma nodokļiem, ko uzliek Līgumslēdzējas Valsts vai tās politiski administratīvo vienību vai pašvaldību labā, neatkarīgi no šo nodokļu iekasēšanas veida.

2. Par ienākuma nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ko uzliek kopējam ienākumam vai ienākuma daļai, tajā skaitā nodokļi, ko uzliek kapitāla pieaugumam no kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanas.

3. Esošie nodokļi, uz ko attiecas Līgums, konkrēti ir:

a) Indijā, ienākuma nodoklis, tai skaitā jebkura piemaksa;

(turpmāk minēti kā „Indijas nodokļi");

b) Latvijā:

(i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;

(ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;

(turpmāk minēti kā „Latvijas nodokļi").

4. Līgums attiecas arī uz jebkuriem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kas, papildinot vai aizstājot esošos nodokļus, tiek ieviesti pēc Līguma parakstīšanas datuma. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes savstarpēji informē viena otru par jebkuriem būtiskiem grozījumiem, kas veikti šo valstu attiecīgajos nodokļu normatīvajos aktos.

3.pants
VISPĀRĪGĀS DEFINĪCIJAS

1. Ja no konteksta nav izsecināms citādi, tad šajā Līgumā:

a) termins „Indija" nozīmē Indijas teritoriju un ietver tās teritoriālo jūru un gaisa telpu virs tās, kā arī jebkuru citu jūras joslu, kur Indija saskaņā ar Indijas normatīvajiem aktiem un starptautiskajām tiesībām, tai skaitā ANO Jūras tiesību konvenciju realizē suverēnās tiesības, citas tiesības un jurisdikciju;

b) termins „Latvija" nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas normatīvajiem aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dzīlēm un tur esošajiem dabas resursiem;

c) termini „Līgumslēdzēja Valsts" un „otra Līgumslēdzēja Valsts" atkarībā no konteksta nozīmē Latvijas Republiku vai Indijas Republiku;

d) termins „persona" nozīmē fizisko personu, sabiedrību, personu apvienību un jebkuru citu vienību, kas saskaņā ar attiecīgās Līgumslēdzējas Valsts spēkā esošajiem nodokļu normatīvajiem aktiem tiek uzskatīta par ar nodokli apliekamu vienību;

e) termins „sabiedrība" nozīmē jebkuru korporatīvu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu uzlikšanas nolūkā tiek uzskatīta par korporatīvu apvienību;

f) termini „Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un „otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents;

g) termins „starptautiskā satiksme" nozīmē jebkurus pārvadājumus ar kuģi vai gaisa kuģi, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot gadījumus, kad

kuģis vai gaisa kuģis pārvietojas vienīgi otras Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;

h) termins „kompetentā iestāde" nozīmē:

(i) Indijā, Finanšu ministru, Indijas valdību vai tās pilnvaroto pārstāvi;

(ii) Latvijā, Finanšu ministriju vai tās pilnvaroto pārstāvi;

i) termins „valsts piederīgais" nozīmē:

(i) ikvienu fizisku personu, kurai ir Līgumslēdzējas Valsts piederība;

(ii) ikvienu juridisku personu, personālsabiedrību vai apvienību, kuras statuss kā tāds izriet no spēkā esošajiem Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem;

j) termins „nodoklis" atkarībā no konteksta nozīmē Latvijas vai Indijas nodokli, taču neietver jebkādu maksājumu, kas ir veicams par tādu nodokļu saistību neizpildi vai nolaidību, uz ko attiecas šis Līgums, vai par šiem nodokļiem uzliktu sodu vai soda naudu;

k) termins „fiskālais gads" nozīmē:

(i) Indijā, finanšu gadu, kas sākas aprīļa pirmajā dienā;

(ii) Latvijā, taksācijas periodu, kas sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc tās.

2. Līgumslēdzējām Valstīm jebkurā laikā piemērojot šo Līgumu, visiem tajā nedefinētajiem terminiem ir tāda nozīme, kāda tiem tajā laikā ir attiecīgās valsts normatīvajos aktos attiecībā uz nodokļiem, uz ko attiecas Līgums, ja vien no konteksta nav izsecināms citādi, turklāt šīs valsts attiecīgajos nodokļu normatīvajos aktos paredzētā nozīme prevalē pār citos šīs valsts normatīvajos aktos paredzēto nozīmi.

4.pants
REZIDENTS

1. Šajā Līgumā termins „Līgumslēdzējas Valsts rezidents" nozīmē jebkuru personu, kurai saskaņā ar šīs valsts normatīvajiem aktiem uzliek nodokļus, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, reģistrācijas vietu vai jebkuru citu līdzīgu kritēriju, un ietver arī attiecīgo valsti un jebkuru tās politiski administratīvo vienību vai pašvaldību. Tomēr šis termins neietver tās personas, kurām šajā valstī nodokļi tiek uzlikti tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem peļņas avotiem vai tajā esošo kapitālu.

2. Ja saskaņā ar 1.daļas noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss nosakāms šādi:

a) šī persona tiek uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiek uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);

b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiek uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kura ir tās ierastā mītnes zeme;

c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav nevienā no tām, tā tiek uzskatīta tikai par tās valsts rezidenti, kuras valsts piederīgais ir šī persona;

d) ja šī persona ir abu valstu piederīgais vai nav nevienas šīs valsts piederīgais, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1.daļas noteikumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas atrisināt šo jautājumu savstarpējas vienošanās ceļā, ņemot vērā personas faktiskās vadības atrašanās vietu, vietu, kur tā reģistrēta, un jebkuru citu būtisku faktoru. Ja šāda vienošanās nepastāv, tad šāda persona, Līguma atvieglojumu piemērošanai, netiek uzskatīta par rezidentu nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm.

5.pants
PASTĀVĪGĀ PĀRSTĀVNIECĪBA

1. Šajā Līgumā termins „pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu darbības vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Termins „pastāvīgā pārstāvniecība" galvenokārt ietver:

a) vadības atrašanās vietu;

b) filiāli;

c) biroju;

d) fabriku;

e) darbnīcu;

f) preču tirdzniecības vietu;

g) noliktavu attiecībā uz personu, kura citiem piedāvā uzglabāšanas telpas;

h) zemnieku saimniecību, stādījumus vai citu vietu, kur tiek veikta zemkopība, mežsaimniecība, stādījumu audzēšana vai līdzīgas darbības; un

i) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. Termins „pastāvīgā pārstāvniecība" arī ietver:

a) būvlaukumu vai celtniecības, instalācijas vai montāžas projektu, vai ar tiem saistītu uzraudzības darbību, bet tikai tad, ja tie turpinās ilgāk par deviņiem mēnešiem;

b) pakalpojumu, tai skaitā konsultatīvo pakalpojumu, sniegšanu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, nodarbinot šī uzņēmuma darbiniekus vai citu personālu, ko uzņēmums šajā nolūkā piesaistījis, bet tikai tad, ja šādas darbības (tā paša vai cita projekta ietvaros) otrā Līgumslēdzējā Valstī tiek veiktas laika posmu vai laika

posmus, kas kopumā pārsniedz sešus mēnešus jebkurā divpadsmit mēnešu periodā;

c) Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā veiktās darbības saistībā ar šajā valstī esošo jūras un zemes dzīļu un tur esošo dabas resursu izpēti vai izmantošanu, bet tikai tad, ja šādas darbības tiek veiktas laika posmu vai laika posmus, kas kopumā pārsniedz 30 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējiem noteikumiem termins „pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:

a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;

b) uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;

c) uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;

d) noteiktu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai uzņēmuma vajadzībām vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;

e) noteiktu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu uzņēmuma labā jebkuru citu sagatavošanas vai palīgdarbību;

f) noteiktu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai nodarbotos ar a) līdz e) punktā minētajām darbībām jebkādā to kombinācijā, ja darbību kombinācijai kopumā ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1. un 2.daļas noteikumiem, ja persona, kura nav 6.daļā minētais neatkarīga statusa aģents, Līgumslēdzējā Valstī darbojas otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vārdā, tad attiecībā uz visām darbībām, ko šāda persona veic uzņēmuma labā, tiek uzskatīts, ka

uzņēmumam ir pastāvīgā pārstāvniecība pirmajā minētajā Līgumslēdzējā Valstī, ja:

a) šai personai ir piešķirtas pilnvaras Līgumslēdzējā Valstī noslēgt līgumus uzņēmuma vārdā, un tā pastāvīgi izmanto šīs pilnvaras, izņemot, ja šāda persona veic tikai 4.daļā paredzētās darbības, kuras veicot noteiktā darbības vietā, saskaņā ar minēto daļu nepadara šo noteikto darbības vietu par uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, vai

b) šai personai nav šādu pilnvaru, tomēr tā pirmajā minētajā valstī pastāvīgi uzglabā preču vai izstrādājumu krājumus, no kuriem tā uzņēmuma vārdā regulāri piegādā preces vai izstrādājumus; vai

c) šī persona pirmajā minētajā valstī pastāvīgi nodrošina pasūtījumus pilnīgi vai gandrīz pilnīgi attiecīgā uzņēmuma labā.

6. Tiek uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgā pārstāvniecība Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, izmantojot vienīgi brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību. Tomēr, ja šāda aģenta darbība pilnīgi vai gandrīz pilnīgi tiek veikta uzņēmuma labā un ja attiecības starp aģentu un uzņēmumu atšķiras no tādām attiecībām, kādas būtu nodibinātas starp neatkarīgām personām, šāds aģents netiek uzskatīts par neatkarīga statusa aģentu šajā daļā minētajā nozīmē Šajā gadījumā tiek piemēroti 5.daļas noteikumi.

7. Fakts, ka sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents, kontrolē sabiedrību, kura ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nenozīmē, ka kāda no šīm sabiedrībām ir otras sabiedrības pastāvīgā pārstāvniecība.

6.pants
IENĀKUMS NO NEKUSTAMĀ ĪPAŠUMA

1. Ienākumam, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst no nekustamā īpašuma (tajā skaitā ienākumam no lauksaimniecības vai mežsaimniecības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Terminam „nekustamais īpašums" ir tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts normatīvajos aktos, kurā atrodas attiecīgais īpašums. Jebkurā gadījumā šis termins ietver tiesības saistībā ar nekustamo īpašumu, īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, tajā skaitā mājlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un mežsaimniecībā, tiesības, uz kurām attiecas zemes īpašuma tiesību vispārīgie noteikumi, nekustamā īpašuma lietojumu un tiesības uz mainīgiem vai nemainīgiem maksājumiem kā atlīdzību par derīgo izrakteņu iegulu, dabas atradņu un citu dabas resursu izmantošanu vai tiesībām tos izmantot, tiesības uz jūras un zemes dzīļu un to dabas resursu izpētes vai izmantošanas ceļā iegūstamo īpašumu, tajā skaitā tiesības uz līdzdalību vai labuma gūšanu no šāda īpašuma. Kuģi, laivas un gaisa kuģi netiek uzskatīti par nekustamo īpašumu.

3. 1.daļas noteikumi tiek piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas jebkādā citā veidā.

4. 1. un 3.daļas noteikumi tiek piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, ko izmanto neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai.

7.pants
UZŅĒMĒJDARBĪBAS PEĻŅA

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņai tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī, izņemot, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošu pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņai var uzlikt nodokļus otrā valstī, bet tikai tai peļņas daļai, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3.daļas noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas apmērs, kādu tā varētu gūt, ja tā būtu nodalīts un atsevišķs uzņēmums, kas veic tādu pašu vai līdzīgu uzņēmējdarbību tādos pašos vai līdzīgos apstākļos un pilnīgi neatkarīgi veiktu darījumus ar uzņēmumu, kura pastāvīgā pārstāvniecība tā ir.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, tiek atļauts atskaitīt izdevumus, kas radušies pastāvīgās pārstāvniecības vajadzībām tās atrašanās valstī vai citur, tajā skaitā operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus, saskaņā ar šīs valsts nodokļu normatīvo aktu noteikumiem un ierobežojumiem. Tomēr, šādi atskaitījumi netiek atļauti attiecībā uz maksājumiem (citādiem kā faktisko izdevumu atmaksa), ko pastāvīgā pārstāvniecība izmaksā galvenajam uzņēmumam vai kādam citam tā birojam kā autoratlīdzību, atalgojumu vai cita veida līdzīgus maksājumus par patentu, zinātības (know-how) vai citu tiesību izmantošanu, vai kā komisijas maksu vai citu maksu par vadības vai īpašu pakalpojumu sniegšanu, vai, izņemot banku pakalpojumu uzņēmuma gadījumus, kā procentu maksājumus par naudas summām, kuras ir aizdotas pastāvīgajai pārstāvniecībai. Tāpat, nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, netiek ņemtas vērā summas (citādas kā faktisko izdevumu atmaksa), ko pastāvīgā pārstāvniecība saņem no galvenā uzņēmuma vai kāda cita tā biroja kā autoratlīdzību, atalgojumu vai cita veida līdzīgus maksājumus par patentu, zinātības (know-how) vai citu tiesību izmantošanu, vai kā komisijas maksu vai citu maksu par vadības vai īpašu pakalpojumu sniegšanu, vai, izņemot banku pakalpojumu uzņēmuma gadījumus, kā procentu maksājumus par naudas summām, kas ir aizdotas galvenajam uzņēmumam vai kādam citam no tā birojiem.

4. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiek attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies preces vai izstrādājumus uzņēmuma, kura pastāvīgā pārstāvniecība tā ir, vajadzībām.

5. Lai piemērotu iepriekšējo daļu noteikumus, peļņu, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu nosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot, ja ir pietiekams iemesls rīkoties citādi.

6. Ja peļņā ir ietverti citos šī Līguma pantos atsevišķi aplūkotie ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmē šo citu pantu noteikumus.

8.pants
KUĢNIECĪBA UN GAISA TRANSPORTS

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma gūtajai peļņai no kuģu vai gaisa kuģu izmantošanas starptautiskajā satiksmē uzliek nodokļus tikai šajā valstī.

2. 1.daļā minētajai Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņai no konteineru (tajā skaitā treileru, baržu un līdzīgu konteineru pārvadāšanas iekārtu) lietošanas, uzturēšanas vai iznomāšanas preču vai izstrādājumu pārvadāšanai starptautiskajā satiksmē, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

3. Šī panta piemērošanai procenti no investīcijām, kas Līgumslēdzējā Valstī tiek veiktas kā neatņemama uzņēmējdarbības sastāvdaļa kuģu vai gaisa kuģu izmantošanai starptautiskajā satiksmē, tiek uzskatīti par peļņu, kas gūta no šādu kuģu vai gaisa kuģu izmantošanas, un attiecībā uz šādiem procentiem netiek piemēroti 11.panta noteikumi.

4. 1.,2. un 3.daļas noteikumi attiecas arī uz peļņu no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9.pants
SAISTĪTIE UZŅĒMUMI

1. Ja:

a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā, kontrolē vai arī tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla, vai

b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma un otras Līgumslēdzējas

Valsts uzņēmuma vadībā, kontrolē vai arī tām pieder daļa no šo uzņēmumu kapitāla,

un jebkurā no šiem gadījumiem šo divu uzņēmumu komerciālās vai finanšu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, ko gūtu viens no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav guvis, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā, un tai var atbilstoši uzlikt nodokļus.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā un attiecīgi uzliek nodokļus tai peļņai, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumam ir uzlikts nodoklis, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otra valsts veic atbilstošas korekcijas attiecībā uz nodokļa lielumu, kāds tiek uzlikts šai peļņai otrā valstī. Nosakot šīs korekcijas, ņem vērā citus šī Līguma noteikumus un, ja nepieciešams, rīko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

10.pants
DIVIDENDES

1. Dividendēm, ko sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents, izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīm dividendēm var uzlikt nodokļus arī atbilstoši attiecīgās valsts normatīvajiem aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja šo dividenžu patiesais labuma guvējs ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no dividenžu kopapjoma. Šī daļa neietekmē nodokļu uzlikšanu sabiedrības peļņai, no kuras izmaksā dividendes.

3. Termins „dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām no parādu saistībām neizrietošām tiesībām piedalīties sabiedrības peļņas sadalē, kā arī tādu ienākumu, uz ko saskaņā ar tās valsts normatīvajiem aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic

peļņas sadali, attiecas tāds pats nodokļu uzlikšanas režīms kā uz ienākumu no akcijām.

4. 1. un 2.daļas noteikumus nepiemēro, ja dividenžu patiesais labuma guvējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir dividendes izmaksājošā sabiedrība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents, gūst peļņu vai ienākumu otrā Līgumslēdzējā Valstī, šī otra valsts nedrīkst nedz uzlikt jebkādus nodokļus šīs sabiedrības izmaksātajām dividendēm, izņemot, ja dividendes tiek izmaksātas otras valsts rezidentam vai ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi šajā otrā valstī, nedz arī uzlikt nodokli sabiedrības nesadalītajai peļņai pat tad, ja izmaksātās dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11.pants
PROCENTI

1. Procentiem, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Tomēr šiem procentiem var uzlikt nodokļus atbilstoši attiecīgās valsts normatīvajiem aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja šo procentu patiesais labuma guvējs ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no 2.daļas noteikumiem procenti, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī, šajā valstī tiek atbrīvoti no nodokļu uzlikšanas, ja tos gūst un to patiesais labuma guvējs ir:

a) otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, politiski administratīvā vienība vai pašvaldība; vai

b) (i) Indijā, Indijas Rezervju banka, Indijas Eksporta-Importa banka un Nacionālā mājokļu banka; vai

(ii) Latvijā, Latvijas Banka, Latvijas Hipotēku un zemes banka un Latvijas Garantiju aģentūra; vai

c) jebkura cita līdzīga institūcija, par kuru Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes, vēstuļu apmaiņas ceļā, laika gaitā var vienoties; vai

d) Indijas rezidents, ja procenti tiek maksāti par aizdevumu vai kredītu, kuru izsniegusi, galvojusi vai apdrošinājusi Indijas valdība, politiski administratīvā vienība vai pašvaldība, vai jebkura no b) punkta (i) apakšpunktā vai c) punktā minētajām institūcijām; vai

e) Latvijas rezidents, ja procenti tiek maksāti par aizdevumu vai kredītu, kuru izsniegusi, galvojusi vai apdrošinājusi Latvijas valdība, politiski administratīvā vienība vai pašvaldība, vai jebkura no b) punkta (ii) apakšpunktā vai c) punktā minētajām institūcijām.

4. Šajā pantā termins „procenti" nozīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no tā, vai tās ir vai nav nodrošinātas ar hipotēku un vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, un it īpaši ienākumu no valdības vērtspapīriem un ienākumu no obligācijām vai parādzīmēm, tajā skaitā prēmijas un balvas, kas piederīgas šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Termins „procenti" neietver jebkādu ienākumu, kas saskaņā ar 10.panta noteikumiem tiek uzskatīts par dividendēm. Šī panta noteikumu piemērošanai soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiek uzskatītas par procentiem.

5. 1., 2. un 3.daļas noteikumi netiek piemēroti, ja procentu patiesais labuma guvējs, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti,

ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiek uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kura izmaksā procentus, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar ko radušās parādu saistības, par kurām tiek maksāti procenti, un ja šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiek uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu patieso labuma guvēju vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, par kurām tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu patiesais labuma guvējs, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiek piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šādā gadījumā maksājumu daļai, kas pārsniedz šo summu, nodokļus uzliek atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem, ņemot vērā šī Līguma pārējos noteikumus.

12.pants
AUTORATLĪDZĪBAS UN ATLĪDZĪBAS PAR TEHNISKAJIEM PAKALPOJUMIEM

1. Autoratlīdzībai vai atlīdzībai par tehniskajiem pakalpojumiem, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un ko izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Tomēr šādai autoratlīdzībai vai atlīdzībai par tehniskajiem pakalpojumiem var arī uzlikt nodokļus atbilstoši attiecīgās valsts normatīvajiem aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tās rodas, bet, ja autoratlīdzības vai atlīdzības par tehniskajiem pakalpojumiem patiesais labuma guvējs ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no autoratlīdzības vai atlīdzības par tehniskajiem pakalpojumiem kopapjoma.

3. a) Termins „autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā kompensāciju par jebkura literāra, mākslas vai zinātniska darba, tajā skaitā kinofilmu un filmu vai ierakstu televīzijas vai radio pārraidēs, jebkura patenta, preču zīmes, dizaina vai parauga, plāna, slepenas formula vai procesa izmantošanu vai tiesībām to izmantot, vai par rūpnieciskās, komerciālās vai zinātniskās iekārtas izmantošanu vai par tiesībām to izmantot, vai par informāciju saistībā ar rūpniecisko, komerciālo vai zinātnisko pieredzi.

b) Termins „atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, kas nav minēti šī Līguma 14. un 15.pantā, ko saņem kā kompensāciju par vadības vai tehniskajiem vai konsultatīvajiem pakalpojumiem, tajā skaitā par tehniskā vai cita personāla sniegtajiem pakalpojumiem.

4. 1. un 2.daļas noteikumi netiek piemēroti, ja autoratlīdzības vai atlīdzības par tehniskajiem pakalpojumiem patiesais labuma guvējs, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība vai atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek maksāta autoratlīdzība vai atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem. ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. a) Ja autoratlīdzības vai atlīdzības par tehniskajiem pakalpojumiem maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiek uzskatīts, ka autoratlīdzība vai atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību vai atlīdzību par tehniskajiem pakalpojumiem, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar ko radies pienākums izmaksāt autoratlīdzību vai atlīdzību par tehniskajiem pakalpojumiem, un ja šo autoratlīdzību vai atlīdzību par

tehniskajiem pakalpojumiem izmaksā (sedz) šī pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiek uzskatīts, ka autoratlīdzība vai atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

b) Ja autoratlīdzība vai atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem saskaņā ar a) punktu nerodas vienā no Līgumslēdzējām Valstīm un autoratlīdzība ir saistīta ar tiesību vai īpašuma lietošanu vai tiesībām lietot īpašumu, vai atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem ir saistīta ar vienā no Līgumslēdzējām Valstīm sniegtajiem pakalpojumiem, tiek uzskatīts, ka autoratlīdzība vai atlīdzība par tehniskajiem pakalpojumiem rodas šajā Līgumslēdzējā Valstī.

6. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp maksātāju un patieso labuma guvēju vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, autoratlīdzības vai atlīdzības par tehniskajiem pakalpojumiem summa, kas attiecas uz izmantošanu, tiesībām vai informāciju, par kuru tā tiek maksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un patiesais labuma guvējs, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiek piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājuma daļai, kas pārsniedz šo summu, tiek uzlikti nodokļi atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem, ņemot vērā šī Līguma pārējos noteikumus.

13.pants
IENĀKUMS VAI KAPITĀLA PIEAUGUMS NO ĪPAŠUMA ATSAVINĀŠANAS

1. Ienākumam vai kapitāla pieaugumam, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot 6.pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumam, kas gūts, atsavinot kustamo īpašumu, kas ir daļa no Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības uzņēmējdarbības īpašuma otrā Līgumslēdzējā Valstī, vai atsavinot kustamo īpašumu, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta

pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kas izveidota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, tajā skaitā kapitāla pieaugumam no šādas pastāvīgās pārstāvniecības atsavināšanas (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

3. Kapitāla pieaugumam, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, kas izmanto starptautiskajā satiksmē kuģus vai gaisa kuģus, gūst atsavinot starptautiskajā satiksmē izmantotus kuģus vai gaisa kuģus vai kustamo īpašumu, kas ir piederīgs šādu kuģu vai gaisa kuģu izmantošanai, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugumam no tādas sabiedrības akciju atsavināšanas, kuras īpašums tieši vai netieši galvenokārt sastāv no Līgumslēdzējā Valstī esošā nekustamā īpašuma, var uzlikt nodokļus šajā valstī.

5. Kapitāla pieaugumam no sabiedrības – Līgumslēdzējas Valsts rezidenta, akciju, kas nav minētas 4.daļā, atsavināšanas, var uzlikt nodokļus šajā valstī.

6. Kapitāla pieaugumam no jebkura tāda īpašuma atsavināšanas, kas nav 1., 2., 3., 4. un 5.daļā minētais īpašums, tiek uzlikti nodokļi tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

14.pants
NEATKARĪGIE INDIVIDUĀLIE PAKALPOJUMI

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta – fiziskās personas, ienākumam, kas gūts, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī, izņemot, ja šī persona savas darbības vajadzībām izmanto tai regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze, ienākumam var uzlikt nodokļus arī otrā valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā tas ir attiecināms uz šo pastāvīgo bāzi. Šī panta piemērošanai, ja Līgumslēdzējas Valsts rezidents – fiziskā persona, uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā, tiek uzskatīts, ka šī persona izmanto tai regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā valstī, un ienākums, kas

gūts par otrā valstī veiktajām iepriekšminētajām darbībām, tiek attiecināts uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Termins „profesionālie pakalpojumi" galvenokārt ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, mākslinieciskо, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15.pants
ATKARĪGIE INDIVIDUĀLIE PAKALPOJUMI

1. Saskaņā ar 16., 18., 19., 20. un 21.panta noteikumiem darba algai, samaksai un citai līdzīga veida atlīdzībai, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemtajai atlīdzībai var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1.daļas noteikumiem, atlīdzībai, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiek uzlikti nodokļi tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā, un

b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā, un

c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējiem noteikumiem, atlīdzībai, ko saņem par algotu darbu, kas tiek veikts uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantota kuģa vai gaisa kuģa, var uzlikt nodokļus šajā valstī.

16.pants
DIREKTORU ATALGOJUMS

Direktoru atalgojumam un citiem līdzīgiem maksājumiem, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā direktoru padomes vai jebkuras citas līdzīgas institūcijas loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

17.pants
MĀKSLINIEKI UN SPORTISTI

1. Neatkarīgi no 14. un 15.panta noteikumiem ienākumam, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, teātra, kino, radio vai televīzijas mākslinieks, vai mūziķis, vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Ja izpildītājmākslinieka vai sportista ienākums par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāts nevis pašam izpildītājmāksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šādam ienākumam neatkarīgi no 7., 14. un 15.panta noteikumiem var uzlikt nodokļus tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. 1. un 2.daļas noteikumi netiek piemēroti ienākumam, ko izpildītājmākslinieks vai sportists guvis par Līgumslēdzējā Valstī veiktu individuālo darbību, ja darbība galvenokārt tiek atbalstīta no vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu vai to politiski administratīvo vienību vai pašvaldību publiskā finansējuma līdzekļiem. Šajā gadījumā ienākumam tiek uzlikti nodokļi tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir izpildītājmākslinieks vai sportists.

18.pants
PENSIJAS

1. Saskaņā ar 19.panta 2.daļas noteikumiem pensijai un citai līdzīgai atlīdzībai, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par iepriekš veikto algoto darbu, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

2. Neatkarīgi no šī panta 1.daļas noteikumiem un 19.panta 2.daļas noteikumiem, pensijai un citai līdzīgai atlīdzībai, kas tiek maksāta saskaņā ar Līgumslēdzējas Valsts sociālās apdrošināšanas normatīvajiem aktiem, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

19.pants
VALSTS DIENESTS

1. a) Darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai, kas nav pensija un ko fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās politiski administratīvā vienība vai pašvaldība par šai valstij vai vienībai vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

b) Tomēr šādai darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai tiek uzlikti nodokļi tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:

(i) ir šīs valsts piederīgais; vai

(ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi, lai sniegtu šos pakalpojumus.

2. a) Jebkurai pensijai, ko fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās politiski administratīvā vienība vai pašvaldība, vai kas tiek izmaksāta no to izveidotajiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij vai vienībai vai pašvaldībai, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

b) Tomēr šādai pensijai tiek uzlikti nodokļi tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un valsts piederīgais.

3. 15., 16., 17. un 18.panta noteikumus piemēro darba algai, samaksai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, ko izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti saistībā ar Līgumslēdzējas Valsts vai tās

politiski administratīvās vienības vai pašvaldības veikto uzņēmējdarbību.

20.pants
PROFESORI, SKOLOTĀJI UN ZINĀTNISKIE PĒTNIEKI

1. Atlīdzība, ko par veikto mācību vai pētniecības darbu saņem fiziskā persona, kura ierodas Līgumslēdzējā Valstī, lai mācītu vai nodarbotos ar pētniecības darbu universitātē, koledžā vai citā šīs Līgumslēdzējas Valsts atzītā izglītības iestādē, un kura ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiek atbrīvota no nodokļu uzlikšanas pirmajā minētajā valstī laika periodā, kas nepārsniedz divus gadus no dienas, kad šī persona pirmoreiz ieradās minētajā nolūkā.

2. Šī panta 1.daļas noteikumi netiek piemēroti ienākumam, kas gūts par pētniecības darbu, ja šis pētniecības darbs tiek veikts nevis sabiedriskajās interesēs, bet galvenokārt kādas noteiktas personas vai personu privātajās interesēs.

21.pants
STUDENTI

1. Maksājumiem, ko uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kurš ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kurš pirmajā minētajā valstī ir ieradies vienīgi studiju vai stažēšanās nolūkā, šajā valstī netiek uzlikti nodokļi, ja šādi maksājumi ir no avotiem, kas neatrodas šajā valstī.

2. Neatkarīgi no 15.panta noteikumiem, atlīdzībai, ko students vai māceklis vai stažieris, kurš ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kurš pirmajā minētajā valstī ir ieradies vienīgi studiju vai stažēšanās nolūkā, saņem par pirmajā minētajā valstī sniegtajiem atkarīgajiem individuālajiem pakalpojumiem, šajā valstī netiek uzlikti nodokļi, ja šādi pakalpojumi ir tieši saistīti un papildina izglītību vai apmācību, vai atlīdzība par šiem pakalpojumiem ir nepieciešama, lai papildinātu uzturēšanās līdzekļus.

Tomēr, jebkurā gadījumā šīs daļas priekšrocības netiek piešķirtas uz periodu, kas ir ilgāks par pieciem sekojošiem gadiem no dienas, kad šī persona pirmo reizi ieradās pirmajā minētajā valstī.

22.pants
CITI IENĀKUMI

1. Citiem Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākumiem, kas nav atrunāti šī Līguma iepriekšējos pantos, neatkarīgi no to rašanās vietas, tiek uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

2. 1.daļas noteikumi netiek piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6.panta 2.daļā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

3. Neatkarīgi no 1.daļas noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst ienākumu loteriju laimestu, krustvārdu mīklu, sacīkšu, tajā skaitā zirgu skriešanās sacīkšu, kāršu spēļu un jebkāda cita veida spēļu vai azartspēļu, vai jebkāda rakstura derību veidā, kas rodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, šādam ienākumam var uzlikt nodokļus otrā Līgumslēdzējā Valstī.

23.pants
NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS NOVĒRŠANAS METODES

Nodokļu dubultā uzlikšana tiek novērsta šādi:

1. Indijā:

   a) Ja Indijas rezidents gūst ienākumu, kam saskaņā ar šo Līgumu var uzlikt nodokļus Latvijā, Indija atļauj samazināt

šī rezidenta ienākuma nodokli par summu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto ienākuma nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nedrīkst pārsniegt tādu nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta pirms šī samazinājuma piemērošanas un kas atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu, kam var uzlikt nodokļus Latvijā.

b) Ja, saskaņā ar jebkuru no šī Līguma noteikumiem Indijas rezidenta gūtais ienākums ir atbrīvots no nodokļu uzlikšanas Indijā, Indija, aprēķinot nodokļa summu attiecībā uz šī rezidenta pārējo ienākumu, var ņemt vērā atbrīvoto ienākumu.

2. Latvijā:

a) Ja Latvijas rezidents gūst ienākumu, kam saskaņā ar šī Līguma noteikumiem ir uzlikti nodokļi Indijā, Latvija, ņemot vērā b) un c) punkta noteikumus, atbrīvo šādu ienākumu no nodokļu uzlikšanas.

b) Ja Latvijas rezidents gūst ienākumu, kam saskaņā ar 10.panta 2.daļas, 11.panta 2.daļas un 12.panta 2.daļas noteikumiem var uzlikt nodokļus Indijā, Latvija atļauj samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par summu, kas ir vienāda ar Indijā samaksāto nodokli. Šie samazinājumi tomēr nedrīkst pārsniegt nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta pirms šī samazinājuma piemērošanas un kas ir attiecināma uz ienākumu, kam var uzlikt nodokļus Indijā.

c) Ja saskaņā ar jebkuru no Līguma noteikumiem Latvijas rezidenta gūtais ienākums ir atbrīvots no nodokļu uzlikšanas Latvijā, Latvija, aprēķinot nodokļa summu attiecībā uz šī rezidenta pārējo ienākumu, var ņemt vērā atbrīvoto ienākumu.

24.pants
DISKRIMINĀCIJAS NEPIEĻAUŠANA

1. Uz Līgumslēdzējas Valsts piederīgajiem otrā Līgumslēdzējā Valstī netiek attiecināta nodokļu uzlikšana vai ar to saistītas prasības, kas ir

citādākas vai apgrūtinošākas nekā nodokļu uzlikšana vai ar to saistītās prasības, kas tādos pašos apstākļos, jo īpaši sakarā ar rezidenci, attiecas vai var tikt attiecinātas uz šīs otras valsts piederīgajiem. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kuras nav vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Uz bezvalstniekiem – Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiek attiecināta nodokļu uzlikšana vai ar to saistītas prasības, kas ir citādākas vai apgrūtinošākas nekā nodokļu uzlikšana vai ar to saistītās prasības, kas tādos pašos apstākļos, jo īpaši sakarā ar rezidenci, attiecas vai var tikt attiecinātas uz attiecīgās valsts piederīgajiem.

3. Nodokļu uzlikšana Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgajai pārstāvniecībai otrā Līgumslēdzējā Valstī nevar būt nelabvēlīgāka nekā nodokļu uzlikšana šīs otras valsts uzņēmumiem, kas veic tādu pašu darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tā, ka tas uzliek

Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādu personisku atvieglojumu, atlaidi un samazinājumu attiecībā uz nodokļu uzlikšanu, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civilstāvokli vai ģimenes saistības. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tā, ka tas aizliedz Līgumslēdzējai Valstij piemērot otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības peļņai pirmajā valstī augstāku nodokļa likmi par to, kas tiek piemērota pirmās Līgumslēdzējas Valsts līdzīgas sabiedrības peļņai, ne arī tā, ka tas ir pretrunā ar 7.panta 3.daļas noteikumiem. Tomēr nodokļu likmes atšķirība nedrīkst pārsniegt 10 procentpunktus.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9.panta 1.daļas, 11 panta 7.daļas vai 12.panta 6.daļas noteikumi, procenti, autoratlīdzības, atlīdzības par tehniskajiem pakalpojumiem un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma ar nodokli apliekamo peļņu, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai to pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši kontrolē minētie rezidenti, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut jebkādai nodokļu

uzlikšanai vai jebkādām ar to saistītām prasībām, kas atšķiras no nodokļu uzlikšanas un ar to saistītām prasībām, kādām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi, vai kas ir apgrūtinošākas par tām.

6. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2.panta noteikumiem attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

25.pants
SAVSTARPĒJĀS SASKAŅOŠANAS PROCEDŪRA

1. Ja persona uzskata, ka vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība attiecībā uz šo personu izraisa vai izraisīs nodokļu uzlikšanu, kas neatbilst šī Līguma noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu nacionālajos normatīvajos aktos paredzētajiem tiesiskajiem līdzekļiem iesniegt sūdzību izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajai iestādei, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja sūdzība attiecas uz 24.panta 1.daļu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajai iestādei, kuras valsts piederīgais ir šī persona. Sūdzība iesniedzama izskatīšanai triju gadu laikā pēc pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi šī Līguma noteikumiem neatbilstošu nodokļu uzlikšanu.

2. Ja kompetentā iestāde sūdzību uzskata par pamatotu un pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tā cenšas savstarpēji vienoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetento iestādi, lai novērstu šim Līgumam neatbilstošu nodokļu uzlikšanu. Jebkura šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts nacionālajos normatīvajos aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas vienošanās ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, interpretējot vai piemērojot šo Līgumu. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Līgumā neparedzētos gadījumos.

4. Lai panāktu vienošanos iepriekšējās daļās minētajos jautājumos, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru. Ja vienošanās panākšanai ir vēlama mutiska viedokļu apmaiņa, šāda viedokļu apmaiņa var notikt ar Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvju komisijas starpniecību.

26.pants
INFORMĀCIJAS APMAIŅA

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāveic informācijas apmaiņa („informācija" ietver dokumentus vai apliecinātas dokumentu kopijas), kas nepieciešama šī Līguma noteikumu vai nacionālo normatīvo aktu izpildīšanai attiecībā uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem, kas uzlikti Līgumslēdzēju Valstu vai to politiski administratīvo vienību vai pašvaldību labā, ciktāl šāda nodokļu uzlikšana nav pretrunā ar Līgumu. Līguma 1. un 2.pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par tikpat slepenu kā informāciju, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts normatīvajiem aktiem, un var tikt izpausta tikai tām personām vai iestādēm (tajā skaitā tiesām un administratīvajām iestādēm), kas ir iesaistītas pirmajā teikumā minēto nodokļu, aprēķināšanā vai iekasēšanā, piespiedu līdzekļu lietošanā vai lietu iztiesāšanā, vai apelāciju izskatīšanā attiecībā uz pirmajā teikumā minētajiem nodokļiem. Šīm personām vai iestādēm šī informācija jāizmanto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātās tiesas sēdēs vai tiesas nolēmumos. Neatkarīgi no iepriekš minētā, informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, var tikt izmantota citiem nolūkiem, ja šāda informācija var tikt izmantota šādiem citiem nolūkiem saskaņā ar abu Līgumslēdzēju Valstu normatīvajiem aktiem un informācijas sniedzējas valsts kompetentā iestāde atļauj šādu izmantošanu.

2. Nekādā gadījumā 1.daļas noteikumus nedrīkst izskaidrot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

a) veikt administratīvos pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem un administratīvajai praksei;

b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;

c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, rūpniecisko, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai darījuma procesu, vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrisko kārtību *(ordre public)*.

3. Ja Līgumslēdzēja Valsts saskaņā ar šo pantu pieprasa sniegt informāciju, otrai Līgumslēdzējai Valstij ir jāizmanto tās informācijas apkopošanas pasākumi, lai iegūtu pieprasīto informāciju, pat ja tiek uzskatīts, ka pieprasītā informācija otrai valstij nebūtu nepieciešama savām nodokļu uzlikšanas vajadzībām. Iepriekšējā teikumā minētais pienākums attiecas uz 2.daļas ierobežojumiem, bet nekādā gadījumā šos ierobežojumus nedrīkst izskaidrot tādējādi, ka tie Līgumslēdzējai Valstij atļauj atteikties sniegt informāciju vienīgi tādēļ, ka tai nav nacionālās intereses attiecībā uz šo informāciju.

4. Nekādā gadījumā 2.daļas noteikumus nedrīkst izskaidrot tādējādi, ka tie Līgumslēdzējai Valstij atļautu attiekties sniegt informāciju vienīgi tādēļ, ka informācijas turētāja ir banka, cita finanšu institūcija, tās pārstāvis vai persona, kura darbojas uz pilnvarojuma vai uzticības pamata, vai tādēļ, ka tas saistīts ar īpašumtiesībām otrā personā.

27.pants
PALĪDZĪBA NODOKĻU IEKASĒŠANĀ

1. Līgumslēdzējas Valstis apņemas viena otrai sniegt palīdzību nodokļu maksātāja nenomaksāto nodokļu iekasēšanā tādā apmērā, kādā šī summa ir galīgi noteikta saskaņā ar palīdzību pieprasošās Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts pieprasa sniegt palīdzību tādu nodokļu iekasēšanā, kuru iekasēšanai ir piekritusi otra Līgumslēdzēja Valsts, šī otrā valsts iekasē šos nodokļus saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kas piemērojami šīs otrās valsts nodokļu iekasēšanai, un it kā iekasējamie nodokļi būtu tās nodokļi.

3. Jebkurai Līgumslēdzējas Valsts prasībai sniegt palīdzību nodokļu iekasēšanā ir jāpievieno dokuments, kas saskaņā ar šīs valsts normatīvajiem aktiem apstiprina, ka nodokļu maksātāja parāda apjoms ir noteikts galīgi.

4. Ja Līgumslēdzējas Valsts nodokļu prasības apjoms nav noteikts galīgi, tādēļ ka tas tiek noteikts tiesas ceļā vai citādi, šī valsts, nolūkā saglabāt tās ieņēmumus, var pieprasīt otrai Līgumslēdzējai Valstij veikt tās labā tādus pagaidu pasākumus šo līdzekļu saglabāšanai, kādi ir piemērojami saskaņā ar šīs otras valsts normatīvajiem aktiem. Ja otra

valsts piekrīt izpildīt šādu prasību, tā minētos pagaidu pasākumus veic tā, it kā nodokļu parāds pirmajai minētajai valstij būtu parāds šai otrai valstij.

5. Prasību saskaņā ar šī panta iepriekšējām daļām Līgumslēdzēja Valsts iesniedz tikai tad, ja šajā valstī nav pieejams pietiekams nodokļu nemaksātāja īpašums, lai atgūtu nenomaksāto nodokļa summu.

6. Līgumslēdzēja Valsts, kurā saskaņā ar šī panta noteikumiem tiek iekasēts nodoklis, izmaksā Līgumslēdzējai Valstij, kuras labā šis nodoklis tika iekasēts, iekasētā nodokļa summu, no kuras, ja nepieciešams, atskaitīta 7.daļas b) punktā minētā ārkārtas izdevumu summa.

7. Ja vien Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes nav vienojušās par citādiem noteikumiem, tiek saprasts, ka:

a) Līgumslēdzējas Valsts palīdzības sniegšanas laikā radušos kārtējos izdevumus sedz šī valsts;

b) Līgumslēdzējas Valsts palīdzības sniegšanas laikā radušos ārkārtas izdevumus sedz otra valsts un tie ir jāmaksā neatkarīgi no tā, kāds nodokļu apjoms tiek iekasēts otras valsts labā.

Tiklīdz Līgumslēdzēja Valsts paredz, ka var rasties ārkārtas izdevumi, tā dara to zināmu otrai Līgumslēdzējai Valstij un norāda šo izdevumu iespējamo apjomu.

8. Šajā pantā termins „nodokļi" nozīmē nodokļus, uz kuriem attiecas 26.panta 1.daļa, un ietver jebkādus ar tiem saistītus procentus un soda naudas.

9. Nekādā gadījumā šī panta noteikumus nedrīkst izskaidrot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

a) veikt administratīvos pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem un administratīvajai praksei;

b) veikt pasākumus, kuri būtu pretrunā ar sabiedrisko kārtību *(ordre public)*;

c) sniegt palīdzību, ja otra Līgumslēdzēja Valsts nav izmantojusi visus saprātīgos iekasēšanas vai līdzekļu saglabāšanas pasākumus, kas ir pieejami saskaņā ar tās normatīvajiem aktiem vai administratīvo praksi;

d) sniegt palīdzību gadījumos, kad šīs valsts administratīvais slogs ir nepārprotami nesamērīgs ar labumu, ko gūst otra Līgumslēdzēja Valsts.

28.pants
PRIEKŠROCĪBU IEROBEŽOŠANA

1. Kompetentās iestādes pēc to savstarpējas vienošanās var liegt šī Līguma priekšrocības Līgumslēdzējas Valsts rezidentam vai jebkādam šī rezidenta veiktajam darījumam, ja tās uzskata, ka šī rezidenta izveidošanas vai pastāvēšanas, vai tā veiktā darījuma galvenais nolūks ir izmantot šī Līguma priekšrocības, kas tam citādi nebūtu piemērojamas.

2. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var savstarpēji konsultēties, lai izstrādātu savstarpēji saskaņotu šī panta noteikumu piemērošanas kārtību.

29.pants
DIPLOMĀTISKO MISIJU UN KONSULĀRO PĀRSTĀVNIECĪBU PERSONĀLS

Šī Līgumā noteikumi neietekmē diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautisko tiesību vispārējiem noteikumiem vai īpašu nolīgumu noteikumiem.

30.pants
STĀŠANĀS SPĒKĀ

1. Līgumslēdzējas Valstis pa diplomātiskajiem kanāliem rakstiski informē viena otru par to, ka ir izpildītas attiecīgajos normatīvajos aktos noteiktās procedūras, lai šis Līgums stātos spēkā.

2. Šis Līgums stājas spēkā ar šī panta 1.daļā minētā pēdējā paziņojuma datumu.

3. Šī Līguma noteikumi tiek piemēroti:

a) Indijā, attiecībā uz ienākumu, kas gūts aprīļa pirmajā dienā vai pēc tās, jebkurā taksācijas gadā, kas seko kalendārajam gadam, kurā Līgums stājas spēkā;

b) Latvijā:

(i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī – ienākumam, kas gūts janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā iesniegts paziņojums;

(ii) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem – nodokļiem, kas maksājami par jebkuru taksācijas gadu, kas sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā iesniegts paziņojums.

31.pants
DARBĪBAS IZBEIGŠANA

Šis Līgums ir spēkā uz nenoteiktu laiku, kamēr Līgumslēdzēja Valsts tā darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt Līguma darbību, paejot piecu gadu periodam pēc Līguma spēkā stāšanās datuma, pa diplomātiskajiem kanāliem iesniedzot paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām. Šajā gadījumā Līguma darbība abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek izbeigta:

a) Indijā, attiecībā uz ienākumu, kas gūts aprīļa pirmajā dienā vai pēc tās jebkurā taksācijas gadā, kas seko kalendārajam gadam, kurā iesniegts paziņojums;

b) Latvijā:

(i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī –ienākumam, kas gūts janvāra pirmajā dienā vai

pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā iesniegts paziņojums;

(ii) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem – nodokļiem, kas maksājami par jebkuru taksācijas gadu, kas sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā iesniegts paziņojums.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Līgumu ir parakstījuši.

Sastādīts Delī(2) divos eksemplāros 2013.gada 18. septembrī, katrs latviešu, hindi un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas	Indijas Republikas
valdības vārdā	valdības vārdā

PROTOKOLS

Parakstot Latvijas Republikas valdības un Indijas Republikas valdības līgumu par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem (turpmāk minēts kā „Līgums"), puses, nolūkā skaidrot Līguma piemērošanu, ir vienojušās par sekojošiem noteikumiem.

1. Attiecībā uz 5.pantu:

Tiek saprasts, ka šī Līguma parakstīšanas datumā neviens no Latvijas noslēgtajiem līgumiem par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu neparedz īpašu noteikumu, kura izpratnē Līgumslēdzējas Valsts apdrošināšanas uzņēmumam ir pastāvīgā pārstāvniecība otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja otras valsts teritorijā atkarīgie aģenti tā vārdā iekasē prēmijas vai apdrošina riskus.

Tomēr, ja pēc šī datuma šāds īpašs noteikums tiek ietverts jebkurā no Latvijas noslēgtajiem līgumiem par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu, tad pēc abu valstu kompetento iestāžu konsultācijām ir arī jāapsver šāda noteikuma ietveršanu šajā Līgumā.

2. Attiecībā uz 5.panta 4.daļu:

Tiek saprasts, ka 5.panta 4.daļas noteikumi ir paredzēti, lai vienas Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumam netiktu uzlikti nodokļi otrā valstī, ja tas šajā otrajā valstī veic darbības, kam ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.

3. Attiecībā uz 5.panta 3.daļu:

Tiek saprasts, ka 5.panta 3.daļā minētā uzraudzības darbība un pakalpojumi neietver 12.panta 3.daļas b) punktā minēto darbību un pakalpojumus.

Sastādīts Delhi divos eksemplāros 2013.gada 18. septembrī katrs latviešu, hindi un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas	Indijas Republikas
valdības vārdā	valdības vārdā

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de l'Inde,

Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et afin de promouvoir la coopération économique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit leur mode de recouvrement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts existants auxquels l'Accord s'applique sont, notamment :

a) En Inde, l'impôt sur le revenu, y compris toute surtaxe y afférente;

(ci-après dénommé « impôt indien »);

b) En Lettonie :

i) L'impôt sur le revenu des entreprises (uzņēmumu ienākuma nodoklis);

ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (iedzīvotāju ienākuma nodoklis);

(ci-après dénommé « impôt letton »).

4. L'Accord s'applique aussi à tous les impôts identiques ou sensiblement analogues établis après la date de sa signature et qui s'ajoutent aux impôts existants ou qui s'y substituent. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent mutuellement les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, sauf si le contexte exige une interprétation différente :

a) Le terme « Inde » désigne le territoire de l'Inde, y compris les eaux territoriales et l'espace aérien surjacent, ainsi que toute autre zone maritime sur laquelle l'Inde exerce ses droits souverains et autres droits et compétences, en vertu de la législation indienne et conformément au droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer;

b) Le terme « Lettonie » désigne la République de Lettonie et, au sens géographique, le territoire de la République de Lettonie et toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la Lettonie et conformément au droit international, les droits de la Lettonie peuvent être exercés en ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, la République de Lettonie ou la République de l'Inde;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société, un groupement de personnes et toute autre entité considérée comme imposable au titre de la législation fiscale en vigueur dans l'État contractant concerné;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale à des fins fiscales;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

   i) En Inde, le Ministre des finances du Gouvernement de l'Inde ou son représentant autorisé;

   ii) En Lettonie, le Ministère des finances ou son représentant autorisé;

i) Le terme « ressortissant » désigne :

   i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

   ii) Toute personne morale, société de personnes ou association tirant son statut de la législation en vigueur dans un État contractant;

j) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt letton ou indien, mais ne comprend pas les montants exigibles en raison d'une omission ou d'un manquement concernant les impôts auxquels le présent Accord s'applique ou qui constituent une pénalité ou une amende imposée en rapport avec ces impôts;

k) L'expression « exercice fiscal » désigne :

i) En Inde, l'année financière commençant le 1er avril;

ii) En Lettonie, la période d'imposition commençant le 1er janvier ou après cette date.

2. Pour l'application de l'Accord à un tout moment par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment la législation de cet État pour les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens attribué à ce terme ou cette expression par la législation fiscale de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres lois de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue, et désigne aussi cet État et ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Ce terme ne désigne toutefois pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour le capital qui y est situé.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est déterminée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses relations personnelles et économiques sont les plus étroites (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où elle a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer permanent dans aucun des deux États, cette personne est considérée comme un résident du seul État où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux États ou ne séjourne habituellement dans aucun d'entre eux, cette personne est considérée comme un résident du seul État dont elle est un ressortissant;

d) Si cette personne est un ressortissant des deux États ou si elle n'est un ressortissant d'aucun d'entre eux, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord en tenant compte du siège de direction effectif de cette personne, du lieu où elle est constituée et de tous les autres éléments pertinents. À défaut d'un tel accord, cette personne n'est pas considérée comme un résident de l'un ou l'autre État contractant aux fins de la jouissance des avantages prévus par l'Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable» comprend notamment:
   a) Un lieu de gestion;
   b) Une filiale;
   c) Un bureau;
   d) Une usine;
   e) Un atelier;
   f) Un point de vente;
   g) Un entrepôt lié à une personne qui fournit des installations de stockage pour d'autres;
   h) Une exploitation agricole, une plantation ou tout autre lieu où sont exercées des activités agricoles, forestières, de plantation ou connexes; et
   i) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. L'expression « établissement stable » désigne également :
   a) Un chantier ou un projet de construction, d'installation ou de montage, ou une activité de surveillance y afférente, mais uniquement si ce chantier, ce projet ou cette activité dure plus de neuf mois;
   b) La prestation de services, y compris les services de consultants, par une entreprise d'un État contractant par l'intermédiaire de ses employés ou d'autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque ces activités se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes excédant au total 6 mois au cours de toute période de 12 mois;
   c) Les activités exercées au large des côtes d'un État contractant dans le cadre de la prospection ou de l'exploitation des fonds et du sous-sol marins et de leurs ressources naturelles, mais seulement si ces activités sont exercées pendant une ou des périodes dépassant au total 30 jours au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas désigner :
   a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
   b) Le maintien d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
   c) Le maintien d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
   d) Le maintien d'une installation fixe d'activités aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;
   e) Le maintien d'une installation fixe d'activités aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
   f) Le maintien d'une installation fixe d'activités uniquement pour toute combinaison des activités mentionnées aux alinéas a) à e), pour autant que l'activité globale de l'installation fixe résultant de ce regroupement ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme disposant d'un établissement stable dans le premier État contractant mentionné pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si cette personne :

a) Possède dans cet État, et exerce habituellement, le pouvoir de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées au moyen d'une installation fixe d'activités, ne permettraient pas de faire de cette installation fixe d'activités un établissement stable au titre des dispositions de ce paragraphe; ou

b) Ne dispose pas d'une telle autorité mais maintient habituellement dans le premier État un stock de biens ou de marchandises à partir duquel il livre régulièrement des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise; ou

c) Reçoit habituellement des commandes dans le premier État mentionné, intégralement ou presque intégralement pour l'entreprise elle-même.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme disposant d'un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont consacrées en totalité ou en quasi-totalité au nom de cette entreprise, et lorsque les conditions entre l'agent et l'entreprise diffèrent de celles qui seraient faites entre des personnes indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe. Dans ce cas, les dispositions du paragraphe 5 s'appliquent.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où les biens en question sont situés. Il désigne dans tous les cas les droits relatifs aux biens immobiliers, les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisés dans l'agriculture et la foresterie, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements, sources et autres ressources naturelles, les droits sur les biens à produire par l'exploration ou l'exploitation des fonds marins et du sous-sol et de leurs ressources naturelles, y compris les droits sur les intérêts dans ces biens ou au bénéfice de ceux-ci; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins qu'elle n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité comme indiqué ci-dessus, les bénéfices de l'entreprise peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins de celui-ci, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, soit dans l'État où il est situé, soit ailleurs, conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation fiscale de cet État. Toutefois, cette déduction n'est pas admise pour les sommes éventuellement versées (autrement que pour le remboursement de frais réels) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, à titre de redevances, honoraires ou autres paiements similaires en contrepartie de l'utilisation de brevets, de savoir-faire ou d'autres droits, ou à titre de commissions ou autres frais pour des services spécifiques rendus ou pour la gestion ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, à titre d'intérêts sur les sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans la détermination des bénéfices d'un établissement stable, des montants imputés (autrement que pour le remboursement de frais effectifs) par celui-ci au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, au titre de redevances, de droits ou d'autres paiements similaires pour l'exploitation de brevets, de savoir-faire ou d'autres droits, ou au titre de commissions ou d'autres frais pour des services particuliers rendus ou pour la gestion ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, au titre d'intérêts sur les sommes prêtées au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable du fait du simple achat par celui-ci de biens ou de marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés selon la même méthode année par année, à moins qu'il n'existe des raisons valables et suffisantes de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant décrite au paragraphe 1 provenant de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, barges et équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

3. Aux fins du présent article, les intérêts des investissements qui sont faits dans un État contractant comme partie intégrante de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs sont considérés comme des bénéfices provenant de l'exploitation de ces navires ou aéronefs, et les dispositions de l'article 11 ne s'appliquent pas à ces intérêts.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un groupe, à une entreprise commune ou à une agence d'exploitation internationale.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

   a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

   b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en raison de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 %

du montant brut des dividendes. Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes », employé dans le présent article, désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances, participant aux bénéfices, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni soumettre les bénéfices non distribués de la société à un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État pourvu qu'ils soient perçus et détenus effectivement par :

a) Le Gouvernement, une subdivision politique ou une collectivité locale de l'autre État contractant; ou

b) i) Dans le cas de l'Inde, la Banque de réserve de l'Inde, la Banque d'exportation-importation de l'Inde et la Banque nationale du logement; ou

ii) Dans le cas de la Lettonie, la Banque de Lettonie, la Banque hypothécaire et foncière de Lettonie et l'Agence lettone de garantie; ou

c) Toute autre institution similaire qui pourrait être convenue de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants par échange de lettres; ou

d) Un résident de l'Inde, si les intérêts sont payés au titre d'un prêt accordé, garanti ou assuré ou d'un crédit accordé, garanti ou assuré par les pouvoirs publics, une subdivision politique ou une collectivité locale de l'Inde ou par l'un des organismes mentionnés au sous-alinéa i) de l'alinéa b) ou c); ou

e) Un résident de la Lettonie, si les intérêts sont payés au titre d'un prêt accordé, garanti ou assuré ou d'un crédit accordé, garanti ou assuré par le Gouvernement ou une collectivité locale de Lettonie ou par l'un des organismes mentionnés au sous-alinéa ii) de l'alinéa b) ou c).

4. Le terme « intérêts », tel qu'il est utilisé dans le présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des titres publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres et obligations. Le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus assimilés à un dividende en vertu des dispositions de l'article 10. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, dispose dans un État contractant d'un établissement stable ou d'une base fixe pour lequel ou laquelle la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui sert de base à ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre eux deux et une autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont auraient convenu le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances et honoraires pour services techniques

1. Les redevances ou honoraires pour services techniques provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances ou honoraires pour services techniques sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances ou honoraires pour services techniques est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances ou honoraires pour services techniques.

3. a) Le terme « redevances » utilisé dans le présent article désigne les paiements de toute nature reçus en contrepartie de l'usage ou de la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour la radiodiffusion ou la télévision, d'un brevet, d'une marque, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou de l'usage ou de la concession de l'usage d'un équipement

industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

b) L'expression « honoraires pour services techniques » utilisé dans le présent article désigne les paiements de toute nature, autres que ceux mentionnés aux articles 14 et 15 du présent Accord, effectués en contrepartie de services de gestion, de services techniques ou de services de consultants, y compris la fourniture de services de personnel technique ou autre.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances ou des honoraires pour services techniques, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances ou honoraires pour services techniques, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances ou honoraires pour services techniques s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. a) Les redevances ou honoraires pour services techniques sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances ou des honoraires pour services techniques, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, dispose dans un État contractant d'un établissement stable ou d'une base fixe pour lequel l'obligation de payer les redevances ou honoraires pour services techniques a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances ou honoraires pour services techniques, ces redevances ou honoraires pour services techniques sont considérés comme provenant de l'État dans lequel l'établissement stable ou la base fixe est situé.

b) Lorsque, en vertu de l'alinéa a), les redevances ou les honoraires pour services techniques ne proviennent pas d'un des États contractants et que les redevances se rapportent à l'usage ou à la concession de l'usage du droit ou du bien, ou que les honoraires pour services techniques se rapportent à des services fournis, dans un des États contractants, les redevances ou honoraires pour services techniques sont considérés comme provenant de cet État contractant.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le payeur et le bénéficiaire effectif ou entre eux deux et une autre personne, le montant des redevances ou des honoraires pour services techniques, eu égard à l'utilisation, au droit ou à l'information pour lesquels ils sont payés, excède le montant dont seraient convenus le payeur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Revenus ou gains provenant de la cession de biens

1. Les revenus ou les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable dont une entreprise d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant

ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant exploitant des navires ou des aéronefs en trafic international tire de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de la cession d'actions d'une société dont les biens sont constitués principalement, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de la cession d'actions autres que celles mentionnées au paragraphe 4 dans une société qui est un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

6. Les gains provenant de la cession de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'un service professionnel ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins qu'elle ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. À cette fin, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale prise en considération, elle est considérée comme disposant régulièrement d'une base fixe dans cet autre État et les revenus qui proviennent de ses activités visées ci-dessus et qui sont exercées dans cet autre État sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « services professionnels » comprend notamment les activités indépendantes scientifiques, littéraires, artistiques, éducatives ou pédagogiques ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi est ainsi exercé, les rémunérations qui en découlent peuvent être imposées dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions figurant au paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire est présent dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'exercice fiscal concerné; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La rémunération n'est pas versée par un établissement stable ou une base fixe dont l'employeur dispose dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou de tout autre organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions figurant aux paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs si ces activités bénéficient d'un soutien financier important de la part des fonds publics de l'un ou des deux États contractants ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions de retraite

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions de retraite et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant en raison d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions figurant au paragraphe 1 du présent article et au paragraphe 2 de l'article 19, les pensions de retraite et autres rémunérations similaires payées en vertu de la législation de sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions de retraite, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

   b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

   i) Est un ressortissant de cet État; ou

   ii) N'est pas devenu résident de cet État uniquement dans le but de rendre les services.

2. a) Les pensions de retraite payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou sur des fonds créés par ceux-ci, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

   b) Toutefois, ces pensions de retraite ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions de retraite, payés au titre de services rendus dans le cadre de l'activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Professeurs, enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant pour y enseigner ou y faire des recherches dans une université, une faculté ou d'autres établissements d'enseignement reconnus et qui est ou était immédiatement avant cette visite un résident de l'autre État contractant, est exonérée d'impôt dans le premier État contractant sur les rémunérations versées au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première visite à cette fin.

2. Les dispositions figurant au paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus de la recherche si celle-ci est entreprise non pas dans l'intérêt public, mais principalement au profit privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 21. Étudiants

1. Les paiements qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour son entretien, son éducation ou sa formation ne sont pas imposables dans cet État, pourvu que ces paiements proviennent de sources situées en dehors de cet État.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 15, les rémunérations qu'un étudiant, ou un apprenti ou un stagiaire qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour des services personnels dépendants rendus

dans ce premier État, ne sont pas imposables dans cet État, pourvu que ces services soient directement liés et accessoires à ses études ou à sa formation, ou que les rémunérations pour ces services soient nécessaires pour compléter les ressources nécessaires à son entretien. Toutefois, en tout état de cause, les avantages du présent paragraphe ne sont pas accordés pendant une période supérieure à cinq années consécutives à compter de la date de sa première arrivée dans le premier État mentionné.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, si un résident d'un État contractant tire des revenus de sources situées dans l'autre État contractant sous forme de gains provenant de loteries, de courses, y compris les courses de chevaux, de jeux de cartes et d'autres jeux de toute nature ou de jeux d'argent ou de paris de toute nature, ces revenus sont imposables dans l'autre État contractant.

Article 23. Méthodes d'élimination de la double imposition

La double imposition est éliminée comme suit :

1. En Inde :

   a) Lorsqu'un résident de l'Inde perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Lettonie, l'Inde accorde, en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt payé en Lettonie.

Toutefois, cette déduction ne peut excéder la part de l'impôt, calculée avant la déduction, qui est imputable, selon le cas, aux revenus imposables en Lettonie.

   b) Lorsque, conformément à une disposition de l'Accord, les revenus perçus par un résident de l'Inde sont exonérés d'impôt en Inde, l'Inde peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

2. En Lettonie :

   a) Lorsqu'un résident de la Lettonie perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, ont été imposés en Inde, la Lettonie, sous réserve des dispositions des alinéas b) et c), exonère ces revenus de l'impôt.

   b) Lorsqu'un résident de la Lettonie perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions du paragraphe 2 des articles 10, 11 et 12, sont imposables en Inde, la

Lettonie accorde à ce résident, au titre de l'impôt sur le revenu, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Inde. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la partie de l'impôt, calculée avant la déduction, qui est imputable aux revenus imposables en Inde.

c) Lorsque, conformément à toute disposition de l'Accord, les revenus perçus par un résident de la Lettonie sont exonérés d'impôt en Lettonie, la Lettonie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le revenu restant de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont soumis dans aucun des États contractants à une imposition ou à une obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de l'État intéressé se trouvant dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable dont une entreprise d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des responsabilités familiales qu'il accorde à ses propres résidents. La présente disposition ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant d'imposer les bénéfices d'un établissement stable dont une société de l'autre État contractant dispose dans le premier État à un taux d'imposition supérieur à celui qui est applicable aux bénéfices d'une société similaire du premier État contractant, ni comme étant contraire aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 7. Toutefois, la différence de taux d'imposition ne doit pas dépasser 10 points de pourcentage.

4. Sauf lorsque les dispositions figurant au paragraphe 1 de l'article 9, au paragraphe 7 de l'article 11 ou au paragraphe 6 de l'article 12 s'appliquent, les intérêts, redevances, honoraires pour services techniques et autres décaissements payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État :

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que les impôts et obligations connexes auxquels sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature et dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un ressortissant ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être présenté dans un délai de trois ans à compter de la première notification de l'action ayant entraîné une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la contestation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord. Tout accord conclu est mis en œuvre nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord les difficultés ou les doutes découlant de l'interprétation ou de l'application de l'Accord. Ils peuvent également se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il semble opportun, pour parvenir à un accord, de procéder à un échange d'opinions oral, cet échange peut avoir lieu par l'intermédiaire d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements (le terme « renseignements » comprend les documents ou les copies certifiées conformes de ces documents) nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne relative aux impôts de toute nature et dénomination perçus pour le compte des États contractants, ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par les articles premier et 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés dans la première phrase, par les mesures d'exécution ou les poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent les renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer dans le cadre de procédures judiciaires publiques ou de décisions judiciaires. Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par un État contractant peuvent être utilisés à d'autres fins lorsqu'ils peuvent être utilisés à ces autres fins en vertu des lois des deux États et que l'autorité compétente de l'État qui les fournit autorise cette utilisation.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des informations dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

3. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, même si cet autre État peut ne pas avoir besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 2, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de fournir des renseignements au seul motif qu'il n'a pas d'intérêt national à les obtenir.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des informations pour la seule raison que celles-ci sont détenues par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en capacité d'agent ou de fiduciaire ou parce que ces informations se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 27. Assistance au recouvrement

1. Les États contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour le recouvrement des impôts dus par un contribuable dans la mesure où son montant a été définitivement déterminé conformément à la législation de l'État contractant qui présente la demande d'assistance.

2. Lorsqu'une demande de recouvrement d'impôts présentée par un État contractant a été acceptée par l'autre État contractant, ces impôts sont perçus par cet autre État conformément à la législation applicable à la perception de ses propres impôts et comme si les impôts à percevoir étaient ses propres impôts.

3. Toute demande de recouvrement par un État contractant est accompagnée de l'attestation qui est requise par la législation de cet État pour établir que les impôts dus par le contribuable ont été définitivement fixés.

4. Lorsque la créance fiscale d'un État contractant n'a pas fait l'objet d'une décision définitive parce qu'elle est susceptible d'appel ou d'une autre procédure, cet État peut, pour protéger ses recettes, demander à l'autre État contractant de prendre en son nom les mesures conservatoires dont il dispose en vertu de sa législation. Si cette demande est acceptée par l'autre État, il prend ces mesures provisoires comme si les impôts dus au premier État étaient les impôts propres de cet autre État.

5. Une demande en vertu des paragraphes précédents du présent article n'est présentée par un État contractant que dans la mesure où il n'existe pas dans cet État de biens suffisants du contribuable redevable pour le recouvrement des impôts dus.

6. L'État contractant dans lequel l'impôt est recouvré conformément aux dispositions du présent article remet immédiatement à l'État contractant pour le compte duquel l'impôt a été perçu le montant ainsi recouvré moins, le cas échéant, le montant des frais extraordinaires visés à l'alinéa b) du paragraphe 7.

7. Il est entendu que, sauf accord contraire des autorités compétentes des deux États contractants :

a) Les frais ordinaires encourus par un État contractant pour la fourniture de l'assistance sont à la charge de cet État;

b) Les frais extraordinaires encourus par un État contractant pour la fourniture de l'assistance sont à la charge de l'autre État et sont exigibles quel que soit le montant perçu au nom de l'autre État.

Dès qu'un État contractant prévoit que des frais extraordinaires peuvent être engagés, il en informe l'autre État contractant et indique le montant estimatif de ces frais.

8. Dans le présent article, le terme « impôts » désigne les impôts auxquels s'applique le paragraphe 1 de l'article 26 et comprend les intérêts et pénalités y afférents.

9. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

b) De prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) De fournir une assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, prévues par sa législation ou ses pratiques administratives;

d) De fournir une assistance dans les cas où la charge administrative pour cet État est clairement disproportionnée par rapport à l'avantage que doit en tirer l'autre État contractant.

Article 28. Limitation des avantages

1. Les autorités compétentes peuvent, d'un commun accord, refuser d'accorder les avantages au titre du présent Accord à un résident d'un État contractant, ou à l'égard de toute transaction effectuée par ce résident, si, à leur avis, l'objet principal de la création ou de l'existence de ce résident ou de la transaction effectuée par lui était d'obtenir les avantages prévus par le présent Accord qui ne seraient pas disponibles autrement.

2. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue de développer une application commune des dispositions du présent article.

Article 29. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords spéciaux.

Article 30. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par leurs législations respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 du présent article.

3. Les dispositions du présent Accord produisent leurs effets :

a) En Inde, en ce qui concerne les revenus perçus au cours de tout exercice fiscal commençant le 1er avril suivant l'année civile au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur, ou après cette date;

b) En Lettonie :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les revenus perçus à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée;

ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts exigibles pour tout exercice commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée, ou après cette date.

Article 31. Dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur indéfiniment, jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer l'Accord par la voie diplomatique moyennant un préavis d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans courant à compter de la date de son entrée en vigueur. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

a) En Inde, en ce qui concerne les revenus perçus au cours de tout exercice fiscal commençant le 1er avril suivant l'année civile au cours de laquelle la notification a été donnée, ou après cette date;

b) En Lettonie :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les revenus perçus à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée;

ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts exigibles pour tout exercice commençant le 1er janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Delhi, le 18 septembre 2013, en double exemplaire en langues lettonne, hindi et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

[SIGNÉ]

PROCÈS-VERBAL AGRÉÉ

À la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de l'Inde tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après dénommé « l'Accord »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes afin de clarifier l'application de l'Accord.

1. En référence à l'article 5 :

Il est entendu qu'à la date de signature du présent Accord, aucun accord tendant à éviter la double imposition conclu par la Lettonie ne prévoit de disposition spéciale en vertu de laquelle une entreprise d'assurance d'un État contractant est réputée disposer d'un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes ou assure des risques sur le territoire de cet autre État par l'intermédiaire d'un agent dépendant.

Toutefois, si après cette date une telle disposition spéciale est incluse dans un accord tendant à éviter la double imposition conclu par la Lettonie, alors, après consultations entre les autorités compétentes des deux États, cette disposition sera également envisagée pour le présent Accord.

2. En référence au paragraphe 4 de l'article 5 :

Il est entendu que les dispositions du paragraphe 4 de l'article 5 visent à éviter qu'une entreprise d'un État contractant ne soit imposée dans l'autre État si elle y exerce des activités de caractère purement préparatoire ou auxiliaire.

3. En référence au paragraphe 3 de l'article 5 :

Il est entendu que les activités ou services de surveillance visés au paragraphe 3 de l'article 5 ne comprennent pas les activités ou services visés à l'alinéa b) du paragraphe 3 de l'article 12.

FAIT à Delhi, le 18 septembre 2013, en double exemplaire en langues lettonne, hindi et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

[SIGNÉ]

ISBN 978-92-1-980080-9

21-05100

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3006

2014

I. Nos.
52227-52233

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES